

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
BOTANIQUE  
DU  
CENTRE-OUEST



anciennement  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DES  
DEUX-SÈVRES

# SOCIETE BOTANIQUE DU CENTRE.OUEST

(Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901)

## S I E G E   S O C I A L :

"Le Clos de la Lande"

Saint-Sulpice de Royan,  
17200 R O Y A N.

--:--:--:--:--:--:--

C.C.P. : 215 79 Z Bordeaux.

--:--:--:--:--:--:--

## ADMINISTRATION :

Président : R. Daunas, Le Clos de La Lande, Saint-Sulpice de Royan,  
17200 ROYAN.

Secrétaire : Ch. Lahondère, 94 Avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Trésorier : M. Sandras, 17520 ARCHIAC.

## COTISATION 1976 :

Cotisation annuelle ordinaire ..... F. 30,00

Cotisation annuelle de soutien : à partir de ..... F. 50,00

Les cotisations doivent être versées avant le 1<sup>er</sup> mars :

- de préférence par virement postal au C.C.P. :

"Société Botanique du Centre-Ouest,  
n° 215 79 Z Bordeaux"

- ou par chèque bancaire adressé au Trésorier mais établi au  
nom de la Société.

## BULLETIN :

Le Bulletin annuel de la S.B.C.O. est servi gratuitement à tous  
les Membres de la Société ayant réglé leur cotisation.

Les anciens Bulletins peuvent être adressés aux nouveaux adhé-  
rents contre une participation aux frais de 15,00 F. par Bulletin.  
(frais de port compris).

Bulletins actuellement disponibles :

- Bulletin n° 1 (1970)
- Bulletin n° 2 (1971)
- Bulletin n° 3 (1972)
- Numéro spécial 1974 : "Clés de détermination des Bryophytes de la  
région Poitou-Charentes-Vendée" par R. B. Pierrot.
- "Catalogue des Muscinées du Département des Deux-Sèvres d'après les  
notes trouvées dans les papiers de J. Charrier (1879-1963)" par  
L. Rallet. (Publié dans la Revue de la Féd. Fr. des Soc. de Sc.  
Nat., 3ème Série, tome 12, n° 50, mars 1973).
- Bulletin n° 4 (1973)
- Bulletin n° 5 (1974)
- Bulletin n° 6 (1975)

- "Contribution à l'étude de la Bryoflore du Département de la Vienne" par A. Barbier. (Publiée dans la Revue de la Féd. Fr. des Soc. de Sc. Nat., 3ème Série, tome 12, n° 50, mars 1973).

Adresser la commande, accompagnée du règlement, au Siège Social de la Société en indiquant les Bulletins désirés.

MANUSCRITS :

Les travaux des Sociétaires seront publiés dans le Bulletin. La Rédaction se réserve le droit d'apporter aux articles proposés les modifications qu'elle jugerait nécessaires.

La publication d'un article dans le Bulletin n'implique nullement que la Société approuve ou cautionne les opinions émises par l'Auteur.

Les articles seront remis dactylographiés (ou écrits très lisiblement, en script de préférence), avec double interligne et marge d'au moins 5 cm. (recto seulement).

Les croquis ou dessins remis avec le manuscrit seront présentés sur papier blanc (ou papier calque 90 grammes) et effectués à l'encre de Chine noire exclusivement (format maximum du dessin : 19 x 27 cm). Leur reproduction sera prise en charge par la Société.

La reproduction de photographies (noir ou couleur) est à la charge des auteurs. Un devis pourra être fourni.

Chaque auteur aura la possibilité d'obtenir des tirés à part (en faire la demande à la remise du manuscrit) dans les conditions suivantes :

- 15 gratuitement;
- à partir du 16ème, les tirés à part seront facturés au plus juste.

SERVICE DE PRET DES REVUES :

Les revues reçues par la Société Botanique du Centre-Ouest (voir rubrique "Bibliographie") pourront être prêtées aux Sociétaires qui en feront la demande.

Tout emprunteur s'engage :

- à retourner la revue au Siège Social de la S.B.C.O. dans un délai maximum de 15 jours;
- à rembourser tous les frais de port engagés par la S.B.C.O. pour l'expédition du Bulletin (emballage en sus le cas échéant);
- à ne pas détériorer les revues prêtées.

Le non-respect de l'une de ces clauses entraînera la radiation du Sociétaire du Service de prêt des revues.

=====  
=:::==:::==:::==

NOTE IMPORTANTE :

La Société Botanique du Centre-Ouest décline toute responsabilité en ce qui concerne les accidents qui pourraient survenir à ses adhérents au cours de ses activités.

=====  
=:::==:::==:::==



# ASSEMBLEE GENERALE

## de la SOCIETE BOTANIQUE du CENTRE-OUEST

tenue à AIGRE (Charente) le 13 avril 1975

au Collège d'Enseignement Général

=====

### PRESENTS:

Mr.	BARBIER A.	(86)	Membre du Bureau
Mr.	BARON Y.	(86)	Membre du Bureau
Mr.	BONNIN G.	(79)	Bibliothécaire
Mr.	BOUCHET P.	(17)	Vice Président
Mt.	CAILLON M.	(86)	Membre du Bureau
Mr.	CHASTAGNOL R.	(87)	
Mr.	CHEVALIER		
Mr.	CONTRE E.	(79)	Vice Président
Mr.	CORBINEAU R.	(44)	
Mr.	DAUNAS R.	(17)	Président
Mne.	DAUNAS M.	(17)	
Mlle.	DAUNAS S.	(17)	
Mr.	DROMER J.	(17)	Membre du Bureau
Mr.	DE'ARAI J.	(16)	Membre du Bureau
Mlle.	FLEURANCEAU M.	(17)	
Mr.	FLIGNY M.	(79)	
Mr.& Mme.	JELENC F.	(86)	
Mr.	LAURENCEAU J.	(17)	
Mr.	PIERROT R.B.	(17)	Vice Président
Mme.	PIERROT R.	(17)	
Mr.	ROGEON M.	(86)	Secrétaire adjoint
Mr.	SANDRAS M.	(17)	Trésorier
Mme.	SANDRAS F.	(17)	
Mr.	SAUVE J.	(16)	
Mr.	VIOLETTE Ch.	(17)	

et l'après-midi:

Mr.	DELAMAIN J.	(16)	Membre du Bureau
Mr.	TERRISSE A.	(16)	

Le Président ouvre la séance à 10 h. 30

1°) Il adresse ses remerciements à Monsieur ANDRE directeur du C.E.S. d'AIGRE qui a bien voulu mettre son établissement à la disposition de notre Société et également Monsieur SAUVE qui a assumé l'organisation technique de la réunion.

Il prie d'excuser Mr. LAHONDERE, secrétaire, empêché pour raison de santé.

Il remercie les Membres présents. Il évoque le souvenir de Franc BATTOUE, botaniste charentais décédé en cette ville d'Aigre le 16 juin 1974, homme charmant et savant mycologue qui découvrit une intéressante russule, type d'une espèce nouvelle dont la description paraîtra prochainement dans un travail de Mr. Jean BLUM: "Etudes mycologiques; III ; "LES RUSSULES" sous le nom de RUSSULA BATTOUEANA J. BLUM.

2°) Le Président fait le bilan des sorties de l'année 1974: 13 journées consacrées à la phanérogamie; une journée consacrée à la bryologie; 9 journées mycologiques.

3°) Il rappelle les expositions mycologiques :

- de Niort ( 1 jour et demi) sous la direction de Mr. BONNIN.
- de Civray organisée par Mr. BERNIER et Mr. COUVERTIER
- du C.E.T. de la Braconne organisée par Mrs. SANDRAS et DELARAI.
- du C.E.S. de La Tremblade et du C.E.S. du Château d'Oléron organisées par Mr. SANDRAS aidé de plusieurs membres de la S.B.C.O.
- de Saintes organisée par Mr. BOURASSEAU sur 3 jours: exposition qui eut un succès considérable (1500 personnes) et déclencha un flot (25 à 30 !) d'adhésions à la S.B.C.O.

4°) Enfin les journées de Montendre furent un succès. 15 participants y firent des découvertes remarquables dont le compte rendu sera publié dans le Bulletin. Le Président remercie les organisateurs pour leur dévouement et l'excellente ambiance qu'ils surent créer et maintenir.

5°) Le bulletin de notre Société:

a) "La clé des Bryophytes du Centre-Ouest", de notre vice-Président RB. PIERROT a fait l'objet d'un tirage spécial qui va être distribué aujourd'hui même aux membres présents et sera envoyé très prochainement aux autres.

b) Le bulletin 1974 est en préparation. Il est dactylographié.

c) Mr. E. CONTRE a préparé une correction du bulletin 1973, elle sera jointe au bulletin 1974.

d) Une rubrique nouvelle y apparaîtra.

En effet, en 1973 certains craignaient l'isolement de notre Société, à la suite de notre retrait de la Fédération française des Sociétés de Sciences Naturelles.

D'où notre action en vue d'établir des liaisons avec d'autres sociétés soeurs. 44 Sociétés ont répondu favorablement et accepté d'échanger des bulletins; mais cette acceptation a eu pour corollaire, afin de rendre ce lien plus vivant, la nécessité de rédiger une rubrique bibliographique. Une analyse de 25 pages figurera dans le Bulletin 1974: elle est l'oeuvre de Mr. BOURASSEAU. Qu'il en soit remercié. Elle concerne surtout la botanique de terrain (phanérogamie, mycologie, bryologie). Il faudra ultérieurement mettre sur pied un service de prêt de ces bulletins.

e) Un problème à résoudre d'urgence est celui de la reliure du prochain bulletin. Des subventions d'équipement seraient les bienvenues. Une action auprès des Conseils généraux est en cours.

6°) QUESTIONS DIVERSES présentées par le Président.

a) Monsieur DELAMAIN a fait don à notre société:

- de 2 albums de 318 photographies en couleur des orchidées du Centre-Ouest.
- d'une collection de 132 diapositives en couleur se rapportant au même sujet.

Au nom de tous, le Président a chaleureusement remercié Mr. DELAMAIN.

Mr. BOURASSEAU a préparé un répertoire de ces photographies: il figurera dans le bulletin 1974.

b) Le nombre de nos adhérents est passé de 208 à 250.

c) En ce qui concerne l'augmentation de la cotisation décidée par le bureau et intervenue depuis la dernière assemblée générale, le Président prie l'Assemblée de bien vouloir entériner cette décision.

(accepté à l'unanimité des membres présents)

La cotisation passe donc à 30 Fr. à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1975. Le Président demande l'autorisation d'opérer de même dans l'avenir s'il s'avérait indispensable de porter la cotisation à 35 Fr., peut-être 40 Fr.

(accepté à l'unanimité des membres présents)

- d) Vente de bulletins:  
Après discussion le tarif de 15 Fr. (port compris) est arrêté.
- e) Manuscrits des articles destinés à alimenter le bulletin: prière de les envoyer dactylographiés (recto seulement); s'il y a impossibilité de les dactylographier, laisser des vides importants entre les lignes du manuscrit.
- f) Après discussion, l'adhésion de notre société à la Société Mycologique de France est décidée.
- g) Nous ne publierons plus les listes de champignons apportés dans les expositions organisées avec la participation de la S.B.C.O. Elles sont sans intérêt, car les spécimens ne portent pas d'indication d'origine.
- h) Sorties mycologiques d'automne 1975: dès aujourd'hui, le Président désire connaître les noms des futurs responsables.  
(une liste est dressée et un calendrier provisoire établi. Dès qu'il sera définitif il sera expédié aux Sociétaires).
- i) Le 3<sup>ème</sup> Supplément à la FLORE DE COSTE est paru.
- j) Cet après-midi, projection des diapositives d'orchidées données par Mr. DELAMAIN à la S.B.C.O. : commentaires de Mr. DELAMAIN lui-même qui se déplacera spécialement pour la circonstance.

La Séance est levée à 12 h. 30

Le Secrétaire Adjoint,  
ROGEON M.A.

Le Président,  
DAUNAS R.

**LISTE des MEMBRES**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE du CENTRE OUEST**

(arrêtée le 15 mars 1976)

- M. ARNAUD Jacques, Pharmacien, 79510 MAZIERES-EN-GATINE.  
Mme AUBINEAU Marie, Institutrice retraitée, 11 rue Chapeau,  
79000 NIORT.  
M. AUDOIN Christian, Professeur, Le Bureau, 17470 AULNAY-DE-SAINTONGE  
Mme AUGÉ Micheline, Professeur de Sciences Naturelles, 32 rue Pasteur,  
17200 ROYAN.  
M. AURIAULT Raoul, Professeur retraité, 15 rue Lachenal, 31500  
TOULOUSE.  
Mme AUTHIER Henriette, Ingénieur, 2 rue du Tapis Vert, 79500 MELLE.  
M. AYMARD Marcel, Maître de Conférences, 115 Chemin du Gué de Verthamont,  
87000 LIMOGES.  
M. BARBAT Daniel, Directeur de Travaux Publics, 56 rue de la Côte  
d'Or, 91270 VIGNEUX-SUR-SEINE.  
M. BARBIER André, Professeur retraité, 11 rue de la Brouette du Vinaigrier,  
86000 POITIERS.  
M. BARON Jean, Retraité, rue de Genève, 79220 CHAMPDENIERS.  
M. BARON Yves, Maître-Assistant à la Faculté des Sciences de Poitiers,  
53 Résidence de l'Ermitage, 86000 SAINT-BENOIT.  
M. BÂTE Marcel, Cultivateur, Meussac, ECHEERUNE, 17800 PONS.  
Mlle BAUDET Liliane, Professeur de Sciences Naturelles, 50 Route de  
Lessart, 86000 POITIERS.  
M. BEAU Marcel, 44 Allée des Acacias, 36200 ARGENTON-SUR-CREUSE.  
M. BECQUET Louis, Retraité, 11 rue du D<sup>r</sup> Grosse, 56100 LORIENT.  
M. BÉGUET Alain, Pharmacien, Saint-Vincent-des-Landes, 44590 DERVAL.  
M. BERNARD Valentin, Instituteur, Craon, 86110 MIREBEAU.  
M. BERNIER Jacques, Professeur, Fuits Carré, 86400 CIVRAY.  
M. BERTON André, Retraité, 20 rue Serval, 59500 DOUAI.  
M. BEUNE Alain, Chirurgien-Dentiste, 44 rue E. Zola, 17100 SAINTES.  
M. BIGET Paul, Conservateur du Musée de Niort, 37 rue E. Zola,  
79000 NIORT.



- M. BIZARD , Instituteur, Bois Ragon, 79260 LA CRECHE.
- Mme BOISSAVIT-DUGUÉ, Pharmacien, B.P. 47, 17100 SAINTES.
- M. BONNESSEE Michel, Professeur, 67 cours des Tilleuls, Thorigné-sur-Dués, 72370 LE BREIL-SUR-MÉRIZE.
- M. BONNET André, Professeur retraité, rue de la Laiterie, 79800 LA MOTHE-SAINT-HERAY.
- M. BONNET Claude, Professeur, 4 rue du Limousin, 86500 MONTMORILLON.
- M. BONNIN Gaston, Instituteur retraité, 6 rue A. Daudet, 79000 NIORT.
- M. BOSC Georges, Pharmacien, 11 rue Deville, 31000 TOULOUSE.
- M. BOTINEAU Michel, Pharmacien, 3 rue Jules Guesde, 87000 LIMOGES.
- M. BOUBY Henri, Instituteur, 12 rue de Cadix, 75015 PARIS (XV°).
- M. BOUCHAND André, Pharmacien, 79500 MELLE.
- Mlle BOUCHET Colette, Professeur, 13 rue de Belat, 16000 ANGOULEME.
- M. BOUCHET Pierre, Pharmacien retraité, Les Ouillères des Nouillers, 17380 TONNAY-BOUTONNE.
- M. BOUDRIE Michel, Etudiant, 30 rue Salardine, 87230 CHÂLUS.
- M. BOUFFARD Raymond, Directeur du C.E.S. de Tasdon, rue Normandin, 17000 LA ROCHELLE.
- M. BOURASSEAU André, Instituteur retraité, 2 rue Bernard Palissy, 17100 SAINTES.
- M. BOUREAU Claude, Instituteur, Ecole de Varzay, 17460 THENAC.
- M. BOUZILLE Jean Bernard, Professeur de Sciences Naturelles, 127 rue d'Arcole, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.
- M. BRENET Désiré, 30 rue de l'Abbé Jallet, 79000 NIORT.
- M. BRION Christian, Professeur, Résidence Véga, 10 Allée de la Gar-tempe, 86000 POITIERS.
- M. BRUNEAU Denis, 44 rue du Pin, 49000 ANGERS.
- M. BRUNERYE Luc, Docteur en Médecine, 21 rue Saint-Antoine, 75004 PARIS (IV°).
- M. BRUNET Jacques, Pharmacien, Coivert, 17330 LOULAY.
- M. BURAUD Jean, Instituteur, Saint-Eugène, 17520 ARCHIAC.
- Mme CACOUAULT Jehanne, Institutrice honoraire, 52 rue de Souché, 79000 NIORT.
- M. CACOUAULT Paul, Instituteur honoraire, 52 rue de Souché, 79000 NIORT.
- M. CAILLERE Claude, Chirurgien Dentiste, 8 rue Pascal Bourcy, 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY.
- M. CAILLON Michel, Professeur, 19 rue des Villas, 86000 POITIERS.
- M. CAILLON Paul, Chirurgien Dentiste, 10 rue du Petit Banc, 79000 NIORT.
- M. CARDINAUD Michel, Vétérinaire, 17380 TONNAY-BOUTONNE.
- Mme CARDINAUD Yolande, Professeur, 17380 TONNAY-BOUTONNE.
- Mme CARTRON Laure, Pharmacien, Place Briand, 17470 AULNAY-DE-SAIN-TONGE.

- M. CHAGNON Marcel, Retraité Education Nationale, 9 rue Dubois-Meynardie, 17320 MARENNES.
- M. CHARMOY François, 13 Boulevard Lefèbvre, 75015 PARIS.
- M. CHARRIER Claude, Retraité, 14 rue de Normandin, 17100 SAINTES.
- M. CHARRON Marcel, Professeur Retraité, 67 rue Voltaire, 17300 ROCHEFORT.
- M. CHASSAT Albert, Professeur au Collège Agricole et Viticole, 51190 AVIZE.
- M. CHASSEIGNE Jean, Retraité Aviation Civile, "Le Logis", 79110 TILLOU.
- M. CHASTAGNOL René, Professeur, 19 Cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.
- M. CHAZAL Pierre, Pharmacien, rue de l'Ecole, 17220 LA JARRIE.
- Mme CHATAIN, 4 avenue Nicolas Poussin, 79 CHATILLON-SUR-THOUET.
- Mlle CHEMIKIQUE Marguerite, Retraîtée de l'Enseignement, 25 rue des Bézines, 16000 ANGOULEME.
- M. CHENIEUX Jean-Claude, Professeur à la Faculté de Pharmacie de Tours, 8 rue des Eglantiers, Le Clos du Gravier, 37300 JOUE-LES-TOURS.
- M. CHEZEAU Guy, Professeur, 10 rue Nehru, MEKNES (MAROC).
- M. CHIQUET Jean, Régisseur Agricole et Forestier, 81 avenue de la Libération, 86000 POITIERS.
- M. COIRIER Bernard, Professeur de Sciences Naturelles, 14 rue Valentin Haüy, 79000 NIORT.
- M. COLLIN Jean-Marie, Conseiller Agricole, "Chante-Oiseau", 17470 AULNAY-DE-SAINTONGE.
- M. COLMONT Jean, Directeur du C.E.G., 17260 GEMOZAC.
- M. CONTRE Emile, Instituteur Retraité, Paizay-le-Tort, 79500 MELLE.
- M. COREINEAU Raymond, Pharmacien, 172 rue de l'Erdre, 44440 RIAILLÉ.
- M. le Chanoine R. CORILLION, 18 rue Maurice Berné, 49130 LES PONTS DE-CÉ.
- Mme CORLIEUX Marguerite, Professeur Retraité, 17290 AIGREFEUILLE-D'AUNIS.
- Mme COUILLAUT Jacqueline, Maître-Assistante au Laboratoire de Biologie Végétale, 123 rue Albert Thomas, 87100 LIMOGES.
- M. COULON Armand, Docteur-Vétérinaire, 17330 LOULAY.
- M. COUSIN Christian, Professeur, Champ des Turins, Voeuil et Giget, 16400 LA COURONNE.
- M. COUSSOT Alfred, Retraité, 39 bis rue Chanoine de Morel, 16000 ANGOULEME.
- M. COUVERTIER Henri, Docteur-Vétérinaire, avenue Bailly, 86400 CIVRAY.
- M. COUZINET Jean-Pierre, Employé S.N.C.F., 161 avenue de Nivelles, 17100 SAINTES.
- M. DE CUGNAC Antoine, Professeur Honoraire à la Sorbonne (Botanique), 51 Boulevard Saint-Michel, 75005 PARIS (V°).

- Mme DAUNAS Monique, Institutrice, "Le Clos de la Lande", Saint-Sulpice de Royan, 17200 ROYAN.
- M. DAUNAS Rémy, Instituteur, "Le Clos de la Lande", Saint-Sulpice de Royan, 17200 ROYAN.
- Mlle DAUNAS Sylvie, Lycéenne, "Le Clos de la Lande", Saint-Sulpice de Royan, 17200 ROYAN.
- M. DAVID Paul, Retraité, 33 rue du Champ de Foire, 17300 ROCHEFORT.
- M. DEBRAY Marcel, Retraité S.N.C.F., 15 rue du 8 mai 1945, 92250 LA GARENNE-COLOMBES.
- Mme DECAPY, Professeur, Boisrenaud, Boisredon, 17150 MIRAMBEAU.
- M. DEGENNE Jacky, Instituteur, 57 route de Pleumartin, 86100 CHATELLERAULT.
- M. DEGUITRE Jean, Retraité S.N.C.F., Crazannes, 17350 SAINT-SAVINIEN.
- M. DELAMAIN Jean, Retraité, Grelaud, Saint-Amand, 16190 MONTMOREAU.
- M. DELARAI Jean, Professeur, 29 rue Broquisse, 16000 ANGOULEME.
- M. DELUMEAU G., Pharmacien, 79500 MELLE.
- Mme DENECHERE Françoise, Institutrice, 5 route de Courcerac, 17160 MATHA.
- Mme DESCUBES Christiane, Assistante de Botanique à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Limoges, 29 rue G. Courbet, 87100 LIMOGES.
- M. DOUSSINET Jean-Jacques, Electronicien, 12 rue M. Curie, 16600 RUELLE.
- M. DROMER Jacques, Pilote Maritime, Martrou, Echillais, 17620 SAINT-AGNANT.
- M. DUCHAIGNE Albert, Professeur, 32 rue Jules Noriac, 87000 LIMOGES.
- M. DUFAY Daniel, Professeur, 11 rue des Rosiers, 86000 POITIERS.
- M. DUPONT Pierre, Professeur U.E.R. des Sciences de la Nature à Nantes, 17 rue Bellevue, 44700 ORVAULT.
- Mme DUPONT Suzanne, Maître-Assistante à la Faculté des Sciences, 17 rue Bellevue, 44700 ORVAULT.
- Mlle DURIVault Hélène, Psychologue Scolaire, 78 rue du Vivier, 79000 NIORT.
- Mme FAUCHE Antoinette, rue des Quatre Chevaliers, La Jarne, 17220 LA JARRIE.
- M. FAUCHER Maurice, Instituteur Retraité, 316 avenue de Paris, 79000 NIORT.
- M. FEZARD Charles, Contrôleur, Les Rochers Balzac, 16430 CHAMPNIERS.
- Mme FILLIOL Claudine, Professeur, Palais de Justice, 17100 SAINTES.
- Mlle FLEURAT-LESSART Pierrette, Chercheur C.N.R.S., 24450 MIALET.
- Mlle FLEURENCEAU Mireille, Professeur, 17210 MONTLIEU-LA-GARDE.
- M. FLEURY Michel, Chimiste, 28 route de la Roche, 79500 MELLE.
- M. FLIGNY Maurice, Administrateur, Logis de Puychenin, Xaintray, 79220 CHAMPDENIERS.

- M. FORTIER Pierre, Instituteur, Place d'Albret, 17800 PONS.
- M. FOUET Jacques, Préparateur en Pharmacie, 19 rue Lasseron, 79000 NIORT.
- M. FOUQUET Paul, Professeur, 17118 SAINT-CIERS CHAMPAGNE.
- M. FOURRÉ Guy, Journaliste, 152 rue J. Jaurès, 79000 NIORT.
- M. FREDON Jean-Jacques, Maître-Assistant, 60 rue des Places, 87000 LIMOGES.
- M. FREZIGNAC André, Courtier en grains, 15 rue du Béarn, B.P. n°56, 16003 ANGOULEME-CEDEX.
- M. FRICAIN Jean-Pierre, Professeur, Résidence Surcouf, Porte C, n°24, 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY.
- M. FROUIN Hubert, Docteur-Vétérinaire, La Plaine, 49360 MAULEVRIER.
- M. FUSEAU Pierre, Professeur de Collège Agricole, route de Brossac, 16250 BLANZAC.
- M. GANDRIEAU Albert, Professeur Sciences Naturelles, 15 rue J. Verne, 87200 SAINT-JUNIEN.
- M. GARNIER Jean, Ostréiculteur, 6 rue Molière, 17480 LE CHATEAU-D'OLERON.
- M. GATINEAU Michel, Instituteur, 19 rue Robert Schumann, 79000 NIORT.
- M. GAUCHER Gabriel, Docteur en Pharmacie, 18 Cours National, 17100 SAINTES.
- M. GAZEAU Albert, Professeur honoraire, 48 rue A. France, 79400 SAINT-MAIXENT-L'ECOLE.
- M. GEFFARD, La Berlinerie, 79270 FRONTENAY-ROHAN-ROHAN.
- M. GEHU Jean-Marie, Professeur à la Faculté de Pharmacie de Lille, Station de Phytosociologie Fondamentale et Appliquée, Hendries, 59270 BAILLEUL.
- M. GEMON Serge, La Benâte, 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY.
- M. GENDRON Jean, Maître Itinérant Agricole, Erie-sous-Archiac, 17520 ARCHIAC.
- M. GERARD Marc, 1 bis rue de la Tranchée, 86000 POITIERS.
- M. GERBAUD Henri, Docteur en Médecine, 28 Place Cail, 79110 CHEF-BOUTONNE.
- Mlle GERVAIS Denise, Professeur Agrégé de Sciences Naturelles, 15 avenue P. Fleury, 76800 SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY.
- M. GESAN Marcel, Professeur, 87 avenue V. Hugo, 86500 MONTMORILLON.
- M. GHESTEM Axel, Maître de Conférences Agrégé des Sciences Pharmaceutiques, 2 rue du D<sup>r</sup> Marcland, 87000 LIMOGES.
- M. GIREAUDOT Guy, Lycéen, Médis, 17600 SAUJON.
- M. GODEAU Marc, Maître-Assistant, Chemin de Kersalio, Clis, 44350 GUERANDE.
- M. GODET Gabriel, Inspecteur Général de l'Instruction Publique, 10 Allée du Verger, rue de la Ganterie, 86000 POITIERS.
- Mme GOULEVANT Micheline, Professeur, rue Charles Hervé, 17750 ETAULES.
- M. GRELLET, Chirurgien Dentiste, 79500 MELLE.

Mme GROSJEAN-BOINOT Suzanne, Pharmacien, 26 Avenue de Saint-Jean d'Angély, 79000 NIORT.

Mme GUERLESQUIN Micheline, Chargée de Recherches au C.H.R.S., 16 rue Max Richard, 49000 ANGERS.

M. GUERY René, Professeur, rue du Couvent, Auzebosc, 76190 YVETOT.

M. GUESSARD René, Pharmacien, 79120 LEZAY.

M. GUIBERT André, Pharmacien, 17150 MIRAMBEAU.

M. GUIBET André, Inspecteur Départemental de l'Education Nationale Retraité, Pavillon 21, Porte de Niort, 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY.

Mlle GUIET Marie-Claire, 18 rue Gaston Hulin, 86000 POITIERS.

M. GUILLEMENET Robert, Ingénieur d'Agronomie, 16 rue de la Sablière, 86000 POITIERS.

M. GUILLERMIN Pierre, Professeur de Sciences Naturelles, 22 avenue de l'Oasis, 17200 ROYAN.

M. GUINIER Robert, Instituteur Retraité, 85490 BENET.

M. GUYOT Michel, Professeur Université de Dijon, 34 Bd. Olivier de Serres, 21800 QUETIGNY.

M. HARIELLE Christian, Chirurgien Dentiste, 46 bis rue du 4 Septembre, 24290 MONTIGNAC.

M. HERAULT Alfred, Instituteur, 6 rue du Grand Brandais, 85520 JARD-SUR-MER.

M. HOUMEAU Jean-Michel, Professeur de Sciences Naturelles, H.L.M. n° 34, rue A. Briand, 51120 SEZANNE.

Mme JACQUESSON France, Professeur en retraite, 73 rue Renaudot, 86000 POITIERS.

Mme JARAND Yvette, Chirurgien-Dentiste, 49380 THOUARCE.

JARDIN DU CHEMINOT (Le), Comité de Saintes, 3 Avenue J. Dufaure, 17100 SAINTES.

M. JARRY Léonce, Professeur Honoraire, 18 rue du Petit Banc, 79000 NIORT.

M. JELENC Féodor, Professeur Honoraire, 97 rue A. Fradin, 86100 CHATELLERAULT.

M. JOGUET Jean, Employé de Bureau, 22 rue Tiraqueau, 85200 FONTENAY-LE-COMTE.

M. JOVET Paul, 18 rue Caron, 91200 ATHIS-MONS.

M. JULES Jacques, Pharmacien, 17330 LOULAY.

M. JUSSERAND Pierre, Professeur, 25 rue du Maréchal Leclerc, 16000 SAINT-YRIEIX.

M. KERGUELEN Michel, Maître de Recherches à l'I.N.R.A., Station Nationale d'Essais de Semences, La Minière, 78000 VERSAILLES.

M. KERHOAS Claude, Chirurgien, 30 bis rue Massiou, 17000 LA ROCHELLE.

M. LAHONDERE Christian, Professeur, 94 Avenue du Parc, 17200 ROYAN.

M. LAMOT Claude, P.E.G.C. de C.E.S., Les Graves, Boisredon, 17150 MIRAMBEAU.

- M. LAMY Gérard, Professeur de C.E.G., Rue de l'Yser, 17260 GEMOZAC.
- M. LANGLAIS André, Retraité P.T.T., 42 rue Henri IV, 17000 LA ROCHELLE
- M. LARGEAUD Jean, Docteur en Médecine, Pamproux, 79800 LA MOTHE-SAINTE-HERAY.
- M. LAURENCEAU Jean, Professeur, 29 rue Lacurie, 17100 SAINTES.
- M. LAVAUD Jean-Guy, Saint-Pierre d'Excideuil, 86400 CIVRAY.
- M. LAVERRET Michel, Etudiant, 86150 L'ISLE-JOURDAIN.
- M. LECHEVALIER Yves, Enseignant, Le Petit-Chadignac, 17100 SAINTES.
- M. LEONARD Jean-Pierre, Professeur, Les Ages, 86400 CIVRAY.
- M. LEVESQUE Joël, Pharmacien Assistant à la Faculté de Pharmacie de Poitiers, 35 rue de l'Aérodrome, 79000 NIORT.
- M. LOISEAU Jean, Professeur, Laboratoire de Botanique, Faculté des Sciences, 4 rue Ledru, 63000 CLERMONT-FERRAND.
- M. LUCAZEAU André, Ingénieur Chimiste, 19 Chemin du Bras du Chapitre, 94000 CRETEIL.
- M. LUCAZEAU Marius, Instituteur Retraité, Talmont-sur-Gironde, 17120 COZES.
- M. LUGAGNE René, Instituteur, 23640 NÉOUX.
- M. MAISONNEUVE Robert, Retraité de l'Education Nationale, 12 Boulevard Foch, 19000 TULLE.
- M. MARCHESSEAU Claude, Pharmacien, 14 rue de Périgueux, 16000 ANGOULEME.
- M. MARTIN Paul, Instituteur, "Aux 4 Vents", Chemin de Notre-Dame des Anges, Logis Neuf, 13190 ALLAUCH.
- M. MARTIN Jean-Luc, Etudiant, 89 rue GÛynemer, 86000 POITIER.
- Mme MARTINEAU Jeanne-Marie, Pharmacien, 79800 LA MOTHE-SAINTE-HERAY.
- Mme MATARD Michèle, Professeur au C.E.S., 17430 TONNAY-CHARENTE.
- M. MAUDUIT Maxime, Principal du C.E.S., 86600 LUSIGNAN.
- Mlle MAUFRAS Michelle, Institutrice, Villejoubert, 16560 TOURRIERS.
- M. MELOCHE Jean, Instituteur, Malatrait, 17470 AULNAY-DE-SAINTEONGE.
- M. MEMIN Emile, Professeur de C.E.G., La Billaudière de Fressines, 79260 LA CRECHE.
- M. MESTRE Jean-Charles, Professeur à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Paris-Sud, 106 Boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS (VI°)
- M. METIVIER Jacques, Directeur d'Ecole, Saint-Léger-les Melle, 79500 MELLE.
- M. MEUNIER Guy, 121 rue du 8 Mai 1945, 92000 NANTERRE.
- M. MINAULT Denis, Sous-Directeur du Collège Agricole, 79500 MELLE.
- M. MINET Jean, Professeur, La Pierre Brune, Saint-Léger-les Melle, 79500 MELLE.
- Mme MONNET Alexandra, La Seguinière, Pont-l'Abbé-d'Arnoult, 17250 SAINT-PORCHAIRE.
- M. MONTIAGOUDO Gérard, Mécanicien, 23 rue du Cdt, Lisiak, 17690 ANGOULINS-SUR-MER.

- M. MOREAU Paul, Instituteur, 19 rue Marc Jeanjean, 17160 MATHA.
- Mme MORICHON Jacqueline, Professeur de Sciences Naturelles, 17210 MONTLIEU-LA-GARDE.
- M. MORIN Gontran, Chirurgien-Dentiste, Rue de l'Eglise, 79330 SAINT-VARENT.
- Mlle MOUSNIER Catherine, Lycéenne, Celles-sur-Né, 17520 LONZAC.
- Mlle MUFFAT Denise, Professeur, 4 Avenue du Mail, 86000 POITIERS.
- M. OLLIER Michel, P.E.G.C., Ecole de Garçons, 17390 LA TREMBLADE.
- M. PASQUIER Pierre, Chirurgien-Dentiste, 48 rue Massicault, 16000 ANGOULEME.
- Mme PASSERAULT Françoise, Pharmacien, 17510 NERE.
- M. PAULY-CALLOT Pierre, Retraité des Impôts, 58 Cours Paul Doumer, 17100 SAINTES.
- Mlle PECHERAT Renée, Directrice d'Ecole Honoraire, rue Pasteur, 36110 LEVROUX.
- M. PECHEREAU Raymond, Chargé de Mission, Grande Rue, Bourgneuf, 17220 LA JARRIE.
- M. PEDOTTI Paul, Contremaître Horticole, 9 rue Edouard Detaille, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.
- M. PERCHAUD Roger, Militaire de Carrière, 18 rue de Bel-Air à la Grand-Font, 16000 ANGOULEME.
- M. PIERRE Gaston, Instituteur Retraité, La Pommeraie, 79190 SAUZE-VAUSSAIS.
- M. PIERROT Raymond, Professeur Retraité, Les Andryales, Saint-André, 17550 DOLUS-D'OLERON.
- Mme PIERROT Raymonde, Retraîtée de l'Education Nationale, Les Andryales, Saint-André, 17550 DOLUS-D'OLERON.
- M. PIGEOT Jacques, Professeur au C.E.G., 11 rue des Alizés, La Gacconnière, 17480 LE CHATEAU-D'OLERON.
- Mme PIQUIN Solange, 50 rue Denfert-Rochereau, 17300 ROCHEFORT.
- Mlle POIREAU Claudette, Professeur, Le Fouilloux, 17270 MONTGUYON.
- M. POIRION Louis, Professeur Retraité, Villa Beaulieu, 14 rue des Roses, 06130 GRASSE.
- Mme POUPONNOT Odette, 15 Faubourg Saint-Eutrope, 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY.
- M. PROVOST Roger, Employé de Bureau, Buffevent, Gournay, 79110 CHEF-BOUTONNE.
- M. PRUDHOMME Jean, Directeur Régional Laboratoire Pharmaceutique, 38 bis Avenue Gambetta, 69250 NEUVILLE-SUR-SAONE.
- Mme RALLET Madeleine, Prissac, 36370 BELABRE.
- M. REDON Jean-Claude, Professeur, 13 rue des Lilas, 17400 SAINT-JEAN-D'ANGELY.
- M. REGNIER André, Directeur d'Ecole Honoraire, 3 rue du Général d'Amade, 17000 LA ROCHELLE.
- M. RENAUD Jean-Claude, Pharmacien, 116-118 Avenue de Saint-Jean d'Angély, 79000 NIORT.

- M. DE RETZ Bernard, Ingénieur Retraité, 6 Avenue du Maréchal Leclerc, 78150 LE CHESNAY.
- M. RICHER Georges, Professeur Honoraire, l'Ebaupin, 30 rue Calmette, 37100 SAINT-CYR-SUR-LOIRE.
- Mme RICHON-LIMOUZY, Pharmacien, 17160 CHANIERES.
- Mlle RIÉ Maryse, Institutrice, Le Caillaud, Talmont, 17120 COZES.
- M. ROBERT Gaétan, Jardinier, Trévins, 79000 CHAURAY près NIORT.
- M. ROBERT Jean, Commis de Ville en Maçonnerie, 64 rue de Bretagne, 17300 ROCHEFORT.
- Mme ROBIN Raymonde, 46 Avenue des Tilleuls, 17200 ROYAN.
- Mme RODE Renée, Institutrice en Retraite, 145 Avenue de Paris, 79027 NIORT.
- M. ROGEON Marcel, P.E.G.C., Montée des Ecoles, 86400 CIVRAY.
- M. ROQUET Maurice, Rue de Niort, Vouillé, 79230 PRAHECQ.
- M. ROUET Jean-Marie, Ingénieur-Conseil Retraité, 35 rue Saint-Charles, 78000 VERSAILLES.
- M. SALAUN René, Opticien, 7 rue Ricard, 79000 NIORT.
- Mlle SALLAFRANQUE Jeannine, Institutrice, Les Huilliers, 17120 COZES.
- Mme SANDRAS Françoise, Institutrice, 17520 ARCHIAC.
- M. SANDRAS Michel, Professeur, 17520 ARCHIAC.
- M. SAUVE Jean, Professeur, 16140 AIGRE.
- M. SAUVION Jacques, Professeur en Retraite, 33 rue Corderant, 16000 ANGOULEME.
- M. SEGUIN Marc, Les Plantes, 17500 JONZAC.
- Mlle SEJOTTE Evelyne, Professeur Sciences Naturelles, 24 rue de l'Alma, 87100 LIMOGES.
- SERVICE d'ECOPHYSIOLOGIE, BIOGEOGRAPHIE et ECOLOGIE du DEVELOPPEMENT de la Faculté des Sciences de Poitiers, 86022 POITIERS.
- Mme SICARD Denise, P.D.G., 15 rue Krüger, 94100 SAINT-MAUR DES FOSSES.
- Mme SIORAT Angèle, Retraitee, Saint-Just-Luzac, 17320 MARENNES.
- Mlle SOUCHE Zélie, La Jarrie-de-Pamproux, 79800 LA MOTHE-SAINT-HERAY.
- Mme SOURAUD Annie, Pharmacien, 2 rue du Commerce, 17120 COZES.
- Mme SOURIE Gisèle, Professeur Agrégée Honoraire, Gandeloup, 87510 NIEUL.
- M. TAUPIGNON Yves, Professeur, Résidence Camille Guérin, 86000 POITIERS.
- M. TERRISSE André, Professeur de Lettres, Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULEME.
- M. TERRISSE Jean, Etudiant, Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULEME.
- M. TEXIER Marcel, Professeur Honoraire, Pamproux, 79800 LA MOTHE-SAINT-HERAY.
- Mme THIERY Andrée, Retraitee, 13 rue E. Delaunay, 17100 SAINTES.
- M. THOUROUDE Charles, 15 Place de la Poissonnerie, 85400 LUÇON.



- M. TILLARD René, Instituteur Honoraire, 71 rue de Beaulieu,  
16000 ANGOULEME.
- Mlle TRUFFY Suzanne, Pharmacien, 75 rue Louis Aguillon,  
79200 PARTHENAY.
- M. VALLET René, Instituteur, Groupe Scolaire Agrippa d'Aubigné,  
rue du Moulin, Saint-Liguaire, 79000 NIORT.
- M. VENIN Roland, Vassou, Mazerolles, 86320 LUSSAC-LES-CHATEAUX.
- M. VERGER Jean-Pierre, Assistant de Botanique U.E.R. Sciences,  
103 Avenue de Louyat, 87000 LIMOGES.
- M. VERLHAC Jean, Professeur, 20 rue de la Fidélité, 87000 LIMOGES.
- M. VERMUYTEN Maurice, Chez Giraud, Saint-Palais-sur-le-Né,  
16300 BARBEZIEUX.
- M. VIGNEAU Jacques, 85 rue de la Mérigotte, 86000 POITIERS.
- Mlle VIGNERON Lucette, Professeur au C.E.G., 8 Place Thiers,  
16170 ROUILLAC.
- M. VILKS Askolds, Assistant de Biologie Végétale à l'U.E.R. de  
Limoges, Beauvalet, 87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE
- M. VIOLETTE Charles, Tourneur sur Métaux, 24 rue Amiral Pottier,  
17300 ROCHEFORT.
- M. VOYER Gérard, 9 rue des Chalets, 79110 CHEF-BOUTONNE.
- M. WATTEZ Jean-Roger, Maître de Conférences, 29 Grand-Place,  
62170 MONTREUIL-SUR-MER.
- M. YOU Christian, Technicien Dentaire, 9 Cité Croix Chaillebourg,  
17800 PONS.

-----

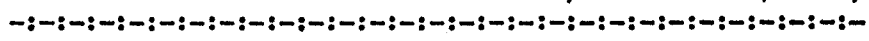
Nota : Chaque Sociétaire est prié de vérifier les renseignements le concernant sur la présente liste. Si des erreurs ou des omissions sont relevées (changement d'état-civil, de profession, d'adresse, erreur de la Rédaction...) prière de bien vouloir en informer le Président, au Siège Social.

-----

ADDITIF

- M. GUIBOINE Yves, Préparateur en pharmacie, 15 avenue P. Painlevé,  
86100 CHATELLERAULT.
- M. RICARD Maxime, 88 avenue Coligny, 17000 LA ROCHELLE.

-----



# COMPTES-RENDUS

## DES HERBORISATIONS

ANNEE 1975

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION BOTANIQUE

DU 16 MARS 1975 EN GATINE.

### 1- Rochers du Boussignoux près Vernoux-en-Gâtine (D.-S.)

Les gens du pays prononcent "Bous-gnoux", en faisant sonner l's. Ce chaos de rochers amoncelés au fond du vallon à la suite de phénomènes de solifluction, avait été choisi comme but de l'excursion à cause de son pittoresque et de son accès facile.

A l'entrée du sentier qui nous y conduit, nous observons:

Conopodium majus (Gouan) Loret (=C. denudatum Koch)

Quelques amateurs se laissent tenter pour vérification du goût de noisette du tubercule, le "calibourgnâ" des jeunes bergers.

Sur un banc de granit à peine couvert de terre, poussent:

Aira praecox L.

Teesdalea nudicaulis (L.) R. Br.

Près du ruisseau, s'étalent de belles touffes de:

Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.(=L. maxima (Reich.) D.C.

Mais ce sont surtout les amateurs de bryophytes et de lichens qui s'enrichissent.

Parmi les bryophytes, citons:

Scapania gracilis (Lindb.) Kaal

Climacium dendroides (Dill.) W. et Mohr

Rhacomitrium hypnoides (L.) Lindb.

Antitrichia curtipendula (Hedw.) Brid.

Thamnum alopecurum (Hedw.) B.E.

Sphagnum sp.

Et parmi les Lichens:

Parmelia conspersa s. l.

Diploschistes scruposus (Schreb.) Norm.

Peltigera polydactyla (Neck.) Hoffm.

Stereocaulon paschale (L.) Hoffm.

Rhizocarpon geographicum (L.) D.C.

Cetraria glauca (L.) Ach.

2 - FORET DE SECONDIGNY (D.-S.)

( le long du ruisseau de la ferme de l'ABBAYE )

Il n'y a jamais eu d'Abbaye en ce lieu. On a administrativement francisé le patois "ébé" qui désigne dans toute la Gâtine un ruisseau, et dans le sud des Deux-Sèvres le bief qui conduit l'eau à un moulin. Nous trouvons:

<u>Isopyrum thalictroides</u> L.	<u>Primula X variabilis</u> Goupil
<u>Chrysosplenium oppositifolium</u> L.	<u>Adoxa moschatellina</u> L.
<u>Euphorbia hyberna</u> L. ssp. <u>hyberna</u>	<u>Arum maculatum</u> L.
<u>Primula veris</u> L.	<u>Allium ursinum</u> L.
<u>Primula vulgaris</u> Huds.	<u>Ornithogalum pyrenaicum</u> L. etc....

Empruntant un pare-feu, nous remontons vers l'allée des Planches, et, dans un petit bournier, nous admirons plusieurs touffes de:

Dryopteris X Tavelii Rothmaler (1)

aux crosses munies de fortes écailles et aux jeunes frondes tachées de noir à l'insertion des rachis secondaires.

La dernière trouvaille est due à M. J. Dromer: un rameau de noisetier couvert sur plus d'un mètre de long d'un mycelium avec pores couleur chocolat. C'est le

Phellinus ferruginosus

peu répandu dans notre région et encore non signalé en forêt de Secondigny.

P. Biget

\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*

---

(1) Cette fougère avait été observée en un autre point de la forêt de Secondigny le 8 juillet 1972, par J. Dromer, G. Bonnin, et E. Contré (cf. Bulletin de l'Assoc. des Deux-Sèvres pour la sauvegarde de la nature, n° 2, octobre 1972, p.49)

COMPTE RENDU DE LA SORTIE BOTANIQUE DU 4 MAI 1975

( CHAUMES CALCAIRES DE LA REGION D'ANGOULEME )

Les deux sites visités avaient été choisis pour des raisons différentes. Le premier, les Chaumes de Crage, est connu depuis très longtemps, et très souvent cité dans le "Catalogue de Trémeau de Rochebrune et Savatier" (1861). Sa végétation est tout à fait caractéristique des chaumes calcaires de la région. Une raison supplémentaire de l'étudier, c'est qu'il est très rapidement absorbé par la zone suburbaine d'Angoulême et menacé de disparition totale. Toute la partie située au nord de la D 104 a déjà été bâtie, et il ne reste désormais qu'une étroite bande de terrain (longue de 200 m. environ sur 10 à 50 m. de large), au sud de la D.104, en bordure d'une falaise. Nous avons visité aussi, le 4 mai, le bas de la falaise, et une pelouse en pente, exposée au midi, 500 m. environ au sud-est du premier point.

La Brousse de Garat, visitée l'après-midi, est au contraire un site nouvellement exploré, et qui ne semble pas menacé pour l'instant: il recouvre une champignonnière, et appartient à M. Marrot, du village de Bel-Air. Sa flore est comparable à celle des Chaumes de Crage, bien qu'un peu moins riche.

La végétation, qui avait été cette année très en avance fin mars-début avril, avait été ensuite retardée par un temps anormalement froid; aussi, au moment de la sortie botanique, elle s'est retrouvée à un degré d'avancement satisfaisant.

Le jour même de l'excursion, le temps était très frais. Dix-huit personnes ont participé à cette sortie, dont huit résidant à Angoulême.

Les Chaumes de Crage ont subi depuis longtemps déjà l'influence anthropique. En témoigne la présence de pommiers francs, de Cercis siliquastrum L., et d'un genévrier haut de 4 mètres environ, âgé de plusieurs dizaines d'années, à feuilles en écailles et fruits ovoïdes, qui a intrigué les botanistes présents; il s'agit de Juniperus virginiana L.

Mais le caractère principal du site est l'abondance des espèces méditerranéennes ou simplement méridionales, avec un nombre important d'espèces thermophiles. En prenant le terme dans son sens le plus large, on peut dire qu'une trentaine d'espèces pouvant être qualifiées de "méditerranéennes" (selon les termes employés par P. Fournier, "Les quatre flores de la France") ont été notées le 4 mai. Ce sont:

- |                                 |   |
|---------------------------------|---|
| <u>Quercus ilex</u> L.          | <u>Acer monspessulanum</u> L.                                   |
| <u>Quercus pubescens</u> Willd. | <u>Rhamnus saxatilis</u> Jacq. ssp. <u>infectorius</u> (L.)P.F. |
| <u>Prunus mahaleb</u> L.        | <u>Rhamnus alaternus</u> L.                                     |

puis: Adiantum capillus-Veneris L., à la base des falaises.  
Ranunculus gramineus L., espèce rare, inconnue dans la Charente hors des chaumes de la région d'Angoulême, et que L. Duffort récoltait déjà en ce lieu en 1879.  
Ranunculus paludosus Poir (1) (= R. flabellatus Desf.; R. chaerophyllos auct. non L.)

espèce découverte ce jour: quelques pieds seulement disséminés dans l'étroite bordure subsistant encore au nord de la D.104, mais dont la disparition prochaine ne fait guère de doute. N'était connu que d'une autre station charentaise (2) similaire: chaumes arides de Soubérac, en Gensac-la-Pallue, RR. (A. Bourasseau, 26 avril 1957).

(1) Il est sans doute regrettable que l'application stricte des lois de la nomenclature oblige à utiliser un vocable aussi peu approprié pour une espèce qui se complait dans les lieux arides, très secs l'été, de la silice ou du calcaire.

(2) A été indiquée par ailleurs sur les coteaux granitiques de Saint-Germain-de-Confolens par Crévelier (Catalogue Le Gendre).

Hornungia petraea (L.) Reichenb.  
(=Hutchinsia p. R. Br.)  
Helianthemum apenninum (L.) Miller  
Fumana procumbens (Dun.) G.G.  
Coronilla minima L.  
Trifolium scabrum L.  
Trifolium striatum L.  
Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides (Lam.) Rouy  
Euphorbia exigua L.  
Convolvulus cantabrica L.  
Teucrium chamaedrys L.  
Salvia verbenaca (L.) Briq. ssp. verbenaca

Rubia peregrina L.  
Crucianella angustifolia L.  
Scabiosa columbaria L.  
Micropus erectus L.  
Helichrysum stoechas L.  
Inula montana L.  
Leucanthemum graminifolium Lamk.  
Artemisia alba Turra (=A. camphorata Vill.)  
Gastridium ventricosum (Gouan) Sch. & Thell.  
(=G. lendigerum (L.) Desv.)  
Vulpia ciliata Dum.  
Scilla autumnalis L.

Le cas de Rhamnus saxatilis ssp. infectorius, commun sur tous les coteaux calcaires des environs d'Angoulême, est particulièrement intéressant: les localités les plus proches où l'on peut trouver cet arbuste méditerranéen sont situées dans l'Aveyron et le Lot.

Parmi les autres plantes trouvées ce jour-là sur les chaumes de Crage, une dizaine d'espèces qu'on peut qualifier de "méridionales" accentuent encore le caractère thermophile de la flore. Ce sont:

<u>Arenaria controversa</u> Boiss.	<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u>
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (=S. anopetalum D.C.)	<u>Seseli montanum</u> L. ssp. <u>montanum</u>
<u>Spiraea hypericifolia</u> L. ssp. <u>obovata</u> (W. & K.) Dorstal	<u>Trinia glauca</u> (L.) Dum. ssp. <u>glauca</u>
<u>Linum austriacum</u> L. ssp. <u>collinum</u> Nyman (3)	<u>Teucrium montanum</u> L.
	<u>Sideritis hyssopifolia</u> L. ssp. <u>Guillonii</u> (Timb.-Lagr.) Rouy

La première, Arenaria controversa, endémique de l'Espagne, du Sud-Ouest et du Centre de la France, est AC. aux environs d'Angoulême, où elle affectionne les places dénudées, piétinées de nos "chaumes". Le Sideritis n'est pas moins intéressant, il atteint sa limite nord dans le département de la Charente. Ces deux plantes remarquables sont naturellement à protéger.

Alors que l'élément atlantique est ici très discret - encore s'agit-il d'espèces subatlantiques -:

<u>Polygala calcarea</u> F.W. Schultz	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz.
<u>Genista pilosa</u> L.	<u>Carduncellus mitissimus</u> (L.) D.C.

la station est en revanche fortement pénétrée par les éléments continentaux:

Juniperus communis, espèce à vaste distribution (holarctique) qui s'accommode tant bien que mal du sol pauvre de nos "chaumes".

<u>Cornus sanguinea</u> L.	<u>Hippocrepis comosa</u> L.
<u>Viburnum lantana</u> L.	<u>Medicago minima</u> (L.) Grufb.
<u>Berberis vulgaris</u> L.	<u>Euphorbia seguieriana</u> Neck.
<u>Biscutella laevigata</u> L. ssp. <u>varia</u> (Dumort.) Ry. et Fd. (4)	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Medic. ssp. <u>hirundinaria</u>

(3) capsules adultes de 6,5 - 7mm de diamètre.

(4) La plante des chaumes de la Charente et du sud des Deux-Sèvres s'est vu attribuer le rang de race: ssp. varia proles Guillonii (Jord.) Ry. et Fd., ou même d'espèce autonome: B. Guillonii Jord. Flora Europaea, I p.329). Dans ce dernier ouvrage, sont décrites 41 "espèces" européennes de Biscutella. Quant à B. laevigata L., sensu stricto, il y est divisé en 13 "sous-espèces". Comment s'y reconnaître?

<u>Cerastium brachypetalum</u> Pers.	<u>Globularia punctata</u> Lapeyr.
<u>Cerastium pumilum</u> Curt. sensu lato	<u>Phyteuma orbiculare</u> L. sensu lato
<u>Cerastium semidecandrum</u> L. (5)	<u>Asperula cynanchica</u> L.
<u>Arenaria serpyllifolia</u> L. ssp.	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>leptoclados</u> (Reich.) Nyman	<u>Taraxacum</u> sp. (section <u>Erythrosperma</u>
<u>Saxifraga tridactylites</u> L.	Dahlst.)
<u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch.	<u>Bromus erectus</u> Huds.
<u>Genista tinctoria</u> L.	<u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv.

Sesleria albicans Kit. ex Schultes (=S. caerulea (L.) Ard. ssp. calcarea (Celak) Hegi)

Carex humilis Leyss

Le Sesleria, abondant ici au pied des falaises, crée un facies tout particulier. Carex humilis, si répandu sur les chaumes calcaires de la Charente ne possède que quelques stations dans les départements limitrophes: Deux-Sèvres, Vienne, Dordogne même. Il attire toujours l'attention par ses gazons denses, d'un beau vert.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

N'oublions pas les Orchidées, bien qu'ici nos stations soient relativement pauvres en espèces:

<u>Aceras anthropophorum</u> (L.) Ait. f. (méd.-atl.)	
<u>Ophrys sphegodes</u> Mill.	(subméd.-subatl.)
<u>Ophrys insectifera</u> L. (= O. muscifera Huds.) (europ.)	
<u>Orchis morio</u> L.	(europ.)
<u>Orchis purpurea</u> Huds.	(europ.)

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

Après le déjeuner, pris au bas de la pente à Leucanthemum graminifolium, un arrêt sur le chemin à l'est du village de "Petit Pierre Dure", C<sup>te</sup> de Puymoyen, permettait de visiter la station à Sorbus aria (L.) Crantz, et, une centaine de mètres plus bas, l'un de nous (E.C.) nous montrait Carex digitata L., qu'il y avait découvert avec P. Biget le 23 janvier 1971.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

Dans les bois de la Brousse de Garat domine le chêne pubescent qu'accompagnent: Acer monspessulanum, Prunus mahaleb, Viburnum lantana, Lonicera xylosteum, Juniperus communis etc... En lisière, un Rosier du groupe du Rosa rubiginosa encore jeune retint notre attention. Nous devons le rencontrer ensuite un peu partout dans les buissons qui parsèment les chaumes. Vérification faite quelques semaines plus tard, il s'agissait de Rosa micrantha Borrer ex Sm. Le "Pied de Griffon" (Helleborus foetidus L.) est présent dans la zone boisée, mais rare.

Sur les "chaumes" de la Brousse, à l'est de ces bois, la pelouse xérophile primitive est très dégradée par endroits, mais les friches pierreuses, les carrières, les rocailles ne manquent pas non plus d'intérêt. Ce deuxième site nous permettait de rencontrer dans l'ensemble les mêmes espèces que le matin, notamment:

<u>Arenaria controversa</u> , AC.	<u>Fumana procumbens</u>
<u>Ranunculus gramineus</u> , R.	<u>Convolvulus cantabrica</u>
<u>Hornungia petraea</u>	<u>Sideritis hyssopifolia</u> ssp. <u>Guilloni</u> , AC.

(5) Nouveau pour la région d'Angoulême. Indiqué seulement à St. Brice et dans le Confolentais où sa présence aurait besoin d'être confirmée.

Biscutella laevigata ssp. varia  
Polygala calcarea  
Rhamnus saxatilis ssp. infectorius  
Genista pilosa  
Linum suffruticosum ssp. salsoloides  
Linum austriacum ssp. collinum  
Helianthemum apenninum

Globularia punctata  
Helichrysum stoechas  
Inula montana, C.  
Artemisia alba  
Sesleria albicans, C.  
Carex humilis  
Scilla autumnalis, C...

Si nous déplorions l'absence de Spirea obovata, Rhamnus alaternus, Leucanthemum graminifolium, nous notions en revanche la présence d'espèces assez banales, mais non observées le matin:

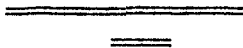
Stachys recta L.  
Euphrasia stricta Wolf ex Lehm.  
Lactuca perennis L.

Carex caryophyllea Lat.  
Carex hallerana Asso  
Muscari comosum (L.) Mill. etc...

Deux élégantes fougères, Phyllitis scolopendrium (L.) Newman et Adiantum capillus-Veneris L., revêtent une paroi près de l'entrée de la champignonnière.

M. Marrot, le propriétaire du terrain, d'abord inquiet de notre intrusion, était vite rassuré en apprenant les buts de notre visite.....

A. Terrisse et E. Contré



A L'ILE D'OLERON

Au cours de ces deux journées ont été visités successivement:

- le 18 mai: = la Grande Plage de Saint-Trojan,  
 = le bois, la Passe et la dune fixée d'Avail,  
 = les fossés au niveau de la Passe de l'Ecuissière,  
 = la dune de la Perroche,  
 = la dune de la Chaise de la Menounière,  
 = les anciennes carrières du Labeur (carrières des Sables-Vignier),  
 = le bois de La Martière.
- le 19 mai: = les prairies des environs de Saint-Trojan,  
 = la pointe de Gatseau,  
 = les environs de Dolus,  
 = la dune fixée et la dune boisée de La Gautrelle,  
 = les bords de canaux près de Boyardville,  
 = la dune boisée de Boyardville,  
 = les environs du fort des Saumonards.

I- La dune de la Grande Plage de St. Trojan

Avant d'arriver au parking de la Grande Plage, peu avant la limite dune boisée-dune fixée, on peut observer, de chaque côté de la route, en bordure de dépressions humides: Hippophae rhamnoides L. Cette Eléagnacée qui atteint ici 3 mètres de haut est connue, d'une part des dunes et falaises des côtes de la Manche jusque dans les Côtes-du-Nord, d'autre part des sables alluviaux des vallées du Rhin et du Rhône. Sa présence à Oléron pose donc un problème au phytogéographe: l'espèce, absente à l'état spontané des Côtes du Nord à Oléron, est-elle une relictive ou plus simplement une plante échappée de culture?(1) Notons que l'Hippophae ne fructifie pas à St. Trojan. Au voisinage de l'Hippophae on peut encore récolter en abondance: Cynoglossum officinale L. très commun en plusieurs endroits de la dune boisée et de la dune fixée, Senchus asper (L.) Hill, Vulpia membranacea (L.) Dum. (= V. uniglumis (Scl.) Dum.) qui se distingue de Vulpia longiseta (Brot.) Hack. également présente et abondante ici par ses tiges feuillées presque jusqu'au sommet, alors que Vulpia longiseta possède des tiges longuement nues au sommet. Arenaria leptoclados Guss. est également commun sur tous les sables fixés.

1. La dune fixée: cette partie de la dune présente les espèces caractéristiques de ce niveau et plus particulièrement:

<u>Erodium cf. glutinosum</u> Dum.	<u>Lagurus ovatus</u> L.
<u>Viola kitaibeliana</u> Schultes (= <u>V. nana</u> (D.C.) Godr.)	<u>Medicago minima</u> (L.) Bartal.

Medicago marina L. se développe à proximité de la dune mobile. Un champignon caractéristique de ce milieu retient l'attention: espèce méditerranéo-atlantique dont la base du pied est enrobée de grains de sable, il s'agit de Drosophila amorphila Kuhn. Romagnesi.

2. Les dépressions de la dune fixée: ces dépressions sont assez nombreuses à St. Trojan. Les espèces que l'on y rencontre témoignent d'une humidité certaine à ce niveau, humidité qui contraste avec le climat sec de la dune fixée. On peut y observer:

<u>Salix arenaria</u> L. (= <u>S. repens</u> L. ssp. <u>dunensis</u> Rouy)	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Juncus maritimus</u> Lmk.	<u>Senecio vulgaris</u> L. ssp. <u>denticulatus</u> Sell (= var. <u>radiatus</u> W. et Lge)

(1) Hippophae rhamnoides était connu à St. Trojan dès 1936: "St. Trojan, dunes de la Gde. côte, août 1936" (Floquin, in herb. R. Tillard, Angoulême). Renseignement communiqué par E. Contré.



Juncus acutus L.

Schoenus nigricans L.

Eupatorium cannabinum L.

Cirsium palustre (L.) Scop.

Epipactis palustris (L.) Crantz, non fleuri.

A cette liste on peut ajouter: Lotus corniculatus L., espèce également présente dans la dune fixée et dont l'amplitude écologique est ainsi soulignée; Veronica officinalis L. que l'on peut encore observer çà et là dans certaines dépressions de la dune boisée où la sécheresse atmosphérique semble compensée par une certaine humidité, au moins temporaire, du sol.

3. Le marais littoral: à la limite de la dune fixée et de la dune boisée, s'étend un vaste marais en bordure duquel nous avons observé:

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.

Cladium mariscus (L.) Pohl

Salix atrocinerea Brot.

Hydrocotyle vulgaris L.

## II - Le bois, La Passe et la dune d'Avail

1. Le bois d'Avail: l'essence dominante de ce bois est le Chêne vert (Quercus ilex L.): nous sommes donc ici dans l'association occidentale du Chêne vert (Quercetum ilicis occidentale des Abbayes). Avec ce Chêne on rencontre notamment Pteridium aquilinum (L.) Kuhn., Cistus salvifolius L. et son très rare parasite Cytinus hypocistis (L.) L. ssp. hypocistis. Sur les sables secs des bords de chemins, sur le bord de la route ou dans les clairières, on note la présence d'un groupement appartenant à l'alliance du Corynephorion canescentis, en particulier:

Aira caryophylla L.

Crassula tillaea Lester-Garland

Trifolium subterraneum L.

Rumex acetosella L. s.l.

Siegingia decumbens (L.) Bernh.

Ornithopus perpusillus L.

espèces auxquelles se joignent plusieurs méditerranéo-atlantiques:

Trifolium suffocatum L.

Trifolium scabrum L.

Trifolium glomeratum L.

Ornithopus pinnatus (Mill.) Druce

et une méditerranéenne: Ornithopus compressus W., ce qui est le reflet d'un climat atlantique à tendances méditerranéennes, comme nous l'observons en d'autres points de l'île d'Oléron.

2. La Passe d'Avail: elle permet de se rendre sur la dune fixée et la plage en traversant la dune boisée. Nous y avons observé 5 des chênes spontanés de la flore française:

Quercus ilex L.

Quercus pedunculata Ehrh.

Quercus pubescens Willd.

Quercus toza Bosc.

Quercus sessiliflora Salisb.,

ce qui est la manifestation de conditions édaphiques très variables. La présence de plusieurs hybrides est probable. Nous avons récolté également Clematis flammula L., liane méditerranéenne et Carex caryophylla Latourr.

3. La dune fixée: elle est plus ou moins dégradée; on peut cependant y observer d'assez nombreux pieds d'Omphalodes littoralis Lehm. Avec cette petite Boraginacée, endémique atlantique française en voie de disparition, on rencontre des espèces des sables fixés littoraux:

Ephedra distachya L.

Centaurea aspera L.

Euphorbia portlandica L.

Carex arenaria L.

Erodium cf glutinosum Dum.

Solidago virgaurea L.

Pisolithus arenarius A. et S.

## III - Les fossés au niveau du Pas de l'Ecuissière

A ce niveau on peut récolter Scrofularia scorodonia L., espèce atlantique rare en Charente-Maritime puisque Lloyd ne la cite, dans le département, que de St. Georges d'Oléron. Plusieurs laiches retiennent ici l'attention:

- Carex punctata Gaud. espèce méditerranéo-atlantique des marécages surtout maritimes, qui se distingue d'une espèce voisine, Carex pollescens L. par ses feuilles glabres et le bec bidenté de ses utricules.
- Carex divulsa Stokes, qui se distingue du Carex remota L. par ses épis mâles situés au sommet de la tige, par l'existence de 2 stigmates et l'absence d'une longue bractée. Carex remota a des épis mâles situés au bas de la tige, possède 3 stigmates et une bractée dépassant longuement la tige.
- Carex spicata Huds., aux tiges grêles, planes ou convexes, non coupantes, qui le distinguent du Carex subvulpina Senay dont les tiges robustes sont coupantes et présentent des faces concaves.
- Carex divisa Huds., espèce méditerranéo-atlantique qui illustre là encore les conditions climatiques locales.

#### IV - La dune de La Perroche

C'est une dune mobile dégradée dont les seules caractéristiques subsistantes sont:

Matthiola sinuata (L.) R. Br.                      Medicago marina L.  
Artemisia Lloydii Rouy                      Euphorbia paralias L.

Avec elles on rencontre:

- des espèces annonçant la dune fixée:

Carex arenaria L.                      Lagurus ovatus L.  
Bromus hordeaceus sensu Coste                      Euphorbia portlandica L.  
Crepis bulbosa (L.) Tausch.                      Centaurea aspera L.  
Silene conica L.                      Vulpia membranacea (L.) Dum.

- des nitrophytes des milieux littoraux:

Suaeda vera Gmel.                      Agropyrum acutum (D.C.) R. et S.  
   Beta maritima L.

- des espèces provenant de cultures abandonnées:

Bromus rigidus Roth                      Muscari comosum Miller  
   Bromus diandrus Roth (= B. gussonei Parl.)  
   (hybride de B. rigidus et de B. sterilis ?)

#### V - La dune de La Chaisse de la Menouillère

Sur le haut de la plage on observe le groupement caractéristique de ce niveau, l'Atriplicetum laciniatae avec ses trois composantes:

Atriplex laciniata L. (= A. sabulosa                      Cakile maritima Scop. ssp. maritima  
   Rouy  
Salsola kali L. ssp. kali

En arrière de ce groupement, on ne trouve pas, comme on pourrait s'y attendre, le groupement à Agropyron junceiforme (Löve) Löve, mais directement le groupement à Oyat (= Ammophiletum) au sein duquel cette caractéristique est d'ailleurs absente. On a pu récolter à ce niveau:

Calystegia soldanella (L.) R. Br.                      Euphorbia paralias L.  
Matthiola sinuata (L.) R. Br.                      Galium arenarium Lois.

ainsi qu'une plante rare sur notre littoral: Linaria arenaria D.C., espèce européenne à distribution franco-ibérique. Des espèces de la dune fixée viennent se mêler à celles de la dune mobile, ce sont:

Euphorbia portlandica L.                      Erodium cf cicutarium L'Hérit. ssp. dunense Arn.  
Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy, espèce des décombres, est également présente ici.

La dune fixée située derrière l'Ammophiletum est plus riche en espèces.  
Nous y avons relevé:

<u>Ephedra distachya</u> L.	<u>Helichrysum stoechas</u> D.C.
<u>Silene conica</u> L.	<u>Artemisia campestris</u> L. ssp. <u>Lloydii</u> Rouy
<u>Alyssum minus</u> (L.) Rothm. (=A. <u>campestre</u> auct.)	<u>Crepis bulbosa</u> (L.) Tausch.
<u>Medicago orbicularis</u> (L.) Bartal.	<u>Crepis capillaris</u> (L.) Wallr. (=C. <u>virens</u> L.)
<u>Medicago littoralis</u> Rohde	<u>Tragopogon dubius</u> Scop. ssp. <u>major</u> (Jacq.) Vollm.
<u>Trifolium striatum</u> L.	<u>Vulpia membranacea</u> (L.) Dum.
<u>Euphorbia portlandica</u> L.	<u>Lagurus ovatus</u> L.
<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u>	<u>Koeleria albescens</u> D.C.
<u>Orobanche minor</u> Sm.	<u>Catapodium rigidum</u> (L.) C.E. Hubbard
<u>Campanula rapunculus</u> L.	<u>Ophrys sphegodes</u> Miller
<u>Asparagus officinalis</u> L. ssp. <u>prostratus</u> (Dum.) Warb.	

#### VI- Les anciennes carrières du Labour:

Ces anciennes carrières sont situées peu après Les Sables-Vignier sur la route de St. Pierre. Avant d'arriver aux Sables-Vignier, on note la présence, moins abondante que l'année précédente toutefois, d'Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. qui existe aussi dans les carrières. Ces dernières sont colonisées par un groupement du Xerobromion particulièrement riche en:

- espèces méditerranéennes:

<u>Scorpiurus subvillosus</u> L.	<u>Althaea hirsuta</u> L.
<u>Ononis reclinata</u> L.	<u>Asterolinon linum-stellatum</u> (L.) Duby
<u>Medicago orbicularis</u> (L.) Bartal.	<u>Bellardia trixago</u> (L.) All.
<u>Trifolium angustifolium</u> L.	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C.
<u>Coronilla scorpioides</u> (L.) Koch	<u>Chrysanthemum segetum</u> L.
<u>Linum strictum</u> L.	<u>Crepis bulbosa</u> (L.) Tausch
<u>Allium roseum</u> L.	

- espèces méditerranéo-atlantiques:

<u>Trifolium scabrum</u> L.	<u>Valerianella eriocarpa</u> Desv.
<u>Trifolium squamosum</u> L. (=T. <u>maritimum</u> Huds.)	<u>Aceras anthropophorum</u> (L.) Ait. f.
<u>Parentucellia viscosa</u> (L.) Caruel	<u>Ophrys sphegodes</u> Mill.
<u>Lagurus ovatus</u> L.	

A ces espèces il faut joindre:

Euphorbia exigua L., espèce euro-péo-méditerranéenne.  
Anacamptis pyramidalis (L.) Rich., espèce euro-péo-méditerranéenne.  
Bupleurum baldense Turra ssp. baldense, espèce de l'ouest et du sud-ouest de l'Europe,

qui achèvent de donner un aspect très méridional à ces carrières au niveau desquelles on a encore récolté:

<u>Cerastium pumilum</u> Curtis	<u>Orchis morio</u> L.
<u>Silene gallica</u> L.	<u>Nardurus maritimus</u> (L.) Murb. (=N. <u>tenuiflorus</u> Boiss.)
<u>Rosa canina</u> L.	<u>Catapodium rigidum</u> (L.) C.E. Hubb.

Les creux inondés nous ont montré en particulier:

<u>Scirpus uniglumis</u> Link	<u>Juncus compressus</u> Jacq.
-------------------------------	--------------------------------

Trigonella monspeliaca L. autre espèce méditerranéenne rencontrée ici par L. Rallet, n'y a été observée ni en mai 1974, ni en mai 1975. Le printemps frais est certainement la cause du faible nombre d'espèces fleuries le 18 mai 1975, alors qu'elles étaient très nombreuses le 23 mai 1974.

VII- Le bois de La Martière:

Le ciel s'étant assombri, peu de botanistes ont poursuivi l'excursion jusqu'au bois de La Martière. Lithodora diffusa (Lag.) Johnston ssp. diffusa (= Lithospermum prostratum Lois.) n'y a été revu ni en 1974 ni en 1975. Par contre on a pu récolter: Oenanthe pimpinelloides L., Lithospermum officinale L., Polygala vulgaris L., Arenaria montana L. et Vicia bithynica L. espèce méditerranéenne qui atteint là une très grande taille.

VIII- Les prairies des environs de Saint Trojan:

Dans une prairie mésoxérophile a été récemment découvert le Serapias parviflora Parlat (1), espèce méditerranéenne connue jusqu'ici seulement du Var et de la Corse. Avec cette Orchidée on rencontre, assez abondant, Serapias lingua L. également méditerranéen, mais moins rare que le précédent. Quelques hybrides de ces deux Serapias ont été repérés et photographiés. Avec les espèces précédentes ont pu être récoltés:

Ranunculus bulbosus L.

Echium vulgare L.

Cerastium fontanum Baumg. ssp.

Plantago coronopus L.

triviale (Link) Jalas

Petrorhagia prolifera (L.) Ball et Heywood

Sherardia arvensis L.

Arabis gr. hirsuta

Crepis bulbosa (L.) Tausch

Trifolium squamosum L.

Hypochaeris radicata L.

Trifolium campestre Schreb.

Anthoxanthum odoratum L.

Medicago littoralis Rohde

Briza minor L.

Medicago minima (L.) Bartal.

Holcus lanatus L.

Linum bienne Mill (= L. angustifolium Huds.)

Aira caryophyllea L.

Geranium columbinum L.

Poa pratensis L.

Geranium dissectum L.

Bromus rigidus Roth

Rhinanthus angustifolius Gmel (= R. major auct. non L.)

Carex divulsa Stokes

Rhinanthus minor L.

Orchis laxiflora Lam.

Parentucellia viscosa (L.) Caruel

Orchis morio L.

Veronica arvensis L.

Orchis Xalata Fleury (= O. laxiflora X O. morio)

Gladiolus byzantinus Miller a été observé dans une haie, des touffes de Juncus acutus L. attestent la proximité de la mer.

IX- Le marais de la Pointe de Gatseau:

Pendant que certains botanistes exploraient ces prairies, d'autres se rendaient à la Pointe de Gatseau pour y observer les groupements d'halophytes. On a ainsi pu noter le développement de la colonie de Spartina Townsendi Groves: toutefois si les individus se sont multipliés, ils restent de très petite taille, le phénomène étant peut-être dû à l'abondance des dépôts de sable à leur niveau. Les principales associations des vases salées ont été étudiées (voir Bull. soc. bot. Centre-Ouest nouv. série, 1972, tome 3) en particulier le très intéressant groupement à Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze et Frankenia laevis L. qui assure le passage de la végétation du schorre à la végétation des dunes. L'Obionetum sur sable (sandy Obionetum) est aussi très bien représenté en ce point du littoral.

X- Les environs de Dolus:

Dans une ancienne vigne établie sur une argile chargée de sable, M. R.B. Pierrot nous montre Serapias lingua L. très abondant; on peut également y observer un X Orchiserapias, hybride intergénérique très rare, (hybride du Serapias lingua L., et soit de l'Orchis laxiflora L., soit de l'Orchis morio L.).

(1) par M. le Docteur Couvertier, de Civray, le 26 mai 1974.

Sur le sable de la clairière d'une chênaie mixte (Quercus ilex L., Q. pubescens Willd., Q. pedunculata Erh.) on observe avec Arenaria montana L. et Cistus salvifolius L. le très rare Lithodora diffusa (Lagasca) Johnston ssp. diffusa (=Lithospermum prostratum Lois.) découvert ici par R.B. Pierrot et non retrouvé la veille à La Martière. Cette découverte d'une plante ibéro-atlantique particulièrement rare est du plus grand intérêt scientifique. En rejoignant la route de St. Pierre on note la présence du très beau et très odorant Rosa pimpinellifolia (découvert par M. J. Terrisse).

#### XI- Dunes et bois de La Gautrelle:

Au niveau du parking de La Gautrelle, près du camping du Touring Club de France on observe avec toujours autant de joie 4 espèces de Cistus:

Cistus salvifolius L. en fleur

Cistus laurifolius L., non encore fleuri

Cistus psilosepalus Sweet (=C. hirsutus Lam. p.p.), non encore fleuri

Cistus monspeliensis L. en fleur, pas très loin du parking, au bord d'un chemin forestier.

Ces 4 espèces de Cistus dont 3 (C. salvifolius, C. laurifolius, C. monspeliensis) sont méditerranéens et un (C. psilosepalus) ibéro-atlantique, font partie du cortège floristique de la dune boisée.

Au milieu des Cistus laurifolius, on peut récolter Avellinia Michelii (Savi) Parl., dont une nouvelle station est découverte un peu plus loin que le terrain de camping: ceci est particulièrement intéressant, l'Avellinia étant une espèce méditerranéenne très rare.

Une Orchidée, Epipactis phyllanthes G.E. Sm., se trouve également au niveau de la colonie de Cistus laurifolius; il ne fleurira qu'en juin.

La dune fixée est ici très riche, on peut notamment y récolter;

Ephedra distachya L.

Dianthus gallicus Pers.

Erodium glutinosum Dum.

Orobanche caryophyllacea Sm. (=O. galii Vaucher)

Galium arenarium Lois.

Senecio vulgaris L. ssp. denticulatus Sell (=var. radiatus W. et Lange)

Crepis bulbosa (L.) Tausch

Listera ovata (L.) R. Br. etc...

Nous remarquons les différences existant entre l'Erodium cicutarium L'Hérit. var. dunense et l'Erodium cicutarium ssp. bipinnatum Tourlet (=E. glutinosum Dum.): le premier a un sillon au sommet du fruit ainsi que des pétales inégaux; le second est dépourvu de sillon au sommet et possède des pétales égaux (symétrie radiaire).

Les bois de La Gautrelle recèlent une autre curiosité: l'Arctostaphylos uva-ursi (L.) Sprengel ou "raisin d'ours", espèce montagnarde introduite à Oléron très vraisemblablement par des oiseaux migrateurs venant des Pyrénées. Nous avons quelque mal à retrouver la station située à quelque 200 mètres de la dune mobile; dans les bois de Pins.

En revenant vers le parking, l'un de nous découvre dans la dune fixée un pied unique d'Omphalodes littoralis Lehm, espèce vue la veille dans les dunes d'Avail, mais de plus en plus rare sur nos côtes. Espérons que cet individu unique sera à l'origine d'une nouvelle colonie de cette jolie et si intéressante petite plante.

#### XII- Les vases salées près de Boyardville:

Avant d'arriver à Boyardville, le long du chenal, nous nous arrêtons pour observer une très belle colonie de plantes halophiles. On observe ainsi un individu de l'association à Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze et Frankenia laevis L. situé au sommet du schorre mais non au contact de la dune comme celui observé le matin à la Pointe de Gatseau. On note ici:

Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze

Agropyron X pungens (Pers.) R. et S.

Frankenia laevis L.

Halimione portulacoides (L.) Aell.

Artemisia maritima L.

Plantago maritima L.

Suaeda vera Gmel.

Inula crithmoides L.

Puccinellia maritima (Huds.) Parl.

Sagina maritima G. Don.

ainsi que le rare Armeria maritima (Mill.) Willd. et surtout Cochlearia anglica L. inconnu ailleurs dans l'île d'Oléron.

### XIII- Les bois de Boyardville

1 - Près de la plage: dans le tapis de mousses qui recouvre le sol du bois de Pins on note la présence d'une espèce montagnarde, Pyrola chlorantha Swartz, dont l'existence à Oléron pose au phytogéographe un problème important. Est-ce une relictte d'une période froide du Quaternaire qui aurait trouvé dans le microclimat des tapis de mousses des conditions favorables à sa survie? Mais l'aire de cette Pyrole coïncide partout ailleurs avec celle du Pin sylvestre absent dans notre région. Comment donc expliquer cette présence insolite? On peut difficilement admettre que cette petite plante ait été introduite volontairement par l'homme ou involontairement par un oiseau, ses graines étant minuscules et ses fruits non comestibles. Sous les Pins maritimes on observe encore Pyracantha coccinea Roemer (= Cotoneaster pyracantha (L.) Spach.), adventice méditerranéenne.

2 - Fort des Saumonards: près du Fort se développent de très beaux pins d'Alep (Pinus halepensis Mill), espèce méditerranéenne introduite ici, mais qui est l'illustration vivante d'un climat particulièrement clément. On récolte encore Anchusa officinalis L. dont il existe à ce niveau deux colonies qui doivent être respectées car l'espèce est rare (seule station dans le Centre-Ouest); Cynoglossum officinale L., Lactuca virosa L., Anacamptis pyramidalis (L.) Rich., Carduus pycnocephalus L., espèce méditerranéenne, Trifolium suffocatum L. et Capsella rubella Reuter.

### CONCLUSION:

La flore et la végétation de l'île d'Oléron présentent donc un très grand intérêt scientifique:

- présence d'espèces méditerranéennes (dont toutes ne sont peut-être pas découvertes) due au climat local atlantique mais présentant des influences méditerranéennes (période de sécheresse estivale).
- présence d'espèces montagnardes posant des problèmes non totalement résolus (Pyrola chlorantha, Arctostaphylos uva-ursi)
- présence d'espèces rares et qui doivent donc être protégées (Anchusa officinalis, Omphalodes littoralis, Lithodora diffusa ssp. diffusa (= Lithospermum prostratum).

Tout cela justifierait la mise en réserve naturelle de plusieurs sites de l'île d'Oléron afin que ces richesses ne disparaissent pas et que les générations futures puissent en bénéficier.

Ch. Lahondère

\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION

DU 1<sup>er</sup> JUIN 1975

SUR LES CHAUMES DU DOUHET (CHARENTE-MARITIME)

En ce premier dimanche de juin où la flore phanérogamique est à son plus grand développement, environ 40 participants, groupés dans une quinzaine de voitures, avaient répondu à l'appel de la Société Botanique du Centre-Ouest.

Le programme de la matinée comportait l'exploration des chaumes les plus intéressants situés au sud de la D 129 E 2, à son intersection avec la R.N. 138 au Gros Roc.

Entre ce carrefour et la voie ferrée, un peu avant le château d'eau et à la suite du bois de Cytises et de Pins sylvestres, nous pénétrons dans une vieille carrière où nous trouvons en passant dans les rocailles: Euphrasia stricta Wolff ex Lehm. , Globularia punctata Lapeyr. (=G. Willkommii Nym.), Tragopogon porrifolius L. (un seul pied assez insolite pour cet habitué des marais maritimes et des "prés" de la Charente) et, au fond, dans des décombres, la Ciguë de Socrate: Conium maculatum L. (1).

En arrivant aux chaumes, dans les bordures herbeuses, se montrent aussi; Tragopogon pratensis L. subsp. pratensis et son proche voisin Tragopogon pratensis L. subsp. minor (forme locale).

Nous abordons alors le coteau de Malabri aux friches calcaires arides rappelant çà et là par leur faciès les Groies de Saint-Porchaire et les célèbres chaumes de Sèche-Bec. Ce lieu est devenu classique depuis la découverte qu'y fit, en 1909, Johel Roux, alors instituteur dans les Deux-Sèvres et natif de Vénérand, bourg voisin, de Trachynia distachya (L.) Link (=Brachypodium distachyum (L.) Beauv.) (2). Cette pseudo-méditerranéenne dont les localités les plus voisines se trouvent sur les coteaux de la Couronne et d'Angoulême et pour laquelle Malabri constituait l'unique station de Charente-Maritime est ici à sa limite nord-ouest en France. Capricieuse comme la plupart des plantes annuelles, elle ne pourra être montrée lors de l'excursion. Par contre les autres Graminées: Phleum phleoides (L.) Karst. (=P. Boehmeri Wib.), Nardurus maritimus (L.) Murb. (=N. tenuiflorus (Schrad.) Boiss.) et les Fétuques du groupe ovina L. étaient bien au rendez-vous ainsi que Biscutella laevigata L., de rares Fumana procumbens (Dun.) G.G. et Orobanche amethystea Thuil. subsp. amethystea. Les chaumes boisés voisins ont fourni deux Orchidées: Limodorum abortivum (L.) Swartz et Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch (=C. xiphophyllum Reich. f.), nouveau pour le Douhet. Dans l'angle sud-est des chaumes, sur la corniche dominant le vallon de la Tonne, la belle station d'Hypericum calycinum L. (sous-arbrisseau ornemental introduit dans les parcs), découverte par notre Président M. Damas, était en pleine expansion et commençait juste à fleurir.

Décevantes cette année, les moissons pierreuses de la route de Chez Lanté nous montrent seulement Valerianella rimosa Bast. (=auricula DC) et Valerianella eriocarpa Desv. Dans les bonnes années on pouvait encore y trouver Caucalis platycarpus L. (=C. daucoïdes L.), Alyssum alyssoides (L.) L. (=A. calycinum L.), Lactuca perennis L., Anchusa azurea Miller (=A. italica Retz).

Sur la route du Gros-Roc, nous pouvons voir plusieurs friches et talus à Artemisia alba Turra (=A. camphorata Vill.) et Polygala calcarea Schultz.

En arrivant au Gros-Roc, nous trouvons déjà sur les bernes les deux Orchidées prévues: Orchis coriophora L. subsp. fragans (Poll.) G. Cam. et Ophrys sphegodes Mill. subsp. litigiosa (Cam.) Bech. variété virescens (Gren.) Camus, très grêle, aussi tardive que le type est précoce (3). Le plateau, entre la route et les bois, est le domaine des Graminées: Phleum phleoides et Festuca groupe ovina (difficile à nommer actuellement, ce groupe étant fortement remanié), avec de nombreuses Orobanches (Orobanche alba Steph. ex Willd. (=O. epithimum D.C.) sur les Serpolets qui y abondent et O.

minor Sm.). En descendant au ruisseau, Mycelis muralis (L.) Dum. n'est point rare dans les rochers et même au pied. Dans la prairie, rive droite du ruisseau, Valeriana dioica L. est assez repandue. En suivant la rive gauche et sans aller aux berges où poussent Carex paniculata L. et Dryopteris carthusiana (Vill.) Fuchs (=Polystichum spinulosum Lam.), nous empruntons le bois montueux et M. Daunas nous conduit à la grotte préhistorique. A noter aux environs de celle-ci Ranunculus auricomus L., Poa nemoralis L. et une belle station de Cardamine impatiens L.

Nous déjeunons près de la source, aujourd'hui captée, où poussait auparavant Adiantum capillus-veneris L.

En attendant l'heure du deuxième rendez-vous, devant la château du Douhet, dans les friches situées à l'ouest immédiat, nous retrouvons Orchis fragrans et Ophrys litigiosa var. virescens, toujours associés. On aurait pu voir aussi Mycelis muralis sur les murs d'enceinte (et même à l'intérieur du château).

Nous prenons ensuite la route de Taillebourg (D 231) constituant le programme de l'après-midi.

A 300 mètres, vers le noyer, les talus et bordures des friches à genévriers nous montrent comme prévu Ophrys insectifera L. (=O. muscifera Huds.) mais les moissons d'en face sont également pauvres cette année avec seulement Scandix pecten-veneris L. et Nardurus maritimus (L.) Murb. Nous n'y verrons donc pas Caucalis platycarpus L. ni Adonis annua L. (=A. autumnalis L.)

Plus riches se montrent un peu plus loin les carrières de Bois-Poupet avec Orchis purpurea Huds., Limodorum abortivum (L.) Swartz, Ophrys insectifera L., Polygala calcarea Schultz...

En face, au nord de la route, les chaumes boisés à Melampyrum cristatum L. et Limodorum abortivum (L.) Sw. subsp. occidentale Rouy sont détruits et remplacés par une moisson. C'est bien dommage!

A l'entrée de la route d'Etray, pendant que nous explorons les chaumes ouest où Orchis fragrans réapparaît çà et là par petites colonies, M. Daunas découvre une très belle station (200 m. de long) de Cistus salvifolius L. magnifiquement exposée à l'ouest, le long de la route, entre la Grosse Palisse et Bois-Poupet, et qui avait échappé à nos devanciers. Ce sera la grande trouvaille de la journée.

Nous explorons ensuite les anciennes carrières de Romefort, au nord de ce village, commune de Taillebourg. Au sud de la route, des chaumes tourmentés (couverts de Ranunculus gramineus L. au printemps) donnent asile à Carex hallerana Asso (=C. gynobasis Vill.) et aux Orchidées déjà vues Orchis fragrans et Ophrys insectifera auxquels on peut ajouter Ophrys fusca Link dans les bonnes années. Sur ces chaumes et sur le talus nord d'en face pousse en abondance Artemisia alba Turra (qui croît aussi plus loin, peu avant Taillebourg). Près du gros Chêne vert, Astragalus purpureus Lam. commence à peine à fleurir et ne se voit pas facilement sur le talus.

Après cette courte visite, terme ultime de notre harborisation, et pour récompenser nos Sociétaires venus de l'Angoumois et du lointain Limousin, nous abandonnons la botanique pour l'archéologie. M. Daunas nous fait visiter pour terminer la fontaine romaine souterraine du Douhet, à l'est de Chez Pérot, et les deux fontaines de Vénérand.

#### REMARQUES AU SUJET DE 3 PLANTES

#### VUES AU COURS DE CETTE EXCURSION :

##### ORCHIS FRAGRANS Pollini:

Ce taxon, longtemps considéré comme une variété notable d'Orchis coriophora L., en diffère surtout par son port plus grêle, ses longues bractées, ses fleurs rouge vineux à odeur agréable, vanillée, et quelques détails anatomiques floraux. Son aire



est nettement plus méridionale. Il a aujourd'hui le rang de sous-espèce.

En Charente-Maritime, en dehors des sables maritimes (La Tremblade, Marennnes, Saint-Trojan, Châtelailon et Angoulins), il n'est signalé qu'au Douhet à l'intérieur du département. Par contre, il est presque partout sur le territoire de cette commune où il affectionne les bernes, les chaumes maigres, les vieilles friches, surtout le long de l'axe est-ouest (de Le Roc à Romefort), avec un léger débordement sur les communes voisines de Juicq et de Taillebourg.

Le type (coriophora L.), contrairement à l'opinion de Lloyd qui l'indiquait assez commun, est rare en Saintonge. Je ne l'ai rencontré que dans les prés humides acides de la lande atlantique (Montendre; Orignolles; Bédénac: au Jarcelet), écologie toute différente.

#### LIMODORUM OCCIDENTALE Rouy :

Au cours de la journée, nous n'avons rencontré qu'un seul pied de cette plante rarissime et à protéger.

Cette sous-espèce sans éperon du Limodorum abortivum (L.) Swartz n'est indiquée que dans les Flores de Lloyd (4) et de Rouy (3). Bonnier (sauf 3 lignes dans sa grande Flore illustrée), Coste et Fournier la passent sous silence. Sa localisation et sa rareté expliquent cette lacune, beaucoup d'auteurs ne la connaissant pas.

Les Orchidacées offrent une foule de variations -parfois "monstrueuses" comme l'Ophrys Trollii - et le Limodorum abortivum n'y échappe pas. Ainsi Rouy décrit les nombreux changements de forme de son labelle. Notre plante fut donc prise au début pour une anomalie, une sorte de lusus, une simple curiosité. Et c'est dans ce sens que Lloyd en parle à la suite du type, sans lui donner de nom spécial. L'auteur de la Flore de France cite l'auteur de la Flore de l'Ouest (4) mais voit d'emblée l'intérêt de la découverte. Il en fait une sous-espèce occidentale : elle n'est alors connue que des bois secs des environs de Doeuil-sur-le-Mignon, canton de Loulay, près de la limite des Deux-Sèvres (où sa floraison serait d'ailleurs plus précoce). Depuis, de nouvelles localités ont été découvertes, tout d'abord dans le quart nord-est du département de la Charente Maritime (qui est d'ailleurs l'habitat principal du type) puis dans l'extrême sud-ouest des Deux-Sèvres, faisant de cette sous-espèce une véritable endémique dont l'aire dépasse un peu au nord les limites de la Saintonge.

En dehors de sa localisation, cette plante pose encore un certain nombre de problèmes.

Elle est parfaitement fertile et écarte ainsi l'idée d'une hybridation récente (d'ailleurs avec quelle espèce ?). S'agit-il d'une mutation, comme pourrait le faire croire son apparition brusque et strictement localisée ? Elle a été trouvée seule et ne semble pas vivre en commensale.

L'absence de son éperon indique-t-elle une tendance évolutive, une parenté avec les Céphalanthères ou les Epipactis, Orchidacées sans éperon appartenant à la même tribu des Céphalanthérinées ?

Quelle est aussi sa parenté avec la sous-espèce algérienne Limodorum abortivum subsp. trabutianum (Battandier) Sob dont parlent Coste et Rouy, qui aurait un éperon de 2 mm et aurait été trouvée au début du siècle en Loire Inférieure ?

Enfin quelle est sa valeur systématique réelle ? D'autres caractères que l'absence d'éperon la séparent du type: les fleurs sont plus colorées, moins nombreuses, souvent plus grandes, le labelle plus étroit ("lancéolé, non articulé": Rouy), la floraison plus tardive (ici). Peut-être est-ce une bonne espèce? Son nombre chromosomique est - semble-t-il - inconnu; il serait déterminant à cet égard.

Pour plus de sûreté, il conviendrait aussi de réviser toutes les stations connues de l'espèce principale, d'en examiner les hampes et de vérifier les éperons. On pourrait ainsi dresser la carte de l'aire des Limodorum et en tirer des enseignements.

Une étude comparative approfondie et complète des trois plantes s'imposerait également et permettrait sans doute de répondre à ces questions, au moins partiellement.

Quoi qu'il en soit, nous avons le devoir de protéger ce taxon rarissime pour en assurer la survie et de taire absolument toutes précisions relatives à ses localités, ceci dans le seul but d'éviter sa destruction par des botanistes peu scrupuleux.

CISTUS SALVIFOLIUS Linné:

Ce Ciste eury-méditerranéen, assez abondant dans les bois et buissons de la côte, surtout de Meschers à l'île d'Oléron, ne s'écarte guère du littoral et des environs de Cadeuil. Lloyd le signalait en outre "au Douhet près de Saintes" et le point 56 rouge de la carte de Foucaud le situait au sud du Bourg, en compagnie (ou non loin) de Mycelis muralis, Buxus sempervirens, Adiantum capillus-veneris, manifestement plantes du Gros-Roc. Cependant J. Roux situait ce Ciste plus à l'est, sans doute vers le bois des Brousses, près de la voie ferrée, où il avait découvert Pyracantha coccinea Roem. (= Cotoneaster pyracantha) en août 1886 (5). La très belle station découverte ce jour avec la Société Botanique, et d'ailleurs située dans la commune de Juicq, est donc nouvelle et fort intéressante. Cela d'autant plus que les botanistes contemporains n'ont jamais connu la plante au Gros-Roc dont plusieurs espèces ont aussi disparu (c'est notamment le cas de l'Adiantum et de Torilis heterophylla Guss.)

La commune du Douhet, par sa grande étendue, par ses terrains variés où se trouvent encore chaumes calcaires, friches anciennes, bosquets à genévriers, est d'un intérêt botanique certain. Peut-être recèle-t-elle encore d'autres trésors?

A. BOURASSEAU

- 
- (1) La nomenclature moderne est celle de "Flora Europaea" (Londres). La nomenclature de P. Fournier: Les 4 Flores de la France (Paul Lechevalier éditeur) est donnée en synonymie.
  - (2) Correspondances du 12 juillet 1909 (Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres 1909-10, page 294) et du 2 juin 1911 (Bulletin 1911-12, page 160) précisant la station.
  - (3) G. Rouy: Flore de France, tome XIII (1912).
  - (4) Lloyd et J. Foucaud: Flore de l'Ouest de la France, 4<sup>ème</sup> édition (1886), page 341.
  - (5) J. Roux: Note sur Cotoneaster pyracantha Sp. (Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres 1909-10, pages 136 et 137).

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION BOTANIQUE DU DIMANCHE 15 JUIN 1975

A AVANTON (BOIS de PACHE) et ST-BENOIT (BOIS de MAUROC)

près de POITIERS (Vienne)

Un temps maussade, s'ajoutant à la longueur du trajet pour une majorité des membres de la Société, limita sans doute la participation à cette excursion. En fait, après une bruine très symbolique, le ciel se contenta de rester couvert, ce qui nous assura une journée peu éprouvante.

La matinée fut consacrée aux abords du petit bois de Pache, à Avanton, où les pelouses calcaires comportent quelques méridionales ou raretés. Au nombre de ces dernières, il faut citer ici le Centaurea Triumfettii All. var. adscendens Hayek, découvert en ce lieu par A. Didier en 1887, puis retrouvé par A. Barbier, mais qui semble avoir disparu depuis. Un échantillon nous fut cependant apporté d'un autre bois tout proche par M. Terrisse (voir au sujet de cette plante l'article récent de MM. E. Contré et R. Damas, Bull. SBCO 1971, T.2, pp. 37-50).

Le bois proprement dit est une chênaie-pubescente, avec:

Quercus pubescens Willd.  
Corylus avellana L.  
Cornus sanguinea L.  
Crataegus monogyna Jacq.  
Prunus mahaleb L.  
Rosa agrestis Savi (=R. sepium  
Thuill.)  
Laburnum anagyroides Medic.  
Euonymus europaeus L.  
Viburnum lantana L.  
Lonicera xylosteum L.

Stellaria holostea L.  
Vicia sepium L.  
Hypericum montanum L.  
Pulmonaria angustifolia auct. (cf. P. longifolia (Bast.) Bor.)  
Ajuga reptans .  
Stachys officinalis (L.) Trev. (= Betonica  
off. L.)  
Calamintha sylvatica Bromf. ssp. sylvatica  
Galium cruciata (L.) Scop.  
Brevipodium sylvaticum (Huds.) Løve (= Bra-  
chypodium sylv. Huds.) P.B.)  
Ornithogalum pyrenaicum L.

Quant aux pelouses, elles permirent d'observer:

Silene nutans L.  
Silene vulgaris (Moench) Garcke  
ssp. vulgaris  
Thalictrum minus L. ssp. minus  
Ranunculus bulbosus L.  
Fragaria viridis Dusch. (=F. collina  
Ehrh.)  
Fragaria vesca L.  
Sanguisorba minor Scop.  
Aggrimonia eupatoria L.  
Filipendula vulgaris Moench  
Hippocrepis comosa L.  
Coronilla varia L.  
Coronilla minima L.  
Astragalus monspessulanus L.  
Genista tinctoria L.  
Chamaecytisus supinus (L.) Link  
Ononis repens L.  
Lathyrus aphaca L.  
Geranium columbinum L.  
Linum catharticum L.  
Polygala vulgaris L.  
Polygala calcarea Schultz

Viola alba Bess. ssp. scotophylla (Jord.)  
Nyman  
Helianthemum nummularium (L.) Mill. ssp.  
nummularium Nyman  
Seseli montanum L. ssp. montanum  
Eryngium campestre L.  
Melampyrum cristatum L.  
Galium sylvestre Poll. (=P. pumilum Murr. s.l.)  
Galium mollugo L. ssp. erectum Syme  
Asperula glauca (L.) Besser (=A. galioides  
auct. non Bieb.)  
Salvia officinalis L.  
Plantago media L.  
Picris hieracioides L.  
Bromus erectus Huds.  
Brachypodium pinnatum (L.) P.B.  
Briza media L.  
Phleum pratense L. s.l.  
Koeleria cristata (L.) Pers. sensu P.  
Fournier  
Trisetum flavescens (L.) P.B.  
Festuca ovina L. s. lato

Catapodium rigidum (L.) Hubb. (=Scleropoa rigida (L.) Gris.)  
Carex flacca Schreb. (=C. glauca Scop.)

Ophrys apifera Huds.  
Ophrys insectifera L. (=O. muscifera Huds.)  
Loroglossum hircinum (L.) Rich.

Un peu plus loin, vignes et céréales nous incitèrent à entreprendre une première revue des espèces anthropiques dont les suivantes sont les unes très communes, les autres encore assez répandues:

Polygonum aviculare L.  
Polygonum convolvulus L.  
Rumex crispus L.  
Ranunculus arvensis L.  
Papaver dubium L. s.l.  
Fumaria officinalis L.  
Fumaria parviflora Lmk  
Calepina irregularis (Asso) Thell.  
Melilotus officinalis (L.) Pall.  
Vicia lutea L.  
Lathyrus hirsutus L.  
Medicago orbicularis (L.) Bartal.  
Geranium molle L.  
Geranium dissectum L.  
Euphorbia exigua L.  
Althaea hirsuta L.  
Scandix pecten-Veneris L.  
Falcaria vulgaris Bernh.

Torilis nodosa (L.) Gaernt.  
Petroselinum segetum (L.) Koch  
Verbena officinalis L.  
Orobanche picridis Schultz (sur Picris hieracioides L.)  
Valerianella rimosa Bast. (=v. auricula D.C.)  
Calendula arvensis L.  
Centaurea scabiosa L.  
Centaurea cyanus L.  
Centaurea calcitrapa L.  
Carduus nutans L.  
Cichorium intybus L.  
Lactuca perennis L.  
Carthamus lanatus L. (= Kentrophyllum lan. (L.) Duby)  
Crepis setosa Haller f.  
Bromus mollis L.  
Bromus diandrus Roth. (=B. Gussonei Parl.)  
Bromus tectorum L.  
Lolium perenne L.

Mais certaines messicoles se font de plus en plus rares par suite des pratiques agricoles modernes:

Agrostemma githago L.  
Adonis annua L. (=A. autumnalis L.)  
Neslia paniculata (L.) Desv. ssp. paniculata

Euphorbia falcata L.  
Caucalis platycarpos L. (=C. daucoides L.)  
Legousia speculum-Veneris (L.) Chaix  
 (= Specularia speculum D.C.)

Quant à Bifora radians M. Bieb. également présent ici, il est très anciennement connu dans la Vienne (Migné, 1892. cf. Catalogue Souché, p.109). C'est une espèce adventice originaire de l'Europe méridionale.

En revenant sur Poitiers, près de "La demi-lune", une seconde incursion dans les cultures permit de compléter cet aperçu; outre des bleuets, coquelicots, nielles, Adonis, "Miroirs" et "Peignes" (!) de Vénus, Fumeterres, Renouées et autres Renoncules des champs déjà cités ci-dessus, furent trouvés:

Papaver hybridum L.  
Iberis amara L.  
Lithospermum arvense L.

Veronica persica Poir.  
Veronica hederifolia L.  
Valerianella eriocarpa Desv.

Sur une esplanade près d'un récent entrepôt, un sol de calcaire concassé offrait une flore pionnière digne de quelque intérêt:

Euphorbia exigua L.  
Ajuga chamaepitys (L.) Schreb.

Linaria supina Desf.  
Linaria repens (L.) Mill. (=L. striata (Lam) D.C.)

En outre, nous eûmes droit à une station de Conium maculatum L., au bord de la route, mais Euphorbia falcata L., trouvé quelques jours auparavant au bord de l'esplanade, ne put y être revu, pas plus que Legousia hybrida (L.) Delarbre (= Specularia hybrida (L.) D.C.) ni Neslia paniculata (L.) Desv., que l'on trouve habituellement ici dans les cultures.

Le pique-nique eut lieu ensuite de l'autre côté de Poitiers, dans un site plus agréable: celui des bois de Mauroc (commune de Saint-Benoît), objet des investigations prévues pour l'après-midi. Il était intéressant d'herboriser en ces lieux, 60 ans et plus après l'inventaire qu'y fit de Litardière, à l'époque Assistant à la Faculté des Sciences de Poitiers (1). Tout à côté, existe encore la propriété qui, à ce moment-là, était pour peu de temps encore, la Station de Biologie végétale de la Faculté, et qui dut être une base de départ rêvée pour l'étude d'un si riche milieu.

Aujourd'hui, on trouve encore la quasi-totalité des espèces indiquées par cet auteur, et notamment les nombreuses méridionales, ce qui montre combien de tels milieux sont stables lorsqu'aucune perturbation humaine n'y intervient. Il faut dire que le site a échappé de bien peu au tracé de la nouvelle route desservant l'usine "Geigy" de Passelourdain! Cette route a même entamé le fond de la grotte principale, et mutilé le bois, dont la partie nord, la moins intéressante heureusement, est maintenant vouée au lotissement! L'autre partie plonge, presque au ras de la route, sur le versant, exposé plein sud, d'un beau méandre du Clain. Il s'agit d'une Chênaie-pubescente, quelque peu mélangée (on y trouve par places Erica scoparia), interrompue là où affleure le calcaire, et notamment au niveau des impressionnantes falaises de Passelourdain.

Outre le chêne pubescent, on remarque l'abondance d'Acer monspessulanum L., (incluant peut-être l'A. Martinii Jord.). Vers la limite est des falaises, abonde Phillyrea media L. Au bord de la route, parmi de nombreuses banalités, il faut mentionner la présence de Lathyrus sphaericus Retz, malheureusement défléuri à cette date, de Carex paniculata L. et Carex spicata Huds. (=C. muricata auct. non L.). Althaea cannabina L. y a été parfois aussi observé.

Sur les rochers, on put relever:

<u>Medicago minima</u> L.	<u>Sedum acre</u> L.
<u>Medicago orbicularis</u> (L.) Bartal.	<u>Acinos arvensis</u> (Lam.) Dandy
<u>Trifolium striatum</u> L.	<u>Aira caryophylla</u> L.
<u>Linum strictum</u> L.	<u>Koeleria cristata</u> (L.) Pers. sensu P.F.
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G.	<u>Melica ciliata</u> L. s. l.
<u>Helianthemum salicifolium</u> (L.) Mill.	<u>Avena barbata</u> Brot.
<u>Helianthemum nummularium</u> (L.) Mill.	<u>Scilla autumnalis</u> L.
ssp. <u>nummularium</u>	

Un chemin taillé en corniche dans le front de la falaise permet d'accéder à un ensemble de grottes de tailles diverses; dans la première de ces excavations, on relève la présence de Scrofularia aquatica L., bénéficiant probablement de quelque suintement, à côté de Carex distans L. et de Gnaphalium luteo-album L. Un peu plus loin, un Ficus carica L., mutilé, reste ancré en plein rocher. Au niveau de la plus grande grotte, dite "de Rabelais", sont implantés plusieurs Celtis australis L., et les parois les plus verticales, ou même en surplomb, sont littéralement tapissées d'Adiantum capillus-Veneris L., avec, çà et là, quelques petits Celtis australis, qui s'étendent d'ailleurs bien au-delà, jusqu'aux abords de la sortie du tunnel ferroviaire (la voie de Limoges traverse de part en part cette falaise à la base). De Litardière pensait que cet ensemble de méridionales (Capillaire, Figuier, Micocoulier, Phillyrea, Erable de Montpellier) représentait une flore thermophile relictuelle, et donc spontanée, ce qui se conçoit sans difficulté vu le biotope!

Un autre chemin taillé dans le roc, et quelque peu "acrobatique", permet d'atteindre par l'ouest la base de la falaise, qu'un sol profond, brun et frais, de pente moyenne, sépare du lit de la rivière. On y observe successivement de haut en bas une chênaie-charmaie pauvre à Ornithogalum pyrenaicum L. (=O. sulfureum Roem. et Sch.), comportant des essences plantées (Conifères, Ulmus laevis Pallas (=U. pedunculata Foug.), puis une aulnaie, relativement plus riche, comportant:

<u>Alnus glutinosa</u> (L.) Gaernt.	<u>Lysimachia nummularia</u> L.
<u>Salix caprea</u> L.	<u>Galium aparine</u> L. (localement dominant)
<u>Ribes rubrum</u> L. s.l.	<u>Carduus crispus</u> L.

Humulus lupulus L.  
Cardamine impatiens L.  
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.  
Epilobium hirsutum L.

Iris pseudacorus L.  
Carex riparia Curt.  
Carex subvulpina Senay  
Roegneria canina (L.) Nevski (=Agropyron  
 caninum(L.)P.B.)

Hordeum secalinum Schreb.

En remontant la rive (vers l'est), l'aulnaie cède la place à une formation un peu différente, s'étendant sur tout le pourtour d'une anse formée par une étroite et curieuse presqu'île s'avancant au milieu de la rivière. En plus de l'aulne, on trouve ici:

Salix triandra L.  
Rhamnus catharticus L.  
Solanum dulcamara L.  
Thelypteris palustris Schott  
Thalictrum flavum L.

Au passage, quelque attention put être donnée aux plantes aquatiques:

Rorippa amphibia (L.) Besser  
Ceratophyllum sp.  
Scirpus lacustris L. (réduit aux feuilles rubanées  
 submergées!)  
Myriophyllum sp.  
Callitriche sp.

Cette liste s'est trouvée complétée un peu plus haut, à la fontaine de Preuilley (hélas presque entièrement captée!) avec:

Nasturtium officinale R. Br.  
Berula erecta (Huds.) Cov. (=Sium angustifolium L.)  
Veronica anagallis-aquatica L.

Puis commença la remontée, d'abord en sous-bois (chênaie-frênaie?) à Ornithogalum pyrenaicum L., Iris foetidissima L., Helleborus foetidus L., Geum urbanum L., Brevipodium sylvaticum (Huds.) Löve, où Carex depauperata Curt. ne put être retrouvé; ensuite à travers une pelouse sèche à Bromus erectus Huds., comportant notamment:

Thesium humifusum D.C.  
Petrorhagia prolifera (L.) Link  
Trifolium scabrum L.  
Anthyllis vulneraria L. s.l.  
Linum strictum L. ssp. corymbulosum  
 (Reichb.) Rouy  
Linum tenuifolium L.  
Linum bienne Mill. (=L. angustifolium Huds.)  
Helianthemum salicifolium (L.) Mill.  
Vulpia ciliata auct. non Link

Une rapide incursion dans une lande dépendant de la propriété de Mauroc permit de voir Ophrys apifera Huds., mais surtout Spiraea hypericifolia L. ssp. obovata (W. et K.) Dostal (planté?), Prunus mahaleb L., Phillyrea media L., à nouveau, & Quercus ilex L.; puis l'excursion prit fin avec l'ascension du sentier, herbeux à souhait (Sieglingia decumbens (L.) Bernh., Linum catharticum L., etc...) non sans un coup d'oeil latéral à quelque Daphne laureola L., Aceras anthroporum (L.) R.Br., ou Rosa pimpinellifolia L.!

Une journée bien remplie se terminait!

Y. Baron

(1) R. de Litardière: La Flore des environs de la Station de Biologie végétale de Mauroc, Rev. Gén. Bot. XXV bis, 1914, p. 121 et suiv.

# INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA FLORE ET DE LA VEGETATION DES SERPENTINES DE LA CORREZE

par R. MAISONNEUVE

Etalez une carte de la région du Sud-Ouest, et munissez-vous d'une règle... Repérez Magnac-Bourg (25 km au sud de Limoges) et Firmi (5 km à l'est de Decazeville). Joignez ces deux points. Vous partagez en plein coeur le département de la Corrèze dans la direction N.N-O - E.S-E., en restant à peu près dans la 'zone broyée de la faille d'Argentat". Près de l'extrémité nord de ce segment, se situent les affleurements de serpentine de la Haute-Vienne, avec Magnac-Bourg, la Porcherie, et à l'ouest la Roche-l'Abeille, la Meyze. A l'extrémité sud, c'est dans l'Aveyron le célèbre site du Puy de Volf.

La florule du Puy de Volf est bien connue; le Dr. Bras, puis J. Revel (Essai sur la Flore du Sud-Ouest de la France, 1885) avaient attiré l'attention des botanistes sur les particularités de plusieurs taxons, lesquelles furent publiées plus tard par le chanoine Coste. Lamy, Le Gendre ont étudié et décrit espèces, sous-espèces et variétés similaires de la Haute-Vienne.

Récemment, un regain d'intérêt s'est traduit par la note de P. Duvigneaud sur "La biogéochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France", et, en 1974 l'itinéraire de la Société Botanique de France passait par le Puy de Volf.

On "sautait" donc 80 km au travers de la Corrèze. On ignorait, et pour cause, des sites botaniques qui, s'ils ne sont pas les plus étendus, comptent du moins parmi les plus beaux et les plus riches de France.

## NOS RECHERCHES

Un heureux hasard voulut que nous rencontrassions notre compatriote Luc Brunerye en excursion botanique près de Dijon. Les documents qu'il nous fournit nous conduisirent d'abord au Lonzac, où la serpentine affleure au village du Plantadis : une herbe rase et des rochers brûlés par le soleil ne portent qu'une végétation très pauvre. M. Gauthier, notre voisin et ami géologue qui nous accompagnait, se souvint alors que la serpentine existait à l'autre bout du département, dans le canton de Beaulieu-sur-Dordogne, à Chenailers-Mascheix. Nous y allâmes sans enthousiasme, l'aridité du Plantadis n'incitant guère à l'optimisme.

Et cependant, quelle surprise nous y attendait!

Puis M. Neuvic, cultivateur à la ferme de Bettu, nous indiqua les rochers voisins de Toutou, commune de Brivezac...

Enfin, en 1975, ayant "digéré" en partie la flore de ces lieux, notre humeur vagabonde et la carte géologique nous amenèrent, 12 km plus à l'est, aux serpentines du canton de Mercoeur.

### DESCRIPTION DES SITES.

Sur le terrain, nous devions visiter 4 secteurs dont l'importance et le caractère sont notablement différents.

#### - Canton de Beaulieu.

- 1- Chenailers-Mascheix: 40 hectares, du sud du "Dommèche" à l'ouest de "Bettu". C'est un plateau qui se termine par un coteau rocheux très escarpé qui domine les prairies voisines de tous côtés, sauf au nord où il se raccorde au plateau.
- 2- Brivezac: la ferme de "Toutou" et ses dépendances sont bâties sur des rochers serpentineux (1 hectare).

#### - Canton de Mercoeur.

- 3- Reygade: au sud de la ferme du "Bousquet", 30 hectares séparés en deux vastes masses rocheuses par le ruisseau de Roquecourbine.
- 4- Mercoeur: deux parties qui couvrent sans doute 50 hectares et dont les abrupts surplombent le ruisseau du Deyroux (partie nord) et l'Orgues (partie sud, aux limites du Lot), près de Cauzenille.

Les crevasses et fissures des chaos rocheux, les pelouses contiguës, sont saturées d'eau pendant une grande partie de l'année. Des cuvettes très humides, des sources fangeuses, des rigoles marécageuses hébergent une flore des fossés et "tourbières" qui contraste avec celle des parties plus sèches; des halliers touffus et des bois s'intercalent dans cet ensemble.

### LA VEGETATION DES SERPENTINES.

Hormis un chaos abrupt et très sauvage situé près de Cauzenille, dont nous n'avons appris l'existence qu'en septembre 1975, nous avons visité de nombreuses fois ces stations depuis trois ans, seul ou accompagné surtout par M. L. Brumerye, mais aussi par M. R. Deschâtres, MM. E. Contré et R. Daumas. Les espèces présentes ont été relevées avec soin, certains taxons sont à l'étude. Aussi, serait-il prématuré de donner une liste qui se voudrait complète et sûre, de tout ce qui existe. Disons simplement que 220 espèces au moins de phanérogames et cryptogames vasculaires ont été identifiées, une douzaine d'entre elles n'ayant jamais été signalées dans la Corrèze ou même plus à l'ouest. Nous allons simplement citer quelques espèces que nous croyons particulièrement dignes d'intérêt. Certaines sont partout, d'autres se localisent ici ou là sans raison apparente.

#### 1- Espèces communes à toutes ces stations.

- Cheilanthes marantae (L.) Domin (= Notholaena marantae (L.) Desv.)  
Chasmophyte abondant partout, du moins dans les crevasses assez profondes. Plus vigoureux que dans les stations similaires de la Haute-Vienne, il a trouvé ici un terrain de choix. Une carte de distribution figure dans l'ouvrage de Jalas et Suominen: Atlas Florae Europaeae.

- Asplenium cuneifolium Viv. (= A. serpentini Tausch).

Autre chasmophyte qui abonde comme le Cheilanthes dans les fissures des chaos rocheux, mais que l'on trouve aussi sur les affleurements moins prononcés. Nous adoptons ici le statut taxonomique conféré à cet Asplenium dans "FLORA EUROPAEA" (I, p.16), mais certains auteurs en font une sous-espèce de l'Asplenium adiantum-nigrum dont il paraît dériver: A. ad.-nigrum L. ssp. serpentini (Tausch) Koch. Curieux exemple de



vicariance sur serpentine où manque habituellement le type ad.-nigrum. Nous avons eu l'occasion d'observer en Europe centrale des exemplaires qui ne sont pas absolument identiques aux nôtres.

- Scleranthus perennis L. Couvre en juin de ses larges disques blancs la partie nord de la station de Reygade.
- Silene armeria L., dont la spontanéité n'est pas douteuse.
- Dianthus carthusianorum L. Présent à Bettu et à Reygade, mais il n'est abondant que sur l'éboulis de la partie nord de la station de Cauzenille.
- Sedum reflexum L. (var. ?)
- Filipendula vulgaris Moench (= Spiraea filipendula Mill.)
- Euphorbia flavicoma D.C. proles costeana Rouy.

Nous adoptons cette dénomination, avec les deux restrictions qui suivent:

- Les auteurs de FLORA EUROPAEA (II, p.219) semblent mettre en doute la spécificité de E. flavicoma D.C., qu'ils inclinent à assimiler à E. brittingeri Opiz ex Samp. (E. verrucosa L. nom. confus.). Alors que Rouy (Fl. de France, XII, p.149) fait de son "E. costeana" (= E. depauperata Coste & Soulié) une "race" de E. flavicoma, ces auteurs ne citent sa création que dans l'Index, pour en faire un simple synonyme d'une autre espèce : "E. ruscinonensis Boiss." Où est la vérité ?

- Les exemplaires des trois stations de la Corrèze, l'une en bord de la route D.83, une deuxième sur les pentes est de la colline de Bettu, la troisième sur les rochers, à Reygade, diffèrent toutefois notablement nous semble-t-il, de ceux que nous avons vus en provenance du Puy de Volf. Rappelons que cette Euphorbe n'avait été signalée jusqu'à présent qu'en cette unique localité aveyronnaise (Coste & Soulié).

- Armeria alliacea (Cav.) Hoffmanns & Link (= A. plantaginea Willd.) (Var. ?)
- Centaureum erythraea Rafn
- Allium sphaerocephalon L.
- Scilla autumnalis L.

Malgré sa discrétion naturelle, cette élégante liliacée s'impose au regard. C'est par centaines de milliers de pieds qu'on peut la dénombrer. Elle est présente partout, aussi bien sur le roc dès qu'un peu de terre le recouvre, qu'au beau milieu de la callunaie, au prix d'une élongation de la tige de 40 cm !

- Festuca longifolia Thuill. Fétuque très glauque qui est certainement ici une bonne "limitatrice" des terrains serpentiniteux. P. Duvigneaud, dans la note citée, a adopté cette dénomination, sans doute provisoire, avec le commentaire restrictif qui suit: "F. longifolia Thuill. au sens de Hubbard (1954); groupe la plupart des formes à feuilles glauques et robustes de F. duriuscula de l'Europe occidentale. L'étude biosystématique de ces formes n'étant pas suffisamment avancée, nous nous tenons à un taxon pris au sens large,....".

## 2.- Espèces particulières aux serpentines de Beaulieu.

- Silene gallica L. (à "Toutou").
- Genista tinctoria L.
- Trifolium subterraneum L. (à "Toutou").
- Trifolium montanum L.
- Euphorbia cyparissias L.
- Veronica spicata L.
- Plantago serpentina (Magnol) Vill.
- Serapias lingua L.

3.- Espèces particulières au canton de Mercoeur.

- Polygonum aviculare L. sensu lato (var.). Particulière aux cuvettes de Reygade.
- Rorippa pyrenaica (Lam.) Reichenb.
- Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze ssp. canescens
- Genista anglica L.
- Hippocrepis comosa L.
- Trinia glauca (L.) Dumort. ssp. glauca
- Odontites verna (Bell.) Dumort. ssp. serotina (Dumort.) Corb.
- Serratula tinctoria L.
- Koeleria vallesiana (Honckeny) Gaud. Alors que la "Fétuque glauque" est partout, il n'a pas été trouvé un seul pied de Koeleria dans le canton de Beau-lieu. Ici, il est assez abondant.
- Ruscus aculeatus L. Vu récemment à Cauzenille sud seulement.
- Allium ochroleucum Waldst. & K. ou A. ericetorum Thore ?  
Cet ail odorant et tardif est abondant à Reygade (comme aux environs de Magnac-Bourg, H.-V.). Coste décrit le second et cite le premier comme simple synonyme. P. Fournier distingue deux espèces, mais les caractères invoqués comme différentiels, ne manquent-ils pas quelque peu de consistance ?

4.- Espèces des parties marécageuses.

Nous nous bornons à citer quelques espèces, ce qui suffira à donner une idée de la richesse floristique de ces terrains:

- Scirpus setaceus L.
  - Eleocharis multicaulis (Sm.) Sm.
  - Cyperus flavescens L.
  - Rhynchospora alba (L.) Vahl.
  - Eriophorum angustifolium Honck.
  - Drosera rotundifolia L.
  - Parnassia palustris L.
  - Erica tetralix L.
  - Anagallis tenella (L.) L.
  - Wahlenbergia hederacea (L.)
- divers Juncus et Carex et tant d'autres.....

UNE INCURSION DANS LE LOT.

Le département du Lot a, sur la rive droite de la Cère, une "hernie" dans le canton de Mercoeur. C'est la commune de Cahus. Une carrière abandonnée de serpentine reçoit chaque année de nombreux visiteurs. On y prélève aisément de magnifiques pierres très colorées et luisantes. Les affleurements sont fort réduits. Nous y avons relevé la "Fétuque glauque", Koeleria vallesiana, Sedum reflexum, Asplenium cf. cuneifolium, ... et aussi les espèces des déblais: Melica ciliata; Melilotus alba, divers Lactuca ...

CONCLUSION.

L'intention n'est pas, dans cette "Introduction", de comparer la végétation des serpentines de la Corrèze à celle des autres serpentines du Sud-Ouest. Nous tenions tout d'abord à les faire connaître. Le reste sera sans doute fait plus tard, d'autant plus que leur situation géographique intermédiaire nous y pousse. Formes stationnelles et écotypes méritent d'être étudiés par des spécialistes; ils ne prennent évidemment une valeur que par la confrontation avec d'autres.

Disons en terminant que certaines espèces présentes sur les serpentines de la Haute-Vienne font ici défaut sur les listes mises à jour actuellement, entre autres : Erica vagans, Dianthus monspessulanus, Sedum telephium, Vincetoxicum hircundinaria (= V. officinale), Anthericum liliago, Mibora minima,... (ces trois dernières au moins étant aussi au Puy de Volf). Manquent également Biscutella sclerocarpa, Cytisus purgans, Asperula cynanchica, Carex humilis, Linaria supina,... des serpentines de l'Aveyron.

Mais que Bettu est beau! Admirons-y les ciselures du roc, bordées par les touffes du Cheilanthes et de l'Euphorbe, enveloppées du drap orange de Xanthoria parietina, parées du rouge carminé de Silene armeria, ... et embellies encore par le bleu ciel du fugace Veronica spicata!

Tulle, le 6 décembre 1975

=====  
INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BERNARD, Chr. (Millau). - Notice et itinéraire de la 104<sup>e</sup> session extraordinaire de la Soc. bot. de France : Grands Causses et Régions périphériques, 25-31 mai / 9-15 juin 1974.  
p.36: B - "Le Puy serpentineux de Volf près de Firmi (12)".
- COSTE, H. - 2<sup>e</sup> tirage 1937. Flore descriptive et illustrée de la France, t. 1, 2, 3, Paris.
- DUVIGNEAUD, P. - 1966. Note sur la biogéochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France. (Bull. de la Soc. Royale de Botanique de Belgique, t. 99, fasc. 2, 1966, pp. 271-329).
- FOURNIER, P. - 1936-1940. Les Quatre Flores de la France. Nouveau tirage Paris, 1961.
- LE GENDRE, Ch. - 1914-1922. Catalogue des plantes du Limousin, t.1 et 2, Limoges.
- JALAS, J. & SUOMINEN, J. - 1972. Atlas Florae Europaeae. Distribution of vascular plants in Europ, t.1, Ptéridophyta, Helsinki 1972.
- ROUY  
Flore de France  
t.XII, pp. 148-149 ( 12- Euphorbia flavicomis D.C.)  
t. XIV, p. 67 ( 4- Agrostis canina L. ... Race -A. decipiens  
Coste & Soulié, in Bull. Soc. Bot. de France, 1897, p. CXVIII).
- TUTIN, T.G. & COLL. - 1964, 1968, 1972. Flora Europaea, 3 t. parus, Cambridge.

==\*==\*==\*==\*==\*==\*

## UN SERAPIAS

### NOUVEAU POUR LE CENTRE-OUEST :

#### *Serapias parviflora* Parlat

par le Dr. H. COUVERTIER

Le 26 mai 1974, à l'occasion d'un voyage dans l'île d'Oléron, j'eus l'heureuse surprise de découvrir aux environs de Saint-Trojan, dans une zone de sables herbeux assez secs, un Serapias qui m'était inconnu.

Jusqu'alors, seul Serapias lingua L. était indiqué dans l'île. Il y fut découvert en 1962 par MM. P. Biget et E. Contré, à la lisière d'un bois entre la Gacconnière et le Deu, c<sup>ne</sup> de Dolus. Plus récemment (1970), M. P. Biget en trouvait une autre petite colonie un peu plus à l'ouest, sur le territoire de la c<sup>ne</sup> du Château d'Oléron. De son côté, M. R.B. Pierrot en connaît depuis quelques années une station très fournie dans des friches sablonneuses proches du bourg de Dolus, soit à 4 km. environ des deux premières stations citées.

Petite plante grêle de 10 - 15cm, à labelle court, étroit, muni à la base de deux petites callosités parallèles, le Serapias de Saint-Trojan ne pouvait appartenir à Serapias lingua L., celui-ci ayant des fleurs bien plus grandes, plus colorées, et portant à la base du labelle une callosité unique, allongée, d'un pourpre noirâtre et brillant...

De retour à Civray, je m'empressai de montrer ma trouvaille à notre confrère M. M. Rogeon. Après avoir consulté les Flores de France de H. COCCE et de P. FOURNIER, nous dûmes reconnaître que la plante de Saint-Trojan présentait les caractères de Serapias parviflora Parlat. (= S. occultata Gay). Du reste, quelques jours plus tard, notre détermination était confirmée par M. J. Delamain à qui des échantillons fraîchement cueillis avaient été envoyés. Comme Serapias lingua L., Serapias parviflora Parlat. est une espèce circumméditerranéenne, mais contrairement à la première, elle n'avait jamais été observée dans l'île d'Oléron ni ailleurs dans le Centre-Ouest.

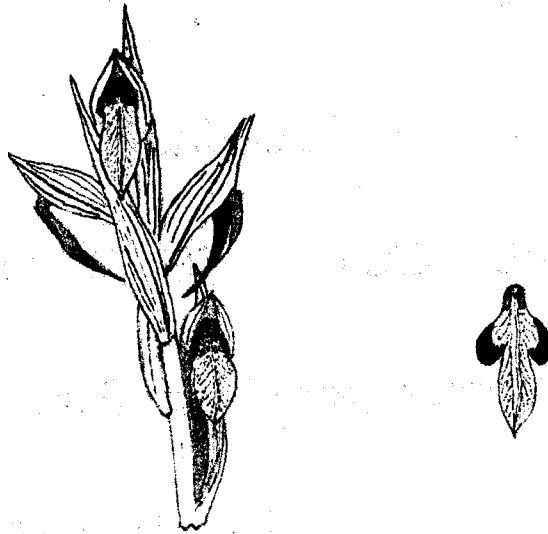
#### Principaux caractères distinctifs.

Tige grêle, d'un vert pâle, de 10-15 (18)cm. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës.

Fleurs en nombre de 3-6(8) disposées en épi assez lâche.

Bractées acuminées plus longues que l'ovaire, engainant celui-ci à la base, les supérieures égalant les fleurs ou un peu plus courtes.

Labelle trilobé à peu près égal à la longueur du casque (beaucoup plus long que celui-ci chez S. lingua), muni à la base de deux bosses ou callosités parallèles,



*Serapias parviflora* Parlat.  
Saint-Trojan d'Oléron (Charente Maritime)  
(d'après des diapositives de MM. J. Delamain  
et M. Sandras).

à lobes latéraux arrondis, redressés, presque entièrement cachés par le casque, à lobe médian faiblement teinté de rougeâtre, petit, de (9) 10 x 4,5 (5)mm, lancéolé, rétréci à la base, aigu au sommet, s'infléchissant vers l'ovaire (chez *S. lingua*, le labelle dirigé en avant s'éloigne au contraire de l'ovaire).

Dans sa station de Saint-Trojan, *Serapias parviflora* croît par pieds isolés ou par petits groupes. Il a pour compagnes de nombreuses plantes banales des prairies et bords de chemins. Des Graminées: *Anthoxanthum odoratum*, *Poa pratensis*, *Poa trivialis*, *Holcus lanatus*, *Trisetum flavescens*, *Aira caryophyllea* etc..., des Papilionacées: *Trifolium campestre*, *Trifolium dubium*, *Medicago minima*; des Composées: *Senecio jacobaea*, *Bellis perennis*, *Hypochaeris radicata*; diverses autres plantes: *Luzula campestris*, *Carex flacca* (=C. glauca), *Cerastium glomeratum*, *Cerastium fontanum* ssp. *triviale*, *Ranunculus bulbosus*, *Geranium molle*, *Geranium columbinum*, *Daucus carota*, *Veronica arvensis*, *Plantago lanceolata*, *Plantago coronopus*, *Convolvulus arvensis*, *Sherardia arvensis* etc..., quelques autres Orchidacées d'ailleurs peu abondantes: *Orchis laxiflora*, *O. morio*, *O. X alata* (et *Orchis coriophora* ssp. *fragrans* qui sera découvert le 23 juin 1974 par MM. R. Daunas et M. Sandras).

Aucune méditerranéenne au sens strict ne l'accompagne, mais seulement des méditerranéennes-atlantiques: *Lagurus ovatus*, *Linum bienne* (CC.), *Medicago littoralis*, *Trifolium micranthum*, *Trifolium squamosum* (=T. maritimum), *Parentucellia viscosa* (= *Eufragia viscosa*) (AC.), *Crepis bulbosa* (AC.).

Je dois ajouter que le 1<sup>er</sup> mai 1975, MM. E. Contré, R. Daunas et R.B. Pierrot découvrirent dans une prairie voisine, nettement plus humide, *Serapias lingua* mêlé à *Serapias parviflora* (des hybrides furent trouvés en très petit nombre quelques jours plus tard).

Pour la France, les Flores de H. COSTE, P. FOURNIER n'indiquent le *Serapias parviflora* que dans le Var et en Corse; G. ROUY, E.G. CAMUS l'indiquent aussi dans les Alpes-Maritimes. C'est donc une nouveauté d'un très grand intérêt pour l'île d'Oléron et le Centre-Ouest.

## NOTES CHARENTAISES

par A. et J. TERRISSE

### Helianthemum canum (L.) Baumg. (20/6/75)

Au lieudit Rochecorail (Cne de Trois-Palis), sur un socle rocheux de plus d'un hectare, près d'anciennes carrières, en compagnie de plantes thermophiles: Quercus ilex L., Rhamnus alaternus L., Sesleria albicans Kit. Jan, Carex hallerana Asso, Thesium divaricatum Jan, le peuplement d'Helianthemum canum est dense. De quelle sous-espèce s'agit-il? Selon "Flora Europaea" la distinction est difficile. L'un des deux critères donnés par le Supplément n° 1 à la Flore de Coste ne s'applique pas clairement ici:

Subsp. piloselloïdes (Lapeyr.) M.C. Proctor: feuilles hérissées à la face supérieure de longs poils blancs simples.

Subsp. canum: feuilles non hérissées de longs poils simples.

Or, la plante de Rochecorail présente, à la face supérieure des feuilles, de longs poils blancs, qui naissent, par deux ou trois, d'un même point. Sont-ils simples ou non? Il y a là, pour le moins, un problème de formulation.

Des investigations ultérieures ont permis de découvrir Helianthemum canum en cinq autres points dans les environs de Rochecorail: l'un sur la commune de Trois-Palis (comme Rochecorail); trois autres au N. E. de la commune de Sireuil; un cinquième enfin de l'autre côté de la Charente (rive gauche), au lieudit Pombretton (commune de Nersac). Les deux points extrêmes sont situés à une distance de 2 km 500 au moins. Chaque fois il s'agit de terrains très secs, où la roche affleure, et en exposition sud. Il est probable que d'autres stations pourraient être découvertes dans le voisinage.

A vrai dire Helianthemum canum n'est pas une nouveauté pour le département de la Charente. Le Catalogue de Trémeau de Rochebrune et Savatier (1860) p.35 l'indique "sur le coteau de Chez-Barré près la Couronne (Detoc fils)", sous le nom erroné de "Helianthemum oelandicum D.C.". La station fut retrouvée par L. Duffort en 1877. Deux parts figurent dans son herbier, en provenance de cette localité: 23 mai et 10 juin 1877. La plante est accompagnée d'une note de Duffort ainsi rédigée: "H. canum Dum. De Rochebrune et Savatier, dans leur Catalogue des plantes Charentaises, le nomment H. oelandicum (italicum G.Gren. et Godr.). Mais cette espèce est bien H. canum. Aucun doute à cet égard" (1). Et Duffort avait dessiné à côté des poils (étoilés) vus au microscope. Ainsi Duffort avait reconnu dès 1877 la véritable identité de la plante.

### Bifora radians Bieb. (31/5/75)

Dans un champ cultivé (colza), près du carrefour de la D.5 et de la D.19, non loin de Charmant, quelques grosses touffes, dans une zone où le colza était mal venu.

Trouvé également, en 1974, dans un champ au sud de la forêt de Tusson en Charente, et à l'ouest du bois de Vayres (à Goodyera repens), Cne de St. Georges-les-Baillargeaux, dans la Vienne.

Il s'agit probablement d'une plante en voie d'expansion.

Wahlenbergia hederacea (L.) Rchb.

Le Catalogue de Trémeau de Rochebrune et Savatier signale cette plante seulement à l'étang de Brillac, dans le Confolentais, et une note manuscrite de Duffort l'indique à Montemboeuf.

L'an dernier et cette année nous avons pu constater qu'elle tapisse un fossé de la D.450, au nord-ouest du lieudit Lafaitéau, commune de Saint-Amand-de-Montmoreau, sur une longueur de 10 mètres environ (en pleine floraison le 7/9/75).

Dans ce même fossé, quelques mètres plus à l'ouest, on trouvait cette année Drosera rotundifolia L. (en compagnie de Pinguicula lusitanica L.), que J. Delamain y avait signalé il y a quelques années, mais qui n'était pas réapparu en 1974. A quelques mètres plus à l'ouest, en bordure d'une lande acide, on trouve aussi Agrostis setacea Curtis, Pseudarrhenatherum longifolium (Thore) Rouy (=Arrhenatherum Thorei (Duby) Durieu), Blechnum spicant (L.) Withg. et un pied d'Osmunda regalis L. (mais est-il spontané?)

Lathraea squamaria L. (9/4/75)

Au sud de la Braconne, à l'extrême pointe de la partie de cette forêt appelée Forêt de Bois-Long, près de Montgoumard, dans la station où E. Contré a trouvé Corydalis solida (L.) Sw. ssp. solida et Adoxa moschatellina L. (cf. Bulletin n°1, 1970, page 50), une trentaine de pieds de Lathraea squamaria L., au pied des rochers, en exposition nord (commune de Bunzac).

---

(1) Renseignement communiqué par E. Contré.

# LE "PINAIL", PREMIERE RESERVE BIOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE ?

par Y. BARON

Le "Pinail", ou "Petite Forêt", est une extension de la Forêt domaniale de Moulière, d'une superficie de 800 hectares, que Colbert a concédée aux habitants riverains pour l'exercice de divers droits d'usage. Devenu de ce fait une lande, et maintenu depuis en état d'équilibre par la conjugaison de la dégradation du sol, de l'incendie chronique, et de la coupe occasionnelle de la brande, le "Pinail" est sans doute aujourd'hui le plus bel exemple de "brande du Poitou", caractérisé par la dominance de l'Erica scoparia, de l'Ulex minor, et de la molinie.

Localement, la surface est criblée d'une profusion de mares, accompagnées chacune d'un monticule de résidus, résultats de l'exploitation de la pierre meulière, des siècles durant (d'où le nom de "Moulière").

L'ensemble constitue donc un paysage original, où la végétation a pu se diversifier avec le temps, en mettant à profit les divers biotopes. Parmi les espèces les plus marquantes en ce lieu dont certaines non signalées par nos Flores locales (Delastre, Souché), et de découverte récente, citons:

### Lande proprement dite:

Erica scoparia

Erica vagans

Erica tetralix

Potentilla montana

Euphorbia angulata

Gentiana pneumonanthe

Lobelia urens

Serratula tinctoria

Simaethys planifolia

Dactylorhiza maculata, s. lato

Gladiolus illyricus (trouvé une seule fois)

### Chemins:

Sagina subulata

Linum bienne (=L. angustifolium)

Radiola linoides

Hypericum humifusum

Carum verticillatum

Cicendia filiformis

Pedicularis sylvatica

Jasione montana

Anthemis nobilis

Carex demissa (gr. du C. oederi)

Sieglingia decumbens

### Monticules:

Peucedanum cervaria

Aira praecox

### Mares, fossés:

Salix repens

Utricularia minor



<u>Salix aurita</u>	<u>Littorella uniflora</u>
<u>Salix cinerea, s. lato</u>	<u>Alisma ranunculoides</u>
<u>Cladium mariscus</u>	<u>Juncus tenageia</u>
<u>Nymphaea alba</u>	<u>Scirpus fluitans</u>
<u>Hypericum elodes</u>	<u>Scirpus multicaulis</u>
<u>Silaum silaus</u>	<u>Deschampsia setacea</u>
<u>Hydrocotyle vulgaris</u>	<u>Pilularia globulifera</u>
<u>Scutellaria minor</u>	<u>Thelypteris palustris</u>
<u>Teucrium scordium, s. lato</u>	<u>Menyanthes trifoliata</u>
<u>Exaculum pusillum</u>	<u>Rhynchospora alba</u>
<u>Utricularia australis (=U.neglecta)</u>	<u>Brosera rotundifolia</u>

Les quatre dernières espèces citées font partie de la végétation de plusieurs tourbières bombées, découvertes cette année même, au centre de certaines mares.

L'Office National des Forêts venant de mettre à exécution son vieux projet de reboisement, il était urgent d'obtenir un compromis sauvegardant les aspects les plus caractéristiques d'une telle végétation (la fiche rédigée par moi en 1969, et qui figure depuis au Préinventaire des Richesses Naturelles n'ayant qu'une valeur consultative). Lors de la négociation qui s'est déroulée le 27 novembre 1975, où la Société de Protection de la Nature et de l'Environnement du Département de la Vienne, mais aussi l'Université de Poitiers étaient parties prenantes, 150 hectares environ ont été obtenus, soit la quasi totalité de la zone des "Moulières Neuves", incluant les mares les plus nombreuses et les plus grandes, ainsi que toutes les tourbières bombées actuellement connues. L'accord prévoit en outre la possibilité de conserver, hors de cette zone, tel ou tel biotope, de surface modeste, qui serait digne d'intérêt.

Il reste à achever la constitution du dossier, et à obtenir la mesure de classement, mais d'ores et déjà, vient de naître -officieusement-, la première Réserve biologique du département de la Vienne!

## QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES TERRE-PLEINS

### DE LA DEVIATION DE MARENNES

par Ch. LAHONDERE

Au cours de l'automne 1974, M. Daunas nous a fait remarquer sur le côté nord de la déviation de Marennes une petite colonie de Scolymus hispanicus L. Cette espèce méditerranéenne est rare dans notre région et elle n'avait jamais été signalée à cet endroit.

Début mai 1975, M. Daunas nous signalait la présence sur le terre-plein central de cette même déviation, non loin de la sortie de Marennes vers Bourcefranc, une très belle colonie d'une autre espèce méditerranéenne, Lupinus angustifolius L. ssp. reticulatus (Desv.) Coutinho. Malheureusement cette colonie était, ainsi que toute la végétation de ce terre-plein, fauchée quelques jours après. Le 19 mai 1975, nous avons pu cependant retrouver quelques pieds de ce Lupinus, écrasés mais portant quelques fleurs et quelques fruits: il semble donc que cette station nouvelle ne disparaisse pas dans l'immédiat bien que le fauchage favorise des espèces concurrentes rampantes, telles plusieurs Ornithopus:

Ornithopus compressus L. espèce subméditerranéenne-atlantique.

Ornithopus sativus Brot. ssp. sativus (=O. roseus Dufour)  
espèce subatlantique-ibérique.

Ornithopus perpusillus L. espèce européenne à tendance subatlantique.

ainsi que des Trèfles:

Trifolium striatum L. espèce subméditerranéenne-atlantique.

Trifolium glomeratum L. espèce méditerranéo-atlantique.

Trifolium subterraneum L. espèce méditerranéo-atlantique.

et d'autres plantes beaucoup plus banales.

Il conviendrait peut-être de demander à la direction des Ponts et Chaussées de repousser la période de fauchage du terre-plein central (ce qui ne nuirait pas, nous semble-t-il, à la circulation des véhicules de part et d'autre) afin que l'espèce la plus rare ait le temps de disséminer ses graines. Il s'établirait ainsi en ce lieu un équilibre naturel entre des espèces pionnières de ce terre-plein, dont plusieurs, présentant un caractère méridional marqué sont du plus grand intérêt. Nous pensons quant à nous, que compte tenu de ce que nous observons çà et là dans la région, cet équilibre ne s'établira pas au détriment des espèces méridionales les plus intéressantes.

# LA CARTE DE LA VEGETATION DE LA FRANCE

## FEUILLE N°46 DE MOULINS

par R. LUGAGNE

Le Service de la carte de la Végétation du Centre National de la Recherche Scientifique vient de publier la feuille n° 46 de MOULINS.

Cette carte (format 106 x 75 cm), à l'échelle du 1/200 000, couvre un rectangle de 130 km d'Ouest en Est sur 80 km du Nord au Sud : La Châtre, Moulin, Vichy, Aubusson, soit 10 400 km<sup>2</sup>.

Sont concernés: l'extrême sud-est de l'Indre (région de La Châtre, Aigurande), le sud du Cher (Saulzais-le-Potier, Châteaumeillant), l'est de l'Allier (Moulin, Montluçon, Vichy), le nord-ouest du Puy-de-Dôme (Pionsat, St-Gervais-d'Auvergne, Châtel-Guyon) et l'est de la Creuse (Aubusson, Auzances, Boussac, Evaux).

Cette feuille fait suite à celles de Clermont-Ferrand (n° 52) et de Limoges (n° 51) parues antérieurement et sera suivie prochainement de la feuille de Poitiers (n° 45) qui est à l'impression.

La minute a été établie à partir

- de la carte I.G.N. au 1/50 000
- de photographies aériennes
- de prospections botaniques au sol
- de documents fournis par divers services (I.N.R.A., Ministère de l'Agriculture, statistiques agricoles de l'I.N.S.E.E., Météorologie Nationale).
- de diverses publications phytogéographiques, phytosociologiques et floristiques d'une quarantaine de botanistes.

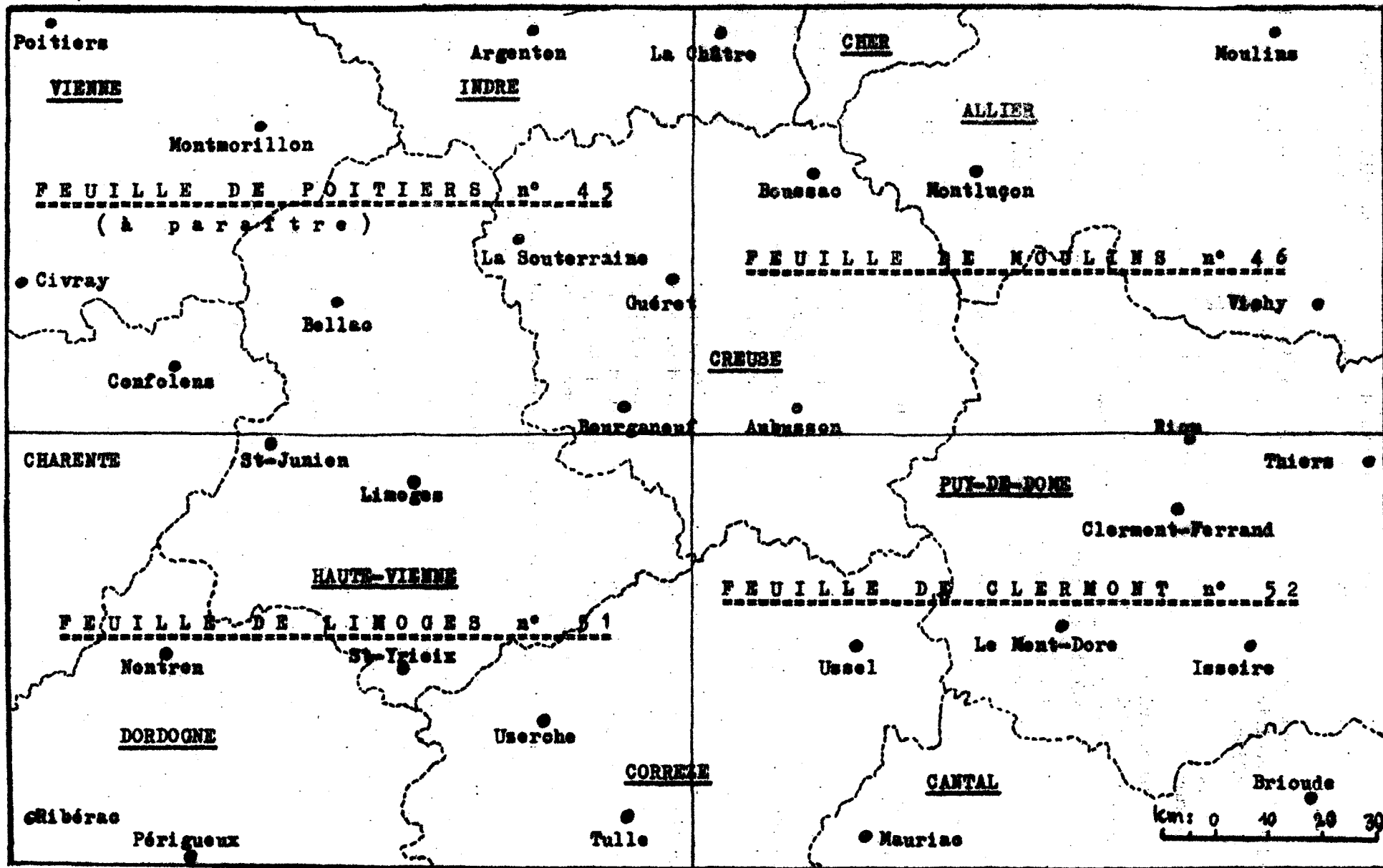
Le fond de carte est celui de la carte au 1/200 000 de l'Institut Géographique National et le découpage des feuilles est le même. La carte a été gravée et imprimée par l'I.G.N.

Sa parution étant toute récente, il n'est sans doute pas inutile de la présenter à ceux des membres de la Société qui n'en connaîtraient pas l'existence.

o+o+o+o+o+o

L'objet de la carte est de donner aux utilisateurs, dans les limites compatibles avec l'échelle adoptée et les impératifs de son tirage:

- l'aspect de la végétation spontanée
- l'utilisation du terrain par les diverses sortes de cultures (terres labourées, prairies, vergers)



Couverture du Nord-Ouest du MASSIF CENTRAL

- la distribution des "pays" géographiques
- des indications sur les aptitudes des terrains, susceptibles de guider les essais et d'éclairer les projets de mise en valeur (reboisement, remembrement, normalisation)

La carte proprement dite est traitée en 33 couleurs, celles-ci étant choisies selon une codification proposée par H. Gaussen pour refléter les conditions climatiques du milieu.

Les parties cultivées sont figurées en blanc, ce qui a l'avantage de faciliter la lecture des symboles qui précisent l'utilisation agricole.

En ce qui concerne la végétation naturelle, le concept cartographié est celui de série, la série étant définie à partir du climax comme l'ensemble des formations qui évoluent vers le climax (stade d'équilibre, ordinairement boisé de la dynamique des groupements végétaux) ou qui s'éloignent du climax par dégradation.

Cinq séries ont été retenues, chacune correspondant à un étage: subméditerranéen, atlantique, collinéen, submontagnard et étage du bord des eaux.

Chaque série (sauf la dernière) est traitée en teinte plate en ce qui concerne les formations boisées, ou en hachures pour les landes et les pelouses.

Il s'y superpose un système de traits horizontaux ou de pointillés, en noir ou en couleurs, pour représenter la végétation introduite ou transformée et en particulier les essences de reboisement.

La carte porte également une statistique cantonale groupée autour de chaque chef-lieu de canton et représentée par des symboles en noir, dégradés en quatre échelons typographiques qui permettent de préciser le pourcentage relatif des cultures, des forêts, des prairies naturelles, des pâtures et terres incultes, ainsi que le pourcentage des principales plantes cultivées par rapport à la superficie des cultures.

Les marges de la carte portent:

- une notice détaillée précisant les divers faciès de chaque étage, avec l'indication des principales espèces qu'on y rencontre, et notamment les caractéristiques.

Visant à mettre au service de tous les utilisateurs potentiels, très divers, qui ne sont pas, pour la plupart, des spécialistes de la phytocartographie, la notice a été rédigée avec le maximum de clarté en se donnant pour objectif d'être utilisable sans requérir des connaissances techniques approfondies.

- huit cartons au 1/ 1 250 000 qui permettent d'apporter à l'utilisateur, sans surcharger la carte proprement dite, des renseignements plus synthétiques. Ce sont:

1 - un carton justificatif des travaux précisant les références à la couverture photographique du terrain cartographié, les correspondances avec les cartes I.G.N. au 1/50 000 et au 1/80 000, et les secteurs levés au sol par les différents botanistes qui ont participé aux prospections.

2 un carton figurant la géographie physique, les limites de département et les noms de pays.

3 - un carton botanique donnant une vue synthétique des séries et des voies de pénétration des influences atlantique, montagnarde et subméditerranéenne.

4 - un carton édaphologique accompagné d'un diagramme d'évolution.

5 - un carton d'utilisation du sol précisant les divers régimes forestiers, les zones incultes, les prairies naturelles, les cultures, les vergers.

6 - un carton agricole indiquant les différentes cultures dominantes et les cultures secondaires.

7 - un carton pluviothermique comportant le tracé des isohyètes annuelles de 500 à 1 500 mm par échelon de 100 mm et les isothermes annuelles de 8°, 10° et 11°.

8 - un carton des adversités agricoles (vents dominants, trajectoires des orages, zones de grêle).

La carte précise enfin quelques stations botaniques remarquables et indique les sites classés et inscrits, ainsi que les sources et la bibliographie utilisée.

o+o+o+o+o+o

Les renseignements géographiquement ordonnés qui figurent sur la carte constituent une documentation synthétique utile et commode pour tous ceux qui s'intéressent à la végétation dans le cadre de travaux géographiques, floristiques, écologiques, phytosociologiques, d'études d'économie rurale ou de mise en valeur du territoire.

C'est également un précieux document pour l'enseignement, qui rendra aux maîtres chargés de donner des notions de géographie régionale, d'écologie, de climatologie, de botanique, etc... des services comparables à ceux que la carte géologique met à la disposition des géologues.

Les études d'exploitation forestière ou d'aménagement foncier, l'élaboration des plans de mise en valeur ou de protection de l'environnement sont également susceptibles de trouver sur la carte une synthèse des renseignements phytogéographiques nécessaires.

Bien entendu la carte rendra des services aux botanistes, aux amateurs, aux mycologues et à tous ceux qui, pour une raison quelconque s'intéressent à la couverture végétale. Les touristes y trouveront des suggestions pour choisir des itinéraires sortant des circuits classiques.

En définitive, avec les feuilles n° 45 (à paraître prochainement), 46, 51 et 52, tout le nord-ouest du Massif Central sera couvert par la carte de la végétation de la France au 1/200 000.

Les différentes feuilles parues sont en vente au C.N.R.S., Direction du Service de la Carte de la Végétation, B.P. 4009 31055 Toulouse Cedex.

o+o+o+o+o+o  
o o  
+

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages suivants sont susceptibles d'aider à l'interprétation de la carte.

- 1923 - J. Braun-Blanquet: L'origine et le développement des flores dans le Massif-Central de France (Lhomme éd.)
- 1954 - H. Gaussen: Géographie des plantes (Armand Colin éd.)
- 1955 - M. Guinochet: Logique et dynamique du développement végétal (Masson éd.)
- 1960 - P. Rey : Essai de phytocinétique biogéographique (C.N.R.S. éd.)
- 1961 - COLLOQUES INTERNATIONAUX DU C.N.R.S.: Méthode de la cartographie de la végétation (Toulouse, 16-21 mai 1960 (C.N.R.S. éd.)
- 1964 - P. Ozenda: Biogéographie végétale (Doin éd.)
- 1967 - G. Lemée: Précis de Biogéographie (Masson éd.)
- 1971 - R. Molinier et P. Vignes: Ecologie et Biocénétique (Delachaux et Niestlé éd.)

==\*\*==\*\*==\*\*==\*\*==\*\*==



à proximité de Nontron (avec en fond de vallée, mélange des flores calcicole et calcifuge) (Dordogne)

- c- le 4 juillet; après-midi: région de Saint-Pardoux-la-Rivière (à l'est de Nontron) et de Champs-Romain (Le Saut du Chalard) (Dordogne)
- d- le 5 juillet: incursion en Haute-Vienne à La Chapelle-Montbrandeix, Marval et retour en Dordogne à Abjat.

B - La flore calcicole xérothermique des coteaux calcaires à l'ouest et au sud de Nontron

- a- le 4 juillet; matin: le magnifique plateau de La Rochebeaucourt-et-Argentine (Dordogne).
- b- le 6 juillet: Coteau marneux de La Plagne, commune de Cantillac, au nord de Brantôme et coteaux calcaires entre Vieux-Mareuil et Monsec, puis de Rudeau-Ladosse (Dordogne)

xoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxoxox

III- COMPTE RENDU DES HERBORISATIONS

A - Journée du 2 juillet 1975

a- 1<sup>er</sup> arrêt: Hameau dit "Les Trois Cerisiers", commune de Mialet. Lande tourbeuse à bruyères et à sphaignes située en bordure nord de la route départementale 77, à la sortie et à l'est du hameau.

Cette lande, qui présente une légère déclivité d'ouest en est, s'étend sur une longueur de 200m environ. Altitude moyenne: 375m. Il y a quelques années, bien qu'elle fût moins riche en espèces que d'autres landes tourbeuses voisines, elle présentait un intérêt certain, avec ses deux bruyères: Erica tetralix L. et Erica ciliaris L. (1), et surtout ses nombreux bombements à Sphagnum hébergeant des plantes délicates: Drosera rotundifolia L., Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb., Anagallis tenella (L.) L. L'un de nous (E.C.) y avait noté en outre le 7 août 1970 et le 16 juin 1971:

Aulacomnium palustre (L.) Schw.

<u>Potentilla erecta</u> (L.) Rausch.	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Epilobium obscurum</u> Schreb.	<u>Scutellaria minor</u> Huds.
<u>Epilobium palustre</u> L.	<u>Galium palustre</u> L.
<u>Hypericum elodes</u> L.	<u>Cirsium palustre</u> (L.) Scop.
<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch	<u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (=C. anglicum (Lam.) D.C.)

Puis des Juncus, Carex et Graminées:

<u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh.	<u>Carex panicea</u> L.
<u>Juncus bulbosus</u> L. (=J. supinus Moench)	<u>Agrostis canina</u> L.
<u>Carex echinata</u> Murr. (=C. stellutata Good.)	<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench, abondant

Festuca rubra L. s.l.

(Cette Fétuque, de taille assez élevée, se rencontre ici au beau milieu des Sphaignes, les feuilles de la base sont vertes, les caulinaires supérieures un peu glaucescentes, l'inflorescence ± teintée de rougeâtre).

Enfin dans la partie basse, la plus mouillée, deux hydrophytes: Scirpus fluviatans L., et, dans les petites dépressions séparant les bombements de sphaignes:

(1) De ces deux espèces subatlantiques, seule la 1<sup>e</sup> a une large distribution limousine. E.ciliaris au contraire (à aire eu-atlantique en France: P. Dupont) dépasse rarement en Limousin les limites du Nontronnais où les deux bruyères sont ordinairement associées et s'hybrident fréquemment.



Potamogeton polygonifolius Pourr.

Hélas! la lande vient d'être récemment drainée, et les blessures faites par les bulldozers et les pelleteuses sont encore toutes fraîches. Le tribut payé par de telles formations, parfaitement "inutiles" selon le profane, s'alourdit jour après jour. La plupart des espèces ci-dessus énumérées sont encore présentes - certaines en bien petit nombre - mais pour combien de temps?

Du côté sud de la route, en face de la lande, un suintement a permis l'installation sur le talus d'un très beau peuplement de fougères: Thelypteris limbosperma (All.) Fuchs (=Polystichum oreopteris (Ehrh.) D.C.), Blechnum spicant (L.) Roth, Athyrium filix-femina (L.) Roth. Si cette dernière est l'une des espèces les plus communes en Limousin, l'association à Thelypteris limbosperma et Blechnum, à tendance montagnarde, se rencontre rarement en dehors du Haut-Limousin. A notre connaissance, Thelypteris limbosperma serait une nouveauté pour le département de la Dordogne (Alt.: 380m). Ici, fort heureusement, rien n'a changé depuis 1971. Un peu plus à l'est à l'entrée d'un petit chemin de terre: Calystegia sepium (L.) R. Br. à fleurs roses se mêle aux Pteridium.

b- Deuxième arrêt: Le Moulin du Blé, le long de la route départementale 77, entre les Trois Cerisiers et Mialet (commune de Mialet)  
Altitude: 280m environ.

Nous sommes dans la vallée supérieure de la Dronne. Le moulin est désaffecté et transformé en résidence secondaire. Un petit barrage a permis l'installation d'un plan d'eau peu profond.

A l'entrée du petit chemin conduisant au moulin, à gauche, au pied de hauts rochers, dans des suintements:

Stellaria alsine Grimm (=St. uliginosa Murr.)

Anagallis tenella (L.) L.  
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs

En face, de l'autre côté du chemin d'accès, dans un petit marais, deux espèces banales en Limousin:

Scirpus sylvaticus L.

Carex laevigata Smith (=C. helodes Link)

Les pelouses sableuses situées à proximité du moulin sont complètement desséchées. Nous y notons cependant:

Ornithopus perpusillus L.

Scleranthus annuus L.

Dans l'étang, rive sud: Luronium natans (L.) Raf. (=Alisma natans L.) est fleuri mais n'occupe que quelques décimètres carrés. Selon Le Gendre (Catalogue, II p.255), ce rare hydrophyte n'était connu dans le Nontronnais qu'aux environs de Piégut où Soulat-Ribette en avait relevé plusieurs localités.

Plus à l'est, le long des rives de la Dronne:

Sparganium erectum L. (sensu lato)  
(=Sp. ramosum Huds.)

Impatiens noli-tangere L.  
Carex paniculata L.

Près d'un deuxième petit étang, proche du premier:

Deschampsia cespitosa (L.) Beauv.  
Carex ovalis Good. (=C. leporina auct.)  
Ulex minor Roth  
Lythrum portula (L.) D.A. Webb  
(=Peplis portula L.)

Carum verticillatum (L.) Koch  
Erica tetralix L.  
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.  
Cirsium palustre (L.) Scop.

Sur les hauts escarpements rocheux (embréchites) de la rive droite de la Dronne, face au Moulin, l'un de nous (E.C.) avait observé le 8 août 1970:

Asplenium adiantum-nigrum L., rare

Digitalis purpurea L.

Silene vulgaris (Moench) Garcke ssp.  
vulgaris  
Teesdalia nudicaulis (L.) R.Br.,  
restes desséchés

Verbascum thapsus L. cf. var. subviride  
Li. et F. (2)  
Senecio sylvaticus L.  
Hieracium sabaudum L., s. 1.

A côté d'un filet d'eau qui sourd des rochers, à quelque 50m à l'est du Moulin:

Circaea lutetiana L.  
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.

Poa nemoralis L.  
Carex remota Jusl. ex L.

Et à l'ouest du Moulin, au bord d'un ruisseau affluent de la Dronne, sur le coteau ombragé:

Circaea lutetiana L.  
Angelica sylvestris L.

Impatiens noli-tangere L.  
Lysimachia nemorum L. etc...

Enfin, au pont sur la Dronne, dans les broussailles: Endymion non-scriptus (L.) Garcke (19 mai 1972), Polygonum dumetorum L. et Deschampsia cespitosa (L.) Beauv. (7 août 1970).

c- Troisième arrêt. Ensemble de 2 étangs situés à l'est du lieudit "La Maison Rouge" et de la route départementale 77 (commune de Mialet).

\*1<sup>er</sup> étang (le plus grand, le plus proche de la route): sous la bonde un reste de lande tourbeuse parsemé de buissons de Salix atrocinerea Brot. offre :

Molinia caerulea (L.) Moench, CC.  
Carex achinata Murr. (=C. stellulata Good)  
Scirpus multicaulis Sm.  
Eriophorum angustifolium Honck.  
Juncus bulbosus L. (=J. supinus Moench)  
Juncus squarrosus L.  
Drosera intermedia Hayne  
Drosera rotundifolia L.

Hypericum elodes L.  
Hydrocotyle vulgaris L.  
Carum verticillatum (L.) Koch  
Erica tetralix L.  
Anagallis tenella (L.) L.  
Pedicularis sylvatica L.  
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.  
Lobelia urens L.

Nous notons à la bonde:

Potamogeton polygonifolius Pourr.

Lythrum portula (L.) D.A. Webb (=Peplis portula L.)

A la queue de l'étang, dans un marais tourbeux, avec de grandes plaques de sphaignes:

Carex panicea L.  
Stellaria alsine Grimm. (=Stellaria uliginosa Murr.)

Viola palustris L., CC.  
Erica ciliaris L., C.  
Menyanthes trifoliata L.

\*2<sup>ème</sup> étang ( au N.E. du premier)

Nous retrouvons ici les mêmes plantes qu'au premier étang, mais au-dessus nous découvrons une magnifique Saulaie à Salix atrocinerea Brot. avec quelques aulnes et Frangula alnus Mill. (=Rhamnus frangula L.)

Dans le sous-bois:

Blechnum spicant (L.) Roth, AC.  
Athyrium filix-femina (L.) Roth, CC.

Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs, CC.  
Dryopteris filix-mas (L.) Schott, 1 touffe  
Carex paniculata L.

d- Quatrième arrêt: Etangs du Moulin de Puyraud. Ces étangs sont situés plus au sud, le long de la route départementale 77, au nord du hameau de Puyraud (les cartes orthographient indifféremment "Puyraud" ou "Puyraud") -Seul l'étang situé à l'est de la départementale a été exploré. Altitude 300m environ.

(2) Cette forme curieuse sera rencontrée çà et là durant le déroulement de la session.

L'un de nous (E.C.) connaissait déjà cet étang pour y être venu trois fois (7 août 1970, 16 juin 1971, 19 mai 1972).

Sur la pente légère, entre la petite route de Labrousse et l'étang, s'étendent une ptéridiaie qu'on défriche de temps à autre et une jeune peupleraie à Carex laevigata Sm. d'étendue modeste, fleurie en juin de Dactylorhiza maculata (L.) Soó s.l. très variable de coloris.

Au fond de la cuvette, sur la rive nord de l'étang, une ceinture assez dense de joncs (Juncus acutiflorus Ehrh., J. effusus L.) héberge divers hémicryptophytes:

Epilobium obscurum Schreb. (banal en Limousin) Hydrocotyle vulgaris L.  
Epilobium palustre L. Mentha X verticillata L. (= M. aquatica X M. arvensis)

Dans un sillon d'aulnaie (sujets jeunes mais bien implantés) bordée d'une étroite frange de Sphagnum, croissent:

Scutellaria galericulata L. Carex paniculata L.  
Carex curta Good. (= C. canescens auct.)

A mesure qu'on s'éloigne de l'aulnaie, la cariçaie mixte à Carex rostrata Stokes (= C. ampullacea Good.) et Carex vesicaria L. qui lui fait suite, est de plus en plus mouillée. Parmi les deux espèces abondamment mêlées qui la constituent, on distingue un nombre assez élevé de tiges fructifères aux utricules vides: c'est Carex X involuta (Bab.) Syme (= Carex X pannewitziana Figert.), leur hybride, plutôt méconnu que rare, à ce qu'on peut présumer, dans de telles formations. C'est au bord de cette cariçaie, en dehors de la frange de Sphagnum que s'est établie une petite colonie du rare Eriophorum gracile Roth; Carex curta, qui déborde largement les limites de la petite aulnaie, l'accompagne. Dans cette même zone, on peut noter encore:

Juncus bulbosus L. (J. supinus Moench) Scirpus multicaulis Sm., R. ici, cependant que Potamogeton polygonifolius Pourr. et Ludwigia palustris (L.) Elliott (= Isnardia palustris L.) occupent quelques places vides.

Enfin, précédant une scirpaie à Scirpus lacustris L., une large ceinture d'hélophytes: Hypericum elodes L.; Potentilla palustris (L.) Scop (= Comarum palustre L.), Menyanthes trifoliata L., forme une abondante végétation flottante qu'il est bon de ne fouler qu'avec prudence.

Vers l'est, un abondant peuplement d'Equisetum fluviatile L. (= E. limosum L.) s'étend jusqu'à la queue vaseuse de l'étang. Près de la chaussée, une typhaie à Typha latifolia L. est susceptible d'extension; Sparganium erectum L. cf. ssp. neglectum (Beeby) Sch. et Th. (3) est également présent. Au niveau de la bonde, flotte le banal Potamogeton natans L., et, sur la nappe d'eau libre, Nymphaea alba L. étale ses flots de verdure et de blancheur.

Nous avons la chance de retrouver ce jour à peu près toutes ces plantes, y compris l'hybride de Carex et la précieuse Linaigrette.

Au retour, tout près de là, un peu à l'ouest de la route, nous notons dans un sous-bois:

Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (= Aspidium angulare Kit.)

e- Cinquième arrêt: Lande mésophile située entre Mialet et La Coquille, sur le plateau traversé par la route départementale n° 79, à peu près à mi-chemin entre les hameaux de Chaurieux et de Fardoux, en face d'un transformateur E.D.F. Altitude 340m environ:

L'un de nous (E.C.) y avait noté les 6 septembre 1970 et 17 juin 1971:

---

(3) Une détermination certaine n'est guère possible qu'à la maturité des fruits.

<u>Ulex minor</u> Roth	subatl.	<u>Leontodon hispidus</u> L.
<u>Erica ciliaris</u> L.	subatl.	<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench
<u>Erica tetralix</u> L.	subatl.	<u>Festuca ovina</u> L. s. lato
<u>Erica X Watsonii</u> D.C. (= <u>E. ciliaris</u> X <u>E. tetr.</u> )		<u>Sieglingia decumbens</u> (L.) Bernh.
<u>Erica cinerea</u> L.	subatl.	<u>Agrostis setacea</u> Curt. subatl.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull		<u>Carex panicea</u> L.
<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch	subatl.	<u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh.
<u>Scorzonera humilis</u> L.		<u>Dactylorhiza maculata</u> (L.) Sob

En outre, quelques Sphaignes de-ci, de-là, surtout dans le fossé de la route, et, sur le sol graveleux de quelques petites places dénudées, parmi les bruyères:

Drosera intermedia Hayne                      Rhynchospora fusca (L.) Ait. f.

Cette année, la larde qui a beaucoup souffert de la sécheresse et qui a été en partie fauchée, nous déçoit beaucoup. Nous revoyons certes la plupart des plantes ci-dessus énumérées, mais Rhynchospora fusca et Drosera intermedia ont l'air bien souffreteux et les Sphagnum, desséchés, sont en piteux état.

Une nouveauté retient notre attention: Scilla verna Huds., une eu-atlantique qui pénètre assez profondément le Limousin.

Près de la route, dans un secteur décapé au bulldozer pour la construction d'une maison, nous découvrons deux exemplaires de: Arnoseris minima (L.) Schw. et K.

En revenant vers Mialet, nous nous arrêtons à l'entrée est du bourg, près du cimetière, où nous retrouvons deux plantes déjà connues là de l'un de nous (E.C.): Pentaglottis sempervirens (L.) Tausch (= Anchusa sempervirens L.) (17 juin 1971) et Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Foucaud (6 août 1970).

#### B - Journée du 3 juillet 1975:

a- La matinée est consacrée à l'exploration des rives de l'étang de Saint-Estèphe au nord de Nontron et du chaos du Roc Branlant tout proche ( commune de Saint-Estèphe).

Le grand étang de Saint-Estèphe, vaste nappe d'eau de plus de 15 hectares (altitude: 230m environ) s'étendant du nord au sud sur plus d'un kilomètre de long, est alimenté par le cours supérieur du ruisseau de la Doue, affluent du Bandiat. Selon la Notice sommaire de la Carte de la végétation de la France, Feuille de Limoges, c'est un site "classé". En fait, l'étang a tout simplement "bénéficié" d'une promotion touristique: durant la belle saison, toute la partie sud est fréquentée - "occupée" serait plus exact - par une troupe d'année en année plus nombreuse de baigneurs, de canoteurs et de pêcheurs.....

Nous l'abordons par le sud, et seules les rives sud et sud-est seront explorées.

La rive sud est séparée de la route par une large zone de sable très faiblement déclive. On y remarque, de l'extérieur vers l'intérieur:

- une étroite frange de plantes banales, hélrophytes et autres, que ne respectent guère les promeneurs:

<u>Lysimachia vulgaris</u> L.	<u>Sparganium erectum</u> L. cf. ssp. <u>neglectum</u>
<u>Glyceria fluitans</u> (L.) R. Br.	(note 3 supra)
<u>Leersia oryzoides</u> (L.) Sw., R.	<u>Scutellaria galericulata</u> L.
ici et stérile	<u>Juncus effusus</u> L.
<u>Polygonum amphibium</u> L., forme terrestre stérile	

- la plage proprement dite à végétation également banale au niveau supérieur, et contrariée en outre par le piétinement répété des estivants:

<u>Juncus tenuis</u> Willd., C. (naturalisé)	<u>Gnaphalium uliginosum</u> L., thérophyte peu exigeant, abondant ici
<u>Ranunculus flammula</u> L.	

Scirpus setaceus L., R. etc....

La zone inférieure, sur sables limoneux, porte une végétation assez abondante mais paucispécifique: Scirpus palustris L. (=Eleocharis palustris (L.) Roem. et Sch.), Juncus bulbosus L. (=J. supinus Moench) et surtout Scirpus acicularis L. (=Eleocharis acicularis (L.) Roem. et Sch.) formant un gazon dense d'un vert sombre.

Le principal intérêt de cette partie de l'étang réside dans la présence dans l'angle sud-est d'une Myriophyllaie assez fournie à Myriophyllum alterniflorum D.C., espèce assez rare en Limousin.

Puis en remontant la rive est, en direction du nord, nous remarquons une Scirpaie à Scirpus lacustris L., extrêmement réduite -trop gênante sans doute-. La configuration de la rive est telle que l'on passe ici sans transition de l'étang à la chênaie dans laquelle il est partiellement enclavé.

La bordure extérieure est donc étroite et renferme des espèces diverses, héliophytes et autres, y compris des plantes de prairie hygrophile ou mésophile, le tout mêlé de façon assez désordonnée:

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| <u>Iris pseudacorus</u> L., C.                             | <u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.     |
| <u>Sparganium erectum</u> L. cf. ssp. <u>neglectum</u> (3) | <u>Lotus uliginosus</u> Schk., C.  |
| <u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh., C.                        | <u>Lycopus europaeus</u> L., C.    |
| <u>Carex vesicaria</u> L., AC.                             | <u>Galium palustre</u> L.          |
| <u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.)             | <u>Phalaris arundinacea</u> L., C. |
| <u>Lythrum salicaria</u> L.                                | <u>Agrostis canina</u> L.          |
| <u>Cynosurus cristatus</u> L., C. au bord du sentier.      |                                    |

Au-dessus, se montrent de place en place sur une marge étroite de sables vaseux;

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| <u>Baldellia repens</u> (Lam.) Van Oust. | <u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.) |
| (=Alisma repens Lam.) (subméd.-atl)      | <u>Veronica scutellata</u> L.        |
| <u>Scirpus palustris</u> L.              |                                      |

Vers l'em ilieu de la rive est, une Typhaie à Typha angustifolia L. est localisée dans une petite anse. Faute de temps, nous ne pousserons guère plus avant. Un peu plus au nord cependant, prospère une formation à Littorella uniflora (L.) Asch. (=Littorella lacustris L.)

Au bord d'une Aulnaie à Sphagnum de faible étendue croît Ludwigia palustris (L.) Elliot (=Isnardia palustris L.), et derrière cette Aulnaie, dans une Jonçaie:

- |                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| <u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh., C.   | <u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch, C. (subatl.)          |
| <u>Juncus effusus</u> L., C.          | <u>Hydrocotyle vulgaris</u> L., C.                          |
| <u>Epilobium obscurum</u> Schreb., C. | <u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (=C. anglicum) (subatl.) |

Non loin, dans une place marécageuse:

- |   |                                  |
|---|----------------------------------|
| <u>Equisetum fluviatile</u> L. (=E. limosum L.)         | <u>Lychnis flos-cuculi</u> L.    |
| <u>Carex echinata</u> Murr. (=C. stellulata Good.)      | <u>Lysimachia vulgaris</u> L.    |
| <u>Carex laevigata</u> Sm. (=C. helodes Link) (subatl.) | <u>Montia fontana</u> L. s. lato |

A l'est de l'étang, le sous-bois nous offre:

- |  |  |
|--|--|
| <u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn   | <u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin. |
| <u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatl.) | <u>Holcus mollis</u> L. etc.....       |

Nous revenons alors vers la route, Sur la levée de l'étang, des Chênes d'Amérique attirent notre attention; ils sont couverts de glands.

Nous nous engageons alors dans le chemin qui conduit au chaos du Roc Branlant, situé à 400m environ au sud-ouest du Grand Etang de St. Estèphe. Chemin faisant, dans

le sous-bois (Chêne pédonculé, Châtaignier) et à proximité du ruisseau:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth, abondant localement.	<u>Hedera helix</u> L.
<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) Fuchs (=D. spinulosa)	<u>Conopodium majus</u> (Gouan) Loret
<u>Moehringia trinervia</u> (L.) Clairv.	<u>Tamus communis</u> L.
<u>Ribes rubrum</u> L. s.l., à fruits blancs	<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.
<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud. (=L. maxima), quelques taches (atl. médio- et sud europ. mont. :P. Dupont).	<u>Carex pallescens</u> L., R.
	<u>Luzula pilosa</u> (L.) Willd.

La chaos du Roc Branlant auquel nous sommes parvenus, ne manque pas de pittoresque. Le ruisseau se divise en bras, se heurte aux blocs granitiques, bruit, écume, sur une longueur de quelques centaines de mètres. Parmi les rochers, notons les fougères suivantes:

<u>Polypodium vulgare</u> L. s.l., R.	<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth. CC.
<u>Phyllitis scolopendrium</u> (L.) Newm.	<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott, R. ici
<u>Dryopteris Borreri</u> Newm. (ou <u>D.X Tavelii</u> Rothm.?), plusieurs belles touffes.	

La flore des berges et du sous-bois s'enrichit de nouvelles sylvatiques:

<u>Brevipodium sylvaticum</u> (Huds.) Löve (= <u>Brachypodium sylv.</u> (Huds.) Beauv.)	<u>Circaea lutetiana</u> L.
<u>Melica uniflora</u> Retz.	<u>Lamiastrum galeobdolon</u> (L.) Ehr. et Pol., C.
<u>Poa nemoralis</u> L.	<u>Carex laevigata</u> Sm. (=C. helodes) (subatl.)
<u>Ruscus aculeatus</u> L. (subméd.- subatl.)	

Hypericum androsaemum L. (=Androsaemum officinale All.) (médit.-atl.) est présent çà et là, mais toujours en petit nombre.

Bientôt le ruisseau s'assagit puis disparaît dans un petit étang situé au sud du hameau dit "Les Petits Moulins" (Altitude: 200m environ. Dès l'entrée de l'étang:

<u>Ludwigia palustris</u> (L.) Elliott (= <u>Isnardia palustris</u> L.)	<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Reichb. (subatl.)
---	---

Des Osmondes royales luxuriantes (Osmunda regalis L.) forment un magnifique cordon le long des rives.

b- L'après-midi est consacré à la visite de secteurs situés à proximité de Nontron.

Mentionnons tout d'abord à Nontron même la présence d'une Fumariacée rarement cultivée, subspontanée ou naturalisée dans la région: Corydalis lutea (L.) D.C. à fleurs d'un beau jaune d'or, trois touffes seulement sur un vieux mur de jardin, dans la rue principale. Nous n'en connaissons que cinq ou six autres localités dans le Centre-Ouest, alors qu'une espèce voisine, Corydalis ochroleuca Koch, à fleurs d'un jaune blanchâtre y est assez répandue. Les deux espèces sont originaires des montagnes du sud de l'Europe.

1) Un premier arrêt est effectué dans la banlieue de Nontron, tout près du viaduc S.N.C.F., pour y récolter une plante découverte précédemment par l'un de nous (E.C., 6 juillet 1967). Il s'agit de Salpichroa organifolia (Lam.) Baillon. Originaires des régions tempérées d'Amérique du Sud, le Salpichroa se rencontre parfois en France. Cette Solanacée est connue depuis longtemps en Charente-Maritime: dunes des Saumonards à Plaisance en Oléron (L. Rallet et R.D., 1956); Ronce-les-Bains, Commune de La Tremblade (A. Bourasseau, 1959). Dans cette dernière station, nous n'avons jamais pu observer un seul fruit. Un échantillon de Ronce-les-Bains, transplanté dans le jardin de l'un de nous (R.D.) en exposition plein sud se montre fort envahissant, fleurit abondamment, mais ne fructifie jamais. A Nontron, où l'exposition est la même, il portait des fruits parfaitement constitués le 21 août 1975 (H. Bouby, A. Chassat et E.C.) Qui proposera une explication?

2 - Pentes boisées de la rive gauche du Bandiat à l'est de Nontron.

Le Nontronnais, s'il est dépourvu de vastes forêts, n'en est pas moins un pays très boisé. Les bois sont situés en partie sur le plateau, mais ils occupent aussi très souvent les nombreuses vallées qui l'entaillent et qui sont en général assez profondément encaissées. C'est le cas de la vallée du Bandiat en amont de Nontron. La route de Nontron à Saint-Pardoux-la-Rivière (N.707) gravit en lacet le coteau granitique escarpé de la rive gauche du Bandiat depuis le pont sur celui-ci (Alt.: 164m) jusqu'au hameau de Bord situé à 1 km de là à vol d'oiseau (Alt.: 250 m environ). Du fond de la vallée au sommet du coteau, la dénivellation atteint près de 100m, et le paysage a un certain cachet montagnard.

Comme les autres bois du secteur cristallin du Nontronnais, celui-ci appartient à la série atlantique du Chêne pédonculé (Quercus robur L. = Q. pedunculata Ehrh.). Le Châtaignier (Castanea sativa Lam.), autre essence typiquement limousine, exploitée en taillis, l'accompagne. Ici, des coupes sont toutes récentes. De cette pente boisée (adspersion nord), nous nous bornerons à prospecter principalement les abords de la route. L'exposition, la raideur de la pente, la pluviosité assez forte (4), l'imperméabilité du sous-sol, l'exploitation récente en larges coupes, tout concourt à la production d'une végétation aussi luxuriante que variée: fougères et autres sylvatiques nombreuses, sciaphiles, mésohygrophiles, héliophiles même, auxquelles s'ajoutent quelques rares submontagnardes. Nous avons noté:

Frangula alnus Mill. (= Rhamnus fr. L.)

Viburnum opulus L.

Lonicera periclymenum L., C.

<u>Asplenium adiantum-nigrum</u> L., talus	<u>Lathyrus pratensis</u> L., talus
<u>Asplenium trichomanes</u> L., talus	<u>Lathyrus montanus</u> Bernh. (= <u>Orobus tuberosus</u> L.)
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott, fossés, talus, CC.	<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth, fossés, C.	<u>Malva moschata</u> L., talus
<u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin., CC.	<u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatlantique)
<u>Festuca heterophylla</u> Lam., localisé	<u>Viola riviniana</u> Reichb.
<u>Poa Chaixii</u> Vill. (= <u>P. sudetica</u> Haenke) AC.(5)	<u>Epilobium montanum</u> L.
<u>Melica uniflora</u> Retz.	<u>Epilobium lanceolatum</u> Seb. et M.
<u>Holcus mollis</u> L., talus, coupes	<u>Vaccinium myrtillus</u> L., localisé (5)
<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud. (= <u>L. maxima</u> D.C.), C.	<u>Symphytum tuberosum</u> L. ssp. <u>tuberosum</u> , fossé, R.
<u>Tamus communis</u> L.	<u>Melittis melissophyllum</u> L.
<u>Arum maculatum</u> L.	<u>Teucrium scorodonia</u> L. ssp. <u>scorodonia</u> , C.
<u>Lemma minor</u> L., rochers suintants	<u>Galeopsis tetrahit</u> L.
<u>Stellaria holostea</u> L.	<u>Digitalis purpurea</u> L. ssp. <u>purpurea</u> (subatl.)
<u>Stellaria alsine</u> Grimm. (= <u>S. uliginosa</u> Murr.) talus suintants	<u>Melampyrum pratense</u> L.
<u>Silene vulgaris</u> (Moench) Garcke ssp. <u>vulgaris</u>	<u>Campanula trachelium</u> L., talus
<u>Ranunculus nemorosus</u> D.C. ssp. <u>nemorosus</u> , localisé	<u>Campanula patula</u> L., talus, AC.
<u>Sedum cepaea</u> L., et <u>Sedum reflexum</u> L., talus	<u>Campanula persicifolia</u> L., devenu RR.: un seul pied(6)
<u>Potentilla sterilis</u> (L.) Garcke (subatlant.)	<u>Phyteuma spicatum</u> L.
<u>Fragaria vesca</u> L.	<u>Jasione montana</u> L., talus
	<u>Senecio sylvaticus</u> L., coupes
	<u>Solidago virgaurea</u> L., C.

(4) D'après le Carton pluviométrique de la Carte de la végétation, Feuille de Limoges: 800-900mm ou 900-1000mm par an selon les régions du Nontronnais.

(5) Découvert le 6 juillet 1967 (E.C.)

(6) Cette belle espèce (thermophile; calcicole préférant dans le Centre-Ouest) était relativement abondante et parfois associée à Campanula patula sur le talus de la route en 1967 et en 1971 (E.C.)

Centaurea nigra L. ssp. nemoralis (Jord.) Ar. Mycelis muralis L.  
Lapsana communis L.  
Hieracium Lachenalii Gmel. (=H. vulgatum Fr.), s.l.

A 2 km environ de Nontron, un ruisseau dévale sur la pente escarpée. Le lit encaissé encombré de branchages de châtaignier et défendu par de nombreux Rubus est d'un accès difficile, mais ne manque pas d'intérêt. Nous sommes frappés par l'abondance et la grande taille des fougères:

Dryopteris filix-mas (L.) Schott, AC  
Dryopteris Borreri Newm. (ou Dryopteris X Tavelii Rothm.), quelques touffes  
Athyrium filix-femina (L.) Roth, C.  
Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (=Aspidium angulare Kit.), C.

Nous y notons encore:

Moehringia trinervia (L.) Clairv., C. Angelica sylvestris L.  
Cardamine impatiens L. Primula vulgaris Huds. ssp. vulgaris (sub-  
 médit. mont.-atl.)  
Hypericum androsaemum L., AR. (médit.-atl.). Myosotis sylvatica Hoffm. ssp. sylvatica  
Epilobium obscurum Schreb., AC Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr. & Pol., CC.  
Circaea lutetiana L. Scrophularia nodosa L.

Ici comme ailleurs, la grande Luzule (Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.) escade la pente avec tout un cortège de graminées:

Poa Chaixii Vill., C. Festuca heterophylla Lam., AC.  
Poa nemoralis L. Melica uniflora Retz.  
Deschampsia flexuosa (L.) Trin., C.

Quant à Epilobium angustifolium L. (=E. spicatum Lam.) si répandu actuellement en bien des points de la Haute-Corrèze et de la Haute-Creuse mais R. ailleurs en Limousin, il n'est ici qu'accidentel: M.J. Terrisse en découvre un seul pied vers le haut de la pente.

N'est-il pas remarquable de rencontrer ici à faible altitude (200m en moyenne) plusieurs espèces submontagnardes: Vaccinium myrtillus, Luzula sylvatica, Poa Chaixii, Lamiastrum galeobdolon, qui sans être strictement inféodées au hêtre, peuvent être cependant comptées au nombre de ses compagnes habituelles? D'autre part, l'examen des listes précédentes révèle aussi la présence en ce lieu d'un lot important d'espèces susceptibles de faire partie du cortège herbacé de divers groupements forestiers auxquels participe le hêtre. Telles sont: Hypericum androsaemum, Circaea lutetiana, Epilobium montanum, Moehringia trinervia, Euphorbia amygdaloides, Phyteuma spicatum, Mycelis muralis, Melica uniflora, Poa nemoralis, Festuca heterophylla (sans compter diverses fougères: Athyrium, Dryopteris filix-mas et surtout Dryopteris Borreri? ou D. X Tavelii?). Certes, ces espèces prospèrent parfaitement en des milieux d'où le hêtre est absent, mais tout de même leur association ici en nombre à des submontagnardes compagnes du hêtre conduit à penser que celui-ci pourrait ou a pu exister sur ces pentes boisées adsectées au nord ou sur d'autres pentes du voisinage. Toutefois, en Nontronnais comme dans tout le Bas-Limousin, le hêtre pénètre peu actuellement la série du chêne pédonculé. Nous le trouverons le 4 juillet au Saut du Chalard à moins de 10km à l'est de Nontron.

Le groupe revient alors en arrière. Une brève visite à une carrière située au pont sur le Bandiat (Alt.: 164m) nous permet de noter sur les rochers et les éboulis:

- Catapodium tenellum (L.) Batt. et Trab. var. tenellum (=Catapodium Halleri (Viv.) Reichb., forme mutique; Nardurus Lachenalii (Gmel.) Godr., forme mutique) (submédit.-subatl.)
- Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy (=Brassica cheiranthos Vill.)
- Hypericum perforatum L., type et s.-var. lineolatum (Jord.) Ry et Fd.
- Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Fd, très abondant



- Digitalis purpurea L. ssp. purpurea (subatlantique).

Sedum reflexum L.

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Sur un fond argileux et des déblais: Equisetum arvense L., Tussilago farfara L. (Le 21 août, l'un de nous y trouvera Pastinaca sativa L. ssp. urens (Req. ex Godr.) Celak., en pleine extension en Limousin).

Nous nous engageons alors sur le chemin qui conduit au Moulin de Bord. Ce chemin, parallèle à la N.707, suit le fond de la vallée du Bandiat. Nous revoyons:

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Digitalis purpurea L. ssp. purpurea

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Poa Chaixii Vill., submontagnarde

En outre: Lysimachia nemorum L., autre submontagnarde; Ornithogalum pyrenaicum L., non exclusivement calcicole.

Toutefois nous sommes parvenus à la jonction du calcaire et du granite, et nous pouvons voir non sans surprise quelques pieds fleuris de Digitalis lutea L. (calcicole) à peu de distance de la Digitale pourpre.

Quelques belles touffes d'Osmonda regalis L. se rencontrent de-ci, de-là, le long du Bandiat, par exemple: en amont du moulin de Bord, puis au pont sur la nationale 707, ou plus en aval encore, en bordure du terrain de Camping de Nontron.

### C - Journée du 4 juillet 1975

a - le matin: Plateau de La Rochebeaucourt.

Le compte rendu de l'excursion de la Rochebeaucourt est reporté à la fin de l'article.

b - l'après-midi:

\* Premier arrêt: Au bord de la N. 707, entre Nontron et Saint-Pardoux-la-Rivière au nord du hameau de Nègrecombe, C<sup>ne</sup> de St.-Pardoux-la-Rivière (à 3km. du bourg de St. Pardoux). Altitude: 175m environ.

La zone prospectée entre la N.707 et l'ancienne voie ferrée de Nontron à Thiviers se trouve très exactement au contact des terrains cristallins de la bordure sud-ouest du Limousin et des terrains calcaires du Périgord septentrional. La flore est naturellement l'expression de cette rencontre: elle offre un curieux mélange d'espèces de la silice et du calcaire.

Sur la pente (adspersion sud), taillis clair à Chêne pédonculé dominant, avec quelques Chênes pubescents (les deux espèces en fruits le 21 août 1975) et quelques Bouleaux (Betula pendula Roth = B. verrucosa Ehrh) qui détonnent un peu dans cet ensemble. Partout dans les broussailles:

Rubia peregrina L. (subméd.-subatl.), espèce qui pénètre peu en Limousin et dont l'abondance en cette localité mérite d'être soulignée.

Dans les sentiers herbeux: Agrostis capillaris L. (= A. vulgaris With.), Juncus tenuis Willd. (très répandu en Limousin), Carex ovalis Good. (= C. leporina auct.), R.

Dans une éclaircie: Verbascum virgatum Stokes (= V. blattarioides Lam.), R.

Tout près de la route, en contre-bas, s'élèvent des ruines masquées par de hautes broussailles. Là, à terre et au pied des murs, sous l'ombre épaisse:

Polystichum aculeatum (L.) Roth (= Aspidium lobatum (Huds.) Sw.), plusieurs touffes d'une belle venue, d'autres jeunes encore, une dizaine en tout (espèce R. en Limousin et parfois confondue avec Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar), avec quelques touffes de Phyllitis scolopendrium (L.) Newm., Asplenium adiantum-nigrum L., Asplenium trichomanes L. Au pied de l'une de ces vieilles murailles, tout au sud, au niveau d'un léger suintement, une surprise nous attend:

Equisetum ramosissimum Desf.

C'est une nouveauté pour le Nontronnais et le Limousin (découvert par M.R. Chastagnol).

Tout près des ruines, sur un vieux mur de soutènement proche de la route:

Ceterach officinarum D.C.

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Arenaria leptoclados (Reichb.) Guss.

Epilobium tetragonum L. ssp. Lamyi (Sch.) Nym.  
de très petite taille

Au pied de ce mur: Verbascum lychnitis L. (forme à fleurs blanches) et Verbascum thapsus L. (le type), peu abondants l'un et l'autre.

Enfin sur les marges, remblais et talus de la route, au point précis indiqué ici et aux environs immédiats:

Dianthus armeria L.

Echium vulgare L.

Petrorhagia prolifera (L.) Ball et Heyw.

Clinopodium vulgare L. ssp. vulgare

Lathyrus hirsutus L. (médit.-atl.)

Orobanche minor Sm., R.

Lathyrus aphaca L.

Carlina vulgaris L., R.

Trifolium campestre Schreb.

Andryala integrifolia L. (submédit.-atl.)

Trifolium arvense L.

Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)

Cynodon dactylon (L.) Pers.

Sedum cepaea L.

Allium vineale L.

Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (Loroglossum h. (L.) Rich.) (submédit.-subatl.)  
R.

\*  
\*\* \*\*

A 300 m de là environ, en direction de Saint-Pardoux, aussitôt après avoir dépassé le pont de Neuil sur un ruisseau temporaire descendu d'un vallon des "Grands Bois", l'un de nous (E.C.) avait remarqué le matin du 4 juillet la présence de nos deux Digitales et de la Garance voyageuse. L'association de ces trois espèces aux exigences écologiques différentes et appartenant à des éléments distincts est exceptionnelle dans le Nontronnais (C<sup>ne</sup> de Saint-Pardoux).

La zone boisée dénommée les "Grands Bois" se dégrade au sud à l'approche de la route en un lambeau de lande de tonalité atlantique où dominant le Genêt à balais (Cytisus scoparius (L.) Link) et l'Ajonc d'Europe (7). Ces deux arbrisseaux s'accrochent à la haute paroi verticale rocheuse (embréchites) bordant la route, et la Digitale pourpre mêle en juin ses grappes éclatantes aux papillons des genêts. Au bas de ces mêmes rochers et sur le talus jusqu'au pont, la Digitale jaune, assez abondante, croît à portée de la main. Ce bel ensemble floristique mérite, croyons-nous, d'être recensé dans le détail.

Sur les rochers et sur le talus de la route (adspersion sud) entre les rochers et le pont (Alt. 175 m environ) :

Asplenium trichomanes L., AC.

Sedum cepaea L., C.

Asplenium adiantum-nigrum L., AC.

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)

Ceterach officinarum D.C., R.

Geranium rotundifolium L.

Moehringia trinervia (L.) Clairv.

Geranium columbinum L.

Arenaria leptoclados (Reichb.) Guss., R.

Epilobium tetragonum L. ssp. Lamyi (Sch.)  
Nym., R.

Sagina procumbens L.

Epilobium montanum L.

Draba muralis L. (fruits secs)

Epilobium lanceolatum Seb. et M.

Trifolium glomeratum L. (médit.-atl.), C.

Teucrium scorodonia L. ssp. scorodonia

Trifolium arvense L.

Calamintha sylvatica Bromf. ssp. sylvatica  
(W. eur.-médit.)

Potentilla sterilis (L.) Garcke (subatl.)

(7) Plus près de Saint-Pardoux (à 1 km environ), Erica scoparia (médit.-atlant.) se rencontre dans les landes boisées.

Thymus pulegioides L.  
Digitalis purpurea L. ssp. purpurea  
(subatl.)  
Digitalis lutea L. ssp. lutea (W. et  
cent. eur.) (8)  
Verbascum thapsus L. (le type), R.  
Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.),  
AC.

Campanula patula L.  
Jasione montana L. (submédit.-subatl.)  
Centaurea nigra L. ssp. nemoralis (Jord.) Ar.  
Andryala integrifolia L. (submédit.-atl.), C.  
Carex divulsa Stokes  
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.

Catapodium tenellum (L.) Batt. et Trab. var. tenellum (submédit.-subatl.)

On peut noter parmi les broussailles (Euonymus europaeus L., Prunus spinosa L. etc...) la présence de la clématite (Clematis vitalba L.) plus répandue sur le calcaire. Enfin au pont, côté ouest, au bas de la pente boisée: Festuca heterophylla Lam. dont la répartition en Limousin serait à revoir.

\* - Deuxième arrêt: Le Saut du Chalard.

Après le 1<sup>er</sup> arrêt, nous traversons Saint-Pardoux-la-Rivière, puis par la route départementale 83 nous nous dirigeons vers Champs-Romain. De là, nous gagnons le hameau de Romain qui domine la vallée de la Dronne. Ce ruisseau et ses affluents entaillent profondément le massif granitique de St-Saud-Lacoussière (lequel fait suite au sud au massif plus étendu de St-Mathieu-Milhaguet). A Champs-Romain, la Dronne traverse d'est en ouest la corne sud-ouest de ce massif. La dénivellation est assez forte: 80m environ entre le bord du plateau et le fond du vallon. En effet, l'altitude qui est de 280m à Romain, descend à 200m au "Saut du Chalard", simple mais jolie cascabelle parmi le chaos de blocs granitiques qui encombrant le lit du ruisseau.

Les deux versants sont entièrement boisés. Depuis Romain, un sentier frayé à travers bois -sur la rive droite- conduit à la curiosité touristique. Modérée tout d'abord, la pente ne tarde pas à s'accroître fortement, et à la fin le sentier dégringole littéralement vers le fond du vallon.

La strate arborescente est composée d'un taillis sous futaie. Le Chêne pédonculé (Quercus robur L.) prédomine, mais le Châtaignier et le Charme, exploités en taillis, sont largement répandus. Un faciès à Chêne sessile (Quercus petraea = Q. sessiliflora) apparaît à mi-descente; il occupe probablement une aire assez étendue. Sans former nulle part de peuplement pur, le Hêtre (Fagus sylvatica L.) se rencontre çà et là, associé aux essences précitées, surtout dans la partie basse, la moins ensoleillée et la plus humide, sur les deux versants. Accessoirement, citons encore: le Frêne (Fraxinus excelsior L.), R.; le Tremble, disséminé; le Robinier, R.; le Tilleul (Tilia cordata Mill.), vu seulement sur la rive gauche au fond du vallon. Quant au Sycomore (Acer pseudoplatanus L.) essence submontagnarde mais aussi arbre de parc, il est simplement naturalisé en Limousin; il se régénère parfaitement ici, mais sa relative abondance n'a pas de signification particulière.

La strate arbustive comprend: Corylus avellana L.; Frangula alnus Mill., disséminé; Salix atrocinerea Brot. (atlantique), R.; Pyrus communis L. cf. ssp. cordata (Desv.) P.F. (atlantique), AC. vers le bas de la pente, stérile; Ilex aquifolium L. (submédit. mont.-atl.), AC.; Ruscus aculeatus L. (submédit.-subatl.), disséminé; Hedera helix L., répandu; Lonicera periclymenum L. .

L'importance et la composition de la strate inférieure varient en fonction de la nature et de la densité du couvert forestier, du degré d'humidité, de la structure du sol, de l'orientation..... Dès l'entrée des bois, nous notons les espèces suivantes:

Chaerophyllum temulentum L., en lisière

(8) (pseudatlantique : P. Fournier).

<u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn, CC.	<u>Scrophularia nodosa</u> L.
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott	<u>Melampyrum pratense</u> L.
<u>Polypodium interjectum</u> Shivas, R.	<u>Solidago virgaurea</u> L.
<u>Stellaria holostea</u> L., C.	<u>Lapsana communis</u> L.
<u>Alliaria petiolata</u> (Bieb.) Cav. et Gr.	<u>Hieracium Lachenalii</u> Gmel. (=H. vulgatum Fr.)
<u>Potentilla sterilis</u> (L.) Garcke (subatl.)	<u>Hieracium sabaudum</u> L.
<u>Epilobium lanceolatum</u> Seb. et M., R.	<u>Tamus communis</u> L.
<u>Hypericum pulchrum</u> L. (subatl.)	<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.
<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.	<u>Melica uniflora</u> Retz.
<u>Teucrium scorodonia</u> L. ssp. <u>scorodonia</u>	<u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin., CC.
<u>Stachys sylvatica</u> L.	<u>Luzula Forsteri</u> (Sm.) D.C.
<u>Juncus tenuis</u> Willd. (sentier)	(submédit.-subatl.)

Ce sont là des espèces banales du Nontronnais cristallin et du Limousin occidental. Nous reverrons la plupart d'entre elles dans toute la zone boisée, notamment: Pteridium, Hypericum pulchrum, Euphorbia amygdaloides, Teucrium scorodonia, Melampyrum pratense, Solidago virgaurea, Deschampsia flexuosa, espèces communes des chênaies limousines (avec ou sans la participation du hêtre).

A mi-descente, le boisement s'éclaircit, et sous le couvert léger (avec forte participation du Chêne sessile), s'ébauche un faciès de lande à caractère méso-xérophile, avec:

<u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn	<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)
<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench	<u>Potentilla erecta</u> (L.) Rauschel
<u>Erica cinerea</u> L. (subatl.)	<u>Veronica officinalis</u> L.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Hieracium umbellatum</u> L.
<u>Frangula alnus</u> Mill., par pieds isolés	

La déclivité s'accroît fortement. Le Chêne sessile se maintient, associé au Chêne pédonculé, et le Hêtre est toujours présent. Tout au fond du vallon où se rencontrent diverses sciaphiles: Phyteuma spicatum L. (passé), Brevipodium sylvaticum (Huds.) Löve (=Brachypodium sylv.), on remarque la curieuse cohabitation d'espèces atlantiques (Endymion non-scriptus L., eu-atl.; Conopodium majus (Gouan) Loret et Lathraea clandestina L., subatlantiques) et de deux espèces submontagnardes: Luzula sylvatica (Huds.) Gaud. et Poa Chaixii Vill., la 1<sup>ère</sup> très abondante, la 2<sup>ème</sup> localisée un peu en amont du "Saut du Chalard".

Franchissant le ruisseau en marchant sur les blocs granitiques, nous gagnons la rive opposée. Les flancs de cette rive gauche (adspersion nord) sont très escarpés et d'un accès difficile. Une ombre épaisse y règne, entretenant l'humidité et la fraîcheur. La composition du couvert forestier ne diffère guère de celle de la rive droite, si ce n'est par la présence déjà mentionnée plus haut de Tilia cordata Mill. En remontant la vallée depuis le "Saut du Chalard", nous sommes frappés par l'abondance et la diversité des fougères:

<u>Osmunda regalis</u> L., sur les berges	<u>Polystichum setiferum</u> (Forsk.) Moyn. (=Aspidium angulare Kit.)
<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth, CC.	<u>Dryopteris dilatata</u> (Hoffm.) Gray, CC.
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth, CC.	<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott
<u>Dryopteris Borreri</u> Newm. (ou D.X Tavelii Rothmaler ?), AC.	

D'autres sylvatiques, nombreuses, occupent la partie basse du sous-bois:

<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud., CC.	<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.
<u>Milium effusum</u> L.	<u>Euphorbia dulcis</u> L.
<u>Endymion non-scriptus</u> L. (eu-atl.)	<u>Conopodium majus</u> (Gouan) Lor. (subatl.)
<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.	<u>Lamium galeobdolon</u> (L.) Ehr. et B.
<u>Anemone nemorosa</u> L.	<u>Phyteuma spicatum</u> L.
<u>Vinca minor</u> L.	

Nous avons noté encore, plus spécialement sur les berges du ruisseau:

Phalaris arundinacea L.  
Carex remota Jusl. ex L.  
Silene dioica (L.) Clairv. (= Melandrium  
diurnum)  
Calla palustris L.  
Cardamine impatiens L.

Chrysosplenium oppositifolium L. (subatl.)  
Circaea lutetiana L.  
Oxalis acetosella L.  
Hydrocotyle vulgaris L.  
Adoxa moschatellina L.

Dans les bois de la rive gauche du Bandiat, à Nontron (journée du 3 juillet), nous avons remarqué la présence d'un lot important d'espèces tenues pour compagnes fréquentes du hêtre, et nous avons considéré comme vraisemblable l'existence présente ou passée du hêtre dans cette localité. A Champs-Romain le hêtre est présent, même s'il joue un rôle un peu effacé dans le boisement. Aux compagnes plus ou moins fidèles du hêtre déjà citées pour Nontron (Circaea lutetiana, Euphorbia amygdaloides, Phyteuma spicatum, Melica uniflora, Athyrium, Dryopteris filix-mas et D. Borreri ou X. Tavolii) s'ajoutent ici: Milium effusum, Dryopteris dilatata, sans compter le Chêne sessile et Tilia cordata, tandis qu'à ses compagnes à affinités montagnardes (Luzula sylvatica, Poa Chaixii, Lamiostrum galeobdolon) s'adjoignent: Ilex aquifolium, Oxalis acetosella et Blechnum spicant (Vaccinium myrtillus faisant ici totalement défaut).

Il n'empêche que le caractère montagnard de la végétation reste peu accusé, alors que la tonalité atlantique se manifeste par la présence de Endymion non-scriptus L. (eu-atlantique), Potentilla sterilis, Chrysosplenium oppositifolium, Hypericum pulchrum, Conopodium majus (subatl.), Ilex aquifolium et Luzula sylvatica (sub-médit. mont.-atl.) et même de Luzula Forsteri et Ruscus aculeatus (sub-médit.-subatl.).

Sur la Carte de la végétation au 1/200 000, Feuille de Limoges, ni le Chêne sessile ni le Hêtre ne sont figurés à Champs-Romain, ni même plus haut dans la vallée de la Dronne. Mais soyons justes: le "carton botanique" (9) les indique l'un et l'autre au moins à l'état ponctuel non seulement aux environs de Saint-Pardoux, mais un peu partout dans le secteur sud-occidental du Limousin.

Au retour à Romain, nous notons sur de vieux murs:

Ceterach officinarum D.C.  
Umbilicus rupestris (Sal.) Dandy (sub-  
médit.-subatl.)  
Sedum rubens L. (sub-médit.-subatl.)

Sedum cepaea L.  
Cymbalaria muralis Gaertn., Mey. et Sch.  
Mycelis muralis (L.) Dum. (= Lactuca m.)

Au bord d'un chemin:

Matricaria matricarioides (Less.) Port. (= M. discoidea D.C.), adventice (de plus en plus répandu en Limousin), Orobanche minor Sm.

Et sous les arbres d'un parc:

Aegopodium podagraria L., abondant (près d'un are), probablement échappé de culture, non la forme à feuilles panachées jugée parfois plus ornementale, mais le type.

---

(9) Le Carton botanique donne "l'indication de la végétation théorique, abstraction faite de l'action humaine, c'est à dire l'indication des climax probables à moyen terme..." (P. OZENDA. Biogéographie végétale, 1964).

D - Journée du 5 juillet 1975

\* Premier arrêt: entre les Trois Cerisiers et la Chapelle Montbrandeix, Cne de la Chapelle-Montbrandeix (Haute Vienne): Tourbière et deux petits étangs artificiels, dans l'angle N.E. de l'intersection de la départementale 22 et de la route conduisant au hameau de l'Echanie. Altitude: 360m environ:

Une lande tourbeuse à sphaignes et à Ericacées est d'abord visitée. Nous y notons:

<u>Erica ciliaris</u> L. (subatl.)	<u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.)
<u>Erica tetralix</u> L. (subatl.)	<u>Carex paniculata</u> L.
<u>Erica X Watsonii</u> Benth. (=E. ciliaris X E. tetralix)	<u>Carex laevigata</u> Sm. (subatl.)
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Stellaria alsine</u> Grimm (=S. uliginosa Murr.)
<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Equisetum fluviatile</u> L. (=E. limosum L.)	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch. (subatl.)
<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench, CC.	<u>Galium palustre</u> L. ssp. <u>palustre</u>
<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Reichb. (subatl.)	

En approchant de l'étang le plus éloigné de la départementale 22:

<u>Scirpus multicaulis</u> Sm. (subatl.-médit.)	<u>Narthecium ossifragum</u> (L.) Huds., RR. (subatl.)
<u>Juncus squarrosus</u> L., Rare	<u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.)
<u>Anagallis tenella</u> (L.) L. (subatl.-médit.)	

Sur la levée de cet étang: Holcus mollis L., Anthoxanthum Puelii Lec. et Lam.

Dans une petite saulaie, à la corne N.E. de l'étang:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth	<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) H.P. Fuchs
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth	<u>Dryopteris dilatata</u> (Hoffm.) A. Gray
<u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott	

En revenant en direction de la D. 22, nous découvrons un deuxième petit étang, de création récente, proche de la route. Sur ses berges ou à proximité:

<u>Typha latifolia</u> L.	<u>Drosera intermedia</u> Hayne
<u>Agrostis canina</u> L.	<u>Drosera rotundifolia</u> L.
<u>Carex ovalis</u> Good. (=C. leporina auct.)	<u>Viola palustris</u> L.
<u>Carex panicea</u> L.	<u>Lythrum portula</u> (L.) D.A. Webb (=Eplis p.L.)
<u>Eriophorum angustifolium</u> Honck.	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch (subatl.)
<u>Juncus bulbosus</u> L.	<u>Pedicularis sylvatica</u> L.
<u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (=C. anglicum) (subatl.)	

Sur le bord de la route, dans les fossés: Blechnum spicant (L.) Roth, et sur les bermes: Anthemis nobilis L.

Obs.- Dans cette même zone occupée par plusieurs landes tourbeuses, un peu au nord du chemin de l'Echanie, du côté est de la D. 22, l'un de nous (E.C., 7 et 8 août 1970) avait observé dans l'une d'elles un certain nombre de plantes qui n'ont pas été revues ce jour (il n'y avait alors qu'un seul étang):

Nardus stricta L., Carex rostrata Stokes (=C. ampullacea Good.), R., Carex demissa Horn. (gr. Oederi), Rhynchospora alba (L.) Vahl, R., Epilobium palustre L., Parnassia palustris L., Myosotis secunda Murr. (=M. repens Don, du groupe scopioides sensu latiss.) abondant dans une petite rigole d'écoulement.

\* - Deuxième arrêt. La Chapelle-Montbrandeix (Haute Vienne), au lieu-dit "Le Moulin" (angle nord de l'intersection de la D. 22 et de la D. 64) -Altitude: 370 m environ.

Un vaste pré tourbeux parcouru par un ruisseau nous offre:

- sur les berges du ruisseau:

Blechnum spicant (L.) Roth

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Potamogeton polygonifolius Pourr.

- dans la partie humide du pré:

Erica tetralix L. (subatl.)

Lysimachia vulgaris L.

Carex paniculata L.

Anagallis tenella (L.) L. (subatl.-médit.)

Carex laevigata Sm. (=C. helodes Link)  
(subatl.)

Pedicularis sylvatica L.

Menyanthes trifoliata L.

Scirpus setaceus L.

Galium palustre L. ssp. palustre

Montia fontana L. s. lato

Wahlenbergia hederacea (L.) Moench  
(subatl.)

Hypericum elodes L. (subatl.)

Hydrocotyle vulgaris L.

Cirsium palustre (L.) scop.

Sur un talus bordant la route départementale 64, à l'ouest du pré visité:  
Verbascum thapsus L. cf. var. subviride Lloyd et Foucaud (une dizaine de pieds).

Obs.- A 200 - 250 m au nord-est du Moulin, l'un de nous (E.C.) avait déjà prospecté le 8 août 1970 une vaste lande tourbeuse à Sphagnum (sp. plur.) et Ericacées traversée par la route de Dournazac (D 64).

Nos deux bruyères subatlantiques, Erica ciliaris L. et Erica tetralix L. y forment des peuplements de toute beauté (avec au moins une petite colonie de l'hybride Erica X Watsonii Benth.). Juncus squarrosus L. tout aussi abondant, les accompagne, étalant ses rosettes compactes de feuilles raides. Nardus stricta L. est lui aussi présent avec de nombreuses Cypéracées: Eriophorum angustifolium L., AC; Rhynchospora alba (L.) Vahl, disséminé; Rhynchospora fusca (L.) Ait. f., plus R.; Scirpus multicaulis Sm. (subatl.-médit.); divers Carex: C. echinata Murr. (=C. stellulata Good.), C. panicea L., C. demissa Hornem. Une petite dépression dénudée restée humide héberge une colonie de Drosera intermedia Hayne. Enfin, Scutellaria minor L. et surtout Wahlenbergia hederacea (L.) Moench, deux subatlantiques, peuplent les fossés de la route.

\* - Troisième arrêt: au sud de Marval (Haute-Vienne), entre les hameaux de Lafarge et de Labrousse, lande tourbeuse traversée par un petit ruisseau temporaire (à l'ouest de la départementale 64) - Altitude: 300m environ.

En longeant le ruisseau, nous traversons un pré pâturé pour atteindre une lande humide. Dans la partie la plus humide du pré:

Sieglingia decumbens (L.) Bernh.

Erica tetralix L. (subatl.)

Dactylorhiza maculata (L.) Soó, s.l.

Erica ciliaris L. (subatl.)

Hypericum elodes L. (subatl.)

Erica X Watsonii Benth

Viola palustris L.

Anagallis tenella (L.) L. (subatl.-médit.)

Lotus uliginosus Schk.

Pedicularis sylvatica L.

Hydrocotyle vulgaris L.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb. (subatl.)

Lobelia urens L. (subatl.)

Le long du ruisseau: Blechnum spicant (L.) Roth

Dans la lande humide, non pâturée, qui fait suite au pré, nous notons en plus:

Carex paniculata L.

Carum verticillatum (L.) Koch (subatl.)

Scirpus multicaulis Sm. (subatl.-médit.)

Galium palustre L.

Ulex minor Roth (subatl.)

Scorzonera humilis L.

\* - Quatrième arrêt: Etang du Château de Ballerand, C<sup>ne</sup> de Marval (Haute-Vienne) entre Marval et Abjat (Dordogne) - Altitude: 271m.

Dans une ancienne petite carrière située en bordure (côté ouest) de la route

départementale 64, au nord du grand étang:

<u>Genista pilosa</u> L.	<u>Verbascum thapsus</u> L. cf. var. <u>subviride</u>
<u>Ulex minor</u> Roth (subatl.)	Lloyd et Foucaud
<u>Ornithopus perpusillus</u> L.	(un seul exemplaire)

La route à cet endroit est bordée de hêtres et l'un d'eux, énorme, fait l'admiration de tous les botanistes.

Un tout petit étang situé en face de la carrière, à l'est de la route, est visité tout d'abord. Ses rives sont particulièrement fangeuses et d'un accès difficile (Certains d'entre nous peuvent en témoigner!). Dans l'étang, Nymphaea alba est fleuri. Sur les rives:

<u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth	<u>Scirpus fluitans</u> L. (subatl. en Eur.)
<u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth	<u>Juncus bulbosus</u> L.
<u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) H.P. Fuchs	<u>Hypericum elodes</u> L. (subatl.)
<u>Carex paniculata</u> Smith	<u>Hydrocotyle vulgaris</u> L.
<u>Carex laevigata</u> Smith	<u>Lysimachia vulgaris</u> L.
	<u>Veronica scutellata</u> L.

Dans les sous-bois bordant l'étang: Cardamine impatiens L.

Une très riche colonie d'Osmonde (Osmunda regalis L.) peuple le fossé situé entre le petit et le grand étang, en compagnie de Scirpus sylvaticus L. et de la Fougère femelle. Non loin: Scirpus setaceus L.

Nous atteignons la rive nord du grand étang. Celui-ci est alimenté par deux ruisseaux: le Bandiat, qui arrose Pensol, et le Gamoret. Nous allons faire le tour complet de l'étang dans le sens des aiguilles d'une montre.

Tout d'abord la flore paraît assez banale. Sur la rive: des buissons de Bourdaine (Frangula alnus Mill.), des touffes robustes de Deschampsia cespitosa (L.) Beauv., de grands héliophytes: Sparganium erectum L. cf. ssp. neglectum (Beeby) Sch. et Th. (3), Alisma plantago-aquatica L., Scirpus lacustris L. etc...

Sur une plage:

<u>Scirpus palustris</u> L.	<u>Ludwigia palustris</u> (L.) Ell. (= <u>Isnardia pal.</u> )
	<u>Lythrum portula</u> (L.) Webb (= <u>Peplis portula</u> L.)

Nous approchons de la queue de l'étang. Dans un ruisseau, la Fougère femelle est abondante de nouveau, en compagnie de Dryopteris filix-mas (L.) Schott.

Toute la partie des rives de l'étang est occupée par de vastes tourbières à sphaignes, parfois flottantes. Nous remarquons tout de suite: Carex curta Good (= C. canescens auct.) qui abonde. Il constitue des peuplements presque purs à la limite des eaux libres, sur une bande de plusieurs mètres. Nous le reverrons plusieurs fois dans la traversée de ces tourbières, mais toujours au même niveau. En s'éloignant de l'étang on n'en rencontre plus que des pieds isolés, il se raréfie au fur et à mesure que le niveau de l'eau s'abaisse.

Dans les premières tourbières:

<u>Carex rostrata</u> Stokes, C. (= <u>C. ampullacea</u> Good)	<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop., C. (= <u>Comarum palustre</u> )
<u>Carex vesicaria</u> L., C.	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Koch (subatl.)
<u>Carex ovalis</u> Good. (= <u>C. leporina</u> auct.)	<u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) Rchb. (subatl.)
<u>Scirpus sylvaticus</u> L.	<u>Cirsium palustre</u> (L.) Scop.

Dans les secteurs un peu moins humides: Deschampsia cespitosa (L.) Beauv. et Carex pallescens L. Ce dernier semble assez rare, localisé. Il est vrai qu'il passe facilement inaperçu.

Nous traversons le Bandiat sur une petite passerelle. Sur ses rives nous admirons un peuplement extraordinaire d'Osmonde (Osmunda regalis L.), Scutellaria galericulata L. fleuri, attire aussi notre regard.



De l'autre côté du Bandiat, dans d'autres vastes tourbières ou landes tourbeuses qu'il nous est impossible d'explorer à fond:

<u>Erica ciliaris</u> L.	<u>Agrostis canina</u> L.
<u>Erica tetralix</u> L.	<u>Viola palustris</u> L.
<u>Erica X Watsonii</u> Benth.	<u>Hypericum elodes</u> L.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop. (= <u>Comarum pal.</u> L.)
<u>Ulex minor</u> Roth	<u>Succisa pratensis</u> Moench
<u>Eriophorum angustifolium</u> Honck.	<u>Cirsium palustre</u> (L.) Scop.
	<u>Scorzonera humilis</u> L.,

auxquels s'ajoutent parfois de grands hygrophytes: Filipendula ulmaria (L.) Maxim., Lychnis flos-cuculi L., Angelica sylvestris L. etc.....

Vers l'angle sud-est de l'étang, nous nous rapprochons de la rive et nous retrouvons la frange toujours aussi riche en Carex curta Good. Tout près de là, sur plusieurs ares, nous remarquons une colonie de: Cirsium palustre (L.) Scop. tous à fleurs blanches.

La rive sud apporte quelques nouveautés: Drosera rotundifolia L., Lobelia urens L. et Scirpus multicaulis L. (C'est le sixième Scirpe observé autour de l'étang!)

Un simple coup d'oeil au sous-bois sur la rive ouest de l'étang nous permet de découvrir une station de Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.

Le temps nous manque pour explorer la belle forêt de Ballerand, chênaie mixte à Chêne pédonculé et Chêne sessile, Châtaignier etc... Elle culmine à 306 m sur le territoire de la c<sup>ne</sup> de Marval (H.-V.) et à 326 m sur celui de la c<sup>ne</sup> d'Abjat (Dordogne). Nous regrettons tout particulièrement de ne pouvoir visiter la vallée du Bandiat (rivière de Nontron) qui traverse la forêt d'est en ouest en aval de l'étang.

Obs.- Le 21 août 1975, l'un de nous (E.C.) venu dans ces parages accompagné de MM. H. Bouby et A. Chassat, faisait une herborisation assez fructueuse au petit étang de Chez Courtaud, c<sup>ne</sup> de Marval (H.-V.) simplement séparé par sa chaussée du grand étang de Ballerand.

Sur la petite plage de la rive est, près de la chaussée:

Littorella uniflora (L.) Asch. (= L. lacustris L.), pas très abondant.  
Baldellia repens (Lam.) Van Oostr. (= Alisma ranunculoides L. var. repens (Lam.) Duby (submédit.-atlantique). En arrière, un lambeau de lande à Erica tetralix à la lisière de la forêt.

Sur la rive nord-ouest marécageuse, un peuplement d'hélophytes:

<u>Ranunculus flammula</u> L.	<u>Veronica scutellata</u> L.
<u>Lycopus europaeus</u> L.	<u>Scirpus lacustris</u> L.
<u>Potentilla palustris</u> (L.) Scop. (= <u>Comarum p.</u> L.)	<u>Carex rostrata</u> Stokes (= <u>C. ampull.</u> Good.)

Carex rostrata X C. vesicaria (= C. X involuta (Bab.) Syme; C. X pannewitziana Figert.), stérile comme toujours. (Nous l'avions déjà observé à l'étang de Puyrault, c<sup>ne</sup> de Mialet, au début de la session). L'autre espèce parente, Carex vesicaria L. croît en face sur la rive est, et probablement ailleurs. Il n'est pas rare autour du grand étang de Ballerand tout proche.

En outre: Bidens tripartita L., Polygonum hydropiper L. (CC. en Limousin), Mentha arvensis L. etc...

Dans une petite aulnaie à la queue ouest de l'étang:

Dryopteris carthusiana (Vill.) Fuchs, R. Dryopteris filix-mas (L.) Schott, R.

Carex laevigata Sm. (subatl.), abondant      Carex paniculata L., abondant  
Carex rostrata Stokes      Viola palustris L.  
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb. (subatl.)

Tout à côté, dans une "prairie" à Juncus acutiflorus Ehrh. et Molinia caerulea (L.) Moench:

Hypericum elodes L. (subatl.)      Cirsium palustre (L.) Scop.  
Galium uliginosum L.      Cirsium tuberosum (L.) All. (subatl.)

et dans une rigole : Parnassia palustris L.,  
Potamogeton polygonifolius Pourr.

Enfin dans un fossé au bas de la cour de ferme: Myosotis secunda Murr. (=M. repens Don, du groupe scorpioides sensu latiss.), très abondant.

\* Cinquième arrêt: Abjat (Dordogne): Deux petits étangs enclavés dans les bois, à l'est de Grospuy. Altitude: 280 m environ.

Sur les rives de l'étang nord:

Athyrium filix-femina (L.) Roth      Blechnum spicant (L.) Roth  
Carex paniculata L.

Sur les rives de l'étang sud, et sous la bonde:

Blechnum spicant (L.) Roth      Sorbus aucuparia L. (10)  
Athyrium filix-femina (L.) Roth      Erica tetralix L.  
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs      Erica ciliaris L.  
Dryopteris Borreri Newm (ou D.X Tavelii?      Scutellaria minor Hudson  
Rothm.)      Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.

E.- Journée du 6 juillet 1975 : LE "PERIGORD BLANC"

La faille de Nontron marque la limite sud du Nontronnais cristallin. Les localités visitées le 6 juillet: Cantillac, Monsec, Rudeau-Ladosse, sont situées dans la bordure nord du "Périgord Blanc" dont les premiers plateaux font suite au sud au versant aquitain du Limousin. Ces plateaux, d'âge secondaire (jurassique et crétacé), sont recouverts par endroits d'importants dépôts siliceux d'âge tertiaire (sables du Périgord, pliocène).

Le climat est sensiblement plus sec et plus chaud que le climat du Limousin(11) et cette différence ira en s'accroissant du nord au sud.

Du point de vue phytogéographique, le Périgord Blanc fait partie du sous-secteur aquitain du secteur franco-atlantique (cf. P. Dupont. La Flore atlantique européenne, 1962. Carte p. 361).

Si la série latéméditerranéenne du Chêne pubescent est largement représentée en Périgord Blanc, il y a en maint endroit compénétration de cette série et de celle du Chêne pédonculé (et localement des séries du Chêne tauzin et du Chêne sessile). C'est le cas notamment à l'intérieur d'une bande de terrain d'orientation nord-ouest-sud est limitée au sud par une ligne remontant depuis Mareuil la vallée de la Belle et se prolongeant jusqu'à Brantôme, à l'est par la Dronne, et qui dépasserait légèrement au nord la vallée du Bandiat. A l'intérieur de ce périmètre, le Chêne pédonculé

(10) Nous n'avons pas rencontré ailleurs dans le Nontronnais le Sorbier des oiseleurs.

A notre connaissance, il n'y avait pas été signalé. L'un de nous (E.C.) l'avait observé en 1970 dans une localité située à 9 km seulement au nord-est: la Chapelle-Montbrandeix (H.-V.).

(11) La région de Cantillac et celle de Mareuil sont traversées par l'isotherme de 12° cent.

ainsi que le Chêne tauzin et le Chêne sessile occupent généralement les dépôts tertiaires tandis que le Chêne pubescent recherche plutôt les expositions chaudes des terrains jurassiques et crétacés.

Comme on le verra par les exemples qui vont suivre, l'influence atlantique s'atténue aux confins du Périgord Blanc et du Limousin, tandis que la région est pénétrée par un courant floristique méridional amenant un contingent assez élevé d'espèces méditerranéennes ou à tendance méditerranéenne xérophiles.

\* Premier arrêt. Coteau de la Plagne, c<sup>ne</sup> de Cantillac, au nord de Brantôme (Dordogne). Altitude: 180-200 m. Exposition: sud-sud est.

Ce coteau escarpé vaste mais en grande partie défriché ou pâturé, est constitué de calcaires marneux portant quelques bouquets épars de Chêne pubescent, de nombreux buissons bas de genévriers (Juniperus communis L.) et quelques petits figuiers (Ficus carica L.) naturalisés. Autres phanérophytes: Genista tinctoria L., Erica scoparia L. (méditerranéenne-atlantique) et Erica vagans L. (eu-atlantique), une seule touffe (les deux bruyères étant des transfuges probables des landes et bois siliceux des sommets de plateaux voisins).

La garance voyageuse, Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.), si répandue en Périgord, s'accroche aux buissons ou s'étale sur le sol.

Nous notons dans la pelouse à Bromus erectus Huds.(CC.) et Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud.(sensu lato):

<u>Briza media</u> L.	<u>Blackstonia perfoliata</u> (L.) Huds.(submédit.-subatl.)
<u>Carex flacca</u> Schreb.(=C.glauca Scop.), CC.	<u>Prunella laciniata</u> (L.)L.(submédit.-subatl.)
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.)	<u>Thymus serpyllum</u> L. s.l.
<u>Sedum reflexum</u> L.	<u>Asperula cynanchica</u> L.(submédit.-submédio-eur.)
<u>Ononis repens</u> L.	
<u>Hippocrepis comosa</u> L.	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>Seseli montanum</u> L.(submédit.-subatl.)	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

ainsi que des calcicoles plus strictes:

<u>Carex hallerana</u> Asso (eury-médit.)	<u>Teucrium chamaedrys</u> L.
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Teucrium montanum</u> L.
<u>Linum tenuifolium</u> L.(submédit.)	<u>Plantago media</u> L.
<u>Carduncellus mitissimus</u> L. (subatl. fr.-ibér.)	

Ces pelouses marneuses sont souvent riches en Orchidées, mais il faudrait les visiter en mai-juin. Cephalanthera rubra (L.) Rich (AR. et localisé) est encore fleuri. Nous reconnaissons encore Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (submédit.-subatl.) à peu près passé.

Çà et là, surtout au bord des cultures maigres: Lathyrus hirsutus L. (médit.-atl.) et quelques thérophytes: Catapodium rigidum (L.) Hubb.(=Scleropoa rigida)(médit.-subatl.), Euphorbia exigua L., Petrohragia prolifera (L.) Ball et Heyw.(Dianthus prolifer L.)

Au nord et au sud, la pente est couverte d'un taillis de Chêne pubescent assez ouvert où se rencontrent encore la plupart des espèces ci-dessus énumérées.

\* - Deuxième arrêt: Au nord de la route nationale 139, entre Monsec et Vieux-Mareuil (au nord-ouest de Brantôme) (Dordogne):

"Chaumes" calcaires arides (angoumien) qui occupent de maigres bosquets de Chêne pubescent et des pelouses xérophiles. Quelques enclaves situées au fond de légers creux à sol un peu plus profond, sont occupées par de maigres moissons. Altitude: 145-165 m.

L'herborisation se déroulera en trois temps, à l'ouest, puis à l'est d'un petit chemin d'exploitation qui, partant de la nationale, se dirige vers le nord pour

rejoindre le hameau de Beynichie:

- à l'ouest et en bordure de ce chemin, visite d'une moisson.
- Plus à l'ouest: plateau rocailleux avec pelouses xérophiles et lambeaux de chênaies.
- A l'est du chemin, nouvelles pelouses et enclaves boisées.

Plantes notées dans la moisson (en terrain pierreux):

<u>Catapodium rigidum</u> (L.) Hubb. (médit.-subatl.)	<u>Lathyrus aphaca</u> L.
<u>Euphorbia exigua</u> L.	<u>Caucalis platycarpus</u> L. (=C. daucoides L.)
<u>Euphorbia falcata</u> L., AC. (médit.-as.)	<u>Anagallis arvensis</u> L. ssp. <u>caerulea</u> (Gouan) Hartm.
<u>Thymelaea passerina</u> (L.) Cosson et Germ.	<u>Buglossoides arvensis</u> (L.) John. (=Lithosp. arvensis L.)
<u>Arenaria serpyllifolia</u> L. s. lato	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz. (submédit.-atl.)
<u>Agrostemma githago</u> L.	<u>Linaria repens</u> (L.) Mill. (=L. striata) (subatl.)
<u>Petrorhagia prolifera</u> (L.) Ball. & Heyw.	<u>Chaenorhinum minus</u> (L.) Lange, C.
<u>Nigella damascena</u> L. (médit.)	<u>Ajuga chamaepitys</u> (L.) Schreb.
<u>Ranunculus arvensis</u> L.	<u>Teucrium botrys</u> L., C. (ouest-submédit.)
<u>Papaver rhoeas</u> L.	<u>Galeopsis angustifolia</u> Ehrh.
<u>Iberis amara</u> L. ssp. <u>amara</u> , à fl. bl. ou viol.	<u>Legousia speculum-Veneris</u> (L.) Chaix, C.
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Legousia hybrida</u> (L.) Del. (=Specularia h.l.) R.

Nous sommes agréablement surpris par la diversité de cette flore messicole, car certaines de ces espèces se sont beaucoup raréfiées dans la région, particulièrement: Thymelaea passerina, Agrostemma githago, Nigella damascena, Caucalis platycarpus, Legousia hybrida.

Le plateau est constitué d'une mosaïque de bois maigres et peu étendus, de clairières, de pelouses.

La strate arbustive des bosquets de Chêne pubescent comprend: Juniperus communis L., Lonicera xylosteum L., Erica scoparia L. (médit.-atl.) etc...

Les pelouses et les clairières sont parsemées de nombreux genévriers et chênes pubescents rabougris. Leur composition floristique est riche et variée. Elles possèdent, en commun avec les calcaires marneux de la Plagne en Cantillac: Bromus erectus Huds., CC., Brachypodium pinnatum (L.) Beauv., Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud. (sensu lato), C., Carex flacca Schreb., Thesium humifusum D.C. (eu-atl.), Coronilla minima L., submédit., Linum tenuifolium L. (submédit.), Seseli montanum L. (submédit.-subatl.), Blackstonia perfoliata (L.) Huds. (submédit.-subatl.), Asperula cynanchica L. (submédit.-submédio-eur.), Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.), Teucrium chamaedrys L., Teucrium montanum L., etc... mais ici nous notons en outre:

<u>Carex humilis</u> Leyss. (euras.), C.	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Anthericum ramosum</u> L. (submédit.-atl.), abondant.	<u>Ononis striata</u> Gouan (fr.-ibér.)
<u>Himantoglossum hircinum</u> (L.) Spreng (submédit.-subatl.)	<u>Trifolium scabrum</u> L. (submédit.-atl.)
<u>Arenaria controversa</u> Boiss. (endém. fr.-ibér.)	<u>Anthyllis vulneraria</u> L., sensu lato
<u>Helianthemum nummularium</u> (L.) Mill. ssp. <u>nummularium</u>	<u>Coronilla varia</u> L.
<u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill. (submédit.-atl.)	<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Ry (ouest-submédit.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. (submédit.-atl.)	<u>Pimpinella saxifraga</u> L.
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (=S. anopetalum) (sud-eur.)	<u>Stachys recta</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Saxifraga tridactylites</u> L.	<u>Globularia punctata</u> Lap. (=G. Willkommii Nym.)
	<u>Scabiosa columbaria</u> L.
	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (ouest-médit.-atl.)
	<u>Inula montana</u> L. (ouest médit.-subatl.)
	<u>Lactuca perennis</u> L.

Le deuxième plateau situé à l'est du chemin d'exploitation présente une flore analogue mais cependant avec quelques nouveautés:

<u>Poa compressa</u> L.	<u>Lithospermum officinale</u> L.
<u>Gymnadenia conopsea</u> (L.) R. Br.	<u>Verbascum lychnitis</u> L., à fl. bl.
<u>Alyssum alyssoides</u> (L.) L. (=A. calycinum L.)	<u>Prunella grandiflora</u> (L.) Scholler (submédit.)
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Med. ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sedum album</u> L.	<u>Phyteuma orbiculare</u> L. s. lato
<u>Seseli libanotis</u> (L.) Koch ssp. <u>libanotis</u>	<u>Carlina vulgaris</u> L.

Ainsi, la flore des calcaires secs de Monsec est plus variée et présente un caractère plus thermophile que celle des calcaires marneux de Cantillac. Elle n'est pas sans rappeler la flore plus "riche" et plus "chaude" encore des "chaumes d'Angoulême", avec: Carex humilis, Anthericum ramosum, Arenaria controversa, Helianthemum apenninum, Fumana procumbens, Sedum ochroleucum ssp. ochroleucum (=S. anopetalum), Genista pilosa, Ononis striata, Linum salsoloides, Helichrysum stoechas, Inula montana.

Ici, la plus belle rareté est Prunella grandiflora (L.) Scholl., espèce plus répandue dans le Périgord méridional. Elle était déjà indiquée dans la région, sur les "coteaux les plus arides aux environs de Mareuil (abbé Meilhez)" (Des Moulins, supplément final, p. 212).

\* - Troisième arrêt : Commune de Rudeau-Ladosse (Dordogne): Vastes coteaux rocaillieux entre Beaussac et Saint-Sulpice-de-Mareuil, au sud du hameau de Ladosse.

Les marais de la Nizonne sur alluvions modernes occupent le fond de la vallée. Immédiatement au nord sur calcaire angoumien, un coteau aride en exposition sud, à sol très caillouteux, en pente assez raide, s'élève de 119 à 163 m. Le sommet du plateau est occupé par une chênaie pubescente. Partant de l'est (route de Beaussac à Saint-Sulpice de Mareuil), nous suivons la longue bande de pelouses longeant la vallée en nous dirigeant vers le nord-ouest. Un kilomètre plus loin, environ, nous montons sur le plateau et parcourons une partie de la chênaie.

Flore des pelouses et des rocailles:

La flore des pelouses xérophiles rappelle beaucoup celle de Monsec (même étage géologique). Aux nombreux buissons bas de Juniperus communis L. se mêlent ici quelques buissons épineux de Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. (sud-est.). Frangula alnus Mill. (Rhamnus frangula L.) y est rare et sa présence paraît accidentelle (à rechercher dans la vallée marécageuse de la Nizonne au pied du coteau).

Nous notons comme à Monsec:

<u>Bremus erectus</u> Huds.	<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Ry (ouest-submédit.)
<u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv.	<u>Seseli montanum</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Koeleria vallesiana</u> (Honck.) Gaud. (s.l.) CC.	<u>Lithospermum officinale</u> L.
<u>Anthericum ramosum</u> L. (submédit.-atl.), abondant	<u>Teucrium chamaedrys</u> L.
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.)	<u>Teucrium montanum</u> L.
<u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill. (submédit.-atl.)	<u>Stachys recta</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. (submédit.)	<u>Globularia punctata</u> Lapeyr.
<u>Sedum album</u> L.	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Med. ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (sud-est.)	<u>Asperula cynanchica</u> L. (submédit.-submédico-est.)
<u>Ononis striata</u> Gouan (fr.-ibér.)	<u>Rubia peregrina</u> L. (submédit.-subatl.)
<u>Anthyllis vulneraria</u> L., sensu lato	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (ouest médit.-atl.)
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Inula montana</u> L. (ouest médit.-subatl.)
	<u>Carlina vulgaris</u> L.

et quelques thérophytes:

Catapodium rigidum (L.)Hubb. (médit.-subatl.)  
Arenaria controversa Boiss. (fr.-ibér.)

Sedum rubens L. (submédit.-subatl.)  
Teucrium botrys L. (ouest-submédit.)

Outre quelques espèces banales qui ont probablement échappé à nos recherches à Monsec (Sanguisorba minor Scop. ssp. minor, Hippocrepis comosa L., Eryngium campestre L., Cuscuta epithymum (L.) L., Euphrasia stricta D. Wolff, Leontodon hispidus L.), nous relevons encore: Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.), Helleborus foetidus L. (subatl.-ouest médit.) dans les broussailles, Chamaecytisus supinus (L.)Link (sud.-eur.), et quatre espèces thermophiles qui sont répandues et parfois abondantes sur les "chaumes d'Angoulême":

Sesleria albicans Kit. (=S. caerulea (L.)Ard. ssp. calcareae (Celak.) Hegi)(eur.)  
Convolvulus cantabrica L. (eury-médit.) Campanula rotundifolia L. (holarct. temp.)  
Micropus erectus L. (thér. submédit.)

Dans les fentes de quelques rochers: Asplenium ruta-muraria L. et A. trichomanes L. (tous les deux RR.). Sur un petit replat terreux, sous abri rocheux:  
Campanula erinus L. (médit.-atl.) (RR. ici).

Flore de la chênaie pubescente, sur le plateau:

La strate arbustive comprend: Juniperus communis L. (CC.), Viburnum lantana L., Prunus mahaleb L., Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.)P.F., Lonicera xylosteum L. Nous notons aussi, et non sans surprise, deux pieds de Cotinus coggygria Scop. (=Rhus cotinus L.), bel arbuste ornemental plus connu sous le nom d'Arbre à perruque et spontané dans le sud-est de la France.

Dans les clairières:

Gastridium ventricosum (Gouan) Sch. et Th. (médit.-atl.)  
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (submédit.-subatl.)  
Ononis striata Gouan (fr.-ibér.)

Monotropa hypopitys L.  
Prunella grandiflora (L.) Scholler (déjà noté à Monsec)  
Phyteuma orbiculare L., sensu lato...etc..

\* -- Quatrième arrêt : Cne de Rudeau-Ladosse (Dordogne).

Coteau aride dominant un petit cimetière, sur la rive gauche du ruisseau de Beaussac affluent de la Nizonne, à 300 m environ au sud du village de Beaussac, soit à 1300 m environ au nord du coteau précédemment visité. Comme celui-ci: calcaires secs de l'angoumien. Altitude: 125-140 m.

La végétation offre une grande analogie avec celle du vaste coteau précédent, notamment par la présence de Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. parmi les genévriers et l'abondance particulièrement remarquable de Sesleria albicans Kit. La plupart des espèces relevées ici avaient déjà été observées lors du 3ème arrêt. Citons:

Festuca ovina L., sensu latiss.  
Phleum phleoides (L.) Karst. (=P. Boehmeri)  
Anthericum ramosum L. (submédit.-atl.)  
Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.)  
Euphorbia exigua L.  
Arenaria controversa Boiss. (fr.-ibér.)  
Fumana procumbens (Dun.)G.G. (submédit.)  
Sedum ochroleucum Chaix ssp. ochroleucum (sud.-eur.)  
Ononis striata Gouan (fr.-ib.)

Coronilla minima L. (submédit.)  
Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides (Lam.) Ry (ouest submédit.)  
Eryngium campestre L.  
Convolvulus cantabrica L. (eury-médit.)  
Cuscuta epithymum (L.) L.  
Teucrium chamaedrys L.  
Teucrium montanum L.  
Globularia punctata Lap.  
Vincetoxicum hirundinaria Med. ssp. hirundinaria  
Campanula rotundifolia L.

Phyteuma orbiculare L. s. lato  
Helichrysum stoechas (L.) D.C. (ouest  
médit.-atl.)

Inula montana L. (ouest médit.-subatl.)  
Carlina vulgaris L.  
Carduncellus mitissimus (L.) D.C. (subatl.  
fr.iber.)

Lactuca perennis L.

Comme on le voit, bien que l'exposition de ce coteau soit moins favorable que celle des autres (ici: nord-nord-ouest), sa végétation présente encore un caractère thermophile très accusé.

Au bas du coteau, dans un regard de canalisation passant sous la route pour évacuer les eaux pluviales, nous découvrons une plante bien inattendue: Polystichum aculeatum (L.) Roth (= Aspidium lobatum (Huds.) Sw.), mais il est douteux qu'elle se maintienne longtemps dans un endroit aussi insolite.

C.- Journée du 4 juillet 1975

a) le matin : Plateau d'Argentine, c<sup>nc</sup> de la Rochebeaucourt-et-Argentine (Dordogne)

Une bande de calcaires angoumoisins large de 2 à 3,5 km, longue de 17 km environ s'étend du nord-ouest au sud-est depuis la Rochebeaucourt-et-Argentine jusqu'à Monsec, en passant par Sainte-Croix-de-Mareuil, Mareuil, Vieux-Mareuil. Si la flore et la végétation de ces calcaires secs et chauds contrastent grandement avec celles du Non-tronnais voisin, siliceux et froid, elles présentent encore, aussi bien dans le Périgord Blanc que dans l'Angoumois, une originalité toute particulière par rapport à la flore et à la végétation des autres étages du crétacé.

Le plateau situé au sud-est du hameau d'Argentine (c<sup>nc</sup> de la Rochebeaucourt-et-Argentine) appartient tout entier à l'étage angoumien. Il culmine à 143m et se termine au sud par des escarpements et des falaises qui dominent l'ancienne voie ferrée de la Rochebeaucourt à Ribérac et la route de la Rochebeaucourt à Verteillac (D 12) qui lui est parallèle. C'est là que l'un de nous (E.C.) vint à passer pour la première fois le 3 juin 1968, au soir d'une fructueuse herborisation, faite avec M. J. Delamain dans le sud de la Charente. Malgré l'aridité apparente du lieu, la flore se révéla si intéressante et si variée que, désireux de prospecter le site dans le détail, il y revenait trois jours plus tard, soit le 6 juin 1968. Il devait y retourner quatre fois encore:

- 4 juillet 1968, avec MM. P. Biget (Niort), C. Cousin, J. Delarai et P. Jusserand (Angoulême).

- 4 juillet 1969.

- 26 avril 1973, avec MM. J.J. Fredon et A. Vilks (Limoges).

- 18 mai 1973, avec MM. Aymard, J.J. Fredon, A. Vilks, M<sup>me</sup> J. Couillault (Limoges), MM. Y. Baron (Poitiers) et M. Sandras (Archiac) (12), sans compter l'herborisation de ce jour,

- 4 juillet 1975, avec la Société Botanique du Centre-Ouest.

Le nom du plateau d'Argentine (ou tout simplement "plateau de la Rochebeaucourt") n'est que rarement cité dans le "Catalogue des plantes du département de la Dordogne" et ses 3 Suppléments de Ch. DES MOULINS (1840-1846-1849-1859), car deux des correspondants du maître, DU RICOU de Maisonneuve et l'abbé Meilhez, alors curé de Sainte-Croix-de-Mareuil, ont été les seuls, semble-t-il, à lui adresser ou à lui signaler

---

(12) à la suite d'une herborisation en forêt d'Horte (Charente)

quelques-unes des plantes de cette riche localité. En 1903, soit près d'un demi-siècle après la parution du "Supplément final" de DES MOULINS, un botaniste étranger à la région, J.-P. HOSCHEDE (13), ayant herborisé à la Rochebeaucourt et Mareuil (14), conçut le projet de publier une "liste des plantes rares ou nouvelles pour le département" qui aurait pu constituer un 4ème Supplément au Catalogue de DES MOULINS. Mais il y renonça finalement, et dans ses "Notes sur quelques plantes récoltées en Dordogne" (Bull. Acad. de géogr. botanique, 1903, pp. 193-206), il se bornait pour ainsi dire à signaler un certain nombre de "formes et variétés" qu'il croyait "nouvelles et non décrites". C'est vraiment peu de chose au regard du projet initial...

L'herborisation commence à quelques centaines de mètres au nord de la fontaine de Boudoire. Un terrain humide et un peu marécageux sépare la route du pied du coteau; il est actuellement en partie cultivé.

Dans un bas-fond broussailleux aux abords de l'ancienne voie ferrée:

Aquilegia vulgaris L. Geranium purpureum Vill. (submédit.-atl.)  
Euphorbia Brinttingeri Opiz (=E. verrucosa auct.) (medio-sud-eur.)

Les rochers de la tranchée de l'ancienne voie hébergent deux fougères:

Adiantum capillus-Veneris L. (pantrop.; Phyllitis scolopendrium (L.) Newm.  
pseudo-médit.-atl.)

La présence de Schoenus nigricans L. sur des rochers suintants tout au bas de la pente ne peut manquer de surprendre: le biotope est assez insolite. HOSCHEDE (loc. cit. p.205) l'y avait déjà remarqué: "C. dans les anciennes carrières sur le plateau d'Argentine, près la Rochebeaucourt où il croît sur le calcaire sec, parmi les hélianthèmes et autres plantes xérophiles; d'ailleurs il ne paraît nullement souffrir des conditions de sa station, car il atteint là des dimensions très grandes".

Sur la pente qui permet d'accéder au plateau (en adpection sud-sud-ouest), la flore est particulièrement riche,

Dans la pelouse à Carex humilis Leyss. (CC.) et hautes Graminées: Sesleria albicans Kit in Schultes (particulièrement abondant), Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud. s.l. (C.), Avenochloa pratensis (L.) Holub (R.), Brachypodium pinnatum (L.) Beauv. et Brachypodium phoenicoides (L.) R. et S. (à peu près certain) formant l'un et l'autre de larges taches, un secteur privilégié très proche de la route offre en mai-juin une abondante floraison de Liliacées et Orchidacées. Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (submédit.-subatl.) mêle ses cônes rose vif aux grappes candides d'Anthericum liliago L. (submédit.-atl.). Quand ce dernier fructifie, son congénère Anthericum ramosum L. commence à monter pour s'épanouir à son tour en juin-juillet. A notre connaissance, ces deux espèces voisines n'avaient jamais été signalées ensemble dans le Centre-Ouest. Notons encore: Allium sphaerocephalon L. (submédit.-subatl.), Ophrys sphegodes Mill. ssp. litigiosa (Camus) Bech. (cf submédit.-subatl.) (déjà passé le 26 avril 1973), Platanthera chlorantha (Cust.) Reichb., Orchis purpurea Huds. (R.).

Pour être en général moins spectaculaires, les Dicotylédones, nombreuses et variées, ne sont pas moins intéressantes. Citons en particulier:

Silene nutans L. Euphorbia seguierana Neck. (AC.)  
Arabis hirsuta (L.) Scop., s.l. Helianthemum canum (L.) Baumg. (submédit.)  
Genista pilosa L. (CC.)  
Coronilla minima L. (submédit.) Fumana procumbens (Dun.) G.G. (submédit.)  
Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides Seseli montanum L. ssp. montanum  
(Lam.) Ry (ouest-submédit.) (CC.) (submédit.-subatl.)

(13) de Givernay (Eure).

(14) ainsi qu'en divers points du Nontronnais limousin.



Vincetoxicum hirundinaria Med.  
    ssp. hirundinaria  
Convolvulus cantabrica L. (eurymédit.)  
Teucrium montanum L.  
Thymus serpyllum L. s.l.  
Globularia punctata Lapeyr.

Orobanche gracilis Sm. (submédit.-subatl.)  
Helichrysum stoechas (L.) D.C. (W médit.-atl.)  
Inula montana L. (W médit.-subatl.)  
Inula conyza D.C.  
Lactuca perennis L. (submédio-sud eur.)  
Taraxacum sect. erythrosperma Dahlst.

Parmi les plantes énumérées ci-dessus, certaines sont rares ou très rares en Dordogne: Carex humilis (non indiqué dans DES MOULINS; vu près Beaumont, E.C.); Avenochloa pratensis; Helianthemum canum (RR en Dordogne, mais exceptionnellement abondant ici ainsi qu'en quelques autres localités de la région).

Quant à Brachypodium phoenicoides (L.) Roem. et Schultes (ouest médit.:P.F.), c'est une nouveauté pour le Périgord. Dans le Centre-Ouest, il n'a été indiqué que sur la côte charentaise. L'un de nous (E.C.), accompagné des confrères dont les noms sont cités plus haut, le découvrit là le 4 juillet 1968. Naturellement nous ne pouvions manquer de le revoir le 4 juillet 1975, soit 7 ans après, jour pour jour. Il forme des colonies plus ou moins étendues, parfois de larges taches, sur cette pente exposée au sud-sud-ouest, il remonte même jusqu'au bord sud du plateau, et descend jusque sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée. Il est accompagné de Brachypodium pinnatum, mais jamais en mélange avec lui. De loin, la teinte générale glauque ou verte suffit à distinguer les deux plantes. Les feuilles de B. phoenicoides sont non seulement glauques, mais raides, presque piquantes, et fortement enroulées sur les bords. Dans un envoi fait à M. A. BERTON (récolte du 18 mai 1973), les plantes étant arrivées "bien fraîches et même mouillées, l'enroulement n'était donc pas un effet de la dessiccation".....

Quelques jours plus tard, M. A. BERTON reçut des échantillons du B. phoenicoides adventice de Sucy-en-Brie (15) et put les comparer à ceux de la Rochebeaucourt. Il trouva chez les deux plantes des caractères à peu près identiques, en particulier "la présence d'une couche plus ou moins continue de sclérenchyme sous l'épiderme dorsal des feuilles, alors que chez B. pinnatum, cette couche n'existe pas: il n'y a de sclérenchyme que sur le dos des faisceaux". Toutefois M. A. BERTON ignorait alors si ce caractère était mentionné dans les travaux de St. YVES (16). Il concluait (lettre du 30 mai 1973): "Si ce caractère est bon, les déterminations sont donc confirmées". Nous pensons que la belle station de B. phoenicoides de la Rochebeaucourt n'est pas le résultat d'une naturalisation même ancienne, mais que cette espèce y est réellement spontanée.

Ajoutons que sur cette pente, la strate arbustive, très clairsemée, comprend: Ligustrum vulgare L., Rosa micrantha Borrer ex Sm. (submédit.-subatl.), quelques autres espèces banales, et une nouveauté pour la Dordogne: Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectorius (L.) P.F. (sud-europ.), bien moins abondant ici que sur les "chaumes" d'Angoulême et environs (Charente).

Le vaste plateau, sec, pierreux, aride, est un vrai paradis pour le botaniste. La partie nord (la plus éloignée de la route) comprend des boqueteaux de Chêne pubescent alternant avec des cultures maigres (avoine, par exemple), des friches et des pelouses rases. Partout ailleurs ou presque, le plateau, très dénudé, ne porte que des pelouses xérophiles à Graminées et plantes graminiformes: Festuca ovina L. (sensu latissimo), Bromus erectus Huds., Koeleria vallesiana (Honck) Gaud. (s.l.), CC, Phleum Bertolonii D.C. (=P. nodosum auct., non L.), Carex humilis Leyss., CC, Carex caryophylla Lat., plus rare... etc.. Avenochloa pubescens (Huds.) Holub (=Avena pubescens Huds.) est présent, mais rare; nous l'avons vu, localisé, au bord d'une friche.

---

(15) cf. P. JOVET et H. BOUBY.- Brachypodium phoenicoides près de Paris (Feuille des Naturalistes, 1949, N.S., IV p.68.).

(16) St. YVES.- Contribution à l'étude des Brachypodium (Europe et Région médit.)  
Œuvre posthume. (Candollea, 1931-1934, V, pp.427-493).

Sur le plateau dénudé comme sur la pente sud à Brachypodium phoenicoides, croissent: Allium sphaerocephalum L. (partie nord), Genista pilosa L., Coronilla minima L., Seseli montanum L. ssp. montanum, Globularia punctata Lapeyr. (=G. Willkommii Nym.), Convolvulus cantabrica L., répandu, Helichrysum stoechas (L.) D.C. Linum suffruticosum L. ssp. salsoloides (Lam.) Ry et Helianthemum canum (L.) Baumg. sont également présents (l'Helianthemum y est d'une abondance extrême), mais Linum tenuifolium L. (submédit.) dans la partie nord surtout, et Helianthemum apenninum (L.) Mill. (submédit.-atl.) les accompagnent.

Les Orchidacées sont peu nombreuses et très clairsemées: Orchis ustulata L., Ophrys fusca Link (partie nord) (médit.-atl.), Ophrys insectifera L. (=O. muscifera Huds.), Ophrys sphegodes Mill. ssp. sphegodes (submédit.-subatl.). Autre géophyte: Scilla autumnalis L. (submédit.-subatl.), probablement répandu.

Nous relevons encore:

<u>Thesium humifusum</u> D.C. (eu-atl.) R.	<u>Eryngium campestre</u> L.
<u>Petrorhagia prolifera</u> (L.) Ball. & Heyw.	<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u> (W médit.-atl.)
<u>Anthyllis vulneraria</u> L., s.l. (17)	<u>Teucrium chamaedrys</u> L. (un pied à fl. bl.)
<u>Trifolium striatum</u> L. (submédit.-atl.) R.	<u>Prunella laciniata</u> (L.) L. (submédit.-subatl.)
<u>Trifolium scabrum</u> L. (submédit.-atl.)	<u>Euphrasia stricta</u> Wolff ex Lehm.
<u>Sedum album</u> L. (18)	<u>Centaureum pulchellum</u> (Sw.) Dr.
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench	<u>Asperula cynanchica</u> L. (submédit.-submedio-europ.)
<u>Sanguisorba minor</u> Scop. ssp. <u>minor</u>	<u>Scabiosa columbaria</u> L., forma
<u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch.	<u>Micropus erectus</u> L. (submédit.)
<u>Polygala calcarea</u> F.W. Schultz (subatl.-W médit.)	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>Viola hirta</u> L. (sous les genévriers)	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

Nous avons noté aussi: Cuscuta epithymum (L.) L. ssp. epithymum, parasite sur divers Papilionacées, surtout sur Genista pilosa.

Mais les plantes les plus remarquables du plateau dénudé sont, sans contredit, les suivantes:

Trachynia distachya (L.) Link (= Brachypodium distachyon (L.) Beauv.) (paléo-subtrop.), abondant localement, partie nord, près de la zone boisée; se présente sous une forme de petite taille à 1 - 2 - 3 (rarement 5) épillets. Existe aussi dans la Charente voisine ("chaumes" d'Angoulême, la Couronne).

Arenaria controversa Boiss. (endémique franco-ibérique; "peut-être atl.-médit.": P. DUPONT), AC. dans la partie nord près de la zone boisée, endroits piétinés etc....

Sedum ochroleucum Chaix ssp. ochroleucum (=S. anopetalum D.C.) (sud-europ.), très répandu, croît non seulement sur les pelouses xérophiles, mais se maintient, quelque temps au moins, dans les parcelles défrichées et livrées à la culture.

Spiraea hypericifolia L. ssp. obovata (W. et K.) Dostál (euro-nord-ouest as.), forme des peuplements plus ou moins denses çà et là, surtout dans la partie nord au voisinage de la zone boisée.

Ononis striata Gouan (franco-ibér.: P.F.), assez répandu (espèce fréquente sur les "chaumes" d'Angoulême etc... dans la Charente voisine).

Argyrolobium Zanonii (Turra) Ball (=A. linnaeanum Walpers; Cytisus argenteus L.) (ouest médit.). Ce tout petit sous-arbrisseau aux fleurs jaune d'or, aux gousses argentées est assez répandu sur le plateau, mais abondant nulle part. Il n'a jamais été observé, semble-t-il, dans la Charente voisine.

- (17) calice discolore, étendard ord<sup>†</sup> jaune pâle veiné de rose, fl. rosissant fortement avant de passer.
- (18) fl. de 7mm, flles. courtes de 5-7mm: c'est <sup>†</sup> la morphologie de S. micranthum Bast. (sud-ouest eur.?)

Linum austriacum L. sensu lato (sud eur.). Impossible de pousser plus avant la détermination, l'ayant vu fleuri seulement (le 18 mai 1973); nous espérons voir des capsules mûres le 4 juillet 1975, mais nous n'avons pu le retrouver. Les exemplaires observés le 18 mai 1973 n'avaient que quelques cm de haut. La plante était connue de HOSCHEDE (loc. cit. p.195), lequel distingue: "Linum collinum Guss var. Loreyi Jord (pro specie)" et "Linum laeve Scop. var. genuinum Rouy". Cette distinction était-elle bien nécessaire? Est-elle même justifiée? Nous ne saurions le dire.

Nous avons été très surpris de rencontrer dans la partie nord du plateau, près des boqueteaux de Chêne pubescent, un tout petit facies de lande correspondant probablement à une zone décalcifiée. Nous y avons relevé:

<u>Erica scoparia</u> L. (médit.-atl.)	<u>Potentilla montana</u> Brot. (eu-atl.:ibéro-franco-atl.)
<u>Erica cinerea</u> L. (subatl.)	
<u>Juniperus communis</u> L.	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Avenochloa pratensis</u> (L.) Holub	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> ssp. <u>hirundinaria</u>
<u>Sesleria albicans</u> Kit!	<u>Stachys officinalis</u> (L.) Trev. (= <u>Betonica</u> off. L.)
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench	

Aux environs: Agrostis capillaris L. (= A. tenuis Sibth., A. vulgaris With.)

Enfin, dans un sentier proche du hangar qui abrite un petit avion: Centaurea calcitrapa L., espèce rudérale et anthropophile.

Il serait souhaitable d'entreprendre l'étude de la strate muscinale qui pourrait aussi réserver des surprises. Cela n'a pas été fait. Nous avons reconnu une espèce assez banale: Ditrichum flexicaule (Schl.) Hpe.

La strate arbustive des boqueteaux clairs à Quercus pubescens au nord du plateau comprend: Ligustrum vulgare L., Cornus sanguinea L., Corylus avellana L., Acer monspessulanum L. (submédit.) - cité par HOSCHEDE - Juniperus communis L., Prunus mahaleb L.; Buxus sempervirens (submédit.) n'a été vu qu'en un seul point, en bordure, où il occupe une aire assez réduite, mais il peut fort bien se rencontrer ailleurs. Lonicera xylosteum L. a été observé aux environs immédiats (6 juin 1968).

La flore des pelouses xérophiles sur les lisières et dans les petites clairières est particulièrement intéressante. Nous retrouvons une partie des espèces du plateau dénudé et de la pente sud, et nous en découvrons quelques autres:

Les Orchidacées sont nombreuses:

<u>Epipactis helleborine</u> (L.) Crantz (= <u>E. latifolia</u> (L.) All.)	<u>Ophrys apifera</u> Huds. (submédit.-subatl.)
<u>Listera ovata</u> (L.) R. Br., R.	<u>Platanthera chloranta</u> (Cust.) Reichb.
<u>Ophrys sphegodes</u> Mill. ssp. <u>sphegodes</u> (submédit.-subatl.)	<u>Orchis morio</u> L., AC.
<u>Ophrys insectifera</u> L. (= <u>O. muscifera</u> Huds)	<u>Anacamptis pyramidalis</u> (L.) Rich. (submédit.-subatl.)
<u>Ophrys fusca</u> Link (médit.-atl.)	<u>Anacamptis pyramidalis</u> X <u>O. morio</u> Br.-Bl.

Ce rare hybride intergénérique, appelé encore X Anacamptorchis laniceae Br.-Bl. fut trouvé en un seul exemplaire dans une colonie d'Orchis morio et non loin d'Anacamptis pyramidalis, le 6 juin 1968. (M. J. Delamain l'a rencontré en plusieurs points du sud de la Charente, mais toujours rare).

Autres espèces notées dans cette zone:

<u>Koeleria vallesiana</u> (Honck.) Gaud s.l. (SW eur.)	<u>Spirea Hyp.</u> L. ssp. <u>obovata</u> (W. & K.) Dostal
<u>Gastroidium ventricosum</u> (Gouan) Sch. et Th. (médit.-atl.)	<u>Genista pilosa</u> L.
<u>Avenochloa pratensis</u> (L.) Holub	<u>Ononis striata</u> Gouan (gallo-ibér.)
<u>Helleborus foetidus</u> L. (subatl.- W médit.)	<u>Argyrolobium Zanonii</u> (Turra) Ball. (W médit.)
	<u>Linum tenuifolium</u> L. (submédit: pont.) (P.F.)

<u>Helianthemum canum</u> (L.) Baumg. (submédit.)	<u>Convolvulus cantabrica</u> L. (eurymédit.)
<u>Fumana procumbens</u> (Dum.) G.G. (submédit.)	<u>Orobanche gracilis</u> Sm. (submédit.-subatl.)
<u>Bupleurum baldense</u> Turra ssp. <u>baldense</u> (W médit. atl.)	<u>Rubia peregrina</u> L. (submédit.-subatl.)
	<u>Helichrysum stoechas</u> (L.) D.C. (W médit.-atl.)

La plupart de ces plantes se rencontrent aussi sur le plateau dénudé et la pente sud. Il convient d'ajouter à cette liste quatre espèces que nous n'avons pas vues ailleurs (il est vrai que nous n'avons exploré qu'une partie relativement faible du vaste plateau, et probablement à tort toujours la même). Ce sont:

Brothriochloa ischaemum (L.) Keng. (= Andropogon ischaemum L.) (euro-as-temp.-nord afr.), peu abondant et localisé.

Ranunculus paludosus Poir. (= R. flabellatus Desf., R. chaerophyllos sensu Coste, non L.) (médit.-atl.-SWas.), vu sur une aire très réduite (1<sup>m</sup>2 environ), en fruits, le 6 juin 1968.

Ononis pusilla L. (= O. Columnae All.) (submédit.), bien plus rare que l'Ononis striata, et plus précoce (vu en fruits le 4 juillet 1968 et le 4 juillet 1975).

Crucianella angustifolia L. (submédit.), R., pelouses pierreuses, rocailles, vu le 6 juin 1968 et le 4 juillet 1975.

Dans les moissons maigres, les friches, les terres remuées de la partie nord du plateau, près de la zone boisée, nous avons recensé une soixantaine d'espèces, calcicoles ou du moins calcicoles préférantes pour la plupart. Nous soulignons seulement les noms des espèces les moins banales pour la région (certaines en voie de raréfaction):

<u>Poa compressa</u> L.	<u>Ononis natrix</u> L. ssp. <u>natrix</u> (submédit.-atl.)
<u>Bromus arvensis</u> L.	<u>Euphorbia falcata</u> L. (submédit.-as.)
<u>Catapodium rigidum</u> (L.) Hubb. (médit.-subatl.)	<u>Euphorbia exigua</u> L.
<u>Nardurus maritimus</u> (L.) Murb. (submédit.-submedio-eur.)	<u>Althaea hirsuta</u> L.
<u>Vulpia ciliata</u> auct. (submédit.-atl.)	<u>Hypericum perforatum</u> L., type et s. var. <u>lineolatum</u> (Jord.) Ry et Fd
<u>Muscari racemosum</u> (L.) D.C. (submédit.-atl.)	<u>Thymelaea passerina</u> (L.) Coss. et G.
<u>Bilderdykia convolvulus</u> (L.) Dum. (= <u>Polyg. conv.</u> L.)	<u>Caucalis platycarpus</u> L.
<u>Agrostemma githago</u> L.	<u>Daucus carota</u> L. ssp. <u>carota</u>
<u>Herniaria glabra</u> L.	<u>Anagallis foemina</u> Mill. (= <u>A. caerulea</u> Schreb.)
<u>Nigella damascena</u> L. (médit.), RR.	<u>Buglossoides arvensis</u> (L.) John (= <u>Lithosp. arvensis</u> L.)
<u>Ranunculus arvensis</u> L.	<u>Echium vulgare</u> L.
<u>Papaver rhoeas</u> L., type et f. <u>strigosum</u> (Boenn.) Rothm.	<u>Verbena officinalis</u> L.
<u>Alyssum alyssoides</u> (L.) L.	<u>Teucrium botrys</u> L. (submedio-eur-médit.)
<u>Erophila verna</u> (L.) Chev.	<u>Acinos arvensis</u> (Lam.) Dandy
<u>Thlaspi perfoliatum</u> L.	<u>Galeopsis angustifolia</u> Ehrh.
<u>Iberis amara</u> L. ssp. <u>amara</u>	<u>Stachys annua</u> (L.) L.
<u>Reseda lutea</u> L.	<u>Stachys recta</u> L. ssp. <u>recta</u> (submédit.-subatl.)
<u>Sedum rubens</u> L. (submédit.-subatl.)	<u>Ajuga chamaepitys</u> (L.) Schreb. (submedio-eur.-médit.)
<u>Sedum album</u> L., morph. de <u>S. micranthum</u> Bast (18)	<u>Origanum vulgare</u> L.
<u>Saxifraga tridactylites</u> L.	<u>Verbascum lychnitis</u> L.
<u>Aphanes arvensis</u> L.	<u>Chaenorhinum minus</u> (L.) Lange
<u>Coronilla scorpioides</u> (L.) Koch. (submédit. atl.)	<u>Linaria repens</u> (L.) Mill. (= <u>L. striata</u> D.C.) (subatl.)
<u>Lathyrus sphaericus</u> Retz (médit.-atl.)	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz. (subatl.-médit.)
<u>Ononis repens</u> L.	<u>Veronica arvensis</u> L.
	<u>Orobanche minor</u> Sm.
	<u>Campanula erinus</u> L. (médit.-atl.)

<u>Legousia hybrida</u> (L.) Del. (=Specul. hybrida)	<u>Carduus nutans</u> L. ssp. nutans
<u>Valerianella rimosa</u> Bast.	<u>Centaurea cyanus</u> L.
<u>Filago pyramidata</u> L. (=F. spathulata Presl) (submédit-subatl.)	<u>Lactuca perennis</u> L. (submédio-S eur.)
<u>Filago vulgaris</u> Lam. (=F. germanica L.)	<u>Lagoseris sancta</u> (L.) Maly ssp. nemausensis (Gouan) Thell. (W médit. adv.)
	<u>Hieracium pilosella</u> L. s.l.

Deux plantes indiquées autrefois à la Rochebeaucourt n'ont pu être retrouvées:  
Echinaria capitata Desf., Papaver micranthum Boreau.

Echinaria capitata cependant a dû être abondant autrefois dans les champs pierreux de cette région. DES MOULINS (Catal. I p151) l'indique de la façon suivante: "CC au bord des champs arides des coteaux d'Argentine près Laroche-Beaucourt (DR)" (19). Il semble que cette Graminée soit en voie d'extinction dans le Centre-Ouest où pour notre part nous ne l'avons jamais rencontrée.

Papaver micranthum Boreau, dont Rouy et Foucaud (I p160) suivis par P. FOURNIER (Les Quatre Flores, p.371) font une sous-espèce de P. argemone L., est en réalité très différent de ce dernier par sa capsule oblongue, atténuée à la base et au sommet, nullement claviforme, hérissée de soies raides, dressées, régulièrement disposées tout autour et du haut en bas. HOSCHEDE (loc. cit., p.194) dit l'avoir trouvé sur le "plateau d'Argentine, près la Rochebeaucourt". Cette indication est-elle bien exacte? Cette plante, qui mériterait peut-être le rang d'espèce autonome, est une endémique française très rare et à aire disjointe que peu de botanistes, croyons-nous, connaissent. (20)

Nous citerons en terminant les plantes observées aux abords de la "fontaine de Boudoire", au bas du plateau, zone sud. Sur les bords mêmes de la fontaine, une Hépatique: Conocephalum conicum (L.) Dum. (=Fegatella conica Corda) (déterm. A. Barbier). A la base des rochers: Adiantum capillus-Veneris L. et Phyllitis scolopendrium (L.) Newm. Dans les broussailles ou sur les rochers: Melica uniflora Retz, Helleborus foetidus L., Digitalis lutea L. ssp. lutea (W et cent. europ., pseudatl.: P.F.). Le long du sentier ombragé: quelques pieds de Listera ovata (L.) R.Br., Viola reichenbachiana Jord. Enfin Vinca major L. est naturalisé dans une haie. Dans l'eau claire du ruisseau: Lemna trisulca L.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous n'avons pas la prétention d'avoir donné ici une liste exhaustive des plantes du plateau d'Argentine, à la Rochebeaucourt. Il reste encore à explorer les falaises proches d'Argentine ainsi qu'une partie importante des bois secs et du plateau dénudé, lesquels s'étendent sur une longueur de près de 3 km depuis Argentine au nord-ouest jusque sur la commune de Sainte-Croix-de-Mareuil au sud-est. Sans aucun doute, il y aurait encore bien des découvertes à faire dans cette riche localité qui semblait être inconnue ou oubliée des botanistes contemporains.

On remarquera le nombre élevé d'espèces thermophiles, et de méditerranéennes au sens le plus large. L'atlantinité en revanche est assez peu marquée. Nous n'y avons pas même observé Carduncellus mitissimus: subatlantique (franco-ibérique), à la limite des euatlantiques (P. DUPONT), bien que nous ayons peine à croire qu'il ne s'y trouve pas.

Il serait intéressant de comparer la flore et la végétation de la Rochebeaucourt, Mareuil, Monsec etc... à celles des environs d'Angoulême dans la Charente voisine.

---

(19) Du Rieu de Maisonneuve.

(20) L'omission de ce taxon dans le tome I de "Flora Europaea" est certainement regrettable. Nous avons revu P. micranthum à Paizay-le-Tort (D.-S.) en 1975. Nous en connaissons deux autres localités dans les D.-S.

Certaines ressemblances sont frappantes, mais les différences sont tout aussi évidentes. Pourquoi par exemple Argyrolobium Zanonii n'existe-il pas en Charente ? Pourquoi Quercus ilex, Helianthemum salicifolium, Leucanthemum graminifolium manquent-ils à la Rochebeaucourt? Il serait, croyons-nous, hautement souhaitable qu'une étude de la végétation et de ses rapports avec le sol soit entreprise par un phytosociologue averti.

Comme l'an dernier, nous estimons que cette session extraordinaire dans la partie limousine du Nontronnais et le Périgord Blanc n'aura pas été inutile. Plusieurs espèces nouvelles pour la région et quantité de localités nouvelles ont été découvertes. Il conviendrait de consigner tout cela dans une sorte de "pré-catalogue", en y ajoutant les nombreuses autres trouvailles faites par l'un de nous et quelques autres botanistes dans cette région depuis une bonne dizaine d'années. Mais c'est là un travail de longue haleine qui ne peut trouver place dans le Bulletin de 1975.



On a mis en évidence, dans notre Service, le fait que chez les espèces méditerranéennes sensu stricto il n'y a pratiquement aucune souche susceptible de présenter une réaction du type jour court. Tandis que chez les espèces asiatiques extrême orientales, à la même latitude, la proportion de souches susceptibles de présenter la réaction du type jour court est très importante (30 à 45% dans l'état actuel de nos connaissances). (2).

Les quelques épreuves-sondages auxquelles nous avons procédé suggèrent que les méditerranéoatlantiques présentent très peu de souches susceptibles de la réaction du type jour court. Une étude plus exhaustive est nécessaire.

Nous savons que les espèces sudeuropéennes (méditerranéennes sensu stricto exclues) présentent environ 10% de populations susceptibles de la réaction du type jour court; que le rapport entre le nombre des espèces présentant la réaction du type jour court au nombre des espèces présentant la réaction du type jour long qui est de l'ordre de 0,1 pour les sudeuropéennes est de l'ordre de 0,2 pour les médioeuropéennes. (2)

Par contre nous ne savons rien - ou presque - sur les euatlantiques (et notamment sur les ibérofrançaises atlantiques). A propos de celles-ci, Chouard propose qu'elles n'ont pas de besoins en froid ou très peu.

Nous ne savons rien -ou presque- sur les adventices plus ou moins naturalisées dans notre région.

Un prédiagnostic thermophotopériodique nécessite: pour les plantes vivaces, de 40 à 80 pieds au moins - avec la motte ! - récoltés au même moment, en été, avant fin septembre, de chaque souche, pour les monocarpiques d'un millier à plusieurs milliers de semences à bon pouvoir germinatif. Ce prédiagnostic peut être formulé pour les annuelles vraies en un an, pour les autres monocarpiques en deux ou trois ans, pour les vivaces en trois ans ou plus - ceci dans le meilleur des cas -, (3).

Nous proposons donc aux Confrères du Centre-Ouest - et d'ailleurs - d'entreprendre avec nous une recherche collective dans le domaine considéré. Les opérations peuvent se schématiser ainsi:

- 1- récolte du matériel destiné à l'expérimentation;
- 2- établissement du diagnostic thermophotopériodique;
- 3- dépouillement anatomomorphologique;
- 4- signification des résultats.

Toutes les formules de Collaboration sont possibles depuis la recherche menée au laboratoire (pouvant même être sanctionnée par un Diplôme universitaire) jusqu'à l'échange de matériels bruts ou/et élaborés.

Je prends un exemple concret:

Un de nos Confrères s'intéresse à certaines monocarpiques adventices ou atlantiques, méditerranéoatlantiques, du Centre-Ouest.

Il en récolte soigneusement des quantités suffisantes de semences en étudiant scrupuleusement les données écologiques des stations de récolte.

A partir de là deux variantes:

variante a: Il établit lui-même le diagnostic au laboratoire et notre Collaboration peut se limiter à une initiation aux techniques et méthodes et à l'apport d'une infrastructure matérielle dans le cadre de la déontologie universitaire type Muséum qui est celle de notre laboratoire (en particulier, il publie ce qu'il veut où il veut mais n'engage la responsabilité de notre Laboratoire qu'avec l'accord du Conseil de laboratoire -dont il est membre de droit à partir du moment où il s'est régulièrement inscrit

---

(2) Une discussion sur la signification biogéographique de ces résultats est de première importance mais nécessite des développements sur au moins une dizaine de pages. Nous ferons parvenir aux membres de la S.B.C.O. qui en feront la demande une (ou des- selon nos disponibilités-) publication concernant ce thème.

(3) Un résumé des techniques mises en oeuvre sera adressé aux Confrères qui en feront la demande.



au Laboratoire).

variante b : Il nous envoie les semences et nous indique l'écologie et le lieu de la récolte, et nous établissons le diagnostic en fonction de notre disponibilité et de l'intérêt que le Conseil du laboratoire accorde à ce diagnostic.

Nous souhaitons vivement qu'il vienne s'enquérir en cours d'expérimentation afin qu'il juge par lui-même de l'opportunité d'une étude anatomomorphologique (laquelle, je le répète, en règle générale, nous n'avons pas le temps d'effectuer).

Quoiqu'il en soit nous l'informons du diagnostic et lui faisons parvenir le matériel végétal élaboré si nous estimons que ce dernier présente un intérêt anatomomorphologique important.

Si ce diagnostic est publié de notre fait, il l'est évidemment avec mention du nom du Collecteur; si ce dernier publie le diagnostic que nous lui communiquons, il indique l'origine de celui-ci.

Si le matériel expérimental élaboré appelle étude anatomomorphologique et taxonomique, il est souhaitable que le Collecteur récupère et étudie ce matériel et publie le résultat de ces recherches.

Si le diagnostic ouvre des perspectives écologicophytogéographiques susceptibles de publication, celles-ci sont publiées en commun sous l'évidente réserve que les avis des participants au Collectif sont convergents; s'ils ne le sont pas, chacun se réserve le droit de publier où bon lui semble, ce que bon lui semble, sans pour autant engager la responsabilité de son (ou de ses) confrère, sauf nécessairement en ce qui concerne l'origine de la récolte et le diagnostic.

Tout ceci pour la variante b. Il va de soi qu'il peut y avoir des intermédiaires entre les deux variantes.

La Société Botanique du Centre-Ouest est - si elle en donne formellement son accord - nécessairement associée à l'origine de la publication éventuelle (c'est-à-dire qu'il est fait mention de la S.B.C.O. en titre ou au bas, in fine, de cette publication au même titre que le Service d'écophysologie, écologie du développement et biogéographie de la Faculté des Sciences de l'Université de Poitiers.

---

Par ailleurs:

- Le Service met dans certaines conditions à la disposition des membres de la S.B.C.O. un matériel modeste, mais efficace, d'investigation écologique sur le terrain: pH mètre calorimétrique, calcimètre, appareil de mesure de perméabilité, etc. ainsi qu'une bibliothèque et notamment des flores (en principe consultation sur place).
- Notre Confrère Louis Germaneau, Collaborateur du Service, membre de la S.B.C.O., spécialisé dans l'étude des Graminées monocarpiques recherche:

toutes espèces de Graminées monocarpiques

méditerranéennes, et en particulier:

Aira cupaniana Guss.

Aira provincialis Jordan

Aira pulchella Lk.

Airopsis insularis (Parl.) Nyman

Bromus fasciculatus Presl. = B. scoparius Lam. non L.

Corynephorus articulatus (Desf.) P.B.

Corynephorus fasciculatus Boiss. & Reut. = C. gracilis (Parl.) Ry

Gaudinia filiformis Albert

Koeleria hispida D.C.

Catapodium salzmannii (Boiss.) Boiss. = Nardurus s. Boiss.

Scleropoa hemipoa (Del.) Parl.

Trisetum aureum Ten. = Koeleria panicea Domin.

Vulpia ligustica (All.) Link

Catapodium siculum Lk.

et également toutes espèces de Graminacées monocarpiques méditerranéo-atlantiques et, en particulier:

Triplachne nitens Lk.

Catapodium tuberculatum Moris.

Nous serons reconnaissants à tous ceux qui voudront bien nous faire parvenir des semences ad hoc.

- Notre Service recherche, dans le cadre d'une Collaboration internationale, des semences de:

Milium scabrum Rich. = M. vernale Duby à l'intention de notre Consoeur Nina Probatova du Centre de Recherches de Vladivostok de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., récoltées in loc. nat. dans notre pays;

Paeonia sp. à l'intention de notre Consoeur Mariana Usspenskoi du Jardin Botanique de l'Université de Moscou, récoltées in loc. nat. dans notre pays.

Merci à tous ceux qui voudront bien nous faire parvenir des semences avec indication de leur provenance.

- D'ici la publication du présent texte, notre Service aura, nous l'espérons, publié la liste agnostique des diagnostics thermophotopériodiques des souches du Centre-Ouest déjà étudiées. Elle sera envoyée aux Confrères qui en feront la demande.

==\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*==

# BRYOLOGIE

## COMPTES-RENDUS DES SORTIES BRYOLOGIQUES

### SORTIE BRYOLOGIQUE

AUX ENVIRONS DE

G E M O Z A C

9 MARS 1975

Participants: MM. Colmont Jean, Colmont Gérard, Daunas, Kerhoas, Lamy, Pierrot, Rogeon, Sandras.

Matin. - Saint-Germain-du-Seudre. - Bois du Gagnon.

Substrat: Sol brun argilo-sableux d'épaisseur variable (sable siliceux surtout visible dans l'horizon humique A) englobant quelques petits graviers siliceux, formé sur une argile brun-jaune (E 64 dans le Code Expolaire de Cailleux-Taylor) contenant d'une manière constante ou en passées des graviers de quartz ainsi que des plaquettes de calcaire corrodé, celles-ci surtout visibles dans la vigne.

Près du ruisseau le calcaire affleure à la faveur d'une tranchée: le sol y est également argilo-sableux mais fortement humique (brun); on n'y rencontre plus l'argile de décalcification brun-jauné qui est donc une formation non constante.

#### Espèces récoltées :

##### a) vignes en bordure du bois:

Riccia commutata Jack.  
R. sorocarpa Bisch.

Sphaerocarpus Michellii Bell.  
S. texanus Aust.

##### b) bois :

###### 1.- sur les talus:

Calypogeia arguta Nees & Mt.  
C. fissa (L.) Rad.  
Lophocolea bidentata (L.) Dum.  
Cephaloziella gracillima D. (= C.  
Limprichtii Wstf.)  
Fissidens bryoides (L.) Hedw.  
F. incurvus Stark.  
Pleuridium acuminatum Lindb.  
P. subulatum (Hedw.) Lindb.

Pogonatum subrotundum (Huds.) Lindb.  
Catharinaea undulata (L.) W. & M. (cette espèce est luxuriante, très abondante et couverte de capsules)  
Dicranella heteromalla (L.) Schp.  
Thuidium tamariscinum (Hedw.) B.E.  
Eurhynchium striatum (Schreb.) Sch.  
Oxyrrhynchium Swartzii (Turn.) Wstf.

2.- sur blocs:

Scleropodium illecebrum (Vail.) B.E.    Fissidens minutulus Sull.

3.- sur souches:

Lophocolea heterophylla (Schrad.) D.  
Ditrichum pallidum (Schr.) Hpe., inattendu sur ce substrat, et:  
Plagiothecium curvifolium Schl., espèce nouvelle pour le Centre-Ouest.

c) bords du Seudre:

Ricciocarpus natans (L.) Cda.            Amblystegium varium (Hedw.) Lindb.  
Pellia Fabroniana Rad.                Oxyrrhynchium speciosum (Brid.) Wstf.  
Cratoneurum filicinum (L.) Roth. var.  
fallax

Après-midi.- Rioux, vignes et bois de la Fiolle, et berges du ruisseau de la Mirolle.

Substrat: Sol brun rouge sablo-argileux (épandage quarternaire de sables siliceux éolisés) formé sur argile de décalcification de couleur ocre-brun tachée de jaune-orangé.

La vigne située à l'extérieur du bois est surtout caractérisée par un substrat sablo-argileux que l'on retrouve tout autour de Gémozac avec une flore surtout psammophile.

Espèces récoltées:

a) vigne:

Anthoceros punctatus L. (type et formes tendant vers la var. crispula Mont.)  
Sphaerocarpos Michellii Bell.

et trois Riccia très distinctes sur le terrain:

R. commutata Jack CCC avec rosettes régulières, vertes parfois tachées de pourpre.

R. sorocarpa Bisch. AC. glauque.

R. nigrella D.C. R, vert-foncé, à thalle étroit bordé d'écailles noires.

b) bois et berges du ruisseau:

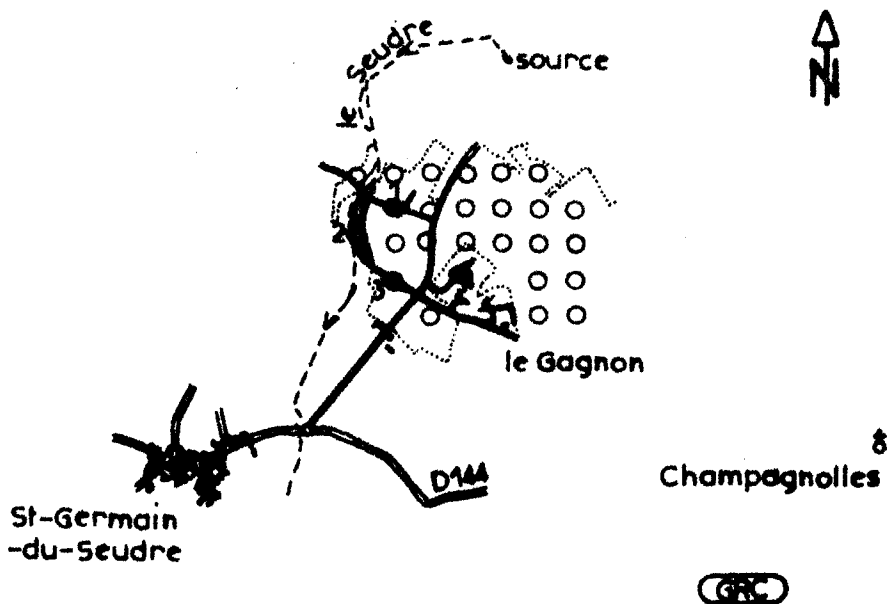
Pellia Fabroniana Rad. CC et très fructifié            Mnium affine Bland.  
Leiocolea turbinata (Rad.) Buch.            Fissidens taxifolius (L.) Hedw.  
Bryum bicolor Dicks.                        Cratoneurum filicinum (L.) Roth.  
Bryum rubens Mitt.                            Oxyrrhynchium speciosum (Brid.) Wstf.  
Mniobryum carneum (L.) Limp. CC et            et sur un chêne:  
couvert de capsules.                        Cololejeunea minutissima (Sm.) Schif.

Conclusion: Cette excursion sur un terrain inconnu, non préparé d'avance se solde par un bilan très positif: espèces rares en Saintonge et une espèce nouvelle pour la région: Plagiothecium curvifolium Schl.

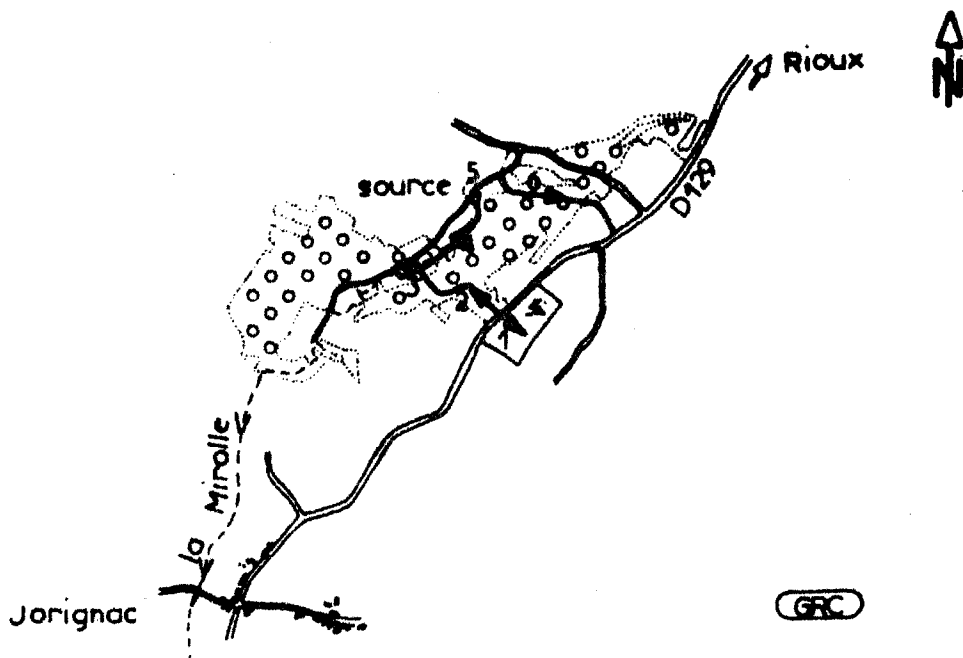
Compte-rendu rédigé par :

Géologie : G.R. COLMONT (Gémozac)

Bryologie: R.B. PIERROT (Dolus)



## Le Bois du Gagnon (St-Germain-du-Seudre)



## Le Bois de la Fiolle (Rioux)

COMPTE RENDU DE LA SORTIE BRYOLOGIQUE

DU 27 AVRIL 1975 A LATHUS (Vienne)

DANS LA VALLEE DE LA GARTEMPE.

Situation: CARTE U.T.M. : C M 43

Les participants sont nombreux au rendez-vous fixé au Pont de chez Ragon sur la D. 10.

Les listes ci-après ont été établies d'après les répertoires de récoltes fournis par F. Jelenc et R.B. Pierrot; s'y ajoutent bien entendu mes récoltes personnelles.

Un certain nombre d'espèces banales n'ont pas été citées. Toutes sont des silicoles ou des plantes indifférentes au substrat.

MATIN : visite de la zone située sur la rive droite et comprise entre le Pont de chez Ragon et les Rochers des Portes d'Enfer en adpection Ouest.

Sur les rochers ombragés : des hépatiques nombreuses :

- |  |  |
|--|--|
| - Tritomaria quinquentata                | - Metzgeria conjugata (thalles mâles et        |
| - Plagiochila asplenioides et var. minor | femelles)                                      |
| - Lejeunea cavifolia                     | - Metzgeria furcata (id.)                      |
| - <u>Lophozia excisa</u>                 | - Madotheca laevigata                          |
| - Diplophyllum albicans                  | - <u>Lejeunea lamacerina</u> (avec périanthes) |
| - Frullania dilatata                     | - Barbilophozia barbata                        |

et des mousses :

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| - Thamnum alopecurum           | - Neckera complanata                       |
| - Rhacomitrium hypnoides       | - <u>Plagiothecium succulentum</u>         |
| - Hypnum cupressiforme (formes | - <u>Plagiothecium sylvaticum</u>          |
| diverses)                      | - <u>Plagiothecium denticulatum</u>        |
| - Bartramia pomiformis         | - <u>Heterocladium heteropterum</u> et var |
| - Anomodon attenuatus          | <u>fallax</u>                              |

Sur les rochers découverts et les arènes plus ou moins ensoleillées:

Les hépatiques sont plus rares; les Grimmiacées dominant.

- |                              |                                |
|------------------------------|--------------------------------|
| - Grimmia decipiens          | - <u>Reboulia hemispherica</u> |
| - Grimmia commutata          | - Hedwigia ciliata             |
| - Grimmia campestris         | - Campylopus polytrichoides    |
| - Rhacomitrium heterostichum | - Pterogonium ornithopodioides |
| - Rhacomitrium canescens     | - Pogonatum aloides            |
|                              | - Polytrichum piliferum        |

Sur la terre humide les hépatiques réapparaissent:

- |                                 |                     |
|---------------------------------|---------------------|
| - <u>Cephaloziella byssacea</u> | - Scapania compacta |
| - Lophocolea cuspidata          |                     |

mais les mniacées dominant:

- |                              |                          |
|------------------------------|--------------------------|
| - Mnium cuspidatum           | - Mnium punctatum        |
| - Mnium hornum               | - Mnium undulatum        |
| - Catharina undulata         | - Isopterygium elegans   |
| - Rhytidiadelphus triquetrus | - Homalia trichomanoïdes |

Les alluvions sableuses hébergent une flore originale de Riccia:

- Riccia Bischoffii
- Riccia commutata
- Riccia sorocarpa
- Riccia Beyrichiana

Mais aussi:

- Pellia epiphylla
- Barbula cylindrica
- Plagiothecium roseanum
- Funaria hygrometica
- Bryum ventricosum
- Trichostomum littorale
- Philonotis fontana
- Climacium dendroïdes

Les rochers et les pierres qui émergent plus ou moins des eaux selon l'époque de l'année, hébergent:

- Cinclidotus fontinaloides
- Fontinalis antipyretica
- Fontinalis squamosa
- Diallytrichia mucronata
- Platyhypnidium rusciforme

Et plus rarement atteints par les eaux:

- Scleropodium coespitosum
- Cirriphyllum crassinervium
- Brachythecium rivulare

Les souches baignées par les hautes eaux portent:

- Porella pinnata
- Leskea polycarpa

et le rare:

- Cryphaea Lamyana

du

Les troncs sous bois ne livrent qu'une flore banale:

- Frullania dilatata
- Radula complanata
- Madotheca platyphylla
- Cryphaea heteromalla c. fr.
- etc.....
- Leucodon sciuroïdes
- Neckera complanata
- Orthotrichum Lyellii
- Orthotrichum striatum c. fr.
- Orthotrichum affine c. fr.

Les Rochers d'Enfer nous offrent enfin au terme de cette matinée:

- Targionia hypophylla c. per.
- Webera nutans c. fr.
- Aulacomnium androgyneum
- Cynodontium Bruntoni c. fr.

L'APRES-MIDI est consacré à la visite de la RIVE GAUCHE dans la partie exactement opposée à la zone prospectée le matin. Située en adspersion EST elle est nettement moins ensoleillée. Le contingent des plantes recherchant l'ombre et la fraîcheur l'emporte. Cependant beaucoup d'espèces récoltées le matin se retrouvent ici. Pour ne pas alourdir ce compte rendu, elles ne seront pas - sauf exception - citées à nouveau.

Sur les rochers frais et ombragés, deux hépatiques peu communes:

- Orthocaulis attenuatus
- Lejeunea lamacerina

et des mousses:

- Leucobryum juniperoides
- Amphidium Mougeoti st.
- Ctenidium molluscum
- Isothecium myurum
- Heteracladium heteropterum et sa var. fallax
- Isopterygium elegans bien caractérisé, avec ses rameaux propagulifères nombreux.
- Rhacomitrium aciculare
- Neckera crispa

La terre ombragée héberge:

- Lophocolea bidentata
- Scapania compacta
- Lepidozia reptans

Et également:

- Dicranum scoparium
- Pleurozium Schreberi
- Polytrichum attenuatum
- Thuidium tamariscinum
- Fissidens bryoides
- Oxyrrhynchium pumilum
- Rhytidiadelphus loreus
- Mniobryum carneum

A la base des troncs:

- Frullania tamarisci

Sur les bois pourrissants :

- Lophocolea heterophylla

Dans les fissures profondes des rochers et dans les terriers de lapins:

- Schistostega pennata : protonémas et plantes feuillées. (une dizaine de cavités ont été comptées).

Parmi les racines, au bord même de la Gartempe:

- Fissidens Curnowii dont les rhizoïdes pourpres apparaissent à la loupe.

BILAN DE CETTE JOURNEE BRYOLOGIQUE.

Il est très positif quant au nombre des participants et quant au nombre des espèces récoltées.

Si l'on se réfère au travail de A. Barbier (qui, excusé, n'a pu se joindre à nous): CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA BRYOFLORE DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE, paru dans la REVUE DE LA FEDERATION FRANCAISE des Sociétés de Sciences Naturelles, MARS 1973:

147 taxons (sauf erreur de ma part) ont été antérieurement répertoriés sur le territoire de la commune de LATHUS. La plupart des récoltes avait été effectuée sur le site visité ce 27 avril. Tous les bryologues - ou presque tous - cités par A. Barbier, dans sa préface ont prospecté ces lieux depuis un siècle !! Malgré cela on peut estimer à 31 le nombre des citations nouvelles pour LATHUS à la suite des récoltes de ce 27 avril : ce sont les taxons dont les binômes sont soulignés.

Parmi ces 31 citations nouvelles, 7 sont nouvelles pour le département de la Vienne; elles sont donc à ajouter au catalogue de A. Barbier; ce sont: deux hépatiques:

- Lejeunea lamacerina
- Orthocaulis attenuatus

Et cinq mousses:

- Plagiothecium roseanum
- Leucobryum juniperifolium
- Heterocladium heteropterum
- Fissidens Curnowii
- Schistostega pennata

D'autres concernant des espèces qui n'ont été récoltées qu'un très petit nombre de fois dans la Vienne; par exemple:

- Lepidozia reptans
- Trichostomum littorale
- Rhytidiadelphus loreus
- Mniobryum carneum
- etc.....

Enfin une citation est nouvelle pour la région du Centre-Ouest: c'est celle de:

- Fissidens Curnowii

(Voir note à la fin du compte rendu).

Nomenclature: Hépatiques : EVANS, BUCH et VERDOORN

Mousses : BROTHERUS.

M. ROGEON - CIVRAY



LATHUS (SUITE...)

R.B. PIERROT et M. ROGEON

Encouragés par les découvertes effectuées le 27 avril 1975 nous retournons le 11 Juin suivant sur le site des Rochers des Portes d'Enfer dans la Vallée de la Gartempe et visitons des secteurs qui faute de temps avaient été parcourus à la hâte.

Seules sont citées les plantes dignes d'intérêt ou ne figurant pas au catalogue de A. Barbier.

RIVE GAUCHE: Sur les rochers, ombragés pour la plupart, nous récoltons:

- |                              |                                    |
|------------------------------|------------------------------------|
| - Scapania nemorosa          | - <u>Campylopus flexuosus</u>      |
| - Scapania undulata          | - Rhacomitrium aciculare           |
| - Lophozia excisa            | - Brachythecium plumosum           |
| - <u>Lophozia ventricosa</u> | - Aulacomnium androgynum           |
| - Lejeunea cavifolia         | en énormes houppiers               |
| - Tritomaria quinquedentata  | - Plagiothecium denticulatum       |
| - Marsupella emarginata      | var. undulatum                     |
|                              | - <u>Cirriphyllum velutinoïdes</u> |

Sur les replats riches en humus des rochers élevés:

- Rhabdoweisia striata

Sur les alluvions terreuses ou sableuses de la Gartempe:

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| - Chiloscypus pallescens     | - Plagiothecium rosaeanum       |
| - Plectocolea crenulata      | - <u>Cirriphyllum piliferum</u> |
| - <u>Plectocolea hyalina</u> | - <u>Philonotis capillaris</u>  |
| - Polytrichum commune        | - Mnium cuspidatum              |
| - Webera nutans              |                                 |

Sur la terre des berges entre les racines:

- |                           |                                 |
|---------------------------|---------------------------------|
| - <u>Calypogeia fissa</u> | - <u>Fissidens Monguillonii</u> |
| - <u>Fissidens impar</u>  | - <u>Fissidens incurvus</u>     |

Attachés aux rochers dans le lit même de la Gartempe:

- |                                     |                           |
|-------------------------------------|---------------------------|
| - Orthotrichum rivulare             | - <u>Grimmia alpicola</u> |
| - <u>Hygroamblystegium irriguum</u> | var. <u>rivularis</u>     |

Sur le mortier calcaire du barrage ruiné:

- Tortella tortuosa

RIVE DROITE: Sur les rochers plus ou moins dégagés de la végétation arboricole:

- |                                 |                        |
|---------------------------------|------------------------|
| - <u>Frullania fragilifolia</u> | - Rhabdoweisia striata |
| - Dicranoweisia cirrata         |                        |

Dans une profonde fissure d'inaccessibles protonemas de:

- Schistostega pennata brillent dans l'obscurité.

Sur la terre humide:

- |                                   |                              |
|-----------------------------------|------------------------------|
| - Pogonatum nanum                 | - Plagiothecium denticulatum |
| - <u>Rhynchostegium confertum</u> | var. undulatum               |

Sur les alluvions:

- Oxyrrhynchium praelongum

En résumé: cette liste comporte des citations nouvelles intéressantes:

- Pour la commune de LATHUS, 17 taxons supplémentaires dont les binômes sont soulignés.

- Pour le département de la Vienne : 4 espèces nouvelles :
- *Frullania fragilifolia* - *Rhabdoweisia striata*
- *Fissidens Monguillonii* (voir note)

et

- *Cirriphyllum velutinoides* nouveau pour l'OUEST de la FRANCE.  
(voir note)

BILAN de ces deux sorties bryologiques à LATHUS:

Le site des Portes ou Rochers d'Enfer est l'un des plus riches de la Région du Centre-Ouest, non seulement du point de vue de la phanérogamie (voir le compte rendu de la sortie du 12 Mai 1974 en Montmorillonnais de A. BARBIER, Y. BARON et E. CONTRE ; t.5, 1974, du Bulletin de la S.B.C.O.), mais aussi en ce qui concerne la bryologie.

Il abrite tout à la fois un cortège de submontagnardes à la limite géologique du LIMOUSIN et un contingent d'atlantiques (eu-, sub- et euryatlantiques) qui trouvent dans ces gorges encaissées l'air humide et la fraîcheur qui conviennent à leur développement.

De nouvelles prospections permettront à coup sûr d'autres récoltes inédites.

Le bilan de ces deux journées s'établit comme suit :

Pour la commune de LATHUS : 46 citations nouvelles.

Pour le département de la Vienne: 11 citations nouvelles.

Pour la région du Centre-Ouest: 2 citations nouvelles.

•••••

## REMARQUES SUR QUELQUES ESPECES DE LATHUS

par R.B. PIERROT

### Fissidens Curnowii Mitt. (1885) (= F. bryoides Hedw. var. caespitans Schp.)

Considééré diversement par les auteurs : variété de *F. bryoides* (SCHIMPER, HUSNOT, DEMARET), forme luxuriante de *F. bryoides* (LIMPRICHT, BOULAY), sous-espèce (DLXON) ou espèce autonome (MITTEN, DISMIER, AMANN, POTIER de LA VARDE), *F. Curnowii* se distingue de *F. bryoides* par un ensemble de caractères anatomiques et par son écologie.

*F. Curnowii* est généralement plus grand que *F. bryoides*, formant des touffes luxuriantes à innovations nombreuses, souvent allongées, d'un vert glauque brillant. La lame dorsale est décurrente sur la tige et montre à sa base de grandes cellules. Le limbidium forme un bourrelet très net, beaucoup plus visible que dans les formes à limbidium pluristratifié de *F. bryoides*. La plante présente constamment des rhizoïdes pourpres très nombreuses à la base et s'élevant assez haut sur la tige. La capsule est petite, inclinée et bossue.

En Europe, *F. Curnowii* semble être une espèce eu-atlantique. C'est une plante nettement hygrophile, parfois hydrophile (formes flottantes des fontaines), sciaphile et siliceole. Il est rare de la trouver loin de l'eau; elle affectionne les talus humides des ruisseaux en terrain siliceux; on la trouve aussi sur le littoral, sous des rochers suintants (Bretagne, Espagne).

Que les différences de *F. Curnowii* et de *F. bryoides* "soient peut-être dues à des variations de facteurs écologiques" (DEMARET) reste à démontrer. Sur le terrain (et à mon avis c'est important), *F. Curnowii* est si différent de *F. bryoides* qu'il se distingue presque toujours à l'oeil nu; les caractères anatomiques sont constants. Dans ce genre difficile, aux multiples espèces, je pense qu'on peut conserver à *F. Curnowii* un rang spécifique. (1)

### Fissidens Monguilloni Th.

Décrit par THERIOT en 1899, *F. Monguilloni* est voisin de *F. rivularis* par sa gamétangescence (certains en ont fait une variété de cette espèce). Mais il s'en distingue nettement par divers caractères anatomiques et par son écologie.

Le limbidium des lames accessoires des feuilles supérieures (lame apicale et lame dorsale) est à peu près aussi large que celui de la lame vraie chez *F. rivularis* alors qu'il est nettement moins large chez *F. Monguilloni*. Les tissus foliaires sont différents: cellules de 8-10 µ pour *F. rivularis* contre 10-20 µ pour *F. Monguilloni* (cellules irrégulières). Les feuilles de *F. Monguilloni* sont plus espacées et forment avec la tige un angle plus ouvert. Mais ce sont les feuilles périchétiales très longues, étroites et longuement acuminées qui marquent, avec la capsule arquée, la différence la plus nette avec *F. rivularis* (qui a les feuilles périchétiales plus larges et plus courtes, et la capsule plus ou moins dressée).

*F. Monguilloni* croît surtout sur les parois verticales des berges argileuses; parfois, lorsque les eaux restent longtemps basses, il descend sur la partie de la berge en pente vers l'eau; *F. rivularis* est une plante des pierres et rochers immergés.

*F. Monguilloni* est une espèce subatlantique calcifuge, hydro- et hygrophile,

## REMARQUES SUR QUELQUES ESPECES DE LATHUS

par R.B. PIERROT

### Fissidens Curnowii Mitt. (1885) (= F. bryoides Hedw. var. caespitans Schp.)

Considééré diversement par les auteurs : variété de F. bryoides (SCHIMPER, HUSNOT, DEMARET), forme luxuriante de F. bryoides (LIMPRICHT, BOULAY), sous-espèce (DLXON) ou espèce autonome (MITTEN, DISMIER, AMANN, POTIER de LA VARDE), F. Curnowii se distingue de F. bryoides par un ensemble de caractères anatomiques et par son écologie.

F. Curnowii est généralement plus grand que F. bryoides, formant des touffes luxuriantes à innovations nombreuses, souvent allongées, d'un vert glauque brillant. La lame dorsale est décurrente sur la tige et montre à sa base de grandes cellules. Le limbidium forme un bourrelet très net, beaucoup plus visible que dans les formes à limbidium pluristratifié de F. bryoides. La plante présente constamment des rhizoides pourpres très nombreuses à la base et s'élevant assez haut sur la tige. La capsule est petite, inclinée et bossue.

En Europe, F. Curnowii semble être une espèce eu-atlantique. C'est une plante nettement hygrophile, parfois hydrophile (formes flottantes des fontaines), sciaphile et silicicole. Il est rare de la trouver loin de l'eau; elle affectionne les talus humides des ruisseaux en terrain siliceux; on la trouve aussi sur le littoral, sous des rochers suintants (Bretagne, Espagne).

Que les différences de F. Curnowii et de F. bryoides "soient peut-être dues à des variations de facteurs écologiques" (DEMARET) reste à démontrer. Sur le terrain (et à mon avis c'est important), F. Curnowii est si différent de F. bryoides qu'il se distingue presque toujours à l'œil nu; les caractères anatomiques sont constants. Dans ce genre difficile, aux multiples espèces, je pense qu'on peut conserver à F. Curnowii un rang spécifique. (1)

### Fissidens Monguilloni Th.

Décrit par THERIOT en 1899, F. Monguilloni est voisin de F. rivularis par sa gamétangescence (certains en ont fait une variété de cette espèce). Mais il s'en distingue nettement par divers caractères anatomiques et par son écologie.

Le limbidium des lames accessoires des feuilles supérieures (lame apicale et lame dorsale) est à peu près aussi large que celui de la lame vraie chez F. rivularis alors qu'il est nettement moins large chez F. Monguilloni. Les tissus foliaires sont différents: cellules de 8-10 µ pour F. rivularis contre 10-20 µ pour F. Monguilloni (cellules irrégulières). Les feuilles de F. Monguilloni sont plus espacées et forment avec la tige un angle plus ouvert. Mais ce sont les feuilles périchétiales très longues, étroites et longuement acuminées qui marquent, avec la capsule arquée, la différence la plus nette avec F. rivularis (qui a les feuilles périchétiales plus larges et plus courtes, et la capsule plus ou moins dressée).

F. Monguilloni croît surtout sur les parois verticales des berges argileuses; parfois, lorsque les eaux restent longtemps basses, il descend sur la partie de la berge en pente vers l'eau; F. rivularis est une plante des pierres et rochers immergés.

F. Monguilloni est une espèce subatlantique calcifuge, hydro- et hygrophile,

sciaphile qu'on trouve souvent avec *Fontinalis squamosa*, *Porella pinnata*, *Fegatella conica*.....(1)

*Cirriphyllum velutinoides* (Bruch) Lske & Fl. (= *C. reichenbachianum* (Hüb.) Wijk & Marg.)

Cette espèce est très rare ou méconnue, peut-être à cause de sa ressemblance à l'état stérile avec *Brachythecium populeum* (Hedw.) B.E. qui croît aussi sur rochers ombragés. La seconde espèce est autoïque et fructifie fréquemment, alors que la première, dioïque, est presque constamment stérile.

Cependant les gamétophytes sont différents. *C. velutinoides* forme des touffes plus brillantes. Ses feuilles sont plus nettement et longuement décurrentes, à insertion plus étroite; elles sont oblongues ou oblongues-lancéolées, assez brusquement rétrécies en acumen court et souvent tordu. *B. populeum* a les feuilles plus longuement et finement acuminées; les bords de la feuille dans leur partie supérieure sont rectilignes alors qu'ils sont curvilignes dans l'autre espèce (La feuille est plus ou moins triangulaire chez *B. populeum*, et plus nettement ovale-allongée chez *C. velutinoides*).

Le tissu est très différent: celui de *C. velutinoides* comme celui des autres espèces du genre est plus ou moins losangique ou hexagonal-allongé (les extrémités des cellules sont pointues) alors que le tissu de *B. populeum*, comme celui de la plupart des espèces du genre est vermiculaire-allongé (cellules sinueuses, à extrémité arrondie).

*C. velutinoides* se distingue aisément de *Cirriphyllum crassinervium*, espèce commune de la région. Le second a les feuilles généralement plus larges, les cellules plus courtes, la nervure plus large et plus courte, jamais engagée dans l'acumen.

Rarement signalé en France, *C. velutinoides* est connu de l'Europe occidentale, centrale et nordique, du nord de l'Italie, de la Crimée, du Caucase et de la Perse, en localités très isolées. Mme ALLORGE cite une localité du Pays Basque espagnol. Je l'ai récolté deux fois dans les Pyrénées Centrales et une fois en Yougoslavie. Je pense que l'ayant "dans l'oeil", on doit augmenter le nombre des récoltes.

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

( 1 ) Les Fissidens de la Section PACHYLOMIDIUM C. Mill.

Les deux Fissidens ci-dessus appartiennent à la Section Pachylomidium C. Mill.: plantes hygrophiles, vigoureuses. Un limbidium pluristratifié sur les trois lames, formant bourrelet net. Cellules hexagonales plus ou moins régulières, à parois minces, transparentes, lisses. (Dans la Section Bryoidium, le limbidium peut être pluristratifié chez plusieurs espèces, mais ne forme pas de bourrelet net).

Voici une clé des espèces françaises de cette Section ( il faut faire la somme des caractères, car certains varient. Examiner toujours plusieurs feuilles, notamment les supérieures et les périchétiales. J'emploie le terme "fleurs" pour "gamétangescences"; L.V. = Lame vraie; L.A. : Lame apicale; L.D.: Lame dorsale. Les espèces non encore récoltées dans le Centre-Ouest sont entre parenthèses).

- 1.- Plante d'un vert glauque à rhizoïdes pourpres, nombreuses. Fl. mâles axillaires. Tissu très clair. Capsule petite et inclinée. Talus et rochers près de l'eau, ou suintants. Calcifuge ..... F. Curnowii Mitt.
- Rhizoïdes jamais pourpres, généralement brunes..... 2
- 2.- Limbidium atteignant le sommet de la feuille où il se confond avec la nervure. Fleurs mâles axillaires..... 3
- Limbidium s'arrêtant avant le sommet. Fl. mâles jamais axillaires..... 4
- 3.- Cellules de 8-10 mu. Limbidium très large, égal sur les trois lames. Feuilles périchétiales peu distinctes. Sur les pierres et rochers inondés des eaux courantes. Calcifuge..... (F. rivularis (Spr.) B.E.).

Cellules irrégulières de 10-20 µ. Limbidium des L.A. et L.D. plus étroit que celui des L.V. Feuilles périchétiales très distinctes, étroites & très longues. Berges argileuses des cours d'eau. Calcifuge.....  
..... F. Monguilloni Th.

4.- Limbidium coloré en jaune-brun foncé ou rougeâtre ainsi que la nervure. Feuilles moyennes généralement obtuses. L.D. décurrenente sur la tige avec un limbidium presque jusqu'à la base. L.V. des feuilles des tiges stériles peu rétrécie à la base. Nervure s'arrêtant sous le sommet. Cellules de 8-12 µ. Saxicole. RR.  
..... (F. rufulus B.E.)

Limbidium et nervure peu colorés souvent jaunâtres. Feuilles à pointe plus ou moins aiguë. L.D. décurrenente sur la nervure à limbidium s'arrêtant au-dessus de la base. L.V. des feuilles des tiges stériles rétrécie à la base. Nervure atteignant le sommet. Cellules grandes, jusqu'à 18 µ. Saxicole.....  
..... F. crassipes Wils...... 5

5.- L.V. plus courte que L.A. Calcifuge. Autoïque et dioïque.....  
..... F. crassipes Wils.

L.V. un peu plus longue que L.A. Plutôt calciphile. Autoïque et Synoïque.....  
..... var. rufipes Schp. = F. Mildeanus Schp.

L.V. = 2/3 de la feuille. Limbidium mince. Plutôt calciphile. Thermophile, méridional.....(var. Philiberti Besch. = F. Warnstorffii Fl.)

## Remarques

sur les

# PLAGIOTHECIUM

par R.B. PIERROT

### A.- Les espèces de la Vendée.-

Dans son Catalogue des Muscinées du département de la Vendée, J. CHARRIER écrivait au sujet des Plagiothecium: "Une révision de tous les échantillons vendéens reste à faire, en concordance avec les conceptions nouvelles sur ce genre."

Récemment, j'ai rapporté à P. succulentum (Wils.) Lindb. deux récoltes vendéennes anciennes: a/ La Tardière, 17. 6. 1951. J. Charrier, Soc. d'Ech. de Musc. n°478; b/ Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 9. 4. 1952, R.B. Pierrot. P. succulentum est à ajouter à la Flore de la Vendée. (Au cours d'un passage très rapide au Muséum National d'Hist. Nat. de Paris, j'ai constaté que J. Charrier avait procédé à la révision de la plupart des Plagiothecium de son herbier. Cinq autres récoltes de P. succulentum sont indiquées en Vendée).

### B.- Plagiothecium curvifolium Schl.-

Il est probable qu'une révision complète montrerait une présence plus abondante de P. curvifolium Schl. dans le Centre-Ouest. Après la première récolte de Saint-Germain-du-Seudre (voir compte rendu de la sortie de Gémozac, 9 mars 1975), une deuxième a été faite en Charente-Maritime (Bois d'Anga, à la limite des communes de Dolus et Saint-Pierre-d'Oléron, R.B. Pierrot, 15. 3. 1975); une petite touffe était en voie de fructification dans une anfractuosité de souche de chêne, sur un talus siliceux.

P. curvifolium se distingue des autres Plagiothecium de la région par ses rameaux très brillants à feuilles de 1,5 - 2,5 mm, fortement courbées en dessous, rappelant certaines formes d'Hypnum cupressiforme, son tissu à cellules médianes très étroites de (80) -100-130 / 6-9-(10) µm. Les bandes décurrentes étroites sont formées de 2-3 séries de cellules rectangulaires ou subcarrées, avec parfois, sur un côté quelques cellules arrondies.

### C.- Clé des espèces.-

La systématique des Plagiothecium du groupe P. denticulatum - P. sylvaticum a provoqué une abondante littérature. A la lumière de travaux récents, on peut admettre une classification basée sur les caractères du gamétophyte: surtout la forme le tissu et la bande décurrente de la feuille.

Dans la clé ci-dessous, établie après l'étude de nombreux échantillons, j'ai inclus P. undulatum (L.) B.E. qui végète sur nos limites, ainsi que d'autres espèces du groupe P. denticulatum - P. sylvaticum absentes du Centre-Ouest (P. laetum, P. platyphyllum) qui pourraient y être trouvées (elles sont connues du Massif Central où

existent en outre deux autres espèces montagnardes placées naguère dans le genre Plagiotheciella par Fleischer (1922) : P. latebricola (Wils.) B.E. et P. piliferum (Sw.) B.E., petites plantes à feuilles presque symétriques et à cellules très étroites (5-7 mu).

Dans notre région les Plagiothecium ne semblent pas très variables; on pourra généralement les nommer sans difficulté majeure. Ce sont des plantes calcifuges, recherchant surtout l'humus sur le sol, les rochers ou les souches ombragés, en atmosphère humide. P. roeseanum semble très rare dans le Centre-Ouest, mais de nouvelles investigations sont nécessaires pour avoir une idée valable de la fréquence des autres espèces actuellement connues: P. sylvaticum, P. succulentum, P. curvifolium, P. denticulatum ( var. denticulatum et var. undulatum).

L'examen de la bande décurrente peut être assez difficile car elle est cachée par l'imbrication des feuilles. Il est bon de colorer légèrement des tiges bien développées. Avec une pince fine, il faut enlever ensuite un certain nombre de feuilles sur une tige, puis placer cette tige entre lame et lamelle. On peut aussi serrer une tige entre les deux mors de la pince et tirer en descendant; on arrachera ainsi presque toutes les feuilles; la tige dénudée sera placée entre lame et lamelle. Sous le microscope, on pourra déplacer lentement la lamelle en la poussant latéralement: la tige tournera sur elle-même; on observera ainsi des bandes ou des fragments de bandes formés de files de cellules. Ces bandes peuvent aussi rester, au moins en partie, adhérentes aux feuilles détachées, surtout chez P. denticulatum et P. platyphyllum; par contre chez les autres espèces, la bande décurrente étroite reste généralement fixée à la tige et s'en distingue malaisément.

Pour juger de leur forme, il est bon de détacher plusieurs feuilles sur le dessus et sur les côtés de la tige. Le tissu est à observer vers le centre des feuilles bien développées; il faut mesurer plusieurs cellules et faire la moyenne des mesures.

PLAGIOTHECIUM Bruch et Schimp .

- 1.- Très forte plante (souvent plus de 10 cm), couchée, vert-blanchâtre, à grandes feuilles ondulées en travers. Sciaphile et hygrophile.....  
.....P. undulatum (L.) B.E.
- Caractères différents. Plantes plus faibles à feuilles non vert-blanchâtre... 2
- 2.- Bande décurrente des F. étroite, formée uniquement de cellules rectangulaires-allongées..... 3  
Bande décurrente ± large, formée au moins partiellement de cellules arrondies. 7
- 3.- F. asymétriques à cellules médianes étroites, de moins de 10 mu..... 4  
F. symétriques à cellules médianes larges (10-22 mu)..... 5
- 4.- F. petites ( - de 2 mm), planes, généralement entières, à N. faible; la plus grande largeur de la F. vers sa moitié. Cellules de 5-7-(8) mu de large. Plante délicate à capsule dressée.....  
.....P. laetum B.E.
- F. jusqu'à 2,5 mm, recourbées en dessous par leur pointe, + souvent denticulées à la pointe, à N. + nette; la + grande largeur de la F. au 1/3 inférieur. Cellules de 6-9 (10) mu. Plante + forte, brillante, à capsule courbée. Parfois l'une des bandes décurrentes présente quelques cellules arrondies.....  
..... P. curvifolium Schl.
- 5.- F. à cellules médianes très longues, 125-220/ 10-20 mu. F. entières, planes, allongées, progressivement atténuées au sommet.....  
..... P. succulentum (Wils.) Lindb.
- F. à cellules médianes + courtes, 75-120 mu. F. souvent dentées au sommet, planes ou concaves, courtement atténuées au sommet..... 6



6.- Rameaux  $\pm$  julacés. F. peu modifiées par la dessiccation, très concaves. N. courte. Cellules médianes de 75-120 / (8)-10-13  $\mu$ .....  
 ..... P. roeseanum (Hpe.) B.E.

Rameaux aplanis. F. très modifiées par la dessiccation, à peu près planes. N. forte. Cellules médianes de 80-100-(120) / 18-22  $\mu$ .....  
 ..... P. sylvaticum (Huds.) B.E.

7.- Bande décurrente très longue, jusqu'à 650  $\mu$ , presque rectangulaire, à bord presque parallèle à la tige, large de 3-4 rangs de cellules, les intérieures rectangulaires assez longues, les extérieures et inférieures  $\pm$  arrondies et saillantes en dents inégales. Tissu lâche de 100-125-(150) / 13-16  $\mu$ . N. forte. F. ovales généralement symétriques. Plante  $\pm$  mate, modifiée par la dessiccation. Montagnarde, hygrophile.....  
 ..... P. platyphyllum Mönk.

Bande décurrente plus courte, formant oreillette convexe, presque demi-circulaire, à cellules arrondies avec parfois quelques cellules rectangulaires courtes. Tissu + serré, 100-120-(160) / 10-15  $\mu$ . N. + faible. F. généralement asymétriques. Plante brillante généralement peu modifiée par la dessiccation..... P. denticulatum (L.) B.E. s.l..... 8

8.- F. ondulées, asymétriques à un côté droit, à + grande largeur vers le 1/3 inférieur, grandes (jusqu'à 4 mm), modifiées par la dessiccation. Bande décurrente longue et large de 5-6-(8) rangs de cellules. Cellules médianes de 85-120-(160) / 7,5-13-(15)  $\mu$ ..... var. undulatum Ruth. & Geh. (= P. Ruthei Limp.)

F. non ondulées, asymétriques à côtés arrondis, à + grande largeur vers la 1/2, de 2-3 mm, peu modifiées par la dessiccation. Bande décurrente plus courte, de 3-4-(5) rangs de cellules. Cellules médianes de (75)-100-120 / (10)-12-15  $\mu$ ..... var. denticulum Gil.-Lef.

F. ovales, symétriques, obtuses au sommet. Bande décurrente longue et large. Tissu de la var. denticulatum. Plante montagnarde.....  
 ..... var. obtusifolium Turn. (P. Donianum (Sm.) Lindb.)

D.- Plagiothecium platyphyllum Mönk.

P. platyphyllum, créé par Mönkemeyer en 1927, ramené par Mme Gillet-Lefebvre (1965) au rang de simple forme de P. denticulatum, conservé comme espèce par E. Nyholm (1965) et Lewinsky (1974), me semble très caractérisé dans le Massif Central. Voici une description des échantillons nombreux rapportés à ce taxon (Loire, Haute-Loire, Allier : Herbar P. CUYNET) :

- Forte plante à feuilles généralement distantes, mate ou légèrement brillante, modifiée par la dessiccation.

- Feuilles non ondulées, fermes, planes et légèrement asymétriques, ou molles,  $\pm$  concaves et symétriques, embrassantes à leur base rétrécie, ovales, graduellement acuminées, puis brusquement contractées sous le sommet en pointe aiguë et dentée, de 2,5 mm et plus, à plus grande largeur entre le 1/3 inférieur et la moitié, généralement révolutes. Tissu lâche à cellules médianes à parois généralement minces, de 100-125-(150) / 13-16  $\mu$ , nettement plus courtes dans l'acumen qui présente souvent un groupe interne de petites cellules hyalines (initiales de rhizoïdes). Nervure forte, double, atteignant ou dépassant la moitié de la feuille, portant parfois des rhizoïdes.

- Bandes décurrentes non élargies à leur partie supérieure, presque rectangulaires, à bord presque parallèle à la tige, grandes (jusqu'à 650 / 60-80  $\mu$ ), plus ou moins égales, formées de 3-4 rangs de cellules de deux formes, les unes rectangulaires de 50-70 / 18-25  $\mu$ , les autres, surtout les marginales et les inférieures de la bande arrondies-bulleuses, saillantes en bord crénelé.

- Propagules de 90-102 µ à 4 cellules.

- Montagnarde, hygrophile.

Diffère de toutes les autres espèces par la bande décurrente parallèle à la tige et très longue. Se rapproche de la var. undulatum de *P. denticulatum*, qui en diffère par l'oreillette dilatée à bord convexe au sommet de la bande décurrente formée de cellules arrondies ou sub-rectangulaires, ses feuilles nettement asymétriques à nervure plus faible, à plus grande largeur vers le 1/3 inférieur, au tissu plus serré, généralement sans initiales de rhizoïdes dans la pointe, sa taille généralement plus petite. Diffère des espèces du groupe *sylvaticum* essentiellement par ses bandes décurrentes plus longues, plus larges avec des cellules arrondies; mais les affinités avec ce groupe sont marquées par le port à sec et le tissu lâche.

\*\*\*\*\*

Je remercie Madame Gillet-Lefebvre de Namur qui m'a aimablement communiqué des échantillons de *Plagiothecium* et divers documents inédits.

\*\*\*\*\*

## EPHEMERUM COHAERENS (HEDWIG) HAMPE

VAR. FLOTOWIANUM (FUNCK) HAMPE :

*muscinée nouvelle*

pour le CENTRE-OUEST de la FRANCE

par M. ROGEON

Le 24 novembre 1974, j'ai récolté sur le territoire de la commune de Pliboux (localisation U.T.M. : BM 71) dans le département des Deux-Sèvres, un Ephemerum nouveau pour la région. La plante a été successivement examinée par MM. R.B. Pierrot, le Professeur M. Bizot, et E.C. Wallace. Tous les trois sont tombés d'accord pour la nommer: Ephemerum cohaerens (Hedwig) Hampe var. flotowianum (Funck) Hampe.

A l'exception d'Ephemerum serratum (Schreb) Hampe, assez commun en plaine, les Ephéméracées sont des plantes rarement mentionnées par les bryologues (8). En raison de leur petitesse elles passent très souvent inaperçues. Celle dont il s'agit ici attira mon attention par son protonéma d'un vert intense alors que je visitais une prairie de la Bouleure dont le site me semblait original.

La Bouleure est un ruisseau temporaire qui draine en hiver et au printemps les eaux de surface riches en calcaire du Bassin synclinal de Lezay. La prairie en question paraît échapper au pacage depuis de longues années. Elle se situe sur des alluvions modernes riches en humus mais aussi en débris coquilliers; ces alluvions surmontent des marnes oxfordiennes imperméables. Avant les travaux de régularisation du ruisseau elle était régulièrement inondée. C'est une étendue plate bosselée d'une multitude de monticules à Schoenus nigricans L.: les Schoenus hébergent, ou ont hébergé à un moment donné, des colonies de fourmis qui ont édifié leurs constructions en utilisant les hampes florales et les feuilles raides des Schoenus.

Les trois colonies d'Ephemerum cohaerens qui ont été trouvées le furent toutes les trois sur les "buttes" qui subsistent quand les Schoenus sont morts et que les fourmis paraissent avoir abandonné les lieux.

La publication de cette récolte est motivée par le fait tout d'abord qu'il s'agirait de la seconde récolte authentique d'E. cohaerens jamais effectuée en France; d'autre part la mention de sous-espèce: E. flotowianum serait la première.

La première récolte française paraît celle mentionnée par Husnot dans son "MUSCOLOGIA GALLICA", 1ère partie: Acrocarpes 1884-1890 (6). Page 209, on lit, faisant suite à la description de la plante: "Sur la terre, parmi les graminées et sur les taupinières, au bord du Rhin et dans l'île près de Strasbourg". Récolte non datée effectuée par Kneiff et Schimper; mais si l'on se réfère aux dates des travaux de Schimper on constate qu'elle remonte au-delà d'un siècle; il est d'ailleurs intéressant de souligner au passage la similitude des lieux de récolte.

La deuxième mention reviendrait à J. Theriot. De cette récolte effectuée dans la Sarthe, existe au moins un échantillon déposé dans l'HERBIER DE FRANCE au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. C'est R.B. Pierrot qui en découvrit l'existence et qui

retrouva au Muséum le sachet étiqueté: "Ephemerum cohaerens; bois de la Pannecièrre près Le Mans. 25.10.1888. THERIOT". Il en étudia le contenu, y trouva un mélange d'Ephemerum serratum (Schreb) Hampe et d'Ephemerum sessile C. Mill, mais pas d'Ephemerum cohaerens (Hedw.) Hampe...

Que Theriot ait peut-être commis une confusion est la preuve que l'identification d'un Ephemerum n'est pas chose aisée... Avait-il à sa disposition un échantillon de comparaison? Peu probable. Ni M. R.B. Pierrot, ni M. le Professeur M. Bizot, à qui fut d'abord expédiée la plante de Pliboux n'en ont dans leurs collections personnelles. Seul recours: les descriptions des Flores.

La plus récente d'entre elles pour l'Europe: "MOSS FLORA OF FENNOSCANDIA", d'Elsa Nyholm (7) ne mentionne pas la plante qui serait donc absente des régions septentrionales. Celle d'Augier, pour la France (1), rapporte brièvement la récolte de Strasbourg avec une description simplifiée. Dixon (3) et Husnot (6) donnent des descriptions plus complètes mais qui, pour moi, n'ont rien de convaincant en ce qui concerne la plante de Pliboux.

Parmi les documents dont je dispose, la Flore de BRAITHWAITE (2) cite les références des descriptions premières. La première reviendrait à HEDWIG (Sp. musc. T 1. F. 1/6) sous le binôme: "Phascum cohaerens" et remonte à 1801. Mais c'est Hampe (FLORA 1837 p.285) qui le premier mit la plante dans le genre Ephemerum et la nomma après Hedwig: Ephemerum cohaerens.

Je n'ai pu consulter ces deux documents. Mais par contre R.B. Pierrot me communiqua la transcription (en latin) que l'on peut trouver dans le SYNOPSIS MUSCORUM EUROPEUM de Schimper paru en 1860 (10). Il me communiqua également des descriptions postérieures: celles de Roth, d'Amann, de Douin (4), de Grout; mais toutes sont des traductions pures et simples de ce texte en latin: "...E. cohaerens:...Folia inferiora ovato-lanceolata, subcostata, integra, media oblongo-superiora, elongato-lanceolata, apice et infra denticulata, costa laxa pallide viridi basim, versus evanescente in apicem usque procedente, instructa carinata..."

Mais si la plante de Pliboux répond en grande partie à cette description, elle n'a point par contre de "nervure evanescente au sommet" de ses feuilles. Au contraire la plupart de celles-ci portent "une nervure excurrente en une pointe subulée"...

Alors Schimper (10) vient à nouveau à notre secours. Sous le binôme Ephemerella flotowiana, on lit dans le même SYNOPSIS de 1860:

...E. flotowiana... "Folia erecto-patentia haud flexuosa nec margine undulata solo apice recurva, usque basim versus argute serrata vel denticulata, luteola, costa in apiculum curvulum, vel subulam flexuosum exeunte lutescente instructa"...

La plante de Pliboux est bien cet Ephemerum à nervure excurrente en une pointe jaunâtre subulée denticulée.

La première description de cet Ephemerella flotowiana, si peu cité dans les flores modernes, revient à Funck; en 1828 il décrit cette plante récoltée en 1822 par un certain major Von Flotow en Prusse. Grout (5) dans sa flore d'Amérique du Nord le cite deux fois; en dehors de ces deux citations je n'ai rien retrouvé concernant l'Europe.

Je me suis alors résolu à consulter E.C. Wallace, Censeur des Ephéméracées pour la British Bryological Society. Je lui ai expédié la plante de Pliboux: sa conclusion est formelle et rejoint celle de MM. R.B. Pierrot et M. Bizot. Il s'agit bien d'E. flotowiana Funck: mais lui non plus n'a jamais récolté la plante, ni vu d'échantillon auparavant. Par contre il connaît E. cohaerens qu'il a récolté deux fois en 1962 et 1963 dans le Sud de l'Angleterre: mentions de récoltes qui sont d'ailleurs à ajouter m'écrit-il au "Census catalogue of British Mosses (3<sup>e</sup> édition)" qui n'en cite que trois: une du Sud de l'Irlande (1865), une du Sud de l'Angleterre (1895) et une troisième très douteuse d'Ecosse.

E.C. Wallace ajoute: 1<sup>o</sup>) E. cohaerens a été récolté en Allemagne autrefois

puisque je dispose de deux échantillons allemands vieux... de plus de cent ans. 2°) L.I. SAVICZ-LJUBITSKAJA a publié dans un travail récent une mention de récolte effectuée en Russie d'E. cohaerens.

Il serait intéressant de rechercher des comptes rendus de ces (rares) récoltes effectuées en Europe centrale ou orientale. Je n'en ai hélas ni les moyens ni le temps.

### CONCLUSIONS

1°) MM. R.B. Pierrot, le Professeur M. Bizot, E.C. Wallace, reconnaissent dans la plante de Pliboux:

Ephemerella flotowiana Funck ou

Ephemerum flotowianum (Funck) Limpricht

Cependant tous les trois pensent qu'elle est trop proche de E. cohaerens (Hedw.) Hampe pour qu'on l'en distingue spécifiquement. Certains auteurs (Brotherus) n'ont pas hésité à le faire. Mais la plupart (Monkemeyer, Grout etc...) y voient tout au plus une variété - certains même une forme - d'E. cohaerens ; l'INDEX MUSCORUM la cite comme telle. Nous la nommerons donc:

Ephemerum cohaerens (Hedw) Hampe, var. flotowianum (Funck) Hampe.

2°) Malgré la rareté des récoltes effectuées, nous la considérons comme CIRCUMBOREALE.

3°) A Pliboux la plante était abondamment fructifiée: la description du site que j'ai voulu aussi précise que possible, permettra peut-être de la retrouver en d'autres lieux de France où très certainement elle doit exister. Pour permettre son identification dans notre région il est nécessaire de compléter le travail de R.B. Pierrot: "CLES DE DETERMINATION DES BRYOPHYTES DE LA REGION POITOU-CHARENTES-VENDEE"(9).

Le groupe des Ephemerum à nervure complète passe de 2 à 3 espèces:

A) Si les stomates de la capsule n'apparaissent qu'à la base de celle-ci (voir DIXON: "The student's Handbook of British mosses") p. 296 (5), il s'agit de E. recurvifolium (Dicks.) Boul.

B) Dans les deux autres espèces les stomates sont apparents sur toute le surface de la capsule.

a) Si les feuilles n'ont que des dents faibles ou nulles dans le tiers supérieur : E. sessile C. Mill..

b) Si les feuilles sont nettement dentées dans le tiers supérieur: E. cohaerens (Hedw.) Hampe.

b1) Si la nervure s'évanouit à l'apex ou sous l'apex de la feuille dont les cellules moyennes atteignent 30 à 50 µ de long il s'agit de E. cohaerens type (4)

b2) Si la nervure est nettement excurrente et si les cellules foliaires atteignent 70/80 µ et davantage il s'agit de la variété E. flotowianum (Funck) Limpr. (4)

M. ROGEON

CIVRAY -86-

- Je remercie M. M. R.B. Pierrot de Dolus d'Oléron, le Professeur M. Bizot de l'Université de Dijon et E.C. Wallace, ex-Président de la BRITISH BRYOLOGICAL SOCIETY, de leur aide précieuse.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - AUGIER J. : Flore des Bryophytes. Paris 1966
- 2 - BRAITHWAITE R. : The British Moss Flora. London 1880
- 3 - DIXON H.N. : The Student's Handbook of British Mosses. London 1954
- 4 - DOUIN Ch. : Etudes et remarques sur les Ephemera. Bull. Soc. Bot. de France, t. 54. (Séance du 14 juin 1907)
- 5 - GROUT A.J. : Moss Flora of North America, north of Mexico (1937) str. 62 Newfane. Vermont.
- 6 - HUSNOT T. : Muscologia gallica. 1884 - 1894
- 7 - NYHOLM Elsa : Illustrated Moss Flora of Fennoscandia. The botanical society of Lund. Sweden 1954
- 8 - PIERROT R.B. : La Mousse. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest. Nouvelle série 1973. t. 4
- 9 - PIERROT R.B. : Clés de détermination des Bryophytes de la Région Poitou-Charentes-Vendée. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest. Numéro spécial 1974
- 10 - SCHIMPER : Synopsis Muscorum Europeum. 1860

=====  
=====

## 2ème SESSION EXTRAORDINAIRE

# DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

## TENUE A NONTRON (DORDOGNE)

DU 2 AU 6 JUILLET 1975

\*\*\*\*\*

# LES BIOTOPES A SPHAIGNES

par F.JELENIC

\*\*\*\*\*

Les stations étudiées sont situées dans la région connue sous le nom de "Plateaux du Sud-Ouest" du Limousin (A. Perpillou, 1940), entre Châlus et Nontron. Le point culminant, le Signal de Puyconnieux - 496 m - se trouve au nord-est de la zone parcourue pendant la session; l'altitude, longtemps comprise entre 400 et 300 m, n'est plus que de 200 m dans les environs de Saint-Estèphe.

Le substrat est constitué par des roches granitiques dont la décomposition a donné des arènes abondantes et des sols de type sol brun acide ou, de type hydromor dans les tourbières et marécages.

Le Bandiat (sous-affluent de la Charente par la Tardoire) draine la plus grande partie de la région; la Dronne (sous-affluent de la Dordogne par l'Isle) ne joue, ici, qu'un faible rôle. Plusieurs étangs barrent le cours des ruisseaux, déterminant la formation, en amont, de zones marécageuses plus ou moins importantes.

La végétation appartient à la série du chêne pédonculé (*Quercus robur* L.) sous ses divers stades physiologiques: bois, landes à Ericacées, pelouses. Dans la région de Nontron, le cours du Bandiat constitue une limite nette entre cette série et celle du chêne pubescent qui se développe sur les calcaires du Périgord.

I- LISTE DES BIOTOPES. Repérage UTM; toutes les localités appartiennent à la zone 31T, carré CL.

A- Herborisation du 2/7/1975. Au sud de la route Nontron-Châlus (I.G.N. Châlus, 5-6: localités 1, 2, 3; 7-8: localités 4,5).  
Toutes ces localités se trouvent en Dordogne.

1- Le Monthibus près des Trois-Cerisiers (commune de Mialet; UTM 33-53; altitude 350 m environ). Lande au nord de la D 77. Les Sphaignes sont surtout localisées le long du ruisseau; certaines touffes se trouvent cependant

nettement au-dessus du thalweg.

- 2- Etang du moulin du Blé, à l'extrémité orientale du grand virage de la D.77 (Mialet; UTM 34-52; altitude 300 m environ). Les Sphaignes forment un peuplement discontinu sur la berge sud, sur une largeur de 2 m au maximum dans la pelouse.
- 3- Etangs du Montet-Chaboulet (Mialet; UTM 35-50; autour de 340 m) Ensemble de deux étangs situés au sud du carrefour cote 344 et à l'est de la D 77. Les observations ont été faites:
  - a) au nord du biotope, dans la queue d'étang en sous-bois (saulaie);
  - b) dans la prairie séparant les deux étangs;
  - c) dans une jonçaille marécageuse entre l'étang et la route, en contre-bas du mur de bonde.
- 4- Etang entre Puyraud (ou Puiraud) et la Brousse (Mialet; UTM 36-49; altitude 300 m environ). Tourbière flottante à Eriophorum gracile Koch.
- 5- Lande près du transformateur au sud de la D 79 (commune de la Coquille; UTM 39-45; altitude 340 m environ). Lande à Erica tetralix L. en voie de dessèchement. Peuplement bryologique en très mauvais état.

B- Herborisation du 3/7/75 sur le territoire de la commune de Saint-Estèphe (Dordogne); (I.G.N. Montbron, 7-8).

- 6- Le Grand-Etang (UTM 19-51; altitude 220 m). Bords marécageux du diverticule oriental. Peuplement dispersé.
- 7- Bois du Roc Branlant (UTM 18-51; altitude 200 m). Petit biotope sur les bords du ruisseau dans une zone mouillée par l'eau d'une source; station très ombragée.

C- Herborisation du 5/7/1975. Au nord de la route Nontron-Châlus (I.G.N. Châlus, 1-2: localité 9; 5-6: localités 8, 10, 11, 12). La localité 12 se trouve en Dordogne, les autres en Haute-Vienne.

- 8- Lande au carrefour de la D 22 et de la route de l'Echanie (commune de la Chapelle-Montbrandeix; UTM 33-55; altitude 360 m environ). Lande hygrophile à Erica tetralix L., E. ciliaris L. et leur hybride E. Watsonii D.C.; peuplement sphagnal très important.
- 9- Carrefour au sud-est de la Chapelle-Montbrandeix (UTM 32-57; altitude 370m environ). Pelouse marécageuse le long du ruisseau. Peuplement sphagnal important mais en touffes séparées.
- 10- Environs de Trancord (commune de Marval; UTM 27-54; vers 300 m). Prairie marécageuse paturée.
- 11- Etang de Ballerand (Marval; UTM 27-51; altitude 280 m environ). Herborisation en queue d'étang; peuplement sphagnal important.
- 12- Etang de Gros Puy (Abjat; UTM 27-49; altitude 280 m environ). Berges d'étang en sous-bois; quelques touffes de Sphaignes.

## II - TAXONS RECOLTES.

Sphagnum nemoreum Scop. - Localités 1, 3 b et c, 8, 10.

Très variable. La forme des feuilles caulinaires oscille entre le type S. rubellum et le type S. plumulosum mais leur structure est toujours celle de S. nemoreum.

S. plumulosum Roell - Localités 3 b et c, 10, 11, 12. Fertile. Les plantes de 3b peuvent posséder quelques fibrilles vers l'apex des feuilles caulinaires. Celles de 12 poussent à l'ombre, elles sont peu colorées et peuvent être rapportées à la forme virescens, sciaphile.



S. compactum Lam. & Cand. - Localité 5. Généralement en très mauvais état; toutefois dans les petites dépressions et dans les creux qui parsèment la lande, cette plante ne présente pas de signes de dépérissement, elle peut même fructifier.

Jusqu'ici les localités signalées dans le Limousin se situent au nord de la vallée de la Vienne.

S. recurvum P. Beauv. - Localité 9. Une seule touffe près du ruisseau.

var. amblyphyllum (Russ.) Warnst. - Localité 3a. Cette plante atteint 20cm de long.

Espèce et variété peu signalées en Haute-Vienne, plus fréquentes dans l'est du Limousin.

S. tenellum Hoffm. - Localité 8. Une seule touffe observée. C'est, à ma connaissance, la deuxième localité de Haute-Vienne, la première étant Saint-Priest-Taurion.

S. subsecundum Nees.

type S. aquatile Warnst. - Localités 4, 6. Ces plantes présentent bien les caractères fondamentaux du taxon: feuilles caulinaires de tailles et de structures différentes. Cependant, les dimensions de toutes les parties sont relativement faibles.

Ce taxon n'est pas accepté par tous les sphagnologues (en particulier, l'Index Muscorum le confond avec S. subsecundum suivant Le Roy Andrews, in North American Flora). Dans ce cas, les récoltes citées ici doivent être rapportées à la var. inundatum.

Non signalé jusqu'ici, dans le Limousin.

Var. inundatum (Russ.) C. Jens. - Localités 1, 9, 10, 11. Abondant dans les endroits marécageux; plus ou moins bien caractérisé.

Var. jenseni Warnst. - Localités 3c, 6. Feuilles raméales longues et étroites, canaliculées, secondées et falquées, ce qui permet de rapporter ces récoltes à la fo. falcatum (Schlieph.) Warnst.

Nouveau pour le Limousin.

Var. auriculatum (Schimp.) Schlieph. - Localité 3b.

Var. rufescens (Nees & Hornsch.) Hueb. - Localités 2, 3a et b, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 12. Fréquent et abondant au contact de l'eau libre. Très variable; la plupart des récoltes peuvent être rapportées au type S. turgidulum Warnst.; on trouve également des plantes se rapprochant du type S. auriculatum, du type S. crassicladium et même du type S. obesum.

Les hyalocystes des feuilles raméales de la récolte 2 présentent, mais de façon inconstante, un caractère curieux: en plus des deux rangées normales de pores, il existe une troisième série disposée suivant le grand axe de la cellule. Ces hyalocystes ressemblent à ceux de S. orientale Sav. tels qu'ils sont figurés dans la Flore des Sphaignes d'U.R.S.S., p. 64, fig. 23. Mais il ne peut s'agir de la plante d'Union Soviétique qui est bien différente par ses autres caractères; d'autre part, la disposition signalée est beaucoup trop rare pour que l'on puisse en tenir compte.

Var. obesum (Wils.) Schimp. - Localité 6

S. palustre L. - Localités 1, 2, 3a, b, et c, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Fertile. Très variable: taille, coloration, densité de la ramification, forme des feuilles raméales, forme et dimensions de la section transversale des chlorocystes. Les récoltes oscillent ainsi entre la forme compactum et la forme squarrosum.

Les plantes 3b, fertiles, possèdent des sporophytes normaux dans le capitulum, mais aussi à l'extrémité de quelques rameaux divergents.

Leucobryum glaucum (Hedw.) Aongstr. - Localité 5.

- Aulacomnium palustre (Hedw.) Schwaegr. - Localités 1, 3b et c, 8, 9, 10, 11. Dans les touffes de S. palustre et S. nemoreum.
- Drepanocladus exannulatus (B.S.G.) Warnst. - Localité 3b.
- Calliergon stramineum (Brid.) Kindb. - Localités 2, 4, 9, 11.  
Toujours en petite quantité dans les touffes de Sphaignes.
- Calliergonella cuspidata (Hedw.) Loesk. - Localités 2, 11.
- Oxyrrhynchium praelongum (Hedw.) Warnst., stokesii (Turn.) Podp. - Localité 2
- Pleurozium schreberi (Brid.) Mitt. - Localité 8. Pénètre dans les touffes de S. nemoreum.
- Hypnum cupressiforme Hedw. var. ericetorum B.S.G. - Localités 2, 5, 8, 10.  
Arrive au contact des touffes de Sphaignes.
- Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) Warnst. - Localité 11.

### III - REMARQUES -

1- La liste précédente ne comprend que les Sphaignes et les autres Bryophytes vivant dans leurs touffes ou à leur contact. Leur nombre est faible, mais la liste n'est certainement pas exhaustive; on ne peut tout voir au cours d'une seule herborisation. Il faut noter l'absence d'Hépatiques et de Polytrichacées.

2- Ces récoltes présentent un certain intérêt: la région parcourue ne semble pas avoir été étudiée au point de vue bryologique: je n'ai trouvé aucune indication de localité dans les travaux de Lamy de la Chapelle, dans l'herbier Le Gendre; je ne connais pas de publication sur cette partie du département de la Dordogne.

3- En ce qui concerne les Sphaignes: S. aquatile et S. subsecundum var. jensenii doivent être nouveaux pour le Limousin. 10 taxons semblent nouveaux pour le département de la Dordogne: S. nemoreum, S. plumulosum, S. recurvum var. amblyphyllum, S. compactum, S. subsecundum var. inundatum, auriculatum, rufescens, obesum, jensenii, S. aquatile. Dismier ne cite que deux espèces pour ce département: S. palustre et S. rubellum; ce dernier n'a pas été observé pendant la session.

11 taxons connus du Limousin n'ont pas été récoltés: S. girgensohnii, S. guscum, S. rubellum, S. quinquefarium, S. cuspidatum, S. squarrosus, S. subsecundum (type), S. laricinium, S. platyphyllum, S. papillosum, S. magellanicum.

### IV - REFERENCES -

Carte I.G.N. au 1/25 000, feuilles de Montbron et de Châlus.

Carte de la Végétation au 1/200 000, feuille de Limoges.

Dismier (G.) - 1927 . Flore des Sphaignes de France. Arch. Bot., 1, Mém.1, 64p., 39 fig.

Jelenc (F.) -1968-73. Les Bryophytes du Bassin de la Vienne. Rev. Bryol. et Lichen. 36, 1-2: 114-129; id. 37, 4: 851-876; id. 39, 4: 630-660.

Lamy de la Chapelle (E.) - 1875-78. Mousses et Hépatiques de la Haute-Vienne. Revue Bryol. 2; 49-101; 3: id. 1-8; id.5: 1-11.

Perpillou (A.) - 1940. Le Limousin. Etude de Géographie physique régionale. Chartres, Paris, 257 pages.

Savicz-Ljubitzkaja (L. I.) & Smirnova (Z. NN) - 1968. (Flore des Sphaignes d'U.R.S.S.). Inst. Bot. Komarov, Ac. ad. Sc. U.R.S.S., 112 p. 42 fig.

Warnstorf (C.) - 1911. *Sphagnologia Universalis in das Pflanzenreich.*  
546 p., 85 fig.  
Wijk (R. van der), Margadant (W. D.) & Florschütz (P. A.) - 1967 -  
Index Muscorum. Tome 4.

\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*

## MUSCINEES

### DU DEPARTEMENT DE LA DORDOGNE

A - MUSCINEES RECOLTEES PAR MM. P. BIGET, E. CONTRE, J. DELARAI, M. ROGEON :

- Bussière-Badil (1970):

Marchantia polymorpha L.	Fontinalis squamosa L.
Pellia Fabbronia Rad.	Homalia trichomanoides (Schreb.) B.E.
Chiloscyphus polyanthus (L.) Cda.	Brachythecium rivulare B.E.
Lejeunea cavifolia (Ehr.) Lindb.	Rhytidiadelphus loreus (Hedw.) Wstf.
Mnium punctatum (L.) Hedw.	

- Etang Grohler (au nord de Nontron) (1970)

Orthotrichum Lyelli H. et T.	Rhytidiadelphus loreus (Hedw.) Wstf.
------------------------------	--------------------------------------

B - MUSCINEES RECOLTEES PAR M. M. ROGEON:

- Domme (1966)

Riccia cavernosa Hoff. em. Rad.	Calyptogeia fissa (L.) Rad.
- canaliculata Hoff.	Anisothecium rubrum (Huds.) Lindb.
Conocephalum conicum (L.) Dum.	Physcomitrella patens (Huds.) B.E.
Chiloscyphus polyanthus (L.) Cda.	Cratoneurum glaucum (Lam.) C. jens.
- pallescens (L.) Cda.	

- Les Eyzies (1966)

Leiocolea turbinata (Rad.) Buch.	Solenostoma atrovirens (Schl.) K.M.
	Eucladium verticillatum (L.) B.E.

- Caudon (1966)

Leiocolea Muelleri (Nees) Joerg.

C - MUSCINEES RECOLTEES PAR M. R.B. PIERROT:

- Les Eyzies (1947-1968)

Cephaloziella Baumgartneri Schiff.	Leptobarbula berica (De Not.) Schimp.
Southbya stillicidiorum (Rad.) Lindb.	Tortella inflexa (Bruch) Broth.
Conocephalum conicum (L.) Dum.	- inclinata (Hedw.) Limp.
	Grimmia tergestina Tomm.

- Saint-André-d'Allas (1968)

Cephaloziella Baumgartneri Schiff.  
Jungermania atrovirens Dum.  
Southbya nigrella (De Not.) Schp.  
Lejeunea cavifolia (Ehr.) Lindb.  
Fissidens minutulus Sull.  
Seligera pusilla (Ehr.) B.E.  
Anisothecium crispum (Hedw.) Lindb.  
Gyroweisia tenuis (Schr.) Schp.  
Gymnostomum calcareum B.G.

Orthodicranum montanum (Hedw.) Lske.  
Eucladium verticillatum (L.) B.E.  
Leptobarbula berica (De Not.) Schp.  
Tortella inflexa (Bruch) Broth.  
- inclinata (Hedw.) Limp.  
Grimmia tergestina Tomm.  
Mniobryum carneum (L.) Limp.  
Plagiopus Oederi (Gunn.) Limp.  
Stroemia obtusifolia (Schr.) Hag.  
Campylium calcareum Crund. & Nyh.

- Le Moustier (1955)

Leptobryum pyriforme (L.) Wils.

- Saint-Michel-de-Double (1964)

Funaria obtusa (Dicks.) Lindb.

- Sarlat (1968)

Fissidens crassipes Wils. var rufipes (Schp.)

- Saint-Léon-sur-Vézère (1955)

Hymenostylium curvirostre (Ehr.) Lindb.

Ces listes ne comprennent pas un certain nombre de plantes banales répandues partout.

N.D.L.R.= La flore bryologique de la Dordogne ayant rarement fait l'objet de publications, il nous a paru intéressant, dans le cadre des comptes rendus de la Session Extraordinaire de Nontron, de citer les récoltes les plus remarquables effectuées au cours des vingt dernières années dans ce département.

Que les botanistes cités dans cet article, et plus particulièrement M. R.B. PIERROT qui a rassemblé les documents, veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude de tous.

# MYCOLOGIE



## COMPTES RENDUS

## DES SORTIES MYCOLOGIQUES

1975



EXCURSION MYCOLOGIQUE du 7 SEPTEMBRE 1975 au BOIS du FOUILLOUX et

en

FORET de L'HERMITAIN

### Espèces déterminées:

- Amanita rubescens (Fr. ex Pers.) Quél.  
Amanita aspera (Vittadini) Quél.  
Lepiota clypeolaria (Fr. ex Bull.) Quél.  
Psathyrella candolleana (Fr.) Quél.  
Psalliota campestris Fr. ex L.  
Psalliota silvicola Fr. ex Vittadini  
Psalliota silvatica Secretan ex Schaeff.  
Pluteus cinero-fuscus Lange  
Pluteus leoninus (Fr. ex Schaeff.) Quél.  
Hypholoma fasciculare (Fr. ex Huds.) Quél.  
Pholiota mutabilis (Fr. ex Schaoff.) Quél.  
Naucoria carpophila Fr. ss. Rick.  
Entoloma lividum (Fr. ex Bull.) Quél.  
Laccaria amethystina (Fr. ex Bolt.) R. Maire  
Collybia platyphylla (Fr. ex Pers.) Quél. (= grammocephala (Bull.) Quél.)  
Collybia fusipes (Fr. ex Bull.) Quél.  
Mucidula radicata (Fr. ex Rehl) Boursier  
Marasmius peronatus Fr. ex Bolt. et var. urens Fr. ex Bull.  
Marasmius confluens (Fr. ex Pers.) Quél. (= archyropus Fr. ex Pers.)  
Marasmius rotula Fr. ex Scop.  
Marasmius ramealis Fr. ex Bull.  
Marasmius candidus Fr. ex Bolt.  
Mycena pura (Fr. ex Pers.) Quél.  
Mycena leptoccephala (Fr. ex Pers.) Quél. ss. Rick. (= chlorinella Lange)  
Mycena acicula (Fr. ex Schaeff.) Quél.  
Mycena sanguinolenta Fr. ex A.-S.

Clitocybe infundibuliformis (Fr. ex Schaeff.) Quél.  
Clitocybe odora (Fr. ex Bull.) Quél.  
Lentinus tigrinus Fr. ex Bull.  
Lactarius uvidus Fr.  
Lactarius subdulcis Fr. ex Pers.  
Boletus subtomentosus Fr. ex L.  
Boletus chrysenteron Fr. ex Bull.  
Boletus badius Fr.  
Boletus luridus Fr. ex Schaeff.  
Boletus erythropus Fr. ex Pers.  
Boletus satanas Fr. ex Bull.  
Boletus reticulatus Boud. ex Schaeff.  
Boletus carpini Schulz (= scaber Fr. ex Bull. ss. Gilb.)  
Leptoporus albidus (Fr. ex Schaeff.) Quél.  
Trametes gibbosa Fr. ex Pers.  
Lenzites tricolor Fr. ex Bull.  
Ganoderma lucidum (Fr. ex von Leysser) Karst,  
Ganoderma applanatum (Pers.) Pat.  
Fistulina hepatica Fr. ex Schaeff.  
Corticium caeruleum Fr. ex Schrad.  
Lycoperdon perlatum Pers. (= gemmatum Batsch)  
Scleroderma aurantium Pers. ex Linné (= vulgare Hornemann)  
Cyathus striatus Hoffm. (= hirsutus Sch.)  
Exidia glandulosa Fr. ex Bull.  
Doldinia concentrica (Bolton) Cesati et de Notaris

Observations.— Deux espèces de Russula et une de Coprinus n'ont pu être déterminées avec certitude. Parmi les récoltes intéressantes, il faut noter le joli Pluteus iconinus d'un beau jaune fauve lumineux et aussi le minuscule Mycena acicula à chapeau orange à lames et stipe jaunes, qui a la taille et la coloration pileique d'Omphalia fibula mais les feuillets ascendants et non décurrents. Mycena lytocephala appartient au groupe des Mycènes à odeur nitreuse, mais contrairement à M. alcalina pousse dispersé sur le sol et non en touffes sur bois. Marasmius confluens, que certains auteurs classent dans les Collybia était abondant, en petites touffes, parmi les feuilles mortes. Il est comestible et son odeur cyanique évoque celle de M. oreades. Enfin un petit Clavaria terrestre n'a pas été non plus identifié

Dr. H. FROUIN

Note complémentaire

Ont été observées en plus les espèces suivantes:

Russula: cyanoxantha (Schaeff. ex Schw.) Fr. et delicata Fr.  
Lactarius: chrysorrhoeus Fr.  
Geophila (= Nematoloma): fascicularis (Huds. ex Fr.) Quél.  
Rhodophyllus (= Entoloma): lividus (Bull. ex Fr.) Quél.  
Coprinus: micaceus Bull. ex Fr.  
Polyporus: Forquignoni Quél.  
Phallus: impudicus Lin. ex Pers.  
Polyporus: giganteus Pers. ex Fr.

P. BIGET

EN FORET D'AULNAY

Moitié en Deux-Sèvres, moitié en Charente-Maritime, la forêt domaniale d'Aulnay allonge d'ouest en est, sur 9 km., une guirlande de quelque 2000 ha. où dominent le hêtre et le chêne.

Au coeur du massif, juste sur la "frontière", le Rond-Point est le lieu classique des rendez-vous mycologiques de noble compagnie.

Pourquoi, cette année, ne pas prospecter un autre secteur moins connu et moins fréquenté par les promeneurs? Le temps de rameuter les impatients qui s'étaient déjà égayés sous une futaie vraiment trop piétinée et, sous la conduite de Monsieur Viaud de Brioux-sur Boutonne qui a bien voulu nous servir de guide, une caravane assez impressionnante de voitures gagne la maison forestière de Vinax.

De petits groupes s'éparpillent sous la hêtraie et s'y enfoncent avec quelque circonspection car la boussole solaire manque à ceux qui se désorientent facilement et les nuages bas font craindre une averse soudaine...

Vers 16 h 30 tout le monde se retrouve près de la maison forestière alors que le soleil est revenu. Les récoltes sont étalées, inventoriées et grâce à la "sono à bretelle" du Cercle des Naturalistes des Deux-Sèvres, l'écho retentit de binômes latins dont les lexicographes modernes auraient pu dire que beaucoup étaient tombés en désuétude. 80 espèces seulement répondent à l'appel. Nous ne mentionnerons que les plus intéressantes:

- Amanita: aspera, vaginata var. major (variété consommée localement sous le nom de "clouzeau").
- Lepiota: clypeolaria, mastoidea.
- Lactarius: pallidus, fulvissimus, evosmus.
- Russula laurocerasi, maculata, Mairei, alutacea.
- Hygrophorus: penarius.
- Tricholoma: atosquamosum (l'une des "brunettes noires"), aggregatum, sejunctum.
- Marasmius: foetidus
- Inocybe: pyriodora, jurana.
- Hebeloma: radicosum, sacchariolens.
- Cortinarius: Bullardi, infractus, cotoneus, trivialis.
- Boletus: pallescens, spadiceus (var. de subtomentosus), Queletii, lupinus (au sens de Romagnesi), satanas, regius et cramesinus.

Pour les puristes convertis à la nomenclature moderne, précisons, en toute simplicité, que Boletus cramesinus, alias B. sanguineus var. gentilis doit maintenant s'appeler Aureoboletus cramesinus de préférence à Pulveroboletus cramesinus...

Parmi les espèces curieuses, à noter de très beaux exemplaires de Trametes cinnabarina (vrais bijoux d'expositions) de Tremella mesenterica (blanche), Panus conchatus d'une taille anormale, Collybia radicata, forme alba que le Dr. Bouchet n'avait pas encore rencontrée. Cette dernière espèce appartient-elle maintenant au genre Mucidula ou Oudemansiella? Je n'ose écrire ...démentiella!

Beau langage en vérité, mais le bonhomme Chrysale n'aurait pas eu grand chose à mettre à la casserole : quelques grandes lépiotes, cèpes "de Bordeaux" et "tête de nègre", derniers témoins d'une poussée discrète rapidement interrompue par la sécheresse.

Ah! si nous étions venus huit jours plus tôt!

G. BONNIN



SORTIE DU 5 OCTOBRE 1975

I - LE MATIN : BOIS DE PIERRE LEVEE A SOUBISE (Ch<sup>te</sup> Mme)

Après un été plutôt sec dans la région de Rochefort, les champignons n'étaient pas très abondants dans ce bois de Pierre Levée, situé entre Soubise et Beaugeay, au bord du marais. Toutefois, nous avons pu dénombrer 93 espèces de la mycoflore dont nombre d'entre elles, nouvelles pour ce bois, comme Lactarius rugatus - Russula chloroides, sororia, decipiens, virescens, heterophylla - Amanita aspera, excelsa, porphyria - Cortinarius sodagnitus, glaucopus (qui pourrait être contesté si on ne lui attribuait un nom de variété: magicus, ce qui permet de l'admettre en plaine), Cortinarius bolaris - Marasmius cohaerens - Boletus parasiticus, castaneus - Clavaria helvola - Helvella macropus - Lachnea hemispherica - Peziza aurantia - pour ne citer que les plus remarquables. La liste complète s'établit comme suit:

- Lactarius - fuliginosus/(1) uvidus/ rugatus/ camphoratus, cimiracius/ quietus, decipiens/ chrysorrheus, pyrogalus.
- Russula - delica, chloroides, nigricans, densifolia/ foetens, sororia/ luteotacta, atropurpurea, fragilis/ decipiens/ lepida/ virescens, cyanoxantha, heterophylla, vesca/ aurata, olivacea
- Amanita - gemmata, pantherina/ rubescens, aspera, excelsa/ citrina, phalloides, porphyria
- Pluteus - leoninus (=luteomarginatus = Fayodii)
- Lepiota - procera
- Drosophila - candolleana
- Geophila - fascicularis
- Cortinarius - trivialis, mucifluus/ infractus, emollitus/ cephalixus-purpurascens, sodagnitus, glaucopus/ bolaris, violaceus, azureus, anomalus/ torvus, obtusus, hinnuleus
- Hebeloma - crustuliniforme, radicosum
- Naucoria - pellucida
- Rhodophyllus - lividus, nidorosus
- Tricholoma - sulfureum, album
- Nyctalis - asterophora
- Cantharellus - cornucopioides, -tubaeformis
- Clitocybe - tabescens/ odora/ phyllophila
- Laccaria - laccata, amethystina
- Collybia - distorta, butyracea/ platyphylla
- Marasmius - cohaerens (=caratopus)
- Mycena - pura, pelianthina/ polygramma
- Boletus - parasiticus, subtomentosus/ erythropus, edulis/ felleus/ castaneus
- Pistulina - hepatica
- Phellinus - torulosus
- Heteroporus - biennis
- Hydnum - repandum
- Clavaria - stricta,/ helvola
- Scleroderma - vulgare, verrucosum

<u>Helvella</u>	- sulcata/ macropus
<u>Otidea</u>	- onotica
<u>Lachnea</u>	- hemispherica
<u>Peziza</u>	- aurantia

Toutes ces espèces ont déjà été récoltées dans d'autres bois et forêts, au cours de nos sorties mycologiques des années précédentes, aucune ne mérite donc de description.

J. DROMER

(1) la barre indique une séparation entre diverses sections d'un même genre, le tiret une subdivision.

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

SORTIE DU 5 OCTOBRE 1975

II - L'APRES-MIDI = SAINT-JEAN-D'ANGLE : BOIS DE LA SEIGNEURIE (Ch<sup>te</sup> Mme)

L'après-midi, nos recherches s'orientèrent vers le bois de la Seigneurie. Les espèces étaient sans doute moins nombreuses, mais assez différentes de celles de Pierre Levée, ce qui a renouvelé l'intérêt. On peut citer plusieurs champignons peu communs dans notre région:

- Lactarius evosmus: robuste lactaire des bois humides, à forte odeur fruitée, de couleur très pâle.
- Russula heterophylla: espèce voisine de R. vesca mais plus rare et qui ne se trouve pas partout.
- Cortinarius varius: commun sous les conifères de montagne, rare en plaine ( sous feuillus).
- Marasmius foetidus: petit marasme lignicole à odeur de chou pourri.

Notons encore deux beaux bolets: B. lupinus et B. purpureus.

Un Inoloma a donné lieu à controverse: s'il doit être rapporté aux "azurei", il serait alors la variété "lepidopus" de l'"anomalus", mais s'il faut le rattacher aux "arguti" il ne pourrait être que le vulpinus. Il sera nécessaire de revoir cette espèce pour conclure.

Nous avons noté par ailleurs, les espèces suivantes:

- Lactarius - fuliginosus/ quietus, fulvissimus/ chrysorrhoeus, zonarius, evosmus
- Russula - nigricans/ luteotacta/ decipiens/ xerampelina/ cyanoxantha, heterophylla, vesca/ aurata, alutacea
- Amanita - vaginata (grisea)/ pantherina/ rubescens, aspera/ phalloides
- Gymnopilus - spectabilis
- Cortinarius - trivialis/ varius, cephalixus - multiformis/ cotoneus/ subferrugineus, obtusus
- Hebeloma - sinapizans
- Inocybe - Bongardi
- Rhodophyllus - lividus, nidorosus
- Tricholoma - album/ ustaloides/ sculpturatum, atosquamosum

- Lyophyllum - loricatum (aggregatum)
- Marasmius - candidus/ foetidus/ peronatus, confluens
- Mycena - polygramma
- Hygrophorus - cossus
- Boletus - subtomentosus/ edulis, aereus, regius, pallidus - Queletii, lupinus, purpureus, Satanus
- Phaeolus - rutilans
- Trametes - rubescens
- Lenzites - tricolor
- Clavaria - stricta
- Pisolithus - arenarius, forme "crassipes" - Ce très curieux gastéromycète a été découvert dans un champ proche du bois et nous avons pu en observer plusieurs exemplaires malheureusement un peu trop âgés; mais cette station est à retenir pour une visite ultérieure.

J. DROMER

==:~::~::~==

SORTIE DU 12 OCTOBRE 1975

DANS LA FORÊT DE LA BRACONNE ( CHARENTE )

Monsieur Delarai, organisateur de la sortie, avait fort judicieusement fixé le rendez-vous au Rond-Point de la Grande Combe où attendaient de nombreux participants.

Messieurs Chastagnol et Terrisse vont prospecter les environs de la Grande Fosse où se développe une végétation calcicole xérophile permettant les années favorables un "festival du bolet"... Hélas nos sociétaires ne ramèneront qu'un carpophage de Boletus regius, d'ailleurs peu typique.

A la Grande Combe, Monsieur Biget détermine les champignons que lui présentent les participants. Ne sont notées que des banalités de la chênaie calcicole, à l'exception de Lycoperdon velatum exceptionnellement abondant.

Vers onze heures nous nous dirigeons vers le Rond Point du Gros Fayon. (fayan = hêtre; aux alentours de ce carrefour nous pouvons effectivement observer de nombreux hêtres mêlés aux charmes et aux chênes). Cette station nous permet une belle récolte. Nous recueillons les mêmes espèces qu'en 74...à l'exception de Cortinarius calisteus et de Cortinarius dyonisiae qui ne seront pas revus.

Sont notés en plus:

- Polyporus frondosus
- Hygrophorus arbustivus, leucophaeus, penarius, russula.
- Lactarius flavidus (échantillons splendides) et Lactarius violaceus.
- Cortinarius sp. Sur le terrain nous l'avons nommé Cortinarius largus. Notre champignon avait tous les caractères de cette espèce et aucune odeur particulière, mais sa réaction à l'ammoniaque était très vive...alors que celle de C. largus doit rester modeste. De tels spécimens ont été également récoltés cette année en Charente Maritime. Peut-être s'agit-il de C. livido-violaceus ou de C. pseudo-largus.

Parmi les espèces intéressantes citons Cortinarius psammocephalus. (Détermination du Dr. Bouchet en 74). Plusieurs carpophores de cette rare espèce purent être étudiés, J'en donne une description succincte: Chapeau: conique, atteignant un diamètre de 25 mm chez nos plus gros sujets, couvert d'écaillés fauves sur fond doré.

Cortine: blanche

Lamelles: espacées, ocre-crème, vers Seguy 338.

Pied: sensiblement concolore au chapeau, grêle, élancé. (Largeur de 8 mm pour 75 mm de longueur ou 4 mm de largeur pour 55 mm de longueur). Couvert d'écaillés re-troussées sur toute la partie inférieure à la cortine, c'est-à-dire sur plus des 2/3, base légèrement plus colorée. Il décrit presque toujours une sorte de S.

Chair: blanche dans le chapeau, ocre-fauve dans la base du stipe; odeur légère, fruitée.

(Le Docteur Bouchet est infiniment plus compétent que moi en ce qui concerne les Cortinaires; j'avoue cependant n'avoir pas la même opinion que lui. J'aurais nommé cette espèce: Cortinarius humicola).

L'après-midi grâce à l'amabilité de Monsieur Hatias, Directeur du C.E.T. de la Braconne, nous herborisons dans l'enceinte peu fréquentée de l'établissement avec le concours de Monsieur Dromer.

Nous y récoltons beaucoup d'espèces observées le matin y compris Cortinarius psammocephalus et Hygrophorus russula.

Un petit Pluteus venu sur une branche en décomposition ne pourra pas être nommé sur le terrain. Il s'agissait de: Pluteus cinereus.

Chapeau: fuligineux, présentant au centre un réseau de veines saillantes, anastomosées, marge finement striée, diamètre: 15 mm.

Stipe: grisâtre sous une pruine blanche. (L'aspect du pied permet de le distinguer macroscopiquement de Pluteus plantus à pied blanc).

Microscopiquement c'est un cellulodermi, cependant les articles qui constituent la cuticule de Pluteus cinereus ne sont pas arrondis mais fusoides, certains sont prolongés par un appendice étroit.

La figure 597 de la Flore analytique de Kühner et Romagnési donne une bonne idée de l'espèce.

La Forêt domaniale de la Braconne est une mine pour les mycologues. Les deux excursions que nous avons réalisées en 74 et 75 ne donnent probablement qu'un faible aperçu de sa richesse.

M. SANDRAS

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

#### SORTIE MYCOLOGIQUE DU DIMANCHE 19 OCTOBRE 1975

#### DANS LES BOIS DE ST. PIERRE ET LA FORET DE L'EPINE (VIENNE)

C'est une participation moyenne, et essentiellement poitevine, qui profita ce matin-là de la mycoflore encore abondante des Bois de St.-Pierre (parc de loisirs de la ville de Poitiers):

Amanita umbrino-lutea, citrina, spissa, rubescens, aspera

Lepiota mastofdea, rhacodes, metulaespora

Cystoderma amianthinum

Psathyrella hydrophila

Hypholoma sublateritium  
Hebeloma crustuliniforme, radicosum  
Cortinarius elatior, delibutus, praestans, mucifluus, torvus, melanotus (f),  
violaceus, albo-violaceus  
Inocybe maculata, geophila var. lilacina, etc...  
Entoloma nidosum, rhodopodium  
Clitopilus prunulus  
Laccaria laccata  
Collybia platyphylla, fusipes, butyracea, acervata  
Marasmius peronatus  
Mycena pura, galericulata, inclinata  
Lyophyllum loricatum  
Tricholoma atrosquamosum, orirubens, sejunctum, album, sulfureum  
Nyctalis asterospora  
Hygrophoropsis aurantiaca  
Clitocybe inversa, odora  
Crepidotus variabilis  
Lactarius vellereus, chrysorrheus, pyrogalus, fulvissimus, quietus, subdulcis,  
camphoratus  
Russula delica var. chloroides, nigricans, densifolia, foetens, cyanoxantha,  
lepida, coerulea, lauro-cerasi, sanguinea  
Hygrophorus eburneus, russula, olivaceo-albus, nemoreus, conicus, chlorophanus  
Boletus badius, rufus, edulis  
Polyporus frondosus  
Hydnum repandum  
Stereum hirsutum  
Clavaria cristata  
Cantharellus cornucopioides, tubaeformis  
Lycoperdon echinatum  
Scleroderma vulgare  
Peziza aurantiaca  
Otidea onotica

La proximité du lieu de résidence pour l'ensemble de l'assistance fit que le traditionnel pique-nique n'eut pas lieu, d'autant que le temps, plutôt frais, n'y incitait guère, et rendez-vous fut donné pour l'après-midi en forêt de l'Épine, où presque tous se retrouvèrent, ainsi qu'un certain nombre de nouveaux venus, sous l'œil bienveillant du propriétaire des lieux. Cette forêt, traitée essentiellement en réserve de chasse (les chevreuils y abondent), présente une grande variété de biotopes, et s'avère très fréquentée par les Poitevins, notamment en raison de sa richesse en champignons. Malheureusement, elle risque fort d'être coupée en deux par la future autoroute Paris-Bordeaux, malgré les efforts conjugués des protecteurs de la nature (dont les membres locaux de la SBCO agissant en son nom) efforts qui, dans l'état actuel du projet, n'ont pas abouti à infléchir le tracé jusqu'en lisière sud, comme il était souhaitable, mais seulement à réduire de moitié la portion destinée à être isolée entre cet autoroute et la nationale 11. L'excursion était donc peut-être l'une des dernières occasions de prospecter la forêt dans son intégrité, et la récolte fut de nature à aviver les regrets:

Amanita phalloïdes, vaginata, citrina (dont var. alba), muscaria, spissa,  
rubescens, aspera  
Psathyrella hydrophyla  
Hypholoma fasciculare  
Flammula sapinea  
Stropharia aeruginosa  
Gymnopilus spectabilis  
Rozites caperata  
Hebeloma crustuliniforme, sinapizans  
Cortinarius elatior, mucifluus, delibutus, largus, caerulescens, cephalixus,  
violaceus, bolaris, sanguineus, callisteus(f) torvus

Entoloma nidorosum  
Laccaria laccata (dont var. amethystina)  
Collybia platyphylla, fusipes, maculata, distorta, butyracea, acervata  
Marasmius peronatus, rotula  
Mycena pura, Seynii (sur cône de pin)  
Tricholoma rutilans, albobrunneum, acerbum, columbetta, sulfureum, saponaceum  
Melanoleuca vulgaris  
Hygrophoropsis aurantiaca  
Clitocybe infundibuliformis, dealbata, odora  
Pleurotus dryinus  
Lactarius chrysorrheus, zonarius, uvidus, deliciosus, quietus, subdulcis  
Russula foetens, emetica, sardonica, cyanoxantha, heterophylla, atropurpurea  
Hygrophorus olivaceo-albus  
Boletus bovinus, subtomentosus, luteus, erythropus, edulis, aereus  
Fistulina hepatica  
Phaeolus Schweinitzii  
Coriolus versicolor  
Polyporus perennis  
Heteroporus biennis  
Hydnum repandum  
Calodon ferrugineum  
Sparassis crispa  
Clavaria fusiformis  
Cantharellus tubaeformis  
Lycoperdon excipuliformis  
Calocera viscosa  
Tremellodon gelatinosum  
Tremella mesenterica  
Otidea umbrina  
Fuligo septica

Nombre d'espèces, normalement présentes dans cette forêt, n'ont pas été trouvées ce jour-là; citons, parmi les moins banales: Amanita caesarea, Entoloma lividum, Pleurotus ostreatus, Lactarius controversus, Russula virescens, amoena, Boletus crocipodius, Queletii, calopus, purpureus, appendiculatus, albidus, Clavaria pistillaris, Leotia lubrica, Trichoglossum hirsutum, Leucocortinarius bulbiger, etc....

(1) détermination de MM. Bernier et Couvertier, sur échantillons envoyés par la poste.

Y. BARON

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

SORTIE DU 2 NOVEMBRE 1975 EN OLERON (CHARENTE-MARITIME)

Le rendez-vous avait été donné à la Plage de la Giraudière. Nous espérions une récolte abondante car en ce lieu, comme à la Grande Plage de Saint-Trojan, l'Helichrysetum est séparé de la forêt de pins maritimes par une aulnaie. Nous disposions ainsi de trois milieux différents à prospector... mais nous constatâmes rapidement que les champignons n'avaient tenu aucun compte de notre programme.

Monsieur Dromer après une courte prospection de l'Helichrysetum a pu présenter Gyrophragmium Delilei et Peziza ammophila. Ces deux très rares espèces sont présentes dans notre département aux seuls emplacements où la succession Ammophiletum-Helichry-

setum existe. Le Gyrophragmium ne s'observe que par sujets isolés, parfois fort beaux.

Au niveau de l'aulnaie nous ne vîmes que quelques Rhodopaxillus nudus qui consolèrent chichement les mycophages dépités.

Sous les pins mentionnons Hebeloma edurum agréablement parfumé. Cette espèce de taille moyenne est fort répandue dans la forêt de Saint-Trojan et dans la forêt des Saumonards...alors que je ne la connais pas à la Coubre. Pourquoi? Mystère!

Tout mycologue connaît Lycoperdon gemmatum (=L. perlatum), l'un des rares dont la détermination ne pose pas de problèmes, espèce fort commune et ubiquiste ; cependant il n'est pas banal de le voir en colonies fournies comme nous pûmes en observer à la base des souches des pins maritimes de forte taille, récemment abattus. Le phénomène est peut-être dû à l'accumulation d'humus au pied de ces souches. Nous avons même observé des filaments mycéliens, porteurs de jeunes carpophores, s'insinuer entre l'écorce et le bois.

Citons encore deux exemplaires très gros de Pluteus cervinus qui, apparemment venus sur le sol, nous firent donner notre langue...au Docteur Bouchet qui les démasqua sans peine.

L'après-midi nous nous retrouvâmes au Fort des Saumonards dans la forêt du même nom. Les champignons étaient plus abondants sans toutefois être envahissants.

Hebeloma edurum était au rendez-vous avec quelques espèces communes de la dune boisée.

Geastrum sessile (Sow) Pouzar fut recueilli çà et là. Ce gastéromycète est relativement abondant dans cette forêt mais absent ou du moins non découvert à Saint-Trojan. Pourquoi? Encore un point d'interrogation qui a des chances de rester longtemps à sa place.

Enfin Monsieur Biget réussit à retrouver un mycelium du très rare Geastrum saccatum qu'il avait découvert en 68 en compagnie de Monsieur Rallet. (Deux stations seulement pour la Charente-Maritime à ce jour)

Regrettons que notre vice-doyen, Monsieur Lucazeau Marius, pourtant accompagné par l'une de nos jeunes sociétaires n'ait pas réussi à découvrir le point de rassemblement...Souhaitons leur de faire mieux l'an prochain!

M. SANDRAS

=====  
=====

SORTIE DU 9 NOVEMBRE 1975

FORET DE SAINT-AUGUSTIN - PARTIE NORD (CHARENTE-MARITIME)

Cette sortie a été marquée par la découverte de belles espèces, comme Russula torulosa et xerampelina - Amanita muscaria - Psalliota purpurascens - Cortinarius orichalceus - Tricholoma equestre, dans sa forme à chapeau taché de brunâtre et très visqueux qui est maintenant désignée sous le nom de T. flavovirens - et enfin le très remarquable Phaeolus Schweinitzii.

Plusieurs espèces assez rares ou nouvelles pour ces forêts du littoral ont été vues:

Gymnopilus sapineus: (ancienne Flammula des bois de conifères); pousse typiquement sur les souches des pins; est assez fréquent en forêt de Saint-Augustin, mais

n'a pas été vu jusqu'ici au Clapet, à la Bouverie ou à l'Embellie, ni même dans l'île d'Oléron; son chapeau est fauve un peu orangé, épais et charnu au centre, plus ou moins fibrilleux par un chevelu emmêlé très coloré; il est crevassé de façon très caractéristique sur les exemplaires âgés. Le pied est robuste, court, atténué et souvent comprimé à la base, presque conique, de couleur jaune sans trace de voile; les lames sont jaunes, puis fauves; la chair est jaune et amère. Le champignon est très cespiteux.

Cortinarius vibratilis: petit cortinaire du groupe des Myxaciium; chapeau très visqueux, d'une belle couleur fauve, glabre et nu; le pied est souvent tortueux, presque blanc, et long par rapport au chapeau; la chair est sans saveur, mais la viscosité est amère!

Cortinarius privignus: chapeau sec et très hygrophane, de couleur fauve, fibrilleux à la marge, restant petit, pellucide près du bord; le pied est allongé et grêle, claviforme à la base, il porte des chinures annulaires superposées très blanches sur fond un peu coloré. Ces chinures disparaissent au contact des doigts et il ressemble alors à un banal C. striatulus à chapeau aplani. Les lames sont ocre, puis fauves.

Tricholoma sudum: chapeau gris, fibrilleux, assez grand, plutôt plat; le pied est blanchâtre avec des traces rouges vers le bas; les lames sont blanches, comme la chair qui a une odeur de farine rance; la saveur est identique.

Hygrophorus Reai var. insipidus: ce petit hygrophore du groupe des coccinei est presque entièrement rouge, sauf par les lames qui sont plus claires; le chapeau est glabre et nu, aplani et ne dépasse guère 2 cm; le pied est grêle, un peu fibrilleux. L'espèce est habituellement amère, mais ce sujet était sans saveur!

---

#### FORET DE LA COUBRE - MAISON FORESTIERE DE LA BOUVERIE.

Cette partie de la forêt a déjà été visitée, mais cette année encore, nous y avons fait des découvertes. En outre, il faut citer de beaux champignons, vus auparavant comme:

Psalliota meleagris et variegata, Lyophyllum infumatum, Geopetalum Rickenii, Pleurotus ostreatus, Tricholoma caligatum et le très curieux gastéromycète décrit dans le bulletin de 1973: Myriostoma coliforme.

Les deux découvertes essentielles sont:

Tricholoma olivascens de la section des Pseudocollybia, ce très petit tricholome fait penser à une Naucoria par ses couleurs olivacées et sa dimension; le chapeau est brun-jaune sombre, petit, convexe; le pied grêle un peu comprimé; les lames d'un jaune-olive.

Polyporus leucomelas: polypore ressemblant beaucoup à un bolet; un exemplaire unique a été récolté; sur le terrain, nous avons cru d'abord avoir affaire à un bolet, car ce champignon est de consistance charnue et possède un pied central épais et robuste.

L'ensemble du carpophore est d'un gris noirâtre, avec des taches plus sombres sur le stipe; le chapeau est lisse, mais fibrilleux; les pores sont grands et très anguleux, les tubes sont courts; la chair est inodore ou presque et assez tendre dans le chapeau.

J. DROMER



LISTE DES ESPECES RECOLTEES

LE 6 NOVEMBRE 1975 : SORTIE DE RECONNAISSANCE (SEUL)

ET LE 9 NOVEMBRE 1975 : SORTIE PUBLIQUE

FORET DE SAINT-AUGUSTIN (PARTIE NORD) (CHARENTE MARITIME).

<u>Lactarius</u>	-deliciosus, hepaticus, chrysorrheus
<u>Russula</u>	- torulosa, xerampelina(erythropoda), cessans (=laricina)
<u>Amanita</u>	- citrina, gemmata, <u>muscaria</u>
<u>Psalliota</u>	- silvicola, purpurascens
<u>Cystoderma</u>	- amianthinum
<u>Drosophila</u>	- <u>exalbicans</u>
<u>Geophila</u>	- fascicularis
<u>Gymnopilus</u>	- <u>sapineus</u> , penetrans
<u>Galera</u>	- hypnorum, marginata
<u>Cortinarius</u>	- elatior, mucifluus, mucosus, <u>vibratilis</u> , orichalceus/-semisanguineus, cinna., <u>privignus</u> , striatulus, subferrugineus
<u>Inocybe</u>	- eutheles, geophylla (lilacina)
<u>Tricholoma</u>	- equestre (flavovirens),/ - sulfureum, saponaceum/ - <u>sudan</u>
<u>Cantharellus</u>	- cibarius, lutescens
<u>Hygrophoropsis</u>	- aurantiaca
<u>Clitocybe</u>	- pityophila,/ brumalis
<u>Collybia</u>	- butyracea, maculata, <u>tuberosa</u>
<u>Marasmius</u>	- androsaceus
<u>Mycena</u>	- vulgaris, <u>epipterigia</u>
<u>Hygrophorus</u>	- conicus, <u>Reai</u> (insipidus)
<u>Paxillus</u>	- involutus, atrotomentosus
<u>Gomphidius</u>	- viscidus
<u>Boletus</u>	- bovinus (nbx)
<u>Phaeolus</u>	- Schweinitzii
<u>Ischnoderma</u>	- fuliginosum
<u>Calodon</u>	- ferrugineum, nigrum
<u>Sparassis</u>	- crispa
<u>Calocera</u>	- viscosa

J. DROMER

=====  
=====  
=====

SORTIE DU 9 NOVEMBRE 1975 - MAISON FORESTIERE DE LA BOUVERIE

PARTIE OUEST (Charente Maritime)

<u>Lactarius</u>	- deliciosus, <u>mitissimus</u> , chrysorrheus
<u>Russula</u>	- fragilis, torulosa/, xerampelina (eryth.) -cessans
<u>Amanita</u>	- citrina, phalloides, vaginata
<u>Psalliota</u>	- purpurascens, <u>meleagris</u> ,/ - silvatica, variegata
<u>Lepiota</u>	- mastoidea, procera
<u>Cortinarius</u>	- cinnamomeus ( <u>conformis</u> )
<u>Inocybe</u>	- scabella, carpta
<u>Rhodopaxillus</u>	- nudus (lilacinus)
<u>Lyophyllum</u>	- <u>immanum</u> , <u>infumatum</u>

- Tricholoma - focale, caligatum, peosundatum/-squarulosum, terreum/olivascens  
Melanoleuca - vulgaris  
Clitocybe - pityophila/ - suaveolens  
Geopetalum - Rickonii  
Fleurotus - ostreatus  
Gomphidius - viscidus  
Boletus - granulatus, littoralis  
Polyporus - leucomelas  
Leptoporus - caesius  
Phaeolus - Schweinitzii  
Sarcodon - imbricatum  
Geaster - rufescens  
Myriostoma - coliforme

J. DROMER

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

SORTIE DU 11 NOVEMBRE 1975 à JARD SUR MER (VENDEE)

A cette sortie l'assistance était nombreuse car trois Sociétés étaient présentes: la Société des Mycologues des Deux-Sèvres-Nord, la Société des Sciences Naturelles de La Rochelle et la S.B.C.O.

Comme les années précédentes il y avait abondance de: Lactarius deliciosus, Tricholoma saponaceum, Boletus bovinus, Laccaria laccata (type). Des milliers de Cantharellus tubaeformis non épanouis émergeaient des touffes de mousse, sous les ajoncs, mais le champignon très petit était à peine récoltable. Pour leurs corbeilles, quelques dames avaient fait provision de Calodon ferrugineum et nigrum.

Notons encore:

Russula torulosa: plus rare que les autres années.

Hygrophoropsis aurantiaca: même remarque.

Tricholoma equestre et scalpturatum: quelques rares exemplaires pour ce dernier.

Rhodopaxillus nudus: peu abondant.

Boletus lepidus Bouchet: à moins de 100 m du bord de la falaise (3 exemplaires)

Boletus castaneus: sortant du sable dans la dune (une colonie).

Pisolithus arenarius: seulement des restes, la partie supérieure ayant expulsé les spores.

Scleroderma corium: rare, un seul exemplaire.

Hexagona nitida: sur les branches mortes restées en place des chênes verts.

Otidea umbrina et onotica: localisés.

L'absence de: Astreus hygrometricus et de Tulostoma granulatum (ce dernier généralement plus tardif) était remarquée.

P. BIGET

==\*==\*==\*==\*==\*==\*==\*==\*==\*==

COMPLEMENTS

Quelques espèces n'ont pu être déterminées sur le terrain aussitôt après la cueillette, d'une façon certaine, mais seulement après examen. C'est ainsi que nous avons pu reconnaître les espèces suivantes de la mycoflore :

Pluteus salicinus : Ce champignon a été trouvé sur une souche d'arbre feuillu, près de la Passe de la Giraudière, en un lieu humide.

L'unique spécimen récolté présentait un chapeau mince, peu charnu, aplani, et de dimension inférieure à celui d'un "cervinus" moyen, de couleur verte mêlée de gris, d'aspect brillant mais cependant fibrilleux surtout au centre. Le pied était blanc, lui aussi rayé de fibrilles; les lames, écartées du stipe, assez larges, peu serrées, étaient légèrement teintées de rose.

La chair n'avait pratiquement pas d'odeur, mais une saveur de rave.

Lepiota brunneoincarnata : Plusieurs exemplaires ont été trouvés dans les mêmes parages, dans le sable, près de la lisière du bois.

Le chapeau semble rester petit (3-4 cm), un peu conique et remarquable par de nombreuses petites mèches brunes sur le fond rosé de la chair sous-jacente.

Le pied, assez robuste, blanc vers le haut, est ponctué à la base de flocons concolores aux mèches du chapeau; ce caractère permet de reconnaître facilement cette espèce, justement classée parmi les lépiotes rosissantes.

La chair, inodore, n'a pas de saveur particulière.

Rhodophyllus corvinus : Plusieurs individus, également récoltés au même endroit, dans le sable sous les pins.

Ce Rhodophylle a été assimilé provisoirement sur le terrain au "Rhodophyllus lampropus" en raison de ses teintes d'un bleu sombre et d'une ressemblance évidente.

Le chapeau, presque aplani, est d'une belle couleur bleu-noir, franchement fibrilleux et un peu tomenteux, assez grand pour une "leptonia", mais très mince.

Le stipe est élané et d'un bleu beaucoup plus clair avec un reflet gris et de très petits flocons à la partie supérieure. Les lames sont simplement adnées, assez serrées.

Tricholoma sulfurescens : Plusieurs spécimens ont été trouvés sous les pins, dans la forêt des Saumonards, près du fort.

Ce Tricholome est certainement récolté dans notre région pour la première fois, à notre connaissance. Il ressemble à première vue à "Tricholoma album", peut-être un peu plus charnu que lui et un peu plus grand, en moyenne, mais l'ensemble du champignon a bien le même aspect, si bien qu'au moment de la récolte nous l'avons pris pour cette espèce.

Fort heureusement, il présente un caractère très remarquable qui permet de le distinguer facilement dans l'instant suivant : en effet, toutes les parties du carpophore qui ont subi le contact des doigts jaunissent fortement; cette réaction colorée ne laisse aucun doute sur sa spécificité! En outre, l'odeur est aromatique et bien différente de celle de "T. album".

Par contre, nous n'avons pas observé que les lames fussent avortées, ainsi que Kühner et Romagnesi le disent.

J. DROMER

## L'ANNEE MYCOLOGIQUE 1975

### DANS LE CENTRE-OUEST

par le D<sup>r</sup> P. BOUCHET

\*\*\*\*\*

#### CONSIDERATIONS GENERALES

Le printemps ayant été très défavorable (gel, neige, grêle au mois d'avril) les champignons de printemps n'ont pas paru.

L'été très chaud et très sec a également aboli toute poussée. C'est donc, seulement, pendant huit semaines environ, en septembre et octobre, et une semaine au début de novembre qu'il a été permis de faire des récoltes abondantes. Au point de vue des espèces comestibles les plus connues et les plus appréciées: Bolets, Chanterelles et Psalliotes, par exemple, on peut dire que si ces espèces ont apparu un peu partout, elles n'ont été abondantes en aucun lieu (sauf rares exceptions).

Pour ce qui est des champignons intéressant les mycologues, sans considérations pratiques culinaires, ils appartenaient à des genres très variés, mais il faut signaler cette année, l'abondance des *Bussules*, des *Inocybes* et des *Cortinaires*; ces derniers surtout très abondants, ce qui a permis de poursuivre l'étude de ce genre si captivant mais si difficile!

Dans le présent compte rendu, il sera fait état des espèces les plus rares ou intéressantes recueillies au bois des Héros, près de St. Porchaire (Chte. Mme), dans la région de Fenoux (17) et dans la région de Saint-Augustin et de la forêt de la Coubre (17).

#### RECOLTES DE CES EXCURSIONS

##### 1°) L'excursion du bois des Héros - 15 octobre 1975 -

Favorisée par un temps assez clément le matin, cette excursion avait attiré un bon nombre de participants, la récolte, assez abondante, a largement suffi à alimenter l'exposition de Saintes dont toutes les assiettes étaient largement garnies de champignons.

Voici les espèces qui nous ont paru les plus intéressantes à signaler:

#### *Amanita asteropus* Sabo

Cette Amanite, voisine de *citrina*, en est bien distincte par les taches ocracées qui envahissent la surface du chapeau, même des spécimens jeunes, et la base du stipe dont le rebord du bulbe se fragmente en donnant à la coupe un aspect étoilé.

Ce champignon nommé par le mycologue bordelais Sabo, paraissait au début devoir

se localiser à la région bordelaise, mais en fait, il remonte beaucoup plus au nord puisque les récoltes dans le Centre-Ouest ne sont pas rares.

Cortinarius orellanus, typique (un seul spécimen).

Cette espèce, intéressante à connaître à cause de sa toxicité, est apparue cette année dans les différents bois de la Charente-Maritime, quoique toujours en petit nombre.

Cortinarius dyonisiae Henry

3 spécimens - Ce "scaurus" à odeur de farine très nette a été recueilli en divers endroits cette année, mais toujours en faible quantité.

Cortinarius pseudolargus R. Henry

Voisin de "largus" Fr. mais de chapeau plus foncé, à marge non lilacine; quelques exemplaires; espèce retrouvée cette année en différents endroits de la Char. Mme.

Cortinarius psammocephalus Fries

1 spécimen; ce rare cortinaire est très souvent récolté en très petit nombre. Par exception M. Sandras nous a dit en avoir vu une trentaine d'exemplaires en forêt de la Braconne, près d'Angoulême.

Russula amarissima Romagn.

Cette Russule, rare dans la région du Centre-Ouest, est voisine de "lepida", mais se distingue par sa chair très nettement amère. 1 seul spécimen récolté, mais très robuste. Synonymes: Russula lepida var. amara R. Maire

## 2°) L'excursion dans la région de Fenioux - 28 octobre 1975 -

Favorisée par un temps splendide, cette excursion a attiré beaucoup de participants, et des espèces rares et intéressantes ont été récoltées:

a) Rhodophyllus euchrous Fr. ex Pers.

Groupe des Lampropodes - Joli petit champignon, facile à distinguer des autres leptonies, en partie violettes ou bleues du 6<sup>e</sup> groupe de Kühner-Romagnesi, par sa couleur d'un beau bleu-violet vif. Le chapeau est finement squamuleux; les lamelles sont de teinte plus foncée vers l'arête.

b) Rhodophyllus mammosus (Fr. ex L.) ss. Boud., Rick.

var. "obsoletus" Romagn. des endroits marécageux, inodore.

c) genre Cortinarius

Cortinarius cyanites Fr.

Cette belle rareté a été découverte par hasard, dans le panier d'un récolteur qui n'avait attaché aucun intérêt à ce champignon qui, de ce fait, a bien failli passer inaperçu, ce qui eût été dommage! Ce Cortinaire a l'aspect, comme couleur, d'un C. "caesiocyaneus" mais bien entendu, il n'a pas de bulbe marginé. Classé par Romagnesi parmi les variécolores, il serait mieux à sa place parmi les Phlegmacium, d'après Kühner et Maire. La chair devenant rouge à l'air, fait facilement reconnaître cette espèce. (1 seul spécimen récolté).

C. camphoratus Fr. (groupe des Hircini)

Lamelles bleu-violet au début, odeur de corne brûlée; quelques exemplaires ont été récoltés par M. Baron Jean.

C. concinnus Karsten

Déjà vu en grande quantité dans ces lieux marécageux, mais cette année il n'y avait que peu d'individus.

C. phoeniceus Fr. ex Bulliard

Chapeau ocre rougeâtre, lamelles rouge sang, pied parcouru de fibrilles rouge feu; quelques spécimens récoltés.

C. orellanus

Quelques exemplaires.

C. purpureobadius Lange  
Chapeau noirâtre, stipe rosé

C. pseudolargus Henry  
Déjà récolté au bois des Héros

d) Genre Inocybe

Inocybes pyriodora, Bongardi Weinmann et cervicolor Per. ont été récoltés et comparés, dans cette même excursion.

Autre espèce sombre et peu caractérisée extérieurement, recueillie dans les fonds marécageux: I. lacera Fries, variété gracilis. Les spores étroites et allongées aident à reconnaître cet Inocybe.

e) Genre Hygrophorus

1) H. puniceus Fr.

Beaux exemplaires, mais lamelles jeunes sans aucune trace de rosé, seulement jaunes; par contre, stipe de couleur très caractéristique: jaune, avec fibrilles rouges, et base blanchâtre.

2) H. laetus Fr. ex Persoon

Espèce rare, voisine de "psittacinus", mais distincte par son chapeau orange, sans trace de verdâtre; seul le stipe peut présenter de la couleur verte au sommet; quelques spécimens seulement ont été récoltés.

3) H. cantharellus Schw.

Petit hygrophore à chapeau finement squamuleux, jaune, et lamelles très fortement décurrentes; 2 ou 3 exemplaires, recueillis dans les endroits très humides du bois par M. Baron.

f) Genre Cantharellus

C. ianthinoxanthus R. Maire

Rare espèce que je n'avais pas vue depuis une trentaine d'années, lors d'une récolte des bois d'Essouverts, près de Loulay.

Le noircissement des bords du chapeau et du stipe aident beaucoup à reconnaître ce champignon. Mis dans un liquide conservateur à base d'alcool, glycerol et eau, cette espèce colore rapidement ce mélange incolore en rouge foncé.

CONCLUSIONS:

Excursion qui gagnerait à être faite un peu plus tôt en saison, mais qu'il faut maintenir dans ces mêmes lieux, en raison des espèces rares et intéressantes qui déjà y ont été récoltées.

30) EXCURSION EN FORET DE ST. AUGUSTIN ET DE LA COUBRE - 9 novembre 1975 -

Malgré l'époque tardive, le temps, bien qu'un peu frais, était beau, et de nombreux participants arrivaient dès le matin au rendez-vous fixé. C'était la dernière excursion de l'année en Charente-Maritime.

Voici quelques espèces intéressantes qui ont été récoltées:

Gymnopilus sapineus Fr. Section des "Sapineae", plusieurs exemplaires, quelques uns très gros avec pied court et en pointe à l'insertion sur le support, d'autres avec stipe cylindrique normal; surface du chapeau finement pelucheuse surtout vers la marge et au début, paraissant plus lisse dans la vieillesse et se crevassant très nettement.

Tricholoma sudum ss. Lange (Section Inamoena Kühner) 1 seul bel échantillon. Chapeau de la couleur de Volvaria speciosa: gris, livide et lisse. Lamelles et stipe blancs, forte odeur de rance se dégageant du champignon, sans avoir à casser la chair.

Tricholoma caligatum (groupe des "Albobrunnea" Kühner)

1 seul exemplaire - Parages de la maison forestière de la Bouverie. Cette rare espèce méridionale paraît se localiser au littoral charentais; toujours très peu d'individus à chaque récolte.

Tricholoma olivascens Boud. (Section "Pseudocollybia" Kühner)

Quelques petits champignons sur débris de bois de pin, enfouis dans le sable. Chapeau brun sombre; lamelles nettement olivâtres; stipe jaunâtre. La croissance sur débris ligneux n'est pas ordinaire, mais une espèce voisine : T. elaeodes Romagn. est signalée sur fragments de bois également, (bois feuillus humides), mais de couleur beaucoup plus vive: olive verdâtre. T. olivascens est signalé aussi sous les cèdres des parcs; cette espèce est récoltée ici dans le voisinage de la maison de la Bouverie.

Polyporus leucomelas (Section des "Ovini")

1 seul individu - trouvé en fin d'excursion dans le même endroit. Ce polypore charnu, blanc grisâtre, à pores décourants très courts, à stipe allongé, avait été inclus il y a bien longtemps dans les bolets. La chair du pied se colore de noirâtre à la coupure au milieu et de rougeâtre à la base. Ce champignon est rare dans nos régions et c'est une belle trouvaille!

==:==:==:==:==

UNE RECOLTE EXTRAORDINAIRE DE LEPIOTA EXCORIATA (Lepiota excoriata!)

Comme je l'ai déjà indiqué au début de mon compte rendu, les espèces comestibles les plus courantes n'ont pas été abondantes en Charente Maritime, sauf rares exceptions, ai-je ajouté. En effet, je trouve intéressant de signaler que dans un pré voisin de ma maison, j'ai pu récolter fin septembre et durant le mois d'octobre plus de 600 lépiotes excoriées! alors que ces champignons manquaient dans les prairies voisines ou n'étaient qu'en très petit nombre. La répartition de cette espèce est de plus très irrégulière en France; cette lépiote manquerait dans certaines régions paraît-il.

Certains mycologues disent que Lepiota excoriata n'est pas toujours facile à distinguer de L. naucina. La croissance des deux espèces dans le même pré m'a permis de les comparer. L. naucina est plus fragile, son chapeau est toujours dépourvu de mèches à la marge, et les lamelles sont bien plus blanches; sa taille est souvent plus faible.

L. excoriata est un bon comestible, mais il faut la consommer toute fraîche; elle flétrit très rapidement. Elle n'est pas aussi recherchée que les Psalliotes, qui d'ailleurs ont été plutôt rares dans nos prairies cette année.

UNE MORILLE PRECOCE : Morchella vulgaris!

A l'assemblée générale de la Société Botanique du Centre-Ouest, à Aigre, il m'a été présenté un croquis de morilles qui avaient été récoltées à Ronce-les-Bains, dès le mois de janvier sur des débris de plâtre, près d'une maison. D'après la forme des réceptacles, allongée, et la couleur brunâtre, il s'agissait de Morchella vulgaris. La température du mois de janvier 75, assez élevée pour la saison, explique que ces morilles aient pu croître si précocement. Au contraire, à la fin du mois de mars et en avril, le froid a empêché toute récolte de discomycètes.

Cela fait d'ailleurs plusieurs années que les champignons de printemps ont été rares à cause des mauvaises conditions climatiques, ce qui gêne l'étude des

espèces vernales.

CONCLUSION:

Malgré la brièveté du temps des récoltes en 1975, l'année a permis néanmoins de récolter des espèces rares et intéressantes.

Souhaitons qu'il en soit encore ainsi pendant l'année 1976, pour la grande satisfaction des mycologues et en particulier, pour toute "l'équipe du Centre-Ouest", spécialisée dans l'étude des champignons supérieurs.

\*\*\*\*\*



## LES BOLETS DU CENTRE-OUEST

par le Dr. P. BOUCHET

### PREAMBULE

Depuis quelques années, les botanistes étudiant les phanérogames ont conjugué leurs efforts, dans le but de préciser la répartition d'un certain nombre d'espèces dans les différentes régions de la France, et sont arrivés à des résultats satisfaisants. Les mycologues auraient-ils intérêt à oeuvrer pareillement en ce qui concerne les champignons supérieurs?

Pour s'en convaincre, il suffit d'ouvrir quelques flores. Par exemple, prenons la "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" de Kühner et Romagnési. Nous voyons que certains champignons, signalés communs, sont peu fréquents dans le Centre-Ouest; d'autres, considérés comme rares, sont assez abondants dans cette région de la France. Un cas précis : Hygrophorus puniceus, estimé "pas rare", dans la Flore précitée, n'est pas fréquent du tout en Charente Maritime; par contre, Psalliota xanthoderma, marqué "rare", se vend à pleins paniers sur différents marchés au moment de sa croissance automnale, et Psalliota meleagris, indiqué "très rare", est vu assez fréquemment dans différents bois de la région de Saint-Jean d'Angély.

Il résulte donc, de cette constatation, qu'une révision de la répartition des espèces de champignons, dans les différentes régions de notre pays, est tout à fait souhaitable et digne d'intérêt.

En vérité, une tentative a déjà été faite, il y a quelques années, même à l'échelon européen : projet quelque peu ambitieux, pour commencer. L'initiative venait de Suède et concernait divers pays européens dont la France. Monsieur Romagnési devait, pour notre pays, centraliser les réponses faites par différents mycologues régionaux, concernant un nombre réduit d'espèces bien caractérisées, et cela dans un délai fixé à l'avance. Pour la région du Centre-Ouest, Monsieur Romagnési m'avait demandé de bien vouloir être son correspondant local. J'avais envoyé mes réponses précises dans le délai indiqué : depuis, je n'ai plus entendu parler de la continuité de l'expérience, et je pense que le projet a été abandonné, au moins temporairement, ce qui est regrettable.

Je vais donc tenter de préciser la répartition des espèces du genre Boletus dans la région du Centre-Ouest. Pourquoi choisir le genre des Bolets? Ces champignons ont de tout temps attiré l'attention des mycologues et notre région est très riche en Bolets, au point qu'un mycologue bien connu, maintenant décédé, Monsieur Leclair de Bellême, ayant consulté la liste des Bolets de notre région que je lui avais envoyée, me répondait: "Mais vous êtes dans un pays de cocagne!"

Que vais-je signaler parmi les représentants du genre Boletus? Sauf quelques exceptions, ceux signalés dans la "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" de R. Kühner et H. Romagnési, c'est à dire des espèces classiques et bien caractérisées. Je n'ignore pas que, depuis peu, de nombreuses formes minimales ou instables ont été décelées, un nom leur a été donné, ce qui a pour résultat d'alourdir considérablement la nomenclature déjà très encombrée par les synonymies. Il n'est pas douteux d'ailleurs que les variétés les plus communes aient été observées par nos ancêtres mycologues, et s'ils ne les ont pas nommées c'est qu'ils jugeaient qu'elles étaient trop peu importantes ou trop instables. Voici d'ailleurs un exemple de ces formes instables. Il y a quelques années, un récolteur avait eu la chance de recueillir en forêt de Benon tout un lot de Bolets "pourpres"; il y avait ainsi le Boletus torosus typique, relié au Boletus purpureus par toute une gamme d'intermédiaires qu'il eût été facile de décrire en considérant ces "formes" comme nouvelles, mais comme elles n'avaient, à mon sens, aucune valeur "taxonomique", je me suis bien gardé d'esprit aussi peu scientifique, et je me suis contenté de noter ces observations curieuses.

Je donnerai quelques détails concernant la valeur comestible des bolets cités, pensant intéresser un certain nombre de lecteurs. Je m'excuse auprès des personnes qui jugeraient ces précisions superflues.

Enfin, il se peut que certaines espèces rares, insuffisamment identifiées, ne soient pas citées : ne seront mentionnés que les Bolets déterminés avec certitude.

Il est possible aussi que des mycologues aient la joie de recueillir dans nos régions certaines raretés qui n'avaient pas encore été trouvées dans le Centre-Ouest.

Les Bolets seront énumérés dans l'ordre où ils sont étudiés dans la "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" de Kühner et Romagnési.

A suivre.

-----  
ADDITIF

Monsieur R. Daunas m'a aimablement communiqué un opuscule récent, édité en 1974, par les soins de René Lange, au Danemark, donnant un compte-rendu d'un nouvel effort fait pour établir la distribution des Macromycètes en Europe. Pour la France, les résultats ont été des plus rudimentaires, ce qui ne fait que confirmer mon opinion qu'il y a beaucoup de travail à faire, dans notre Pays, pour arriver à établir d'une façon satisfaisante la répartition, dans chaque région, des différents Macromycètes qui y croissent.

-----

## TROIS CHAMPIGNONS RARES EN CHARENTE MARITIME

par M. SANDRAS

### HEXAGONA NITIDA Mont. :

(hexa = six ; gone = côté ; nitida = brillant)

En 1971, au cours d'une herborisation à Saint-Porchaire, en compagnie de M. A. Bourasseau, j'avais ramassé une branche de chêne vert qui portait un petit polypore en fort mauvais état qui m'avait semblé être Hexagona nitida.

Au cours des années qui suivirent, j'examinai toutes les branches tombées que je rencontrai à l'occasion des herborisations dans cette commune : en vain ...

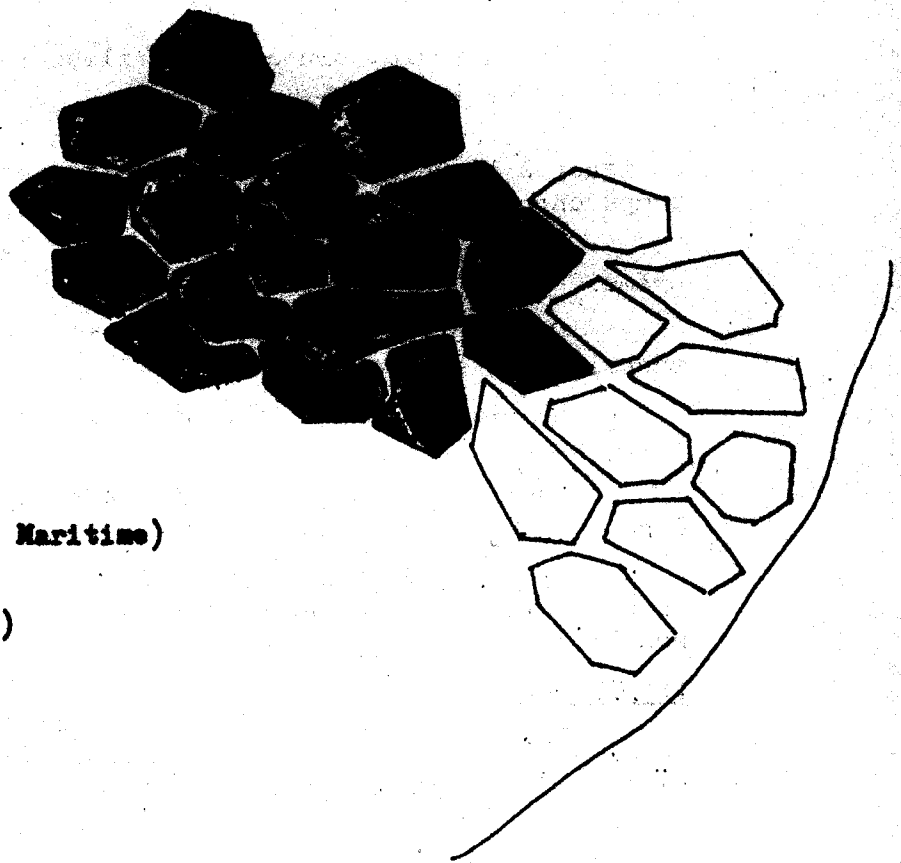
Le 3 octobre 1975 fut consacré à sa recherche systématique en compagnie de M. Bourasseau. Notre attention fut attirée dès le départ par un chêne malade : l'une de ses branches, morte, attaquée par Stereum hirsutum, mais en place, portait trois carpophores de l'Hexagona... Dès lors, le reste de la prospection se déroula le nez en l'air afin d'examiner tout chêne déficient. Ce procédé fastidieux fut récompensé car trois fois encore nous découvrîmes notre champignon, toujours sur des branches mortes, en place, de Quercus ilex.

Je ne donnerai pas de description de cette rare espèce. A. Marchand dans le tome III de "Champignons du Nord et du Midi" en propose une fort complète, accompagnée d'une bonne photographie de spécimens en parfait état.

Quelques remarques écologiques s'imposent. A Saint-Porchaire, les calcaires du Turonien et du Sénonien sont générateurs de biotopes très secs sur lesquels le Chêne vert est commun. Selon mes observations qui se recoupent avec celles de A. Marchand, Hexagona nitida apparaîtrait sur les branches mortes ou mourantes, souvent attaquées par d'autres espèces. Il ne serait donc pas véritablement parasite. Son écologie explique sa rareté car Quercus ilex est un arbre peu souvent malade, sa résistance à l'étouffement est extraordinaire et les sujets âgés sont rares dans nos régions.

A Saint-Porchaire, trois des chênes verts porteurs d'Hexagona nitida doivent avoir entre 30 et 50 ans; le quatrième, magnifique sujet, dépasse très largement le siècle et sa seule branche malade alimentait une quinzaine de carpophores, petits il est vrai, à plus de quatre mètres au-dessus du sol.

J'ai recherché cette espèce sur la côte royannaise, à Oléron et sur les friches d'Anqueville en Charente, vainement jusqu'à présent. J'explique cette absence par le fait que la presque totalité des arbres que j'ai examinés étaient jeunes ou parfaitement sains et qu'à mon sens Hexagona nitida ne s'installerait que sur les parties déjà lésées.



**HEXAGONA NITIDA Mont.**

**Saint-Porchaire (Charente Maritime)**

**3 octobre 1975.**

**(Del. M. Fleurenceau)**

Par ailleurs, il me semble probable que ce polypore ne fructifie pas tous les ans : les champignons des terrains secs apparaissent moins régulièrement que ceux de biotopes plus humides.

V. Demoulin, en 1966, dans le "Bulletin de la Société Mycologique de France", signale, entre autres stations, cette espèce dans le Gard sur Quercus pubescens qui n'est pas l'un de ses hôtes habituels.

Si cette espèce est nouvelle pour la Charente Maritime, elle ne l'est pas pour le Centre-Ouest puisqu'elle est bien connue des mycologues sur le littoral vendéen.

BOLETUS PORPHYROSPORUS .Fr. et Hbk.

(= *Porphyrellus pseudoscaber* (Secretan) Sing.)

Un seul carpophore recueilli le 21 septembre 1975 sous pins maritimes et chênes verts mêlés, en bordure nord du marais Bréjat, sur sables dunaires.

Le chapeau sombre, presque fuligineux, velouté au toucher, la chair blanche qui rosit rapidement à la cassure caractérisent bien cette espèce peu commune et habituellement montagnarde, tout à fait inattendue sur notre littoral.

Mon exemplaire correspondait exactement à la planche de H. Essette ... mais pas aux sujets photographiés par A. Marchand dans le tome III de "Champignons du Nord et du Midi" qui sont beaucoup plus pâles. Il est donc probable que cette espèce présente plusieurs variétés en France.

HYGROPHORUS ERUBESCENS Fries.

Magnifique espèce, relativement grosse, récoltée le 14 octobre 1975, à Montendre, sous pins maritimes, par Mlle Fleurenceau.

Le carpophore que j'ai examiné était crème, ponctué de rouge, au moment de la récolte.

La cuticule, ornée de fibrilles innées, se maculait de jaune de chrome au toucher.

Le chapeau de cet exemplaire ne s'est pas étalé mais est resté conique; à la base, son diamètre atteignait 45 mm avec une marge longtemps enroulée.

Les lames distantes, peu larges (3mm), peu décurrentes étaient crème.

Une cortine blanche, très nette au moment de la récolte, s'attachait haut sur le pied.

Le pied, blanc au dessus de la cortine, très épais, s'élargit à la base.

Tout le champignon jaunit au contact des doigts puis vire peu à peu au rouge purpurin.

Chair crème qui jaunit à la coupe, épaisse, ferme, à faible odeur fruitée. Sa saveur d'abord douce devient lentement âcre mais non brûlante.

Discussion :

La littérature contemporaine est peu prolixe sur cette rare espèce. A l'aide de la "Flore analytique des champignons supérieurs" de Kühner et Romagnesi, j'avais d'abord nommé ce champignon Hygrophorus

- 4 -

purpurascens A. S., fondant ma détermination sur la présence d'une cortine.

Après consultation des "Icones Selectae Fungorum" de P. Konrad et A. Maublanc, je dus reconnaître mon erreur : H. purpurascens ne jaunit pas. Notons que la Flore Analytique ne mentionne pas ce caractère pourtant très frappant de l'Hygrophorus erubescens Fr.

J'ai pu observer deux planches représentant cette espèce, l'une dans l'ouvrage de Konrad et Maublanc (voir ci-dessus, pl. 365), l'autre dans le tome III de "Handbuch für Pilzfreunde" de Michaël et Henning... Le champignon de Montendre offrait des couleurs nettement plus vives...

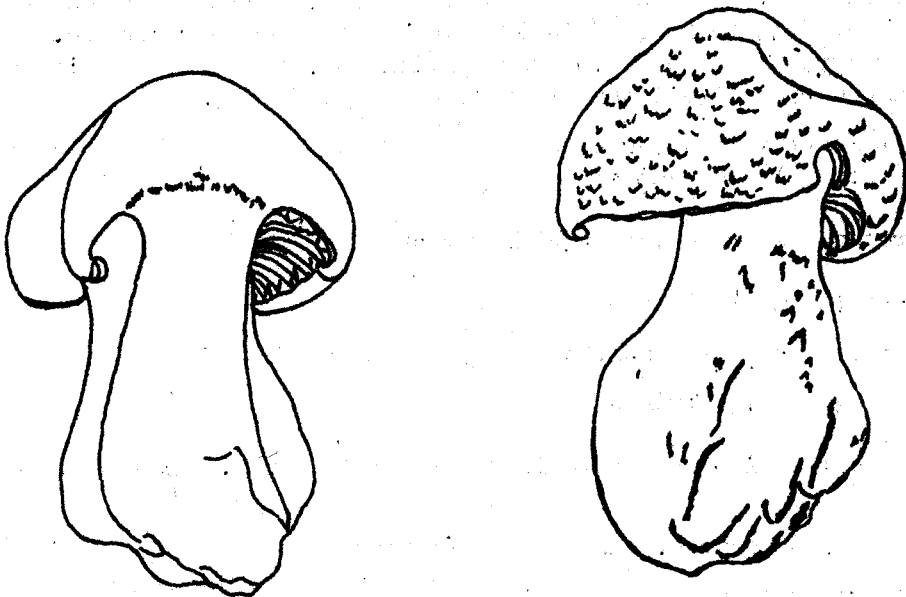
Reste le problème de la cortine. Les deux ouvrages consultés affirment que Hygrophorus erubescens en est dépourvu... Celle de notre champignon était absolument évidente dans sa jeunesse.

Par ailleurs, en "Observations", les auteurs des Icones Selectae Fungorum indiquent avoir récolté dans l'Atlas algérien "des formes nettement cortinées de l'Hygrophorus purpurascens, à chapeau beaucoup plus coloré que les formes du Jura".

Il nous faut admettre, si notre champignon est bien Hygrophorus erubescens Fr., que les jeunes sujets peuvent présenter une cortine qui disparaît par la suite, ceci en contradiction avec les flores. Le jaunissement spectaculaire de l'exemplaire étudié, nous l'avons vu, écarte la possibilité d'un Hygrophorus purpurascens A. S.

L'étude macroscopique de cet hygrophore montre bien les difficultés que soulève la détermination de certaines espèces.

Il demeure une dernière hypothèse, à savoir que le groupe des Purpurascents, réunissant actuellement quatre espèces spectaculaires, mais pas obligatoirement affines, n'est pas encore totalement débrouillé.



**HYGROPHORUS ERUBESCENS Fries.**  
(Montendre, Chte. Mns. 14 octobre 1975)  
(Del. M. Fleurenceau)

## EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES

1975

### EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE NIORT

11 et 12 octobre 1975

---

Le record d'affluence fut battu cette année à l'Hôtel de Ville de Niort. Les visiteurs étaient déjà très nombreux le samedi après-midi dès l'ouverture des portes mais le lendemain il était parfois impossible pour les nouveaux arrivants de s'approcher des tables.

Le nombre des espèces déterminées dépassait largement deux cents. Les mycologues du Cercle des Naturalistes et ceux de la Société Botanique du Centre-Ouest (ce sont souvent les mêmes) aidés par de nombreux ramasseurs bénévoles ont réussi, malgré des circonstances atmosphériques peu favorables, à trouver et à sélectionner un "matériel" d'exposition remarquable en nombre, en qualité et en fraîcheur.

Un précieux apport d'espèces du littoral par M. Daumas et de champignons du Montmorillonais par deux membres de la Société Mycologique du Limousin, permit d'élargir le cadre géographique de cette présentation qui, lors des expositions précédentes, était un peu trop étroitement limitée aux Deux-Sèvres.

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les espèces exposées. Signalons seulement parmi les plus intéressantes:

Amanita: crocea, asteropus, inaurata, virosa

Volvaria: pusilla, media

Rhodophyllus: madidus, livido-albus

Russula: amoena, var. citrinus

Une belle collection de cortinaires déterminés par M. Caillon et le D<sup>r</sup> Kerhoas parmi lesquels:

Cortinarius: pseudobolaris, cephalixus, prasinus

Leucocortinarius: bulbiger

Nombreux hygrophores:

Hygrophorus: quietus, penarius, gliocyclus, erubescens

Calodon: zonatum; Clathrus: cancellatus etc...

G. BONNIN

L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE SAINTES

16, 17 et 18 octobre 1975

Le succès remporté en 1974 par notre première exposition mycologique nous avait encouragés à recommencer cette année. La date en fut simplement avancée de manière à montrer un plus grand nombre de Bolets.

Comme l'an passé, cette manifestation a eu lieu au Centre d'Animation de la Ville de Saintes, plus exactement au Club des Jeunes dont la salle un peu exigüe a pu contenir de justesse nos 190 champignons (chiffre à peine inférieur à celui de 1974).

Le but des expositions mycologiques étant avant tout de faire connaître aux visiteurs les espèces mortelles, de leur éviter de les confondre avec les champignons les plus ressemblants et donc d'empêcher les imprudents de s'empoisonner, cet objectif a été largement atteint puisque les trois espèces principales sur les cinq à syndrome phalloïdien ont pu être montrées. C'est ainsi que nous avons comme l'an passé (elle abondait encore en 1975) un bon lot de la terrible Amanite phalloïde, avec en plus cette année un exemplaire de l'Amanite printanière (apporté des environs de Rochefort par M. Dromer que nous remercions particulièrement pour cette pièce rare), enfin un seul exemplaire également du Cortinaire montagnard (CORTINARIUS ORELLANUS Fries) trouvé pour la première fois dans les Bois des Héros. Ce dernier champignon, plus insidieux encore que la phalloïde (à syndrome paraphalloïdien tardif: 3 à 15 jours après consommation) est heureusement très rare encore et ne tentera guère les mycophages. Il n'en est pas moins responsable de plusieurs dizaines de cas mortels en Pologne où il est abondant certaines années. Nos lecteurs trouveront tous les renseignements relatifs à ses caractères et à ses méfaits dans le Petit Atlas de Romagnési (n° 128 A) ou mieux dans le premier volume de Marchand: Champignons du Nord et du Midi (n° 23, pages 60, 226 et 227, avec photographie en couleurs).

Les deux espèces à intoxication atropinoïde (Amanita muscaria et Amanita pantherina) ont pu également être présentées au public.

Les petits Inocybes riches en muscarine et pouvant causer une intoxication de type sudorien se trouvaient en partie dans nos assiettes, notamment le dangereux Inocybe asterospora.

Les principaux champignons pouvant occasionner des troubles gastro-intestinaux graves étaient également présents: Rhodophyllus (Entoloma) lividus et nidorosus, Boletus satanas, Hebeloma crustuliniforme et sinapizans.

Enfin le Coprinus atramentarius susceptible de provoquer une rubéfaction de la face (d'ailleurs sans gravité) si on le consomme avec de l'alcool figurait également à notre exposition.

Mais s'il est indispensable de bien connaître les champignons dangereux, il n'est pas moins utile de distinguer les bons comestibles. Ainsi les Bolets étaient représentés par 10 espèces dont 9 comestibles. Les grands genres furent assez bien pourvus avec 11 Amanites, 17 Cortinaires, 9 Tricholomes, 14 Lactaires, 14 Russules, 5 Hygrophores. Beaucoup d'étiquettes comportaient le nom français, le nom scientifique et quelques mots sur la comestibilité afin de mieux renseigner le public, toujours exigeant.

Parmi les champignons curieux signalons un très bel Hericium coralloides (offert), les nauséabonds Clathrus cancellatus (apporté par M. Bonnain) et Anthurus archeri (apporté par M. Sandras) et, bien entendu, présentés sous cloche. Nous remercions vivement les donateurs.

Presque tous les champignons exposés provenaient de la récolte de la veille sous les feuillus des Bois des Héros (recherche qui réunissait un grand nombre de participants), des apports personnels de nos Membres, enfin des collections particulières de la Société (pour les Polypores) et de M. Sandras (pour les Gastéromycètes).



Que tous ceux qui ont contribué à cette large collecte trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Pendant l'exposition, plusieurs apports de champignons frais en provenance des environs de Pons, Loulay, Niort, Archiac et Saintes ont été très appréciés. Nous remercions chaleureusement les ramasseurs et les livreurs pour leur dévouement à la Société.

Environ 700 personnes - dont 18 classes secondaires, techniques et primaires - sont venues visiter notre exposition, notamment l'après-midi des 17 et 18. L'entrée en était absolument gratuite. De nombreuses demandes d'adhésion ont été distribuées qui devraient nous procurer (espérons-le) quelques nouveaux Sociétaires.

En exprimant notre gratitude aux généreux donateurs, nous remercions également Monsieur le Maire qui nous a fait l'honneur d'une visite, la Ville de Saintes et le personnel du C.A.V.S.; la presse locale, MM. les Chefs d'Etablissements, MM. les Pharmaciens ( qui ont bien voulu apposer nos affiches dans leur officine), le nombreux public et tous les Membres de la Société pour le concours actif et dévoué qu'ils nous ont apporté cette année encore.

A. BOURASSEAU

\*\*\*\*\*

## BIBLIOGRAPHIE

BULLETINS ET TRAVAUX DES SOCIÉTÉS

- AVEC LESQUELLES NOUS PRATIQUONS L'ÉCHANGE -

RECUS PENDANT L'ANNÉE 1975 :

=====

### I - SOCIÉTÉS FRANÇAISES :

#### 03 ALLIER:

MOULINS: La Société Scientifique du Bourbonnais a envoyé sa Revue Scientifique de l'année 1974.

Dans leurs Notes floristiques (pages 4 à 17), MM. Deschâtres, Dutartre et Misserey présentent plusieurs adventices des grandes vallées: Echinochloa pungens Rydb. (avec description, écologie, localités), Eragrostis virescens Presl., Cyperus aureus Ten., Polygonum sachalinense Sem., Impatiens balfouri Hook., etc...

#### 10 AUBE :

SAINTE-SAVINE: La section de l'Aube du Club Alpin français a fourni son Bulletin trimestriel (La Gentiana) n° 68, n° 69 et n° 70. N° 68 (1<sup>er</sup> trimestre 1975):

L. Roussel - Les transmutations biologiques: réalité... ou illusion. Discussion de la théorie, critique des "explications" sur le plan général et sur le plan expérimental. Bibliographie (pages 2 à 8).

R. Prin - De l'abondance des Psalliotés le long des routes de l'Aube (page 8).

R. Prin - Une fougère rare dans l'Aube: Aspidium lobatum (p.9).

J.M. Royer - Observations sur la flore de l'Aube. Liste des plantes rencontrées dans la région d'Aix-en-Othe (pages 14 à 19).

D<sup>r</sup> L. Vaille - Discussion sur une Russule. Russula Queletii y est comparée aux espèces voisines (pages 20 et 21).

D. Pellé - Etymologie de quelques noms de champignons supérieurs. (pages 22 à 24).

N° 69 (2<sup>ème</sup> trimestre):

R. Antoine - Coup d'oeil sur la Mycologie moderne: les Polypores. (Voir Haute-Marne: même article).

R. Prin - Viscum album sur Robinier (page 10).

#### 11 AUDE :

CARCASSONNE : Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude. Bulletin 1974 (Tome LXXIV) :

G. Brarda et F. Melis - Caractéristiques phytogéographiques du Massif de la Malepère (Aude). Mémoire de 15 pages (avec carte, coupe d'un versant, bibliographie) étudiant successivement les composants

de l'espace géographique (substrat, climat, action de l'homme), l'étude des formations boisées et des formations dégradées avec écologie et annexes (relevés floristiques des formations végétales). (p. 79 à 93).

J. Euzet - Etude écologique de la végétation du complexe lagunaire de Bages-Sigean. Résumé de la thèse de M.A. Mercier (p.306 à 309).

### 13 BOUCHES-DU-RHONE :

MARSEILLE : Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille.

Tome XXXIII (Année 1973) :

R. Molinier - Les études phytosociologiques en Provence cristalline. Mémoire de 40 pages étudiant successivement la question des climax, les séries évolutives de la végétation, les pelouses xérophiles, les groupements hygrophiles, les groupements rupicoles, les cartes de la végétation. Avec importante bibliographie (pages 7 à 46).

Mme E. Delcourt - Florule des Graminées des Bouches-du-Rhône: III Sous-famille des Pooideae A. Br. Tribus, genres et espèces avec pour chacune relevé des localités par secteurs géographiques, avec carte les situant et bibliographie (pages 47 à 86).

F. Fabre - Le présent et le passé du climat et de la végétation dans la vallée de l'Arc (Bouches-du-Rhône). pages 107 à 122.

H. Huvé, A. Kiener et R. Riouall - Modifications de la flore et des populations ichtyologiques des étangs de Berre et de Vaine (Bouches-du-Rhône) en fonction des conditions hydrologiques créées par le déversement de la Durance.

Depuis la mise en service de l'usine hydro-électrique de Saint-Chamas (mars 1966), on assiste à une diminution progressive de la salinité entraînant une modification de la flore et de la faune. 4 tableaux dressent la liste des espèces présentes et disparues. Avec carte et bibliographie (pages 122 à 134).

C.F. Boudouresque - Recherches de Bionomie analytique structurale et expérimentale sur les peuplements benthiques sciaphiles de Méditerranée occidentale (fraction algale): Les peuplements sciaphiles de mode relativement calme sur substrats durs. Nombreux tableaux et schémas. Abondante bibliographie (pages 147 à 225).

B. Girerd - Complément au Catalogue de la flore de la chaîne du Grand Lubéron (pages 275 à 285).

Tome XXXIV (Année 1974) :

R. Molinier et G. Tallon - Documents pour un inventaire des plantes vasculaires de la Camargue.

La 1<sup>ère</sup> partie est consacrée aux considérations générales (limites du territoire étudié, historique des recherches, observations générales sur la flore de la Camargue, aperçu phytosociologique et cartographique, nomenclature et dispositions pratiques). Avec 8 photos et 4 schémas (pages 7 à 40).

La 2<sup>ème</sup> partie est un inventaire (en forme de catalogue) des plantes vasculaires de la Camargue. Avec annexe des noms de lieux, carte, index bibliographique, index alphabétique des familles et genres (pages 41 à 165).

Mme E. Delcourt - Florule des Graminées des Bouches-du-Rhône:IV Sous-famille Pooideae A. Br. Suite du travail paru au Tome précédent. Avec références bibliographiques, index alphabétique des genres, table des matières, carte et légende (pages 175 à 218).

C. Roux et J. Vivant - Staurothele solvens (Anzi) Zsch. variété intermedia var. nov. Il s'agit d'un lichen montagnard et calcicole. Bibliographie. (pages 219 à 222).

A. Lavagne, P. Moutte et H. Weiss. - Répartition et signification des stations à Euphorbia dendroides L. entre Toulon et l'embouchure du Var. Etude des stations (avec cartes), étude phytosociologique du groupement avec tableau et carte générale, bibliographie (pages 251 à 268).

C.F. Boudouresque - Suite du travail précédent consacré au peuplement épiphyte des rhizomes de Posidonies (Posidonia oceanica Del.). (Pages 269 à 283).

17 CHARENTE MARITIME :

LA ROCHELLE: La Société des Sciences naturelles de la Charente Maritime publie ses Annales. Nous avons reçu le:

Volume VI : Fascicule 2 (mars 1975):

P. Bouchet - L'année mycologique 1974 dans le Centre-Ouest (pages 85 à 92).

L. Dalibon et P. Simonneau - Les marais d'Olonne (Vendée): étude écologique en vue de la lutte contre les moustiques.

Les substrats et leur végétation y sont étudiés (pages 144 à 151).

19 CORREZE :

BRIVE : Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze. Bulletin annuel (Tome 96<sup>ème</sup> : 1974).

21 COTE D'OR:

DIJON : Société des Sciences Naturelles de Dijon.

Bulletin scientifique de Bourgogne.

TOME XXIX (1973-74): 1<sup>ère</sup> partie: Botanique et biologie végétale.

F. Bugnon et J.C. Rameau - L'Aconito vulpariae - Quercetum pedunculatae, association sylvatique des fonds de combe dans les plateaux jurassiques du sud-est du Bassin Parisien et de la Bourgogne.

Description d'une association forestière climacique déjà individualisée autrefois par Chouard: chênaie pédonculée-frênaie calcicole à tendance submontagnarde. I tableau, 1 diagramme, bibliographie. (pages 5 à 16).

F. Bugnon - Sur la diversité dans l'organisation des bourgeons axillaires de feuilles doubles, suivant l'espèce considérée. Avec tableau, figures, diagrammes, bibliographie (pages 17 à 26).

F. Bugnon et A. Brunaud - Profils thermiques d'une combe de la Côte dijonnaise: variation des températures maximales et minimales au sein des groupements sylvatiques, durant un cycle annuel. 1 tableau. (pages 27 à 30).

M. Rideau, J. Monin, P. Dommergues - Recherches sur les causes de l'installation de la dormance d'akènes de Lactuca sativa L. var. Merveille des 4 saisons et de l'un de ses mutants.

Une plus grande vigueur des plantes mères de Laitue semble aller de pair avec un état de dormance des akènes. Avec figures, nombreux tableaux et bibliographie (pages 31 à 44).

25 DOUBS :

BESANÇON : La Fédération des Sociétés d'histoire naturelle de Franche-Comté nous a fourni :

Bulletin 1974 n° 3 (nouvelle série) contenant :

M. Caillet et G. Moyne - L'exposition mycologique 1974, avec liste alphabétique et notes sur quelques espèces exposées, en particulier des Russules (pages 59 à 65).

MONTBÉLIARD : La Société d'Histoire naturelle du Pays de Montbéliard a envoyé son Bulletin annuel (1973) comprenant :

Notes diverses: Méfait d'un petit champignon blanc (Clitocybe dealbata) par M. Boname.

Variétés à fleurs blanches (Vicia sepium, Orchis maculata...) par J.C. Vadam.

M. Boname et A. Donze - Stropharia Ferrii Bres., espèce nouvelle pour la flore de France (3 pages avec 2 photographies en noir).

P. Maillot - Les champignons destructeurs du bois (4 pages).

P. Maillot - L'année mycologique 1973 (2 pages).

C. Antony - Notes floristiques (sur Artemisia absinthium et Veronica spicata), pages 29 et 30.

J.Cl. Vadam - Contribution à l'étude des Bryophytes des Roches de Pont-de-Roide. Etude des groupements rupicoles, de la pelouse calcaire, de l'arbustaie, avec liste des espèces, 1 carte, 2 photos, bibliographie (pages 31 à 48).

29 FINISTÈRE :

BREST : Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne. 4 Bulletins trimestriels "Penn ar Bed" (numéros 79 à 83.)

N° 79 :

J.P. Annezo - Dégradation des dunes de Bretagne (9 pages, 5 photos).

N° 81 : (La presqu'île guérandaise: 1<sup>ère</sup> partie). Il comporte une étude de M. Godeau : Aperçu de la végétation des marais guérandais et des environs immédiat (12 pages, 10 photos et bibliographie).

N° 83 : (La presqu'île guérandaise : 2<sup>ème</sup> partie):

P. Dufournet - Le littoral de l'Océan et de la Manche. Défense du patrimoine côtier (pages 177 à 180).

31 HAUTE-GARONNE :

TOULOUSE :

Le Monde des Plantes : numéros 366 à 381 (1970 à mars 1975).

Nous ne pouvons citer les très nombreux articles parus au cours de cette période dans l'"intermédiaire des botanistes" et tous consacrés à la science aimable.

Nous conseillons vivement à nos Sociétaires de prendre un abonnement (15 francs par an, C.C.P. Leredde, trésorier, 1380-78 à Toulouse).

SERVICE DE LA CARTE DE LA VEGETATION :

N° 44 - La Rochelle.

N° 50 Angoulême

35 ILLE-et-VILAINE:

RENNES : Société Scientifique de Bretagne.

TOME XLVIII - Fascicules 3 et 4 (Année 1973):

C. Lemoine - Henri Nicollon des Abbayes (1898-1974) (pages 151 à 152).

J. Touffet - Contribution à l'étude de la Bryoflore du Massif de Paimpont (Ille-et-Vilaine). Inventaire des espèces reconnues avec références bibliographiques (pages 209 à 216).

S. Villeret, G. Bertru, R. Le Cohu et M. Lenoir - Recherches hydrobiologiques sur les étangs et les lacs de la région du Carlite (P.O.):  
II - Les populations algales: 2<sup>ème</sup> partie: les algues autres que les Bacillariophycées. Liste avec index bibliographique (pages 217 à 227).

M. Godeau - Morphologie des graines des Cochlearia armoricains. Etude au microscope électronique à balayage.

Matériel, technique, observations et discussion concluant, comme la caryologie, à la valeur spécifique de Cochlearia aestuaris Lloyd ( $2n=12$ ), antérieurement considéré comme une variété ou une sous-espèce de Cochlearia officinalis ( $2n=24$ ). 24 photos, 1 tableau, bibliographie (pages 229 à 239).

44 LOIRE-ATLANTIQUE :

NANTES : Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.

TOME LXXII : Bulletins trimestriels 1, 2, 3 et 4.

N° 1 (mars 1974) :

P. Dupont - Additions à la flore de Loire-Atlantique, de Vendée et du Morbihan. Liste des taxons récemment découverts, bibliographie. (pages 33 à 38).

N° 2 (juin 1974) :

M. Godeau - Quelques observations botaniques dans la presqu'île Guérandaise. Liste des taxons classés par milieux naturels et bibliographie (p. 16 à 19).

N° 4 (décembre 1974) :

- Le Professeur H. des Abbayes, par P. Dupont. Notice nécrologique du grand lichénologue, principal auteur de la Flore Armoricaine.

- Contribution à l'étude de la flore mycologique de la presqu'île de Pen-Bron, par A. Béguet. Liste commentée des champignons rencontrés en liaison avec l'écologie du territoire exploré, importante bibliographie et carte (p. 5 à 17).

TOME LXXIII : Bulletins trimestriels 1 et 2-3.

N° 1 (mars 1975):

M. Chassain - Mycologie. Références bibliographiques. Quelques champignons nouveaux pour la Vendée y sont indiqués. (pages 42 et 43).

N° 2-3 (juin et septembre 1975) :

M. Lecocq - Quelques généralités sur les Algues benthiques. L'auteur étudie les principaux facteurs intervenant dans la répartition des Algues marines, la répartition des Algues en ceintures, l'utilisation alimentaire et industrielle de ces végétaux. Une liste des espèces récoltées au Croisic y fait suite. Avec 2 tableaux et bibliographie (pages 53 à 61).

2 autres articles sur les Diatomées.

45 LOIRET :

ORLEANS : Association des Naturalistes Orléanais et de la Loire moyenne.

Les Naturalistes Orléanais : numéros 9, 10, 11 et 12.

N° 9 (juillet 1973) :

G. Soulas - Excursion botanique dans la Haute Vallée de la Cisse au nord de Blois: compte rendu avec carte et planche de croquis (pages 17 à 21).

N° 10 (octobre 1973) :

H. Bouby - Quelques observations botaniques en Sologne de l'Est. Examen des secteurs rencontrés avec leur végétation commentée (pages 17 à 21).

N° 12 (avril 1974) :

G. Soulas - Les vieux herbiers du Musée des Sciences naturelles d'Orléans. Quelques plantes récemment introduites dans le Loiret. (pages 9, 10 et 11).

49 MAINE-et-LOIRE :

ANGERS : Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou.

Bulletins trimestriels n° 32 et 33.

50 MANCHE :

CHERBOURG : Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg.

Mémoires, tome LIV, 1969-70.

52 HAUTE-MARNE :

CHAUMONT : Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne.

TOME XX, fascicules 7, 8, 9, 10 et 11.

Fascicule 7 (3<sup>ème</sup> trimestre 1974):

J.M. Royer - Sur la découverte d'une mutation remarquable de Pulsatilla vulgaris Miller. 3 pages avec photographie.

B. Didier - Observations sur quelques plantes nouvelles (ou peu connues) de Haute-Marne: Rudbeckia serotina Nutt., Aspidium Ionchitis Sw., Potentilla recta L.: 7 pages avec 2 planches de croquis et bibliographie.

H. Antoine - Coup d'oeil sur la mycologie moderne: les Polypores. A la lumière des travaux récents des grands spécialistes européens, les Polypores y sont étudiés par familles naturelles. Des tableaux permettent de comparer les anciens noms avec la nomenclature nouvelle; la colonne "observations" tente de les caractériser (pages 131 à 136).

Fascicule 9 (1<sup>er</sup> trimestre 1975) : consacré à la Forêt.

J.C. Rameau - L'écosystème forestier (7 pages).

J.C. Rameau - Approche écologique des grands types forestiers haut-mar-nais (14 pages).

J.M. Royer - La flore de la forêt (10 pages, 2 planches).

H. Antoine - La forêt et les champignons (3 pages).

Fascicule 11 (3<sup>ème</sup> trimestre 1975) :

H. Antoine - Description et préparation des Agaricales destinées aux herbiers des mycologues. Conseils, vocabulaire et glossaire illustré (5 planches de croquis). pages 265 à 273.

J.M. Royer - Excursions botaniques en Vanoise (pages 274 à 276).

55 MEUSE :

MONTMEDY : Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse.  
Bulletin n° 11 (1974).

63 PUY-DE-DÔME :

CLERMONT-FERRAND : Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne.

Revue des Sciences naturelles d'Auvergne:  
VOLUME 39 (1973):

Liste (alphabétique) des espèces de champignons présentés à l'Exposition mycologique (pages 106 à 109).

VOLUME 40 (1974):

J. Bouteville et J. Guillot - Les Bolets d'Auvergne.

Véritable traité sur les Bolets avec introduction, carte, clé de détermination, partie descriptive copieuse (variétés, écologie, localités), grands groupes systématiques, 1 planche (pages 49 à 85).

64 BASSES-PYRENEES ( PYRENEES-ATLANTIQUES ) :

BIARRITZ : Centre d'études et de recherches scientifiques de Biarritz.  
Bulletin semestriel :

TOME 10 - Fascicule 1 (1<sup>er</sup> semestre 1974) :

(Pêche et conchyliculture en Bretagne-Nord: 2<sup>ème</sup> partie).

TOME 10 - Fascicule 2 (2<sup>ème</sup> semestre 1974) :

H.D. Schotsman et C.H. Andreas - Callitriche lenisulca Clav., espèce méconnue.

Etude très fouillée avec photos, schémas et coupes de l'espèce de Clavaud qui existerait aussi dans l'île d'Oléron. Comparaison avec les espèces voisines C. cophocarpa Send. et C. obtusangula Le G.; caractères résumés dans un tableau très détaillé (pages 285 à 316).

I. Markgraf-Dannenberg - Description de la sous-espèce nouvelle vasconensis de Festuca ovina. Diagnoses latine et française, localités, coupes (pages 321 à 324).

I. Markgraf-Dannenberg - Identification de quelques fétuques du Sud-Ouest de la France. Récoltes du Dr. W. Lüdi (Zurich) et de Paul Jovet (pages 325 et 326).

F. Huguet et M. Lesur - Contribution à l'étude de Euphorbia serpens H.B.K.: morphologie des stipules et de la capsule.

L'examen de ces organes permet de distinguer cette Euphorbe de E. chamaesyce L. Nouvelle diagnose de E. serpens. 4 planches, bibliographie (p. 327 à 335).

P. Huguet et R. Riouall - Morphologie des stipules chez Euphorbia chamaesyce L. 2 récoltes éloignées de cette espèce collective font penser aux auteurs à 2 variétés, peut-être même à 2 espèces différentes. 3 planches et bibliographie (pages 337 à 343).



G. Pueyo - Evolution de Parmelia et de Cladonia sur leur aire de végétation à la Barre de l'Adour (pages 345 à 349).

G. Pueyo - Conditions climatiques d'une station lichénique de la Côte Basque (suite). Nombreux relevés disposés en 6 tableaux. Bibliographie (pages 351 à 360).

A.F. Poignant - Les Algues du Crétacé supérieur nord-aquitain: problèmes stratigraphiques. 4 photos, bibliographie (pages 361 à 366).

66 PYRENEES-ORIENTALES :

BANYULS-SUR-MER : Laboratoire Arago.  
Bulletins "Vie et Milieu", série C.: biologie terrestre.

VOLUMES XXI, XXII, XXIII (2 fascicules), XXIV.

VOLUME XXI (année 1970) :

C. Caussanel - Contributions à l'étude du peuplement d'une plage et d'une dune landaise.

Etude de milieu surtout consacrée aux petits animaux, particulièrement aux insectes. Avec nombreuses planches d'excellents croquis et abondante bibliographie (pages 59 à 104).

V. Demoulin - Un Tulostoma (Gastéromycètes) nouveau pour la France: Tulostoma kotlabae Pouzar dans les Pyrénées Orientales.

Description de l'espèce connue uniquement de Tchécoslovaquie et révision de matériaux originaux voisins. 1 planche, bibliographie. (pages 115 à 119).

VOLUME XXIII (fascicule 1-C, année 1972-73):

B. Thiébaud - De la répartition du Hêtre et du Chêne sessile dans le Massif de l'Agout.

Cette répartition révèle des faits inhabituels que l'auteur tente d'expliquer en procédant à une étude dynamique du climat. Avec carte, profils topographiques, tableaux et graphiques, bibliographie (pages 1 à 13).

VOLUME XXIII (fascicule 2-C) :

M.L. de Casabianca, A. Kiener et H. Huve - Biotopes et biocénoses des étangs saumâtres Corses: Biguglia, Diana, Urbino, Palo.

Un inventaire de la flore et de la faune des 4 étangs saumâtres de la côte orientale corse a été établi et ordonné suivant les principaux facteurs écologiques en présence. Avec carte, croquis, tableaux, 6 photos, bibliographie et liste annexe (pages 187 à 227).

VOLUME XXIV (1974) :

A. Baudière, J. Simonneau et P. Simonneau - Introduction à l'étude de la végétation halophile de la plaine du Roussillon (pages 1 à 20).

A. Baudière et P. Simonneau - Les groupements à Corynephorus canescens P.B. et à Ephedra distachya L. du littoral roussillonnais (pages 21 à 41).

A. Baudière, L. Dalibon, J.P. Mas et P. Simonneau - La végétation des marais noirmoutrins et ses relations avec les aires culicidogènes. (p. 43 à 63). Trois études écologiques avec cartes, tableaux, diagrammes, photos, bibliographie.

68 HAUT-RHIN :

COLMAR : Société d'Histoire Naturelle de Colmar.  
52ème, 53ème et 54ème volumes.

52ème VOLUME (1965-1966). :

G. Ochsenbein - La flore du Massif de Rossberg (pages 7 à 10).  
Principales espèces rencontrées. Courte bibliographie.

53<sup>ème</sup> VOLUME (1967-1969) :

J. Schaal - Une excursion dans le Ried Centre-Alsace dirigée par R. Carbiener.

Compte rendu de l'excursion avec carte et bibliographie (pages 12 à 24).

69 RHONE :

LYON : Société Linnéenne de Lyon.

Bulletins mensuels : 43<sup>ème</sup> année (n° 9, n° 10), 44<sup>ème</sup> année (numéros 1 à 10).

N° 9 (novembre 1974) :

M. Bon (Lille) - Hygrophores du Centre-Est de la France étudiés au Salon du Muséum 1971.

Très importante étude. L'auteur y décrit Hygrocybe Marchii, Hygrophorus discoideus, Hygrophorus calophyllus, Hygrophorus tephroleucus et Hygrophorus atramentosus avec quelques mises au point systématiques ou écologiques. Une nouvelle espèce, Hygrophorus fagi, est décrite en collaboration avec G. Becker (diagnoses latine et française (description macroscopique), caractères microscopiques, habitat et récoltes, bibliographie et discussion). Avec 3 planches de croquis figurant toutes ces espèces (pages 333 à 343).

P. Mignot - Une station d'Araujia sericifera Brot. (=Physiantus albens Mart.) en voie de naturalisation aux environs d'Elne (Pyr. Or.).

Il s'agit d'une Asclépiadacée grimpante et vivace originaire du Brésil à rechercher dans le Midi de la France (pages 344 et 345).

Avec bibliographie.

J. Balazuc - Laboulbéniales de France (suite et fin) (pages 346 à 368).

N° 10 (décembre 1974) :

A. Moiroud et J.F. Gonnet - Les premières étapes de la colonisation végétale de la moraine du glacier de Saint-Sorlin (Savoie). 3 cartes, 1 tableau, bibliographie (pages 387 à 394).

J. Nétien et J. Raynaud - Coriaria myrtifolia L. Nouvelles stations dans le département de la Drôme (page 397).

N° 1 (janvier 1975) :

A. Capellano et R. Kühner - Architecture de la paroi sporique des Volvariaceés (Basidiomycètes - Agaricales) en microscopie photonique et électronique (18 pages dont 5 de photos et bibliographie).

N° 5 (mai 1975) :

P. Berthet et G. Dutartre - Présence de Trientalis europaea L. dans la partie méridionale de la chaîne du Jura. Description d'une nouvelle localité avec carte de répartition de l'espèce en Europe moyenne, 3 photos, bibliographie (pages 144 à 147).

N° 6 (juin 1975) :

M. Bon - Agaricales rares ou nouvelles pour la région du Velay et ses environs: Pholiota henningsii, Inocybe agardhii, Phacocollybia lateraria, Ripartites strigiceps, Dermocybe vulcanica (esp. nouv.), Amanitopsis submembranacea (esp. nouv.), INAURATAE (nouvelle section). Avec croquis (5 planches en noir), description, habitat, discussion. (pages 165 à 181).

N° 7 (septembre 1975) :

R. Huguency - Ultrastructure de la paroi sporique de Coprinus congregatus

Bull. ex Fries et ses variations liées à la symétrie bilatérale de la spore. 2 planches en noir et bibliographie (pages 196 à 203).

M. Eghbaltalab, G. Gay et G. Bruchet - Antagonisme entre 15 espèces de Basidiomycètes et 3 champignons pathogènes de racines d'arbres. 4 tableaux (pages 203 à 208).

N° 8 (octobre 1975) :

R. Hugueney - Morphologie, ultrastructure et développement de l'apicule des spores de quelques Coprinacées. Etude particulière du punctum lacrymans. 3 planches en noir, 1 coupe, références bibliographiques (pages 249 à 256).

N° 9 (novembre 1975) :

M. Eynard - Influence de quelques facteurs physiques sur la fructification des champignons supérieurs Basidiomycètes (Etude bibliographique) p.330 à 336.

N° 10 (décembre 1975) :

G. Becker - Quelques intoxications fongiques inattendues, vraisemblablement dues à un dés herbant (pages 342 et 343).

S. Cianfarini - Les Orchidées. Culture et multiplication (XLIII à XLV).

## 71 SAONE-et-LOIRE :

AUTUN : Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun. Bulletins trimestriels numéros 73, 74 et 75 (nouvelle série).

LE CREUSOT : Société d'Histoire Naturelle du Creusot.

TOME XXXIII : Fascicule 1 (mars 1975) :

R. Dhien - Aperçu floristique sur la forêt de Bouhey (Côte d'Or). Espèces rencontrées (pages 9 et 10).

MACON : Société d'Histoire Naturelle et de Préhistoire de Mâcon. Revue trimestrielle "TERRE VIVE", numéros 25, 26 (1974) et 27 (1975).

N° 25 :

Une équipe de l'E.M.P. d'Autun - Etude d'un milieu terrestre: la Forêt de Planoise: milieu physique, végétation. Avec carte, tableaux, 14 planches (pages 3 à 30).

N° 26 :

Suite de l'article précédent: Etude écologique. Nombreux croquis, tableaux et courbes, bibliographie (pages 31 à 51).

## 75 SEINE :

PARIS :

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE:

Bulletins du Muséum (section Botanique) numéros 15, 16, 17, 18, 19 et supplément (1974), 20, 21, 22, 23 (1975).

Ils sont consacrés aux espèces exotiques et aux travaux de laboratoire.

LES NATURALISTES PARISIENS :

Bulletins ou Cahiers Tome 29, fascicules 2, 3 et 4 (1973).

Fascicule 2 :

M. Bournérias et D. Lavergne - Les landes d'Oger et Mesnil-sur-Oger(Marne).

Attirant l'attention sur l'intérêt biogéographique et écologique de plusieurs relictuelles (Utricularia ochroleuca, Nitella tenuissima, Litorella uniflora, Deschampsia setacea, etc...) des landes d'Oger et de Mesnil-sur-Oger, les auteurs soulignent les menaces qui pèsent sur ces sites et examinent les possibilités d'y faire face (pages 49 à 54).

H. Bouby - Résurrection du Bulletin de la S.B.C.O.

Nous remercions vivement notre Collègue sociétaire pour cette présentation élogieuse et pour son excellente propagande.

Fascicule 3 :

R. Dhien - Une végétation sur grès du carbonifère supérieur dans la Nièvre. Liste des espèces rencontrées (pages 85 et 86).

Fascicule 4 :

C. Dupuis - Daniel RAPILLY, Président des Naturalistes Parisiens. Souvenirs d'amitié et de vie naturaliste. Avec planche et bibliographie (pages 89 à 100).

76 SEINE-MARITIME :

ELBEUF : Société d'Etudes des Sciences naturelles et du Musée d'Elbeuf. Bulletin 1973.

78 SEINE-et-OISE :

VERSAILLES : Société Versaillaise de Sciences Naturelles.

Bulletin 1974, Tome 1, fascicule 4 (décembre) :

J.M. Rouet - L'herbier L. Mahaut (3 pages).

L'exposition mycologique 1974 (2 pages).

Tome 2, fascicule 1 (mars 1975) :

A.D. Bachellery - La Vanoise: un parc national de haute montagne, richesse de la flore, richesse de la faune (4 pages avec carte).

J.M. Rouet - L'illustration en botanique.

Très intéressant historique de la question, de l'Antiquité à nos jours (pages 8 à 11).

R. Coutin et J.M. Rouet - Quelques arbres remarquables du Parc de Trianon (pages 13 et 14).

Fascicule 2 (juin) :

P. Reumaux - Les Cortinaires à l'Exposition mycologique de Versailles (13 octobre 1974). Pages 31 et 32.

Fascicule 3 (septembre) :

Mme Godon - Compte rendu d'excursion botanique du 22 juin 1975 sur le coteau de Thiverval dirigée par M.J. Montégut (pages 46 à 48).

J. Montégut - Le temps de la mycologie. Extrait du guide pratique de détermination de champignons. 4 planches de croquis (à suivre). pages 49 à 59.

89 YONNE :

AVALLON : Société d'Etudes d'Avallon: Histoire - Sciences - Lettres et Arts. Bulletins d'information N° 6 (1974) et 1, 2, 3, 4, 5... (1975).

Note complémentaire: L'ouvrage suivant, susceptible d'intéresser les Bryologues, nous a été signalé par M.R. Lugagne:

"Quelques aspects de la faune des Mousses"

Cet ouvrage a été élaboré par la Station Biologique de Besse-en-Chandesse (P. de D.) sous la direction de M.P. de Puytorac et publié en avril 1974 par le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Clermont-Ferrand (15 rue d'Amboise) où il peut être commandé. Il comporte 104 pages (21x29,7 cm), des croquis, quelques photos et les chapitres suivants: Les Bryophytes et les grandes lignes de leur écologie; les Thécamoebiens; les Rotifères des mousses; les Tartigrades des mousses; les Collemboles des mousses; les Acariens des mousses; les Gastéropodes rencontrés dans les mousses.

## II - PUBLICATIONS ETRANGERES :

BELGIQUE : I°/ La Société Botanique de Liège, la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg et la Société des Naturalistes de Charleroi nous ont adressé leur excellente Revue de Botanique "LEJEUNIA", numéros 49 à 55 (1970), 56 à 61 (1971), 62 à 65 (1972), 66 à 71 (1973), 72 à 74 (1974) 75 et 76 (1975). Une étude complète par numéro.

Nouvelle série n° 49 (avril 1970) :

F. Damblon - Etude palynologique d'un profil de tourbe en Fagne Wallonne (Hautes Fagnes de Belgique). 12 pages avec carte.

N° 50 (mai 1970) :

C. Breton † - Nouvelles additions et corrections à la Flore de la Meuse, 2ème partie (mise à jour par G.H. Parent). 48 pages.

N° 51 (juin 1970) :

J. de Sloover - Les peuplements de Cladium mariscus du district côtier belge. Leur origine et leur position phytosociologique. 24 pages, 3 tableaux, 2 figures et bibliographie.

N° 52 (octobre 1970) :

F. Darimont † - L'évolution des terrains boisés dans la région liégeoise. 87 pages, nombreux tableaux, cartes, documents annexes.

N° 53 (novembre 1970) :

F. Auquier - Typification et taxonomie de Festuca tenuifolia Sibth. Deux variétés y sont reconnues par le grand festucologue. 7 pages avec photo, figures, discussion et bibliographie.

N° 54 (décembre 1970) :

S. Depasse, J. Duvigneaud et Ph. de Zuttere - Le site de la Mer de Sable à Stambruges (province de Hainaut, Belgique). 36 pages, 1 carte, 3 figures, 6 tableaux, abondante bibliographie.

N° 55 (décembre 1970):

V. Demoulin - La typification des Lycoperdon décrits par Persoon. 20 pages avec bibliographie. Document important pour les mycologues.

N° 56 (février 1971) :

P. Auquier - Festuca rubra L. subsp. pruinosa (Hack.) Piper: morphologie, écologie, taxonomie. 16 pages dont 2 planches de figures sont consacrées à ce taxon signalé dans l'île d'Oléron.

N° 57 (février 1971) :

P. Auquier - Le problème de Festuca rubra L. subsp. arenaria (Osb.) Richt. et de ses relations avec F. juncifolia St. Amans. Etude très complète (24 pages, 2 photos, 1 planche de figures) sur les 2 plantes longtemps confondues avec clé de détermination des fétuques littorales de l'Europe occidentale. Document très important.

N° 58 (mars 1971) :

J. Heim - Etude statistique sur la validité des spectres polliniques provenant d'échantillons de mousses. 34 pages, 13 tableaux, bibliographie.

N° 59 (avril 1971) :

Ch. Renard - Quelques caractères des auxiblastes chez le Hêtre en Haute-Ardenne. 14 pages, 3 figures, 5 tableaux.

N° 60 (avril 1971) :

J.L. de Sloover - Hypnum pratense (Rab.) Koch ex Hartm. en Belgique.  
4 pages, 1 planche de figures.

N° 61 ( juin 1971) :

W. Iazo - Contribution à l'étude des Macromycètes du Chili. 30 pages,  
6 photos.

N° 62 (avril 1972) :

V. Demoulin - Espèces nouvelles ou méconnues du genre Lycoperdon (Gastéromycètes). 6 espèces nouvelles y sont décrites, 2 espèces méconnues sont remises en honneur. 21 pages et 12 photos.

N° 63 (mai 1972) :

A. Froment - La conservation de la nature en Belgique. Son organisation et ses lacunes. 11 pages, 2 figures.

N° 64 (novembre 1972) :

D. Thoen - Un Ascomycète nouveau pour la Belgique : Microstoma protracta (Fr.) Kanouse. 5 pages, 1 planche de figures.

N° 65 (décembre 1972) :

M. Kerguélen - Un Lolium nouveau pour la Flore française : Lolium parabolicae Sennen ex Sampaio. 5 pages, 2 planches de photos sur ce nouveau taxon récolté en Bretagne.

N° 66 (février 1973) :

J.-P. Descy - La végétation algale benthique de la Meuse belge et ses relations avec la pollution des eaux. 62 pages, très nombreux tableaux, graphiques, figures, importante bibliographie.

N° 67 (avril 1973) :

Ph. de Zuttere et F. Wansart - Les stations de Sphagnum riparium Angs. en Belgique. 8 pages avec 2 tableaux et bibliographie.

N° 68 (juillet 1973) :

G.H. Parent - Notes chorologiques et écologiques sur la flore de la province de Luxembourg. Important catalogue de 88 pages.

N° 69 ( septembre 1973) :

A. Empain - La végétation bryophytique aquatique et subaquatique de la Sambre belge, son déterminisme écologique et ses relations avec la pollution des eaux. 58 pages, 3 tableaux, très nombreuses figures, importante bibliographie.

N° 70 (novembre 1973) :

P. Auquier - Qu'est-ce que le Festuca caesia Sm. (Poacées) ? La plante de Smith et les fétuques psammophiles de l'Europe continentale désignées par l'épithète "caesia" sont totalement différentes. 12 pages, 2 photos, 1 tableau, coupes d'innovations, travaux cités.

N° 71 ( décembre 1973) :

J. Duvigneaud - Complément à la distribution et à l'écologie de Crepis pusilla (Sommier) Merxm. (Astéracées). 8 pages avec bibliographie.

N° 72 (février 1974) :

A. Lawalrée - La création d'Oncidium limminghei Morr. (Documents pour l'histoire de la botanique en Wallonie-5). Il s'agit d'une Orchidacée naine et exotique cultivée pour sa beauté. 4 pages.

N° 73 (avril 1974) :

J. Lambinon et A.V. Munaut - Le Boulonnais et le nord des Bas-Champs picards (Pas-de-Calais). Compte rendu de l'excursion de la Société Botanique de Liège (9-11 juin 1973). 22 pages.

N° 74 (juin 1974) :

R. Schumacker, G. Dirkse et Ph. de Zuttere - Carex dioica L. et Carex pulicaris L. dans la réserve naturelle domaniale des Hautes Fagnes (Province de Liège, Belgique). 21 pages, 6 photos, 1 tableau, 2 cartes de répartition, bibliographie, 2 annexes (échantillons d'herbier).

N° 75 (août 1975) :

M. Kerguélen - Les Graminées (Poacées) de la flore française. Essai de mise au point taxonomique et nomenclaturale.

Dans une première partie, deux espèces nouvelles sont créées par l'Auteur: Festuca armoricana et Festuca ophioliticola. De nouvelles espèces indigènes ou introduites en France sont présentées. Enfin divers problèmes de nomenclature et de taxonomie sont discutés (Genres Agropyron, Agrostis, Alopecurus, Avena vivaces, Festuca...).

La seconde partie est un catalogue critique et alphabétique des Graminées de France (avec, pour chaque taxon, basionyme, synonymie complète, nombre chromosomique, remarques...) terminé par 2 annexes (espèces nouvelles, numération chromosomique), une abondante bibliographie, 1 index alphabétique très copieux. En tout 343 pages, 4 photos, 3 planches de figures sur les Festuca.

Nous conseillons à tous les botanistes de terrain d'acquérir cet ouvrage magistral (Prix: 470 francs belges, frais de port compris soit environ 60 francs français).

N° 76 (août 1975) :

J. Duvigneaud - Notes nomenclaturales sur le genre Spiraea L. (Rosacées). Publication de 2 combinaisons nouvelles: Spiraea chamaedryfolia L. subsp. ulmi-folia (Scop.) Duvign. et S. X billardii Her. nm. macrothyrsa (Zab.) Duvigneaud. 3 pages, 2 photos, bibliographie.

2°/ Sociétés de naturalistes des provinces wallonnes (5 Sociétés).

Revue trimestrielle "NATURA MOSANA", volumes 27 et 28.

Volume 27, n°3 (juillet-septembre 1974) :

F. Coulon - In memoriam Merlemont (pages 57 à 59).

A. Froment et J. Van Winckel - La conservation de la nature en Campine luxembourgeoise (pages 60 à 66).

A. Havrenne - Plaidoyer pour les fleurs des champs. Les méfaits des herbicides (pages 67 et 68).

D. Tyteca - Présence de l'Ophrys X devenensis à Foisches (Ardennes françaises). Pages 69 et 70.

G. Clabeck - Redécouverte de Veronica praecox All. à la Montagne Saint-Pierre. Bibliographie (pages 71 et 72).

Ph. de Zuttere, A. et A.M. Gohimont et S. Cuvelier - Un site à Huperzia selago (L.) Bernh. ex Schrank et Mart. à Ouren (Province de Liège). Bibliographie (pages 73 à 75).

J. Duvigneaud - La publication de l'Atlas Florae Europaeae. Critique de l'ouvrage et bibliographie (pages 76 à 82).



J. Duvigneaud - Quelle est l'origine du mot calestienne ? Bibliographie (pages 83 à 85).

J. Lebeau - Les noms, en patois de Jamioulx, de quelques plantes indigènes ou cultivées. Pages 86 à 94.

J. Duvigneaud - Comptes rendus de lectures. Précieuse critique de quelques ouvrages récents français et étrangers (pages 100 à 107).

Volume 27, n° 4 (octobre-décembre 1974) :

J. Lebeau - Nouvelles mises au point dans le genre Mentha. Cette importante étude (33 pages) fait suite aux "Conceptions taxonomiques nouvelles..." parues dans le volume 21 en 1968 et fait le bilan des derniers progrès, notamment sur Mentha arvensis, Mentha spicata et de nombreux hybrides. Abondante bibliographie. (pages 109 à 141).

J. Duvigneaud - Cicerbita macrophylla (Willd.) Wallr. dans le département des Ardennes (France). Bibliographie. Pages 142 à 144.

J.-P. Descy et J. Duvigneaud - Elodea nuttallii (Planch.) St. John dans le département des Ardennes (France). 2 pages avec bibliographie.

Divers - Comptes rendus de lectures (critique d'ouvrages récents, notamment de la Nouvelle Flore de la Belgique parue en 1973).

Volume 28, n°1 (janvier-mars 1975) :

J. Lebeau - Aspects géographiques et botaniques de la Romagne. Exposé fait en réunion. Avec carte (pages 4 à 13).

J. Duvigneaud - Présence de Bidens radiata Thuill. dans le département du Nord (France). Bibliographie. Pages 14 et 15.

Divers - Comptes rendus de lectures (critique d'ouvrages sortis).

Volume 28, n° 2 (avril-juin 1975) :

J. Duvigneaud - Les Spircoïdées (Rosacées: sous-famille) en Belgique et dans les régions voisines. Premier essai de traitement. Avec clé, description, hybrides, 1 planche de figures, importante bibliographie (pages 33 à 55). Essai de monographie recommandé à ceux qui s'intéressent à ces arbustes cultivés et difficiles à déterminer.

A. Havrenne et R. Férrir - Champignons intéressants récoltés en 1974 lors des excursions mycologiques des Naturalistes de Charleroi. Pages 56 à 58.

Divers - Comptes rendus de lectures. Critique d'ouvrages récents, notamment du 3<sup>ème</sup> Supplément à la Flore de Coste par J. Duvigneaud.

Suppléments : 2 suppléments à ce numéro sont consacrés à la bibliographie de l'histoire naturelle en Belgique: B - Botanique 1974, CD - Zoologie 1974.

### 3°/ Société Royale de Botanique de Belgique.

Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique,

TOME 108. Fascicule 1. 1975 :

R. D'Hose - Juncus canadensis, nouveau pour la flore belge. Cette espèce nord-américaine vient d'être découverte en Campine anversoise. Caractères différentiels. 3 pages en Flamand, 1 planche de figures, courte bibliographie.

R. D'Hose et J.E. de Langhe - Nouvelles stations de plantes rares en Belgique. III. Liste de ces plantes trouvées en 1974 en Belgique et dans le département des Ardennes (France). Ils signalent un caractère important de Cardamine pratensis L. var. nemorosa Lej. (goût très amer) permettant de distinguer à coup sûr ce taxon. 11 pages en Flamand.

J.E. de Langhe - Formes aberrantes de plantes indigènes en Belgique. 5 pages avec bibliographie (en Français).

M. Tanghe - Premier aperçu sur les prairies marécageuses semi-naturelles de la Vallée de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert. Etude des groupements et remarques. 13 pages en Français avec carte, 1 planche de transects, abondante bibliographie.

V. Huynh-Long - Analyse botanique, chimique et papetière de Pinus Kesiya. 13 pages en Français avec 5 graphiques et bibliographie.

Divers - Comptes rendus d'ouvrages récents.

#### 4°/ Jardin Botanique National de Belgique à Meise.

Bulletins du Jardin botanique national de Belgique. Volumes 44 (3/4) et 45 (1/2). Distributiones plantarum africanarum n° 9.

##### Volume 44 (3/4) :

J. Lebeau - Appellations nouvelles de Mentha (Labiacées) hybrides, et proposition du rang nouveau de subhybride. 9 pages traitant des hybrides: x piperrita L., x gentilis L. et x villosa Huds. avec leurs subhybrides. Courte bibliographie.

A. Bienfait et L. Waterkeyn - Contribution à l'étude systématique des Se-laginella. Spécificité des formations callosiques foliaires observées en fluorescence. 8 pages, 1 figure, 14 photos, bibliographie.

Wilczek R. et Demaret F. - Les espèces belges du "complexe Bryum erythrocarpum". Clé de ces espèces avec leur description succincte et leur distribution. 14 pages, 8 figures et références (bibliographie)

#### DANEMARK

KØBENHAVN : Botanisk Centralbibliotek Gothersgade 130.

"DANSK BOTANISK ARKIV", volume 29 et 30

BIND 29, NR 2-4 : Orchid Genera in Thailand I-III by Gunnar Seidenfaden. Beau volume de 94 pages illustré de photographies en couleurs et d'excellents dessins, et consacré aux Orchidacées de Thaïlande (Texte en anglais).

BIND 30, NR. 2 :

Plantago section Virginica.

A Taxonomic Revision of American Plantains, Using Experimental, Taximetric and Classical Methods, by Knud Rahn. Beau volume de 180 pages illustré de photographies en noir, d'excellents dessins, de cartes et de diagrammes... et consacré aux Plantains américains de la section Virginica (Texte en anglais).

#### PORTUGAL :

COIMBRA : Sociedade Broteriana.

"BOLETIM da SOCIEDADE BROTERIANA"

VOLUME XLVIII (2ème série) : 1974 :

Deux importants travaux en français:

Fernandes A. et França Filomena - Sur le comportement des hétérochromatinsosomes chez une population de Narcissus hispanicus Gouan. 40 pages, 3 tableaux,

14 figures, 4 planches de photographies et bibliographie.

R. Nègre - Nouvelle contribution à l'étude des gispetières pyrénéennes. Etude des associations de milieux stables et des associations des pentes mobiles. 43 pages, 8 tableaux, 6 figures, bibliographie.

Cinq études en portugais:

Casas, J. Fernández et Rejón M. Ruiz - Estudios cariológicos sobre la flora Española. Pages 99 à 105, 1 diagramme, bibliographie.

Moniz, Maria de Fátima Monteiro Achando - Podridão radicular causada pelo Fomes annosus. Résumé en anglais. Pages 41 à 71, 11 tableaux, 1 graphique, 2 planches de photos de ce Fomes qui exerce ses ravages sur les conifères. Bibliographie.

X Margarida Queirós - Contribuição para o conhecimento citotaxonómico das Spermatophyta de Portugal, I. Gramineae, Supl. 2. On y confirme les nombres chromosomiques de 58 espèces de Graminées du Portugal et on présente les cariotypes de 6 espèces non encore examinées. Avec 12 figures et bibliographie (p. 81 à 98).

Margarida Queirós - Contribuição para o conhecimento citotaxonómico das Spermatophyta de Portugal: VII. Umbelliferae, supl. 1. Les nombres chromosomiques de 41 espèces d'Ombellifères y sont établis dont 4 sont nouveaux. Ils sont classés dans 1 tableau. 11 figures, importante bibliographie. Pages 171 à 186.

M. Rodriguez-López, J. Gómez-Acebo y M.a L. Muñoz-Calvo - Ultraestructura de Anacystis montana y sus alteraciones por las rifamicinas. 4 pages, 2 planches de photos.

"ANUÁRIO da SOCIEDADE BROTERIANA". ANO XL (1974):

M. Póvoa Dos Reis -- Chaves para a identificação das espécies portuguesas de Batrachospermum Roth. Avec clé de détermination, description et index (pages 37 à 129).

" MEMÓRIAS da SOCIEDADE BROTERIANA "

VOLUME XXIV (1. a parte) :1974 :

Important recueil (395 pages) de bibliographie botanique consacré aux progrès de la floristique de 1961 à 1971 dans les pays suivants:

Albanie ( par F. Markgraf).

Autriche ( par W. Gutermann et H. Niklfeld).

Belgique ( par André Lawalrée).

Bulgarie ( par B.A. Kuzmanov).

Crète ( par Greuter, Werner).

Danemark ( par A. Hansen).

Espagne ( par E.F. Galiano et B. Valdès).

Grande-Bretagne ( par D.H. Kent).

Tchécoslovaquie ( par Josef Holub).

VOLUME XXV : 1975 :

Fort volume de 358 pages abondamment illustré et consacré entièrement à la monographie des Pédaliacées africaines par Von Jürgen Abels, de Hambourg. Texte en allemand.

SUISSE :

FRIBOURG : Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.

"BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES SCIENCES NATURELLES".

Volume 63. Fascicules 1 et 2 (1974).

VOLUME 63. Fascicule 1:

Bericht über den "Botanischen Volksmarsch" 1974, pages 42 à 44, avec une vue panoramique et un croquis expliqué en français et en allemand du Chêne pédonculé. Texte en allemand par Alois Schmid.

TCHÉCOSLOVAQUIE :

BRATISLAVA : Universitas Comeniana.

"ACTA FACULTATIS RERUM NATURALIUM UNIVERSITATIS COMENIANAE".

PHYSIOLOGIA PLANTARUM, volumes VIII, IX, (1974) et X (1975): 2 exemplaires. Tous consacrés à la physiologie des plantes.

BOTANICA XXIII (1974) :

Table des matières complète (textes en allemand sauf le premier qui est en anglais) :

J. Májovský - Index of chromosome of Slovakian Flora (pages 1 à 23).  
Numération chromosomique de 300 taxa présentée sous forme de tableau.

V. Peciar - Beitrag zur Bryoflora in Slovenské Rudohorie (Slowakisches Erzgebirge). Pages 25 à 37, 3 figures, références.

V. Peciar - Studia bryofloristica Slovaciae VII. Pages 39 à 49.

A. Murin, J. Májovský - Neue und bemerkswerte Floraarten der Slowakei VI, 8. Ruscus hypoglossus L. Pages 51 à 57, 2 figures, bibliographie.

A. Fraňo - Der Einfluss der Umwandlung von Eichenwäldern in Lössgebieten auf die Veränderungen in den mikrobiologischen Bodenverhältnissen. Pages 59 à 70, 3 tableaux, bibliographie.

D. Miadok - Besengister-Gesellschaften (Calluno-Sarothamnetum Malc. 29) im südlichen Teil des Gebirges Veporské Rudohorie. Pages 71 à 77, 2 tableaux de l'association, bibliographie.

A. Šoltésová - Bestände des Knieholzes Pinus mughus (Scop.) Zenari in den Westkarpaten (Phytozönotische Analyse und Vorschlag zur Einteilung von Knieholzbestände in den Westkarpaten). Pages 79 à 104, 3 tableaux annexés, importante bibliographie.

A. BOURASSEAU

## DONS A LA S.B.C.O.

I - I - DON de M. LUCAZEAU Marius

Instituteur honoraire

Talmont-sur-Gironde (Charente-Maritime) :

R. Kühner et H. Romagnesi - Flore analytique des Champignons supérieurs.

1 exemplaire relié, en parfait état. Cet ouvrage capital est à la disposition des jeunes mycologues.

-----  
II - DON de M. LUGAGNE René

Instituteur à Néoux (Creuse) :

-----  
Tirés à part extraits des Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse:

- Apparition en Creuse de Galinsoga aristulata Bickn. 6 p. (1963).
- Potentilla recta L., adventice nouvelle pour la flore creusoise. 5 p. (1967).
- Les Orties du pays creusois. Il s'agit d'Urtica dioica L. et d'Urtica urens L. avec leurs cécidies, champignons et prédateurs. Note de 15 pages avec une photographie (1973)
- Les Violettes de la flore creusoise. Y sont traitées avec leurs variétés, leurs hybrides et leur écologie: Viola hirta L., Viola odorata L., Viola palustris L. (avec la carte de distribution de l'espèce dans la Creuse), Viola riviniana Reich., Viola silvestris (Lmk) Rchb., Viola canina L. et, parmi les Pensées, Viola lutea Huds. et Viola tricolor L. Leurs parasites sont indiqués dans un tableau. Importante bibliographie. 27 pages (1970).
- Une plante originale: le Gui. Avec arbres-supports et parasites. 12 pages, 2 photos, bibliographie (1968).
- Le procès de la Mérule. 12 pages, 4 photos, bibliographie (1972).
- Additions à la Flore de la Creuse. 20 pages (1946).
- Additions à la Flore de la Creuse - II. 9 pages (1950).

Tiré à part extrait du Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon n°7 (septembre 1964):

- Note de cécidologie creusoise. 8 pages avec bibliographie.

Tirés à part extraits du Bulletin de la Société Botanique de France:

- Note sur la forêt de la Feuillade. Histoire de la forêt, principales essences

de reboisement. 3 pages, 1 carte (1969).

- Prospection botanique du lac de Vassivière. Caractéristiques du milieu, espèces principales, micromycètes, cécidies. 14 pages, 1 carte, 5 tableaux, 8 graphiques, bibliographie (1969).

Tirés-à part extraits du Bulletin de la Société Mycologique de France:

- Contribution à l'étude de la microflore fongique de la Creuse. 18 p. (1961).
- Contribution à l'étude de la microflore fongique de l'Auvergne. Micromycètes parasites récoltés dans la partie nord-ouest. 10 pages (1966).

\*\*\*\*\*

### III - DON de M. le Docteur Claude-Ch. MATHON

Directeur du Service d'écophysiologie, écologie du développement et biogéographie, Facultés des Sciences de l'Université de Poitiers:

- - - - -

- Ecologie et biogéographie. Documents pour un enseignement d'initiation et de méthodologie par Cl.-Ch. Mathon.  
Cours professés par l'Auteur aux Facultés des Sciences de l'Université de Poitiers 1974-1975. Fort volume abondamment illustré. Nombreuses cartes de répartition d'espèces atlantiques et arctiques.
- Ecologie du développement et phytogéographie. Problèmes de l'Extrême-Orient soviétique. Réactions des plantes à la durée du jour dans la zone tempérée eurasiatique, par Cl.-Ch. Mathon.  
Rapport présenté au 12<sup>ème</sup> Congrès International de Botanique, Leningrad 1975 (texte en russe, en français et en anglais).
- Activité du Service d'écophysiologie (Biogéographie et Ecologie du Développement). Série méditerranéenne. Ecologie du développement des Graminées monocarpiques méditerranéennes, par Louis Germaneau. U.E.R. de Sciences Fondamentales et Appliquées de l'Université de Poitiers, 1975.

\*\*\*\*\*

La Société Botanique du Centre-Ouest adresse ses plus vives félicitations à MM. les Auteurs des travaux ci-dessus et remercie chaleureusement les généreux donateurs pour tous les ouvrages offerts à sa bibliothèque.

A. BOURASSEAU

## TABLE DES MATIERES

Service de reconnaissance des plantes .....		3
Compte-rendu de l'Assemblée Générale 1975 .....	4 à	6
Liste des Membres de la Société Botanique du Centre-Ouest .....	7 à	16
Comptes-rendus des herborisations 1975 :		
- Vernoux en Gâtine et forêt de Secondigny (Deux-Sèvres) le 16 mars 1975, par P. Biget .....	17 &	18
- Chaumes calcaires de la région d'Angoulême (Charente), le 4 mai 1975, par A. Terrisse et E. Contré .....	19 à	22
- Ile d'Oléron (Charente Maritime), le 18 et le 19 mai 1975, par Ch. Lahondère .....	23 à	29
- Les chaumes du Douhet (Charente Maritime), le 1 <sup>er</sup> juin 1975, par A. Bourasseau .....	30 à	33
- Bois de Paché à Avanton et bois de Mauroc à Saint-Benoit (Vienne), le 15 juin 1975, par Y. Baron .....	34 à	37
Introduction à l'étude de la flore et de la végétation des ser- pentines de la Corrèze, par R. Maisonneuve .....	38 à	42
Un <i>Serapias</i> nouveau pour le Centre-Ouest : <u><i>Serapias parviflora</i></u> Parlat., par le D <sup>r</sup> H Couvertier .....	43 &	44
Notes charentaises, par A. et J. Terrisse .....	45 &	46
Le "Pinail", première réserve biologique du département de la Vienne ? par Y. Baron .....	47 &	48
Quelques observations sur les terre-pleins de la déviation de Marennes, par Ch. Lahondère .....		49
La carte de la végétation de la France. Feuille n° 46 de Mou- lins, par R. Lugagne .....	50 à	53
Compte-rendu de la deuxième session extraordinaire de la Socié- té Botanique du Centre-Ouest, tenue à Nontron (Dordogne) du 2 au 6 juillet 1975, par E. Contré et R. Daunas .....	54 à	85
Appel pour une recherche collective autour de l'écologie du dé- veloppement des phanérogames du Centre-Ouest, par Cl.-Ch. Mathon .....	86 à	89

=====

### BRYOLOGIE

#### Comptes-rendus des sorties bryologiques 1975 :

- Environs de Gémozac (Charente Maritime), par G. R. Colmont et R. B. Pierrot .....	91 &	92
- Lathus (Vienne), par M. Rogeon .....	93 à	95
- Lathus (suite), par R.B. Pierrot et M. Rogeon .....	96 &	97
- Remarques sur quelques espèces de Lathus, par R.B. Pierrot	98 à	100

Remarques sur les <i>Plagiothecium</i> , par R.B. Pierrot .....	101 à 104
<u><i>Ephemerum cohaerens</i></u> (Hedwig) Hampe var. <u><i>flotowianum</i></u> (Funck) Hampe : muscinée nouvelle pour le Centre-Ouest de la France, par M. Rogeon .....	105 à 108
Compte-rendu bryologique de la deuxième session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest, tenue à Nontron du 2 au 6 juillet 1975 : Les biotopes à Sphaignes, par F. Jélenc .....	109 à 113
Muscinées du département de la Dordogne .....	114 & 115

-----

#### MYCOLOGIE

##### Comptes-rendus des sorties mycologiques 1975 :

- Bois du Fouilloux et forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres), le 7 septembre 1975, par P. Biget et le D <sup>r</sup> H. Frouin.....	117 & 118
- Forêt d'Aulnay (Charente Maritime), le 28 septembre 1975, par G. Bonnin .....	119
- Bois de Pierre-Levée à Soubise et bois de la Seigneurerie à Saint-Jean d'Angle (Charente Maritime), le 5 octobre 1975, par J. Dromer .....	120 à 122
- Forêt de la Braconne (Charente), le 12 octobre 1975, par M. Sandras .....	122 & 123
- Bois de Saint-Pierre et Forêt de l'Epine (Vienne), le 19 octobre, par Y. Baron .....	123 à 125
- Ile d'Oléron (Charente Maritime), le 2 novembre 1975, par M. Sandras .....	125 & 126
- Forêt de Saint-Augustin et forêt de la Coubre (Charente Maritime), le 9 novembre 1975, par J. Dromer .....	126 à 129
- Jard-sur-Mer (Vendée), le 11 novembre 1975, par P. Biget .	129
- Ile d'Oléron, le 2 novembre 1975 (compléments), par J. Dromer .....	130
L'année mycologique 1975 dans le Centre-Ouest, par le Docteur P. Bouchet .....	131 à 135
Les Bolets du Centre-Ouest : Préambule, par le D <sup>r</sup> P. Bouchet ..	136 & 137
Trois champignons rares en Charente Maritime, par M. Sandras ..	138 à 141
Expositions mycologiques 1975 .....	142 à 144

-----

##### Bibliographie, par A. Bourasseau :

- Publications françaises .....	145 à 156
- Publications étrangères .....	157 à 163
Dons à la Société Botanique du Centre-Ouest .....	164 & 165